TEMPS PROBABLE DEMAIN
Incertain et plus chaud
Maximum, aujourd'hui, 65—Minimum, aujourd'hui, 53
Baromètre, hier, 29.59—aujourd'hui, 29.67
L'an dernier, Maximum, 80—Minimum, 52
Voir détails page 15
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

LE JOURNAL COMPLET

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMÉRO 2 CENTS

ÉDITION DÉFINITIVE

48e ANNEE—No. 114
MONTREAL, CANADA
Vendredi 9 Juillet 1926
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis.. $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $4.50 par année

LE CABINET MEIGHEN EST COMPLET ET SERA ANNONCE SANS RETARD

Le premier ministre, de retour à Ottawa, n'a fait aucune déclaration, mais on sait qu'il a complété la formation de son ministère. — La date des élections sera connue demain.

LA CAMPAGNE SE PREPARE

OTTAWA, 9. — (Presse Canadienne). — On croit que le premier-ministre Meighen a son cabinet au complet, maintenant. Il se peut que les noms des ministres soient rendus publics cet après-midi. M. Meighen a rencontré les membres de son gouvernement provisoire en conseil à 11.45 heures ce matin. Il avait conféré auparavant avec Donald Sutherland, ex-député d'Oxford-Sud, et avec le Dr Morand, ex-député d'Essex-Est. Les deux ont été mentionnés comme ministres sans portefeuille probables.

OTTAWA, 9. — (Presse Canadienne). — Le premier-ministre Meighen est de retour dans la capitale après avoir passé une journée en conférence avec les premiers-ministres des provinces maritimes et les conservateurs du Québec, à Montréal. Il doit rencontrer ses collègues aujourd'hui et il se peut qu'un communiqué paraisse à l'issue de la réunion, donnant la date des élections et les noms des nouveaux ministres. Mais, d'autre part, si tous les détails n'ont pas été arrêtés, la publication en pourrait bien être retardée jusqu'à demain et peut-être à la semaine prochaine.

Bien que M. Meighen ait conféré avec le premier ministre Rhodes de la Nouvelle-Ecosse et le premier ministre Baxter, du Nouveau-Brunswick, on croit ici que ni l'un ni l'autre ne fera partie du ministère pour le moment. Peut-être que plus tard l'un ou l'autre, ou les deux, en seront, mais, à l'heure actuelle, on croit qu'ils peuvent rendre de plus grands services dans l'arène provinciale. Le nom de M. G.-S. Harrington, ministre des travaux publics et des mines en Nouvelle-Ecosse, est mis de l'avant. Une rumeur veut aussi que sir Henry Drayton devienne ministre des chemins de fer et non des finances.

On croit que M. King acceptera la candidature dans Prince-Albert en même temps que dans North York. Aucune déclaration n'a cependant été faite à ce sujet bien que les libéraux des deux comtés lui aient offert de se présenter. M. King et ses lieutenants se préparent à la lutte.

LA PRESIDENCE DE LA CHAMBRE

OTTAWA, 9. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'hon. Arthur Meighen, de retour à Montréal, était à son bureau à neuf heures ce matin et de nombreux visiteurs l'attendaient. Au nombre de ceux qui ont été reçus sont le Dr Morand, député d'Essex et M. Donald Sutherland, député d'Oxford, que l'on désigne toujours comme des futurs ministres.

L'hon. Hugh Guthrie nie la rumeur qui le désigne comme futur président de la Chambre des Communes. Il ne veut pas de cette position. Si sir Henry Drayton va aux chemins de fer et l'hon. M. Bennett aux Finances il est possible que l'hon. M. Guthrie reste dans le cabinet en qualité de ministre de la Justice.

Au nombre des députés à Ottawa aujourd'hui par affaires dans les ministères sont MM. St-Père, d'Hochelaga et Raymond, de Beauharnois.

CAMPAGNE TRES ACTIVE DU COTE LIBERAL

OTTAWA, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'hon. Ernest Lapointe, parlant de la situation politique au correspondant de la "Patrie," déclare qu'il y a encore plus d'ardeur chez les libéraux que durant la campagne du mois d'octobre dernier et ceci à cause de l'importante question constitutionnelle qui sera discutée. La campagne électorale promet d'éclipser toutes les précédentes. L'ancien ministre de la Justice dit qu'il ne se rendra pas à Québec aujourd'hui, tel qu'annoncé. Avant de commencer le travail ardu de la campagne, il prendra une dizaine de jours de vacances et fera un voyage; ensuite il se rendra à Québec.

Les dernières rumeurs sont à l'effet que sir Henry Drayton ne restra pas ministre des Finances, mais prendre plutôt le portefeuille des Chemins de fer et que les Finances ont été offertes à M. Hume Cronyn, de London, mais que celui-ci aurait décliné l'offre. On ne croit pas maintenant à Ottawa que les honorables MM. Baxter et Rhodes entrent dans le cabinet. Leurs entrevues avec le premier ministre ne seraient que pour fournir certains renseignemnts à l'hon. Arthur Mighen.

Une dépêche de l'Ouest annonce que lhon. MacKenzie King préfère rester candidat dans Prince-Alebrt plutôt que de revenir à son ancien comté d'Ontario, York-Nord. Cependant, il pourrait peut-être se présenter dans ces deux comtés, car malgré l'intention de l'ancien gouvernement d'empêcher la double représentation par un seul homme, on dit que la loi n'est pas très claire à ce sujet. Plusieurs libéraux croient que cela peut se faire.

Il est question de l'hon. R. B. Bennett comme ministre des Finances.

L'opinion se généralise qu'après consultation avec ses amis, le premier choisissant ses ministres canadiens-français qu'après les élections mier ministre aurait décidé de laisser Québec de côté pour le moment, en leur réservant trois ou quatre portefeuilles de grande importance.

Il est maintenant entendu que la date des élections générales sera annoncée en même temps que les nouveaux ministres et que l'hon. Arthur Meighen n'attendra pas son assemblée à Ottawa, le 16 juillet, pour la faire connaitre.

Ceux qui ont conseillé à l'hon. Arthur Meighen de ne pas nommer ses ministres de Québec maintenant lui ont fait valoir l'argument suivant: C'est la province de Québec qui décidera elle-même de sa représentation dans le cabinet par le nombre et le choix de ses députés conservateurs. Un bloc solide libéral dans Québec signifiera que l'hon. Arthur Meighen s'il veut des ministres de Québec dans son cabinet devre les prendre au Sénat et personne ne pourra len blâmer. Cependant il existe encore un doute sur cette absence momentanée de ministres québecois dans le cabinet.

Les Juifs d'Ottawa ont l'intention de prendre une part active dans les prochaines élections fédéraales et viennent de se former en association sous le drapeau du parti conservateur. Le nouveau club émettra de la littérature politique conservatrice en anglais et en hébreu. M. Doctor est le président de l'association. Plusieurs comités d'organisations ont été frmés.

LA FORMATION DU CABINET

OTTAWA, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — Dans quelques heures on saura offticiellement les noms des collègues de l'honorable Arthur Meighen et, en attendant la déclaration du premier ministre, les rumeurs sont plus nombreuses que jamais. Comme l'honorable Arthur Meighen n'a fait de confidence à personne, pas même à ses collègues actuels, personne ne peut dire exactement ce que sera le cabinet Meighen, mais les noms suivants sont mentionnés:

Sir Henry Drayton, les honorables R. J. Manion, Gideon Robertson, MM. J. D. Chaplin (Lincoln), G. B. Nicholson (Algoma), ministres d'Ontario avec portefeuilles. Les ministres d'Ontario sans portefeuille seraient le docteur Marond, d'Essex, et M. Ryckman, de Toronto.

Les honorables H. H. Stevens et S. F. Tolmie, pour la Colombie Britannique.

L'honorable R. B. Bennett, pour l'Alberta.

Le très honorable Arthur Meighen, pour le Manitoba.

Pour les Provinces maritimes, on parle de l'honorable J. B. M. Baxter, premier ministre du Nouveau-Brunswick; l'honorable E. M. Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, George B. Jones, député de Royal, l'honorable W. A. Black.

Quant aux ministres de Québec, on cite toujours les mêmes noms, publiés maintes et maintes fois, MM. Patenaude, J. H. Fortier, Fauteux, sénateur Lespérance, sir George Perley. On ajoute aussi ceux de MM. Lucien Moreau, Roméo Lanigais, notaire, F. A. Labelle, de Hull. A ce sujet, On dit que le premier ministre réservera trois portefeuilles im-

(Suite à la Page 9)

VISITE DES PRELATS AUX ETATS-UNIS

En partant de Montréal, ils sont allés à Washington et Baltimore.

UNE FETE

NEW-YORK, 9.—Son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris, Mgr Leynaud, archevêque d'Alger, Mgr Grente, évêque du Mans, Mgr Chaptal, évêque-auxiliaire de Paris, Mgr Lemerand, présiuent permanent des Congrès eucharistiques, et les membres de leurs suites sont à Washington. Les RR. PP. A.-N. Archibal et Alphonse Peiletier, président et vice-président du comité de réception de la délégation française au Congrès eucharistique de Chicago, les accompagnent. Après s'être arrêtés quelques heures à Baltimore et à Philadelphie, les prélats retourneront à New-York samedi dans la soirée pour assister dimanche matin 11 juillet à la grande manifestation qui se prépare en leur honneur à la vieille église de Saint-Vincent de Paul des Français de la 23e rue.

Ce jour-là, Son Eminence le cardinal Dubois présidera la messe solennelle qui sera célébrée à onze heures et demie dans cette église, et à laquelle assisteront également l'archevêque d'Alger, l'évêque du Mans, l'évêque auxiliaire de Paris, Mgr Lemerand, M. l'abbé de la Barre, vicaire général du diocèse de Paris, M. le chanoine Flynn, curé de la Madeleine, entourée du clergé paroissial, ayant à sa tête le Rév. Père James Donohue, faisant fonctions de curé. M. le vice-consul représentant le consul général de France occupera une place d'honneur dans le sanctuaire.

Le Très Rév. Père A.-N. Arcibal, provincial des Prêtres de la Miséricorde, souhaitera la bienvenue au cardinal Dubois et aux évêques présents et leur présentera les membres de la colonie française groupés autour d'eux. L'éminent archevêque de Paris montera ensuite en chaire et prendra la parole.

La bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement donnée par le cardinal Dubois clôturera cette belle cérémonie après laquelle le public sera admis à présenter ses respectueux hommages aux prélats français dans la sacristie et dans les salons du presbytère attenant à l'église.

Dimanche soir, les éminents prélats partiront pour Niagara Falls, pour y visiter les fameuses chutes, ayant pour cicerone le Rév. Père S. Piccirillo, trésorier du comité de réception de la délégation française: ils seront de retour à New-York mardi soir pour s'embarquer mercredi matin à dix heures à bord du "Berengaria", à destination de Cherbourg.

L'évêque de Malte, Mgr Gonzi en visite dans la province

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie".) — Sa Grandeur Mgr Gonzi, évêque de Malte, venu en Amérique à l'occasion du Con était de passage hier, à Ottawa, l'invité de Mgr l'archevêque. Mgr Gonzi, est reparti dans l'après-midi pour Montréal. Sa Grandeur visitera Québec et plusieurs atures villes de l'Amérique avant de retourner dans son pays.

Comment Mussolini explique la baisse de la lire

ROME, 9. (Presse associée). — Si la lire s'avilit, la faute en est à la balance commerciale défavorable de l'Italie, prétend Mussolini. Il n'y a, dit-il, que six à sept articles qui réagissent sur cette balance. "Ces chiffres ne doivent pas donner l'impression d'un pays fatigué mais bien d'une nation qui progresse. Le problème doit être résolu par tout le peuple qui reconnait la grandeur, l'importance et la nécessité de la tâche qui réagira favorablement sur notre économie et démontrera à l'univers le pouvoir, la volonté et la capacité de travail de la nouvelle Italie".

Monument érigé aux Elks, héros de la guerre

CHICAGO, 9. (Presse associée.) —Au congrès des Elks qui aura lieu à Chicago le 14 juillet on inaugurera un édifice de $3,000,000, le "Elks Memorial", élevé à la mémoire des 1,500 des leurs qui ont perdu la vie dans la grande guerre de 1914 et des 70,000 qui ont servi sous les armes. Le pavillon central de forme circulaire est surmonté d'un dôme reposant sur une colonnade de quarante pieds de hauteur, orné d'une fresque à la base et au sommet. Deux pavillons à chaque bout de l'édifice serviront de quartiers à l'exécutif et au comité de publicité. Ce monument est érigé sur le bord du lac Michigan dans le parc Lincol

QUELS SONT CES DOUZE IMMORTELS?

Douze écrivains, dit Kipling, ont atteint à l'immortalité.

OPINIONS

BURWASH, 9. (Presse associée). — L'affaire prête trop à controverse pour soumettre une liste, a répondu Rudyard Kipling, aujourd'hui, comme on lui demandait quels étaient les douze écrivains qui étaient parvenus à l'immortalité depuis 2,500 ans.

La déclaration de l'auteur faite dans un discours à la Société royale de littérature a soulevé beaucoup de discussions dans les milieux littéraires et plusieurs listes d'écrivains ont été envoyés à la presse par des critiques et des auteurs.

• • •

NEW-YORK, 9. (Presse associée) — Commentant la déclaration du célèbre écrivain Rudyard Kipling qui a dit mercredi, dans un discours devant la Société royale de littérature qu'une douzaine d'auteurs avaient atteint l'immortalité durant les 2,500 dernières années, le "Herald-Tribune", établit la liste suivante qu'il dit avoir été faite d'après l'opinion des plus grandes autrités américaines:

Platon, Eschyle, Euripide, Sophocle, Homère, Horace, Virgile, Dante, Shakespeare, Goethe, Cervantes et Balzac.

Il y aurait donc parmi ces grands écrivains cinq Grecs, deux Romains, un Italien, un Anglais, un Allemand, un Espagnol et un Français. La discussion sans aucun doute n'est pas prête de finir.

LA FORET FERMEE AUX CHASSEURS

Une proclamation fermant les forêts dans trois comtés du N. B.

NEGLIGENCE

FREDERICTON, N.-B., 9 (Presse canadienne)—Les feux de forêts n'ont pas diminué pendant la nuit dernière dans les bois du nord du Nouveau-Brunswick où plus d'une douzaine d'incendies graves font rage. On croit que la pluie seulement pourra améliorer la situation. Une proclamation a été publiée ce matin par l'hon. C.-D. Richards, comme ministre des terres et des mines, fermant les forêts de trois comtés dans lesquelles les terres de la couronne menacées sont situées. Ces forêts resteront fermées jusqu'à ce que tout danger soit disparu.

Les trois comtés dans lesquels tout voyage dans le bois est défendu sont: Northumberland, Gloucester et Restigouche. On a expliqué au bureau du gouvernement que la décision avait été prise parce que la plupart des feux de forêts provenaient du défaut de prudence des pêcheurs. On est d'opinion que la situation est très grave et que la proclamation de l'hon. Richards vient à son heure.

On n'a rapporté aucun nouveau feu au service des forêts jusqu'à midi, aujourd'hui, mais quelques-uns des feux déjà existants faisaient plus rage que jamais et se répandaient sur un plus vaste territoire. On a dit que cela était particulièrement vrai d'un feu découvert sur la rive sud de la rivière Nepiquiguit, au nord des mines de fer de Bathurst. On dit que ce dernier feu provient aussi à la négligence des pêcheurs.

Il tombe d'une hauteur de 40 pieds dans un puits

THETFORD MINES, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Lionel Fournier a été victime d'un accident à la mine King, hier, alors qu'il venait commencer sa journée, il fit une chute d'une quarantaine de pieds dans le fond d'un puits. Son père, M. Johany Fournier qui travaillait au même endroit, fut témoins de l'accident et fut aussi le premier à porter secours à son fils, qui fut transporté à l'hôpital Saint-Joseph de cette ville. L'état du blessé n'inspire pas de craintes sérieuses pour le moment du moins.

PARIS, 9. (Presse associée). — Le premier ministre Primo de Rivera sera l'hôte du gouvernement français le 14 juillet. Il fera la revue des troupes et assistera à d'autres cérémonies données en son honneur

UNE RAME DU METRO SAUTE DE LA VOIE

Le train était conduit par un machiniste briseur de grève.

A NEW-YORK

NEW-YORK, 9. (Presse associée) — Le premier accident depuis le commencement de la grève des machinistes et des aiguilleurs du métro, s'est produit hier. Un train de la Interborough Transit a déraillé entre les stations de Bowling Green et de South Ferry. C'est un briseur de grève qui le conduisait. Les voyageurs heureusement purent quitter le train et il n'y a pas eu de blessé. Les dommages à la voie sont insignifiants. La fumée par la rupture d'un isoloir fit craindre cependant une panique. Le service a été rétabli deux heures après l'accident.

Aujourd'hui la grève a pris un aspect plus grave. Les employés de l'usine génératrice menacent en effet de quitter l'ouvrage à leur tour. Si cela était, la désorganisation du service serait presque complète. La compagnie toutefois prétend pouvoir remplacer des employés comme elle a remplacé les machinistes et les aiguilleurs.

Le président de l'Interborough a envoyé un ultimatum aux grévistes leur disant que s'ils n'étaient pas à leur poste lundi, ils seraient congédiés. Le public commence à s'habituer à la grève et n'en souffre que très peu. Le nombre de véhicules a augmenté dans les rues ce qui ajoute à l'encombrement. La compagnie prétend qu'elle a réussi à rétablir son service à 77 pour cent de l'exploitation normale. Quant aux lignes élevées, elle n'ont pas du tout été affectées s'il faut l'en croire.

Ils feront partie du barreau de notre province

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la "Patrie") — Outre les soixante-deux candidats heureux admis à la pratique du droit à la suite des examens écrits qui viennent de se terminer, le Barreau de la Province de Québec a admis hier dans ses rangs deux avocats en vue des barreaux étrangers: M. l'avocat Gélinas, qui compte plusieurs années de pratique au Manitoba et M. Lionel Forsyth de Halifax beau-frère du colonel Geo. Roy qui vient de mourir. M. Forsyth entrera prochainement dans un grand bureau à Montréal, chez MM. Brown, Montgomery et McMichael.

Philippe Rouleau, de Lévis, est remis en liberté provisoire

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la "Patrie") — Philippe Rouleau a été remis en liberté provisoire, hier après-midi, sous un cautionnement de $10,000, fourni par M. Chs. Desprès de Lévis. C'est à la suite des nombreuses démarches de son procureur, Mtre Antoine Rivard, que le prévenu a été admis à caution.

Le cautionnement avait d'abord été fixé à $25,000 mais l'ordonnance rendue à cet effet a été modifiée Il y avait eu erreur dans l'interprétation du document.

Service aérien au-dessus du désert

JERUSALEM, 9. (Presse associée) — Le service aérien "Le Caire-Krarchi sera bientôt une chose accomplie; les travaux sont déjà commencés et la construction des hangars sera terminée sous-peu. Il est probable que le nouveau service aérien de transport réduira de beaucoup le transport par le désert et que bientot on pourra faire le trajet d'Egypte ou de Palestine aux Indes et le retour dans une fin de semaine.

Des millions de tonnes de suie

LONDRES, 9. (Presse associée). —Si les Anglais paient si cher pour leur blanchissage, ils n'ont qu'à s'en prendre à leur goût des vieilles cheminées qui lancent dans les airs 2,500,000 tonnes de suie, a dit Neville Chamberlain, ministre de l'hygiène. Ces foyers produisent plus de suie que les usines, selon lui. C'est pour cela qu'il voudrait une loi contre la fumée. Les gens de la campagne, dit-il encore, ont vingt fois plus d'agrément que ceux qui vivent à la ville et les habitants de Manchester paient 15 sous par semaine pour leur blanchissage de plus que ceux des villages environnants.

TORONTO, 9. (Presse canadienne) — Les pertes par le feu au Canada durant la semaine se terminant le 7 juillet s'élèvent à $899,500 contre $174,700 la semaine précédente et $568,100, la meme semaine, l'an dernier. En juin, les pertes ont été de $3,133,402 contre $2,573,667 en mai et $1,973,000 ne juin 1925

LE FRANC SE REMET UN PEU AUJOURD'HUI

A la fermeture de la Bourse le dollar cotait 38.48

DES RUMEURS

PARIS, 9. (Presse associée). — Le franc s'est un peu rétabli aujourd'hui à la suite de la déclaration énergique de Caillaux, hier, au parlement.

A l'ouverture, le dollar cotait 38.97, soit un franc de moins qu'à la fermeture d'hier. Il a continué à monter et à la cloture la devise américaine votait 38.48 et la livre 187.10.

PARIS, 9. (Presse associée). — S. Parker Gilbert, percepteur des réparations, a renoncé à l'idée de prendre ses vacances au cap d'Antibes à la suite des rumeurs qui veulent qu'une conférence de financiers internationaux soit tenue en cet endroit".

Ce qui a donné naissance à ce bruit, c'est la présence à Antibes de M. Benjamin Strong, directeur de la Federal Reserve Bank et de M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre.

MM. Moreau et Rist, gouverneur et vice-gouverneur de la Banque de France, disent qu'il n'y a aucune raison pour qu'ils consultent MM. Strong et Norman. Le gouvernement, selon eux, n'a aucun programme à soumettre aux financiers américains et britanniques. Par conséquent il n'a rien à leur demander et il n'aura rien à leur demander tant que le parlement ne sera pas prononcé.

ANTIBES, 9. (Presse associée). —Pendant que le franc s'avilit de plus en plus, certains banquiers étrangers, dit-on en dépit des démentis officiels, sont sur le point de se réunir ici pour essayer de sauver la devise française.

On mentionne les noms de Parker Gilbert, percepteur-général des réparations, de Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, de Benjamin Strong, directeur de la Federal Reserve Bank, des Etats-Unis, et du gouverneur de la Banque de France. A plusieurs reprises il a été aussi question du directeur de la Reichsbank, mais Berlin a démenti la nouvelle.

Le personnel de l'hôtel du Cap où se trouvent MM. Norman et Strong ont reçu ordre de ne leur remettre aucune correspondance. C'est en vain que les journalistes cherchent à les approcher.

Nice, 9. (Presse associée) — Cinq associations de vétérans comptant 10,000 membres ont convoqué une réunion qui sera suivie d'un défilé, dimanche matin, pour protester contre les conditions de l'accord de Washington.

Paris, 9. (Presse associée) — Le gouvernement croit que le ministre des finances Caillaux pourra aller à Londres lundi soir, signer un accord avec le chancelier de l'Echiquier Churchill concernant le règlement de la dette de guerre. Ce règlement comprend le paiement de £2,500,000 de livres en 62 annuités avec un moratoire. Il est semblable à celui déjà projeté par Caillaux et Péret.

La vague rejette le cadavre d'un bébé à la côte

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — En jouant hier après-midi sur la grève, à Saint-Antoine de Tilly, comté de Lotbinière, les enfants de Monsieur Joseph Lafleur étaient à jouer sur le bord du fleuve lorsqu'ils aperçurent le cadavre d'un bébé que les vagues avaient entraîné à cet endroit. Vite les voisins furent prévenus et on transporta le corps chez M. Aimé Lafleur, dons les fonds de Saint-Antoine.

Le bébé dont le cadavre venait d'être découvert n'était pas un nouveau-né mais pouvait avoir une couple d'années. Ni à Saint-Antoine ni dans les paroisses environnantes on n'a eu à déplorer de tragédie dernièrement. Le mystère sera donc difficile à éclaircir.

D'autant plus que le corps de l'enfant est dans un état de décomposition assez avancée. Son identification sera donc très difficile.

Le coroner Jolicoeur, de Québec, a été prévenu de la découverte hier et tiendra une enjuête aujourd'hui à Saint-Antoine.

L'auto frappe un poteau qui se brise et tombe sur elle

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Un accident d'automobile, qui aurait pu avoir de très graves conséquences, s'est produit mercredi soir, vers 6 heures, au village des Saules. Une auto Paige américaine, avec sept passagers, tournait le chemin de l'Ornière pour gagner ensuite la route Nationale. Le conducteur avait mal calculé son angle et accrocha un poteau de téléphone, qui fut rompu en trois endroits. Une partie du poteau tomba sur la machine dont la couverture fut enfoncée. Heureusement il n'y eut personne de blessé.

Le séjour d'une journée que l'hon. M. Meighen a fait dans notre ville a été entièrement consacré à des consultations avec ses lieutenants.

A L'ASSAUT DU RITZ

Pendant qu'on l'attendait à la gare Bonaventure, hier après-midi croyant qu'il descendrait du train d'une heure, le Premier-Ministre était au Ritz, occupé, depuis huit heures et demie du matin, à de graves colloques Las d'attendre, curieux et officieux se dispersèrent, persuadés que M. Meighen avait manqué son train.

Il ne mangea point à l'hôtel, le midi, et s'en fut rencontrer, en un lieu caché et fort connu tout ensemble, d'importants personnages. Vers quatre heures, il rentra au Ritz. Dans l'intervalle, la nouvelle de son incontestable présence à Montréal s'était quelque peu répandue. Mais on n'osa pas trop l'aller déranger.

A deux heures et demie, son secrétaire, Merriam, sortit de la salle à manger du Ritz. Il fut vite happé au passage par M. Baxter, premier ministre du Nouveau-Brunswick, et celui qui écrit ces lignes, qui se tenaient tous deux adossés au comptoir d'entrée. Le secrétaire du premier ministre est le modèle du genre: sa discrétion et et l'art qu'il possède de donner des bonnes paroles à qui veut des nouvelles font de lui un hommme précieux.

M. Baxter partit avec le secrétaire. Vers quatre heures, M. Meighen monta chez lui, chambres 301 et 302 et eut un entretien avec M. Baxter Quant à M. Rhodes, qui avait sa hcambre à l'étage au-dessus de celui du premier-ministre, il avait eu son entrevue dans la matinée. Puis, vers cinq heures, M. Patenaude arriva. Ses trois compagnons restèrent dans le vestibule pendant que le futur ministre entrait dans l'ascenseur. A peine M. Patenaude était-il entré que M. J. J. Carrick, à qui l'on prête l'intention de se présenter à Port-Arthur, fit son apparition. Il monta, lui aussi.

La consigne était sévère. Pas de journalistes, pas de déclarations, pas d'entrevue. Néanmoins, le représentant de la "Patrie" tente la fortune. Il frappe à 301, pas de réponse. A 302, le secrétaire ouvre. Et l'on entre, un peu malgré la consigne. Mais comme on a eu de fréquentes relations au cours de la session qui vient de se clôre à Ottawa, et qu'on se met vite à parler de la Capitale, le secrétaire n'ose pas procéder à une expulsion dans les formes. Et l'on s'installe. La chambre 302 communique avec 301. La porte est clôse. Le téléphone retentit à chaque instant et le page apporte, toutes les cinq minutes, un pli confidentiel que le secrétaire lit, annote et glisse dans sa poche.

Sur le dressoir, trois chapeaux: l'un aux initiales A.M. piquées sur la bande de cuir, l'autre de couleur grise avec tour gris plus pâle et ruban noir. Un oeil familier reconnait tout de suite la coiffure aimée de M. Patenaude. Le troisième, c'est celui du secrétaire. M. Carrick a le sien sur la tête. On s'asseoit. Et l'on attend. Le secrétaire est réticent. M. Carrick expose la situation du parti dans la région de Fort William. Et la porte de M. Meighen ne s'ouvre pas. Quelquefois, un léger éclat de voix, puis quelques rires. Cela dure assez longtemps.

A cinq heures quarante, M. Fauteux entre. On parle de Bagot et de bien d'autres choses. M. Fauteux, à son habitude, se promène, les deux mains dans les poches postérieures. M. Carrick s'en va. Le secrétaire aussi, et c'est le journaliste, intrus, qui pendant un quart d'heure, garde la maison. A six heures juste, la porte de communication s'ouvre. M. Patenaude sort, souriant comme toujours, suivi de M. Meighen, en "morning coat". Le premier ministre salue le journaliste par son nom; puis, en français:

— Je vous dirai que je n'ai rien à vous dire.

— Alors, M. le Premier Ministre, vous ne m'en voudrez pas si j'annonce que vos ministres seront assermentés lundi au plus tard, peut-être samedi. Et que vous avez définitivement constitué votre cabinet.

Sans répondre, M. Meighen sourit et va vers le téléphone. Il revient:

— Prenez patience. Vous savez que je n'aime pas les nouvelles prématurées, ajoute-t-il. Ce ne sera pas long maintenant.

Et il entraine M. Fauteux dans le secret de son bureau. Le journaliste accompagne M. Patenaude que happent au passage, dans le vestibule, les trois amis qui l'ont accompagné. Une limousine bleue s'avance et M. Patenaude y monte, l'invité de l'un des trois messieurs. Le hall de l'hôtel, à ce moment, est rempli de conservateurs, qui n'osent pas monter. C'est M. Bulloch, M. McNaughton, le docteur Lavigne, et vingt autres. Puis M. Leslie Bell arrive, trop tard pour rencontrer M. Hushion, qui était là où il est une heure auparavant. M. Bell sort de petits papiers et l'on se forme en cercle pour les lire et pour empêcher les indiscrets d'y fourrer le nez. Le hall ruisselle sous la gouttière des parapluies hâtivement fermés.

Avant de partir, le premier-ministre, qui n'entendait pas perdre un temps précieux à recevoir des délégations, a conféré quelque cinq minutes avec ces messieurs. Il avait vu, précédemment, M. Belley, avec qui il s'est entretenu de la situation dans le district de Québec. A noter que M. Monty était à Québec pour la journée et qu'il n'a pu rencontrer M. Meighen. On présume que M. Lespérance a rencontré M. Meighen pendant l'heure du lunch.

Puis, par l'un des derniers trains, M. Meighen est reparti pour Ottawa, d'où il annoncera, ce soir ou demain, la formation de son ministère.

* * *

L'honorable André Fauteux a déclaré ce matin aux journalistes qu'il avait rencontré l'honorable Arthur Meighen, hier. Le premier ministre était d'excellente humeur, et a été occupé toute la journée à recevoir de nombreux visiteurs.

L'honorable M. Fauteux a déclaré que l'harmonie la plus parfaite régnerait parmi les forces conservatrices cette année.

Interrogé quant à la formation du prochain cabinet, l'honorable M. Fauteux dit qu'il n'y avait rien de définitif pour le moment.

M. BEAUBIEN DANS LAURIER-OUTREMONT

Il serait question de la candidature conservatrice de M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, dans la division Laurier-Outremont.

M. Albéric Blain, candidat conservateur dans la division Saint-Denis à la dernière élection, a déclaré qu'il ne serait pas candidat dans la prochaine élection, dans Saint-Denis.

* * *

Le club libéral des femmes de Montréal, organisation centrale, tiendra prochainement une grande assemblée qui aura lieu à l'hôtel Windsor. Toutes les présidentes des divisions affiliées au club libéral des femmes de Montréal et toutes les femmes libérales de Montréal sont invitées. L'hon. M. Cardin sera présent à cette réunion et adressera la parole.

Mort d'un prêtre à S.-Ludger de Beauce

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Monsieur l'abbé Louis-René Moleau, vicaire à Saint-Ludger de Beauce, est décédé presque subitement hier, au presbytère de cette paroisse. Il était âgé de 30 ans et avait été ordonné prêtre en 1923, par S. E. le cardinal Bégin. Le corps sera transporté à Saint-Georges de Beauce, où demeure la famille du défunt, pour y être inhumé.

PARIS, 9. (Presse associée). — Le correspondant du "Journal" à San Sebastian, apprend de Madrid, que le chef rebelle marocain Abd el Krim va être déporté à l'île de la Réunion et non à Madagascar comme il en avait d'abord été question. Les gouvernements français et espagnol veulent par là empêcher tout contact entre lui et le monde mahométan.

Une augmentation de salaires au Vatican

ROME, 9, (Presse Associée). — Les salaires de tout le personnel du Vatican, la plus modeste employé aux membres du Sacré-Collège vont être considérablement augmentés, annoncent les journaux, par suite de l'augmentation du coût de la vie. Uncomité spécial s'est occupé de la chose et on croit que le traitement des cardinaux, qui est actuellement de 24,000 lires par année, soit au cours du change, $828, sera doublé.

WEYMOUTH, 9. (Presse Associée). — L'Union nationale des cheminots a rejeté, aujourd'hui, un appel de A. J. Cook, secrétaire des mineurs, demandant de ne pas convoyer le charbon importé en Grande-Bretagne.

MONDANITÉS

M. MATHIEU BASTIEN ET MADAME BASTIEN (Jeanne Rochette), photographiés après leur mariage célébré dernièrement en l'église de Loretteville. Dans le groupe: M. Ludger Bastien, M.P.P., père du marié, M. Albert Rochette, père de la mariée. (Cliché A. Bolvin)

M. et madame Gaspard Archambaul, leur fils, Jacques et leur fillette, Françoise, sont partis ce matin pour Kennebunk Beach, où ils feront un séjour de plusieurs semaines.

Mademoiselle Alice Nolin est en villégiature à Rock Forest chez sa soeur, madame André Jobin.

Mademoiselle Marie Gill passe l'été à sa résidence de Pierreville.

M. et madame J.-O. Marchand et leur fillette, Raymonde, sont en villégiature à Laval-sur-le-Lac pour la saison.

M. et madame Guy-Papineau Couture et leurs enfants passent l'été au Mont Tremblant.

Le docteur N.-G. Chabot et mademoiselle Cécile Chabot accompagnés du docteur et de madame Donat Rousseau sont partis pour Saint-Roch des Aulnaies. Le docteur et madame Rousseau et mademoiselle Chabot passeront une dizaine de jours à la Baie des Chaleurs.

M. et madame Jules Poivert sont en villégiature à Trois-Pistoles.

Madame René Bauset, madame Gustave Dufort et mesdemoiselles Lucienne et Gabrielle Dufort partent aujourd'hui pour Trois-Pistoles où elles passeront la saison des villégiatures.

M. et madame James Tellier occupent un chalet au Lac Echo cette saison-ci.

M. et madame Lancelot Dent passeront la fin de semaine à Saint-Gabriel de Brandon les invités du docteur Milton Hersey. M. et madame Dent s'embarqueront mercredi prochain sur le "Melka" pour l'Angleterre.

M. Georges-E. Dubreuil fait une villégiature de quelques semaines à Sainte-Marguerite du Lac Masson.

M. et Mme W.-C. Hodgson sont revenus mercredi à bord de l'"Olympic", d'Europe, où ils ont passé trois mois, visitant l'Angleterre, l'Ecosse et la France.

M. et madame Emery Lavigne et leur famille passent la saison d'été à Val Morin.

Le docteur et madame R.-C. Whiting sont partis pour New-York et Hartford. Pendant leur séjour à Montréal, le docteur et madame Whiting furent les hôtes de madame Gadbois et du docteur Richard Whiting.

M. J.-Arthur Bernier et M. Henri Dugal, de Québec, ont passé quelques jours en ville cette semaine.

Québec.

Madame Placide Morency et ses enfants sont partis pour la Malbaie.

Mademoiselle Jacqueline Belleau passe la saison à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

Madame A.-J. Duchesnay et sa famille sont aux Eboulements pour l'été.

M. et madame J.-Eugène Gauvin et leurs fillettes, Marie-Paule et Françoise, sont partis pour Cacouna.

Ottawa.

Ce fut un véritable gala sportif qu l'ouverture de la saison des courses, au Parc Connaught, hier après-midi. Rehaussée par la présence du président honoraire, Son Excellence lord Byng de Vimy, cette réunion fut marquée par un éclatant succès en dépit de la température peu favorable. Le sénateur N.-A. Belcourt, président de l'exécutif, M. Edward-S. Houston, trésorier honoraire et quelques autres directeurs reçurent et escortèrent Son Excellence jusqu'à la loge vice-royale. Le colonel H.-W. Snow, M. Arthur-F. Sladen et le capitaine Price Davies accompagnaient le Gouverneur-Général. On remarquait encore dans la loge vice-royale, mademoiselle Béatrice Belcourt, lady Perley et madame Arthur-F. Sladen. Mademoiselle Belcourt portait une robe de crêpe vert, un manteau de tricot beige et un chapeau noir. Lady Perley portait un manteau égyptien, ton naturel, et un chapeau marine. Madame Sladen avait un tailleur marine et un chapeau gris. Dans l'assistance: M. et madame Gilbert Fauquier, M. et madame G.-P. Murphy, madame W. S.-Pierre Hughes, madame D'Arcy McMahon, mademoiselle Hope McMahon, madame John Bassett, M. et madame E.-J. Garland.

Madame Edouard-F. Fauquier partira pour l'Europe à la fin du mois.

Lady Perley partira prochainement pour St-Andrews-by-the-sea.

Madame J.-O. Dufort et ses enfants sont actuellement à Québec les invités de M. et de madame J.-P. Roy.

Le docteur et madame Roland Dupuis, de Plessisville, ont passé une dizaine de jours à Ottawa, les invités du docteur et de madame J.-D. Dupuis.

Il sauve son fils d'une chambre incendiée aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 9. (Du correspondant de la "Patrie".) — Un incendie, qui, sans la prompte intervention de M. Philippe Marcouiller, eut causé la mort de son fils Rosaire, un bambin de cinq ans, a détruit partiellement une maison à trois logements, rue Sainte-Marguerite, occupée, respectivement par les familles Philippe Marcouiller, Ernest Marcouiller et Hilaire Duval. L'incendie éclata dans la cuisine du logement de Philippe Marcouiller alors que lui et son épouse s'étaient absentés quelques minutes pour aller chez le voisin. Un vaisseau rempli de graisse chaude s'était renversé sur le poêle et avait pris feu. Les flammes se communiquèrent rapidement et les occupants de ces logements eurent juste le temps de les évacuer. M. Philippe Marcouiller se précipita dans une chambre du haut, au-dessus de la cuisine, où dormait son fils. Il était déjà grandement temps, car les flammes avaient déjà légèrement atteint l'enfant à la figure et à la chevelure.

Les dommages sont évalués à plus de $1,500.

L'hon. M. Belcourt les donne à Lord Byng

OTTAWA, 9. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les deux petits chats sauvages capturés au Connaught Park, cette semaine, ont été présentés au gouverneur-général, hier, par le sénateur N.-A. Belcourt, avant l'ouverture des courses. Le gouverneur a déclaré qu'il les enverrait en Angleterre.

L'hon. juge Duff est dans le deuil

OTTAWA, 9. — Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Duff, épouse de l'hon. L.-P. Duff, juge de la Cour Suprême du Canada, est morte hier soir. Elle était la fille de feu Henry Bird, de Barrie, Ont. La défunte ne laisse pas d'enfant.

Réunion mensuelle de la société protectrice des animaux aujourd'hui

L'assemblée mensuelle de la société protectrice des animaux a eu lieu aujourd'hui. On remarquait parmi les personnes présentes: MM. Kenneth T. Davis, président, A. E. Ogilvie, vice-président, John Molson, Madame C. B. Keenan, Mademoiselle Elsa May et McEachran.

Le secrétaire fit le rapport de la foire d'Ormstown organisée par madame M. K. Philps et qui rapporta $170.15.

La vente de l'ancienne propriété située 201 Demontigny a été confirmée et on décida l'emplacement du nouveau local. Les inspecteurs rapportnt les statistiques suivantes: 8 condamnations, 125 plaintes, 33 avis, 894 chiens et 939 chats examinés et 11 trouvés impotents.

On présenta un nouveau modèle de crèche pour les chevaux qui sera accepté par la société. Des rapports furent aussi reçus des sections féminines, le secrétaire reçut des instructions de se mettre en communication avec la section de Toronto en rapport avec les mauvais traitements infligés aux animaux dans le district du Lac Rouge.

Une grange sur la ferme du col. Papineau à Lanoraie, incendiée

LANORAIE, 9. — Une grange sur la ferme du lieutenant-colonel Papineau a été détruite par un incendie ces jours-ci. Un cheval de valeur et nombre d'animaux de basse-cour ont été brûlés vifs. On ignore la cause de l'incendie. Le colonel Papineau était absent à ce moment, étant au camp de Lévis.

Cette séance du cabinet ajournée

QUEBEC, 9. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La réunion du conseil des ministres qui devait avoir lieu, ce matin, a été remise à la semaine prochaine. Le premier ministre était attendu ici, hier soir, mais n'arrivera que demain matin.

L'INDUSTRIE DU GAZ ET CE QUI EN POURRAIT RESULTER

Séance d'hier de la Canadian Gas Association au Mont-Royal.

La séance d'hier après-midi au congrès de la Canadian Gas Association à l'hôtel Mont-Royal a été employée à discuter la concurrence faite à l'industrie du gaz par les compagnies d'électricité et les fabricants de brûleurs à l'huile.

M. H.-W. Hayward, directeur de l'institut des recherches de la Combustion Utilities Commission de New-York a conduit la discussion. Il a déclaré qu'il était temps pour les compagnies de gaz de mettre leur départements industrials sur une base d'affaires solide afin de pouvoir repousser les attaques des compagnies de combustible qui gagnent du terrain tous les jours. Il faut qu'elles deviennent aussi aggressives que leurs rivales.

Il recommande l'éducation comme premier point. Les industries électriques sont appuyées par un fort budget. Elles ont fait une exploration de tous les terrains. Elles savent qu'elle est la consommation du combustible, le revenu qu'elles peuvent en dériver et le montant de capital nécessaire pour établir des usines. Nous devrions suivre cet exemple.

M. Aitou, président du comité exécutif de la compagnie Henry L. Doherty, de New-York dit qu'il y avait actuellement 1,500 fabricants de brûleurs à l'huile aux Etats-Unis. Il déclara que le chauffage domestique appartenait surtout aux compagnies de gaz et qu'elles devaient combattre pour garder cette suprématie.

M. A.-G. Davis, de la division du combustible industriel de La Consumers Gas Company de Toronto parla du rôle du vendeur dans le développement des affaires du gaz industriel.

"Pour les profanes, dit-il", le vendeur est un homme bien habillé sans souci, qui de quelque façon occulte et originale persuade de payer pour une chose qu'une petite voix intérieure vous dit que vous n'avez pas besoin. Mais pour le gérant des ventes, le vendeur lui-même, le problème a un autre aspect.

Il faut non seulement des bons vendeurs mais des vendeurs bien entrainés. L'expérience prouve qu'un bon vendeur sans autres qualités peut faire plus de mal dans une seule vente et que cela prendrait des mois et même des années à un vendeur entrainé pour y remédier.

M. Daniel W. Hayes, agent de district de la Detroit Edison Company de Port Huron, Mich. fit une causerie intitulée: "Une description de l'usine de gaz de Marysville, Mich." et M. R.-J. Canniff, de la American Gas Association parla d'un problème de vente et de sa solution."

M. J.-J. Humphreys présidait.

Le soir à l'hôtel Mont-Royal, eut lieu le banquet annuel. Les délégués virent devant leurs yeux des scènes du Canada rural et les habitudes et les traditions des Canadiens-français.

Il n'y eut pas de discours. Le docteur W.-H. Atherton, professeur de littérature anglaise à l'université de Montréal avait charge du programme. Un quatuor chanta les "Soirées de Québec" accompagné au piano par Mlle Boulay.

M. et Mme Adélard Lebrun dansèrent des vieilles danses françaises. Il y eut des projections lumineuses représentant des scènes de la vie rurale canadienne. Le docteur Atherton récita des poèmes de Drummond.

MM. Z. Herrault et Vincent Ferrier de Repentigny, costumés en hommes de chantier rendirent des chants du terroir.

Le quatuor Capitol composé de MM. J. Audette, Alfred Normandin, S. Alarie et Joseph Lefebvre chantèrent des Chants canadiens. Mlles Hilda et Mamie Burke jouèrent de la harpe et du violon.

M. J.-J. Humphreys présidait.

Les dignitaires suivants furent élus pour l'année courante.

Président, J.-J. Armstrong, secrétaire Consumer's Gas Company, Toronto, 1er vice-président, P.-V. Byrnes, président, United Gas and Fuel Company, Hamilton; second vice-président, Frank Elcock, work superintendant, Ottawa Gas Company, secrétaire-trésorier, G.-W. Allen, Toronto; comité exécutif, J.-S. Norris, J.-J. Humphreys, Montréal; Arthur Hewitt, C.-A. Jefferis, Toronto; J.-M.-H. Young, London; C.-C. Folger, Kingston, V.-S. McIntyre, Kitchener; A.-A. Dion, Ottawa.

On remarquait à la table d'honneur: le major Alex. Forward, secrétaire-gérant de la American Gas Association, MM. M.-C. Robbins, président de la Robbins Publishing Company, de New-ork, C.-S. Bagg, secrétaire trésorier de la Montreal Light Heat and Power Consolidated, W. Alton Jones, président de l'exécutif de la compagnie Henry L. Doherty, C.-A. Jefferis, surintendant en chef du département du gaz de la Consumers Gas Company de Toronto, W.-S. McIntyre, gérant de la Commission des Utilités Publiques de Kitchener, B.-B. Waller, directeur gérant, Geo. B. Waller Company, Stroud, Angleterre, le docteur F.-T. Elworthy, de la division des Mines à Ottawa, E.-R. Hamilton, ancien président, J.-B. McNary, président du Gas Journal Publishers Company, Hamilton et G.-W. Allen de Toronto, secrétaire-trésorier. Le congrès se terminera aujourd'hui. Cet après-midi les délégués visiteront les usines à gaz de La Salle de la Montreal Light Heat and Power.

Parmi les travaux qui seront présentés aujourd'hui sont les suivants: "Les installations dechauffage à Gaz à Vancouver" par M. John Kellor, de la British Columbia Electric Railway Company Limited "Nouvelles méthodes de purification du gaz" par M. F.-W. Sperr, de la Koppers Company Lazboratories, "Histoire de la machine à gaz à eau" par M. Thomas W. Stone, de la Western Gas Construction de Fort Wayen, Ind., et "Les additions récentes à l'usine à gaz A de la Consumers Gas Company à Toronto" par M. C.-G. Herring, de cette compagnie

LE VOYAGE DE L'UNIVERSITE

Vers l'Ouest...

La Survivance

Par Adjutor SAVARD, envoyé spécial de la "Patrie".

A BORD DU TRAIN DE L'UNIVERSITE. — "Ceux de Québec croient peut-être que nous sommes perdus dans l'ouest; mais détrompez-leur que nous vivons, et que nous vivons bien".

Ces paroles de monseigneur Béliveau, ce soir, au cours d'une réception intime et charmante au collège de Saint-Boniface, résument assez bien l'impression que nous emportons de notre premier contact avec la population d'origine française qui se trouve au-delà des grands lacs.

Une chose qu'il importe de dire — et l'on pardonnera ici la franchise du journaliste qui se contente d'observer — c'est que l'impression est plus reconfortante, du point de vue canadien-français que celle que l'on recueille chez les Franco-Américains. Il nous fut donné récemment d'observer les nôtres qui sont dans l'Illinois, d'assister aussi à des réunions identiques à celle de ce soir dans la Nouvelle-Angleterre. Spectacle émouvant, certes, mais pathétique. C'étaient les mêmes paroles, les mêmes mots de survivance et de résistance qui revenaient là, mais Ils n'avaient pas le même accent, ou, du moins, ne résonnaient pas de même façon. Les conditions statiques, si nous osons nous servir d'un terme de radio, ne paraissent pas les mêmes. Il y avait des bruits, des bourdonnements qui rendaient ces affirmations confuses. Tandis qu'ici, c'est clair, c'est net, et les mots répondent aux faits. Ainsi, pendant que j'écris dans la procure de l'archevêché, j'entends dans les jardins des voix mêlées et bien françaises. Il y a, en effet, réception mixte. Et ces voix sont sans effort, sans contrainte, à tel point qu'on se croit bien chez soi, un peu plus chez soi même, le disait tout à l'heure le chanoine Chartier, qu'il n'arrive parfois chez nous.

L'avenir paraît donc assuré pour les nôtres dans le Manitoba. Ils étaient 30,000 en 1915; ils sont aujourd'hui 40,000, soit une augmentation d'un tiers en 10 ans.

Le ministre de l'agriculture qui est en même temps secrétaire provincial, l'honorable M. Préfontaine, définissait aujourd'hui la situation scolaire. Relativement bonne, disait-il. Dans les villes, le maintien des écoles séparées est très onéreux. Mais dans les campagnes la chose est beaucoup plus facile. Et le dernier mot du ministre, à ce sujet, est à retenir: "Nous faisons pratiquement ce que nous voulons".

De tout cela, nous avons bien le droit de nous réjouir dans la province de Québec. Devons-nous faire plus? C'est douteux. Tel mot du magistrat Lacerte, qui est aussi président de l'Union des canadiens-français, nous fait comprendre assez nettement qu'on n'aurait que faire de notre secours, encore moins de nos conseils. "Nous avons trouvé le moyen de résister seuls", dit à peu près le magistrat, et l'on peut en déduire que nous serions embarrassants en nous avançant trop.

Mais le mot comporte aussi un reproche dissimulé, le même qu'on nous fait chez les Franco-Américains, le même que nous fîmes nous-mêmes à la France, à savoir d'être restés trop longtemps indifférents. Mais l'amertume disparaît vite quand les âmes se retrouvent, dans l'exaltation du triomphe, et qu'elles se reconnaissent comme soeurs. Alors s'affirme vite, et de toute façon, la parenté spirituelle. Et c'est l'espoir qu'on peut entretenir, après avoir regardé, et non sans une profonde émotion, la belle promesse de vie qui germe sur les bords hantés de la rivière Rouge.

La survivance, elle est ici. Nous la voyons aussi précise que la grande lumière qui s'étend sur la plaine dans laquelle nous nous engageons, en poussant plus à l'ouest, et qui dore les blés mouvants et doucement agités.

ADJUTOR SAVARD.

P.S.—Pour être complet j'ai fait part de ces impressions à ceux qui dirigent ici la résistance. La plupart se sont récriés à la seule suggestion que l'on pouvait se passer de l'appui de Québec. "Au contraire, on attend davantage du gouvernement de Québec, sous forme d'avantages égaux, par exemple, pour ceux qui s'en viennent dans l'ouest comme pour ceux des nôtres qui vont s'établir dans le nord.

Mais monseigneur Béliveau précise lui-même que l'intervention directe de l'extérieur ne peut plus rien. Nous avons épuisé, dit Sa Grandeur, les moyens légaux, et nous n'attendons plus rien de ce côté. C'est en marge de la loi que nous comptons résolument établir une situattion de fait qui améliorera notre situation. Et si nous pouvons vivre ainsi pendant vingt-cinq ans, ce sera une garantie contre laquelle le statut même ne prévaudra pas.

A. S.

LE JUGE APPROUVE LA CONDUITE DES DEUX CONSTABLES

A l'égard de trois voleurs de pneus de l'auto de l'avocat Camirand.

Dans l'espace de deux semaines, M. Lorenzo Camirand, avocat, 20, rue Hutchison, s'était fait voler huit pneus de son automobile, par deux à la fois, les 16, 23, 26 et 28 mars. Les voleurs agissaient chaque fois de la même façon: ils coupaient les courroies qui retenaient les pneus à l'arrière de sa voiture et se sauvaient avec. Exaspéré, il fit le guet avec les constables Ed. McMahon et Alain. La troisième nuit, ils finirent par découvrir les voleurs et les arrêtèrent. Ils furent traduits, hier, devant le juge Monet. Ce sont Raphael Lohn, Sam Goldberg et Solly Garlick.

Le constable McMahon déclara que Garlick et Lohn étaient dans une automobile qui était venue s'aligner près de l'automobile de M. Camirand et que Goldberg était chargé de couper les courroies qui retenaient les pneus. Le constable alors s'avança vers eux avec un revolver à la main en criant de lever les mains. Au lieu d'obéir, les hommes résistèrent, et le constable McMahon leur administra une raclée.

Me Lyon Jacobs, c.r., qui défendait les accusés, critiqua sévèrement les policiers d'avoir employé des moyens aussi sévères envers les voleurs.

Le juge Monet, prit la défense des constables. "Le constable, dit-il, était parfaitement justifiable d'agir comme il a agi. Il demanda à Goldberg de lever les mains et celui-ci refusa. Le constable ne pouvait pas savoir à quel homme il avait affaire: il aurait pu être un bandit qui l'aurait menacé de le tuer. Les hommes de la force constabulaire sont trop souvent injustement attaqués en Cour, et j'approuve en toute manière la conduite du constable McMahon."

Jugement sera rendu le 15 juillet.

Aux Anciens de l'Ecole Ste-Brigide

L'Association des anciens élèves de l'Ecole Ste-Brigide donnera son deuxième diner mensuel, le lundi, 12 courant, chez Kerhulu et Odiau, dans la salle des tables d'hôte, 1284, rue S.-Denis, lequel sera servi à partir de midi jusqu'à 2 hrs p.m. avec service spécial pour ceux qui seront pressés de retourner à leur travail.

Tous ceux qui ont déjà fréquenté l'Ecole Ste-Brigide, qu'ils soient de l'Association ou non, sont cordialement invités à ce diner.

L'AUSTRALIE EST FORT MECONTENTE DE NOTRE PAYS

C'est ce que dit M. Thomas Clarke, ex-gérant de la rédaction du Herald.

—"Si vous, les Canadiens, vous ne vous occupez pas de vous en tenir à votre traité avec l'Australie, si vous ne nous accordez pas la préférence promise sur le beurre et les fruits secs, ô ironie, vous vendez meilleur marché des fruits venus d'Australie et vendus par Londres que ceux de l'Australie vous vend directement, je souhaite que Dieu se fasse commis-voyageur pour votre saumon et votre bois; car autrement vous n'en vendrez plus en Australie. Je suis venu au Canada pour dire cela aux gouvernants; mais depuis mon arrivée je cherche vos gouvernants et je ne les trouve pas. C'est embêtant."

Voilà la conversation pittoresque qu'avait hier soir avec les journalistes M. Thomas Clarke, ex-gérant de la rédaction du "Melbourne Herald", qui s'en va à Londres remplir la même fonction au "London Daily Mail".

M. Clarke a eu un mot élogieux à l'égard de D.-H. Ross, commissaire canadien du commerce en Australie, qui fait tout son devoir.

Il termina son entrevue en demandant aux gouvernants du Canada de voir à ce que le traite entre le Dominion et l'Australie soit rempli à la lettre, autrement les relations commerciales entre ces deux pays peuvent devenir tendues.

Un enfant est tué par un cheval à S.-Jean de sPiles

TROIS-RIVIERES, 9. (Du correspondant de la Patrie.—Edouard Jacob, douze ans, petit-fils de M. Odilon Bellemare, de Saint-Jean des Piles, chez qui il demeurait, s'est fait tuer par un cheval de son grand'père au moment où il se préparait à aller porter le diner à des ouvriers employés à la construction de granges incendiées.

On trouva la jeune victime, sans vie, près de la voiture. Elle portait des blessures nombreuses à la tête.

Personne n'a été témoin de l'accident, mais on suppose que le jeune Edouard Jacob s'est fait tuer alors qu'il était penché et qu'il cherchait à ajuster l'une des parties de l'attelage du cheval.

Le coroner Vanasse, de Saint-Maurice, a tenu une enquête et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

DES NOMINATIONS SONT FAITES PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

MM. Bridgen, Bulgin, Hooper et Unwin sont promus hier.

On a annoncé hier aux quartiers-généraux du Pacifique Canadien, sous la signature de J. Leslie, vice-président et contrôleur, les nominations suivantes:

E.-H. Bridger est nommé vérificateur du fret et des réceptions télégraphiques; C. C. Flanagan se retirant sous les règlements de pension.

E.-J. Bulgin est nommé vérificateur du service des passagers, J.-H. Shearing se retirant sous les règlements de pension.

R.-T. Hooper est nommé vérificateur des comptes divers en remplacement de E.-H. Bridger.

L.-B. Unwin est nommé assistant-auditeur des comptes divers.

M. Bridger est entré au service du Pacifique Canadien dans le département des opérations à Renfrew, en 1905. En 1907 il fut transféré au département du surintendant de la comptabilité à Ottawa, et en 1909 il fut commis dans le bureau de l'auditeur des déboursés à Montréal et en 1916 on le nomma commis en chef du contrôleur et du vérificateur spécial des lignes subsidiaires. En 1925 il fut créé vérificateur des comptes divers.

M. Bulgin entra au service du Pacifique Canadien comme commis au bureau du vérificateur des déboursés en 1900. En 1903 il devint comptable de division pour les lignes de l'ouest, à Winnipeg; et en 1920 il fut nommé vérificateur général de l'Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway.

M. Hooper entra au service du Pacifique Canadien dans le bureau du surintendant général en juillet 1895. En 1905 il fut fait comptable du surintendant avec résidence à Ottawa. En 1906 il entra au bureau du vérificateur des déboursés à Montréal. En 1911, il devint assistant-comptable dans le département de l'ingénieur en chef, puis commis en chef dans le même département l'année suivante. En 1918 il devint commis en chef dans le bureau du président. Il fut transféré commis en chef au bureau de l'auditeur des comptes divers en 1921 et en 1925 fut nommé assistant-auditeur des comptes divers.

M. Unwin entra au service du Pacifique Canadien en 1908 comme commis dans le bureau de l'assistant surintendant à Chapleau. Il occupa la même position dans les bureaux de White River et de Schreiber jusqu'au commencement de la guerre alors qu'il fit du service militaire, revenant au pays avec le grade de major. En 1909 il fut nommé au bureau du comptable à Sudbury et fut plus tard la même année statisticien dans le bureau du vérant général à Montréal. Il devint premier commis dans ce bureau en 1921. En 1923, il fut transféré au bureau de l'auditeur des déboursés. Il fut nommé commis en chef du contrôleur en 1925, et en 1926 il fut fait premier commis du vice-président et contrôleur.

M. Cameron entra au service du chemin de fer comme commis dans le bureau de l'auditeur du service des passagers en 1896. Il fut nommé premier commis de ce bureau en 1922.

Les Femmes de Laurier-Outremont s'organisent

La succursale Laurier-Outremont de l'association des femmes conservatrices s'est organisée hier. L'assemblée qui était présidée par Madame John Scott, vétéran des luttes conservatrices, comprenait un grand nombre de personnes.

Madame Scott rappela à ses auditrices la nécessité de s'enregistrer. Elle déclara qu'il y avait actuellement seize filiales de l'association prêtes à se mettre à l'oeuvre à un moment d'avis. Elle déclara qu'elle espérait que le temps viendrait comme en Australie où ceux qui ne voteront pas seront mis à l'amende.

Les personnes suivantes furent élues pour la nouvelle succursale: Présidente, Madame Owen Campbell; première vice-présidente, Madame A. J. Brown; seconde vice-présidente, Madame Whiting; secrétaire-trésorière, Madame J. Lyon Smith. Membres de l'exécutif: Mesdames J. A. B. Annett, R. A. Eaton, W. M. Williams, W. R. Bullock, Dennis Tansey, H. B. Rorke, J. H. Mackay et E. L. Todd. Le comité d'organisation se composera de Mesdames John Scott, présidente et de Mesdames Lorne Crawford et John MacGregor.

Madame Campbell rendit hommage à M. R. S. White pour le témoignage qu'il avait rendu à l'oeuvre accomplie par les femmes.

UNE GUERRE A MORT A LA CONTREBANDE

L'hon. H.-H. Stevens la promet, si son parti vient au pouvoir.

UN DISCOURS

TORONTO, 9. — (Presse canadienne). — L'hon. H.-H. Stevens, qui agit per interim comme ministre des douanes, a promis de faire une guerre à mort aux contrebandiers d'alcool, en faisant remarquer au Club Conservateur des Hommes d'Affaires, au cours d'un déjeuner donné en son honneur, que le Canada avait perdu $30,000,000 par année par suite de la contrebande entre les Etats-Unis et le Canada. Les marchands ont perdu annuellement de cent à deux cent millions.

Si le parti conservateur retournait au pouvoir, lors des prochaines élections, dit M. Stevens, cet état de choses changerait. Quant à lui il se propose fermement de mettre fin à la contrebande des liqueurs aux Etats-Unis et à celle des produits américains au Canada.

Le Canada, déclara-t-il, ne peut pas plus ignorer les lois commerciales que le code moral et si le pays considère avec indifférence la contrebande des liqueurs il doit s'attendre à voir un relâchement dans toutes les branches de la vie commerciales.

Parlant de l'administration douanière, M. Stevens a dit que, sous l'administration de l'hon. Jacques Bureau tout allait mal du haut en bas de l'échelle. C'est, dit-il, parce que l'ancien ministre des douanes n'a pas eu conscience de sa responsabilité que c'est ouverte la porte à la corruption.

"Je dis en connaissance de cause, continue-t-il, que M. Bureau, ministre des douanes, a débauché ce ministère et que c'est grandement dû à lui si la débâcle est venue et le scandale a éclaté".

M. Stevens a dit clairement qu'il entendait abolir la contrebande des liqueurs aux Etats-Unis s'il restait à la tête du ministère des douanes. Il entend traiter la question de la contrebande de l'alcool sur le même pied que la contrebande des autres marchandises et de faire toutes les transactions honnêtement et de bonne foi.

Près de 500 conservateurs de Toronto et des villes environnantes étaient présents à ce déjeuner, sous la présidence de M. Gooderham.

"On m'a demandé quelle était la question en jeu dans cette campagne, a dit M. Stevens. Ce n'est pas une question constitutionnelle, dois-je dire. Chaque décision prise par M. Meighen et ses collègues était d'accord avec les précédents déjà établis. Nous avons agi sur tous points en prenant l'avis de gens qui connaissaient la loi et la procédure.

"Où, dans toute l'histoire constitutionnelle britannique M. King peut-il trouver des précédents où un gouvernement ,trois fois battu sur des résolutions où son honneur et son intégrité sont en jeu, a été capable de demander la dissolution?"

Parlant de l'enquête des douanes, M. Stevens a dit qu'elle avait été un grand facteur dans la dissolution du parlement et la chûte du gouvernement King.

M. Stevens rendit hommage aux hommes d'affaires de Toronto, de Montréal, de Winnipeg, d'Hamilton, de Vancouver et des autres grandes villes du pays pour avoir "à défaut d'une bonne administration", su s'organiser en une association dûment incorporée pour fournir les fonds nécessaires à cette enquête sur l'administration du ministère des douanes et qui a amené la formation du comité d'enquête.

"Je dois dire sans hésiter que c'est à M. Sparks, plus qu'à moi-même et à mes collègues, que sont dûs les splendides résultats que nous avons obtenus.

M. Stevens dit ensuite que, sans exagérer le trésor public avait perdu $20,000,000 par année, par suite de mauvaise administration et de trop de tolérance aux douanes. On aurait dû arrêter cela, non seulement à cause des pertes dans le coffre de l'échiquier du pays, par suite d'une concurrence déloyale. Il est absolument injuste que des hommes soient forcés de subir des pertes dans leur commerce quand d'autres font des affaires d'or en violant ouvertement la loi.

"Pendant des années, M. King et son ministère ont été au courant de toutes ces conditions et ils n'ont rien fait pour y remédier. Tout ce que le gouvernement King a fait fut de remercier de ses services le fameux Bisaillon de Montréal, après que nous eussions demandé une enquête. Et Bisaillon a dit ouvertement qu'après l'enquête il reprendrait son poste."

M. Stevens a dit que les autres causes de la chûte du gouvernement étaient la loi Volstead, la taxe sur les automobiles et la loi sur les bonnes routes.

NOTRE DEPARTEMENT DE L'IMPOT SUR LE REVENU REMBOURSERA

On fera remise aux citoyens ayant payé plus qu'ils ne devaient.

Les citoyens qui, en s'acquittant de leur impôt sur le revenu, ont payé plus qu'ils ne devaient, à la suite du budget Robb en juin dernier, seront remboursés, aussitôt que les documents nécessaires dans ce sens seront reçus d'Ottawa, a déclaré M. Peter McCaffrey, en charge du département de l'impôt sur le revenu à Montréal.

Ceux qui ont payé plus qu'ils ne devaient et ceux qui ont payé et qui en sont exemptés par le budget Robb seront remboursés, sans qu'ils aient besoin de faire parvenir des réclamations.

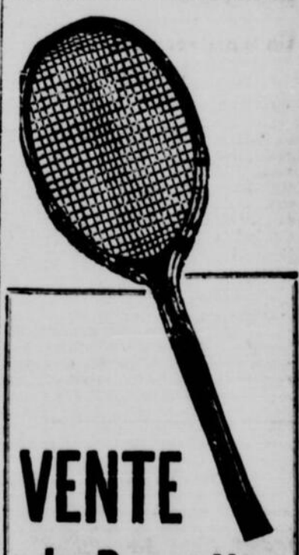
Quelques citoyens sont impatients de rentrer dans leurs fonds, mais rien ne peut être fait avant l'arrivée des documents nécessaires d'Ottawa.

Cet automobiliste a été exonoré aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Personne ne doit être blâmé pour la mort de la petite Antoinette Dallaire, tuée par l'auto de Léo Henri, de Montréal, et ce dernier a été exonéré par le jury du coroner. En rendant son verdict le jury a aussi recommandé que la ville de Trois-Rivières fasse poser avant et après le parc La Fosse des affiches indiquant aux automobilistes qu'il y a là un terrain de jeu. Léonce Gagnon, Frédéric Rochelean, Roger Labrie et Léo Henri, le chauffeur de l'auto qui tua la jeune fillette Dallaire, furent entendus. Tous s'accordèrent à déclarer que l'auto filait à une allure modérée et que l'accident était inévitable, l'enfant ayant brusquement traverse la rue et étant venu se jeter devant l'auto.

Un bon samaritain éteint ces flammes

Une automobile ayant pris feu, rue Sherbrooke, dans Westmount, vers dix heures hier soir, un chauffeur d'autobus, M. Dalnault, qui conduisait la voiture 357 de la compagnie du tramway, éteignit les flammes à l'aide de son extincteur chimique. Grâce à son intervention, les dommages sont insignifiants.



VENTE de Raquettes

DE QUALITE RECONNUE

A L'OCCASION DES VACANCES

CADEAUX

Avec ces prix déjà très réduits, nous donnons gratuitement une PRESSE et un COUVERT avec chaque raquette.

Chacune est entièrement garantie sous tout rapport.

La "PARK" 2.95. Valeur de 4.50.
"SPORT" 4.95. Valeur de 9.00.
La "WINNER" de Wellesley, 4.95. Val. rég. de 10.00.
La "FLEUR DE LYS" 8.95. Valeur de 11.00.
L'"OLYMPIAN" 6.45. Valeur de 12.50.
La "SPECIALE DE LUXE" 6.95. Valeur de 13.50.
L'"ACE", valeur de 20.00.
Le lacage de cette raquette est notre fond régulier de 10.00.
Prix très spécial 11.75
La "VICTORY" 14.95. Valeur de 22.00.
La "GREEN DEVIL" 18.75. Valeur de 25.00.

Accessoires

GALON DE TENNIS de bonne qualité au complet avec 200 crampons, 4.95.
GALON de qualité supérieure, avec 300 crampons 6.75.
FILETS ANGLAIS tous goudronnés, 2.25 et plus.

REPARATIONS

Réparations et lacage de raquettes faits dans nos propres ateliers par nos experts.

CHAUSSURES DE TENNIS

Bonnes chaussures en duck, avec semelles de caoutchouc "crêpé" marque Gutta Percha.
Prix 1.95

VISIERES, SUSPENSOIRS, BALLES, ETC.

LA MAISON

BANCROFT

1247, rue Bleury près de Ste-Catherine.

TAIT-FAVREAU-Ltée

L'AVENIR DE LA VUE

197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

SAMEDI, LUNDI, MARDI

$5.75

Examen compris

Lunettes, Lorgnons

Avec

VERRES BOMBES

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 HRS A.M. A 6.30 HRS P.M.

TAIT-FAVREAU-Ltée

197, Ste Catherine Est.

Tél. LAncaster 6703.

Café "VICTORIA"

Son Arome n'est qu'un indice de son goût exquis

EN BOITES SCELLÉES ½ ET 1 LB.

LAPORTE MARTIN LIMITÉE

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, VENDREDI 9 JUILLET 1926

48e année—No. 114—Page 3

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

UN PLUS LONG TRAJET POUR LES AUTOBUS DES CIRCUITS SAINT-HUBERT ET SHERBROOKE

Les décisions prises à une séance de la Commission des Tramways.

VISITE PRELIMINAIRE

Les membres de la commission des tramways se sont réunis, ce matin, sous la présidence de M. J.-F. Saint-Cyr. L'assemblée de ce matin avait été convoquée dans le but de modifier quelque peu l'itinéraire des autobus de la rue Saint-Hubert et de la rue Sherbrooke.

Cette semaine, M. J.-F. Saint-Cyr, l'échevin Raoul Jarry, M. le colonel J.-E. Hutcheson, M. Paul-Emile Mercier, ont parcouru en automobile le trajet de l'autobus de la rue Saint-Hubert, ainsi que certains citoyens le leur avaient demandé et ont constaté que ce trajet pouvait être allongé. Depuis que la cité d'Outremont est desservie par un service spécial d'autobus, l'autobus de la rue Saint-Hubert partira désormais de la gare du terminus de la rue Craig pour aller jusqu'au boulevard Crémazie et à Villeray.

De même, le trajet des autobus de la rue Sherbrooke a été allongé à l'est et à l'ouest de la cité. Désormais l'autobus de la rue Sherbrooke partira de Notre-Dame de Grâces et se rendra sur la rue Sherbrooke, jusqu'à la dernière maison à la rue Fullum.

Ce sont là deux améliorations demandées dont la réalisation ne manquera pas de faire plaisir aux citoyens intéressés. Ces changements prendront effet immédiatement.

IL PRETEND QU'IL Y A CHOSE JUGEE

Pour ces motifs, il demande un bref de prohibition contre le juge Lacroix.

Télesphore Tessier a présenté ce matin devant l'honorable juge Martineau en Cour de Pratique une requête demandant l'émission d'un bref de prohibition contre l'honorable juge Lacroix. Tessier allègue au soutien de sa requête qu'il a été arrêté en vertu d'un mandat et a comparu devant le juge Lacroix qui a disposé de la cause. Un second mandat fut plus tard émané contre lui. Il demande qu'il soit défendu au juge de procéder avec la seconde cause parce qu'il y a déjà chose jugée.

Le juge Martineau a pris l'affaire en délibéré.

Un autre record pour la vache Ayrshire

La réputation des vaches élevées au Canada a été établie une fois de plus lorsque Nellie Osborne, une vache Ayrshire appartenant à un fermier de Québec, a brisé le record du monde pour la production du lait et du beurre. Cette vache a produit durant une période de 305 jours, 21,241 livres de lait et 909 livres de beurre gras. Le record précédent était détenu par une vache Ayrshire aux Etats-Unis, qui avait produit durant la même période 18,266 livres de lait et 739 livres de beurre gras. La vache canadienne a donc battu le record de 2,975 livres pour le lait et 170 livres pour le beurre.

LES CONCOMBRES CANADIENS SONT SUR LE MARCHE

A 80 sous la douzaine. — Une baisse dans les oeufs et le beurre.

Les concombres canadiens étaient en vente ce matin au marché Bonsecours pour la première fois cette année. On ne pouvait les obtenir qu'à 80 sous la douzaine. Les carottes nouvelles ont baissé de 10 sous la douzaine de pieds. Ce matin 40 sous la douzaine.

Les oeufs et le beurre ont baissé aussi de deux sous depuis la semaine dernière.

Les oeufs dits extras, 43 sous la douzaine; premiers, 38 sous la douzaine; le beurre de crèmerie, 34 sous la livre; le table 36 sous; de cuisine, 32 sous; doux, 38 sous la livre.

Tomates, 2 lbs pour 25 sous; concombres, 5c pièces; fèves, 10 sous la livre; pommes de terre, $1.-90 le sac; pommes de terre nouvelles, 4 livres pour 25 sous; échalotes, 60 sous la douzaine de gerbes; radis, 10 sous la douzaine de paquets; rhubarbe, 10 sous la douzaine de paquets; navets, $2.50 le cas; carottes, 40 sous la douz. de paquets; laitue, 15 sous la douzaine de paquets; asperges, 20 sous le paquet.

ECHO DE MAINTES DESCENTES DANS DES MAISONS DE PARI

Seul un Grec s'avoue coupable et est condamné à $200.

Ce fut la journée des maisons de pari sur les courses, ce matin, en cour d'enquête, le lieutenant Archambault ayant opéré plusieurs descentes fructueuses dans diverses parties de la ville.

Un seul des propriétaires des maisons de pari qui furent visitées par la police s'avoua coupable. C'est Georges Kallas, 334, rue S.-Laurent, qui fut condamné à $200, d'amende et les frais ou trente jours de prison. Le coupable paya. Celui qui fut trouvé avec lui, un nommé James Brown, fut condamné à $10 d'amende et les frais ou 8 jours d'prison.

Les autres maisons visitées furent celles de Emile Laframboise, 1473, rue Frontenac, qui se déclara innocent et dut faire un dépôt de $200, et les joueurs de $30, Charles S.-Germain et Louis Laberge, de la même adresse, Wilfrid Marchand, 813 Iberville, Arthur Lamarre, 735 Lafontaine, Arthur Fournier, 1247 Mont-Royal Est, Albert Laberge, 776 Henri-Julien, Jos Lemay, 2432 S.-Denis, Thomas Curran, 129 Mountain, chez qui l'on trouva sept joueurs.

Ces arrestations furent faites hier après-midi.

LE MAIRE MARTIN ET LE MAIRE DE WINNIPEG

L'HONORABLE MEDERIC MARTIN, maire de Montréal, serrant la main au maire Webb avec qui il vient d'échanger son chapeau, devant l'hôtel de ville de Winnipeg, au cours du voyage de l'Université de Montréal dans l'ouest.

SITUATION PRECAIRE DANS LE PORT

Les commissaires ne disposent plus que de $50,000 pour l'entreprise de leurs travaux d'urgence. — Une partie de la main-d'oeuvre menacée d'être mise à pied. —

UNE GRANDE ANXIETE SUR NOS QUAIS

Il ne reste plus dans le trésor de la commission du havre que la somme de cinquante mille dollars. C'est ce qu'on apprend ce matin de source autorisée. Cette balance destinée aux travaux d'urgence et d'amélioration est à peine suffisante pour payer une semaine de salaire aux manoeuvres sur les quais. Cette situation précaire a été provoquée par le manque de subsides cette année. On sait que $12,000,000 ont été votés au port de Montréal par le gouvernement et que le projet de loi les concernant a subi sa troisième lecture en Chambre ces temps derniers. Mais les changements survenus à Ottawa suspendent automatiquement les séances du sénat où ces subsides doivent nécessairement passer pour leur adoption définitive.

Cela ne signifie pas que le port ne peut plus administrer ses entreprises d'une façon générale. Il compte encore sur ses revenus annuels qui atteignent quatre millions de dollars. Ici, ce sont les travaux d'amélioration qui devront être suspendus et une partie de la main d'oeuvre mise à pied, si la situation ne s'améliore pas.

Les commissaires se réunissent cet après-midi, à 2 h. 30, pour prendre une décision en la matière. Le programme des travaux cette année comprenait la construction de deux énormes bacs de $80,000 chacun. On devait aussi construire une dépendance de 3,000,000 de boisseaux de grain à l'élévateur No 3.

CONDITIONS DU TRAVAIL INDIGENE

Dans certaines colonies et protectorats, elles sont encore détestables.

MESURES A PRENDRE

GENEVE. — Si l'esclavage est aboli, les conditions du travail indigène dans les colonies ou protectorats restent, dans beaucoup de cas, détestables. Les indigènes de certaines régions liés par des contrats à long terme ne sont assurés ni des dispositions prises pour leur entretien, ni de la méthode de paiement de leurs salaires, ni des soins médicaux qui pourraient leur être nécessaires, ni d'aucune indemnité en cas de maladie, d'accident ou de décès ou pour leur rapatriement. Enfin, souvent la rupture du contrat par le travailleur est considérée comme un délit de droit criminel.

Ailleurs les autorités exigent du travail forcé, quelquefois sans exempter les inaptes, les personnes âgées, les femmes ou les enfants.

Enfin, pour des raisons de couleur ou de race, on interdit l'entrée de certaines professions manuelles à des travailleurs pourtant qualifiés.

L'attention du Bureau international du Travail a été attirée sur ces questions par les débats de la Société des Nations et par les discussions qui ont eu lieu en Angleterre à la Chambre des Lords.

Sans vouloir formuler ce que l'on a appelé "une charte du travail indigène", l'Organisation internationale du Travail pourrait utilement présenter aux gouvernements intéressés divers projets de convention tendant à organiser, sur certains points particuliers, la protection du travail indigène. Aussi, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, réuni le 25 mai dernier, à Genève, a-t-il décidé d'examiner, dans une réunion, quel programme il faudrait fixer à une conférence d'experts qui sera convoquée pour étudier les questions du travail indigène.

C'était la première fois que le Conseil d'administration se réunissait dans les nouveaux locaux du Bureau international du Travail qui ont été inaugurés, comme on le sait, le 6 juin.

On a admiré les boiseries qui revêtent la salle et qui sont un don du gouvernement britannique, ainsi que la tapisserie des Gobelins, envoyée par le gouvernement français, et un tableau de Ferdinand Bol, élève de Rembrandt, et dont le gouvernement hollandais a fait don au bureau.

IL VEUT LE RAPPORT IMMEDIAT DE CE BREF

Il entend le contester parce qu'il n'y aurait pas de lien de droit.

L'honorable juge Martineau, siégeant en Cour de Pratique est saisi ce matin d'une demande de la part de Wanderweth Petrofsky alias Walter Wanderwell pour le rapport immédiat du bref de saisie arrêt avant jugement émané contre lui par Nils F. Pearson.

Pearson qui prétend que Wanderwell lui doit une somme de $1.-500 a fait saisir cinq automobiles appartenant à Wanderwel. Ces automobiles sont employés à faire le tour du monde sous le nom de Wanderwell Peace Police Expedition. Pearson, prétend qu'il avait été engagé par Wanderwell et qu'il s'est aperçu qu'il ne pouvait remplir son contrat.

Wanderwell demande le retour immédiat du bref parce que dit-il il n'y a aucun lien entre lui et Pearson et que ce dernier était un membre volontaire de l'expédition.

Me F. Winfield Hackett qui représente Wanderwell a déclaré que son client avait l'intention de contester le bien fondé de l'action et d'en demander le renvoi.

CETTE VISITE DE NOS ECHEVINS A LA MONTAGNE REMISE

Aucune date définitive n'a été fixée par le comité exécutif.

Un journal du soir annonçait récemment que les membres du comité exécutif devaient cette semaine, visiter l'endroit où l'on se propose d'ériger la voie du tramway devant conduire à la montagne. Rencontrés par le représentant de la "Patrie", l'échevin J.-A.-A. Brodeur, l'échevin A.-A. Desroches, et M. H.-A. Terreault, ont déclaré que cette visite était ajournée. Elle peut avoir lieu la semaine prochaine et plus tard également. Rien de définitif n'a été décidé encore.

S.-JEROME ACCORDE $500 A CETTE LIGUE

L'oeuvre de la ligue anti-tuberculeuse. — La dernière séance du conseil.

S.-JEROME, 9—(Du correspondant de la "Patrie")—A la dernière séance du conseil, sous la présidence de M. l'échevin Nantel, agissant comme pro-maire, le maire étant retenu chez lui par la maladie, il fut décidé d'accorder des vacances aux employés des bureaux de l'hôtel de ville à tour de rôle.

M. J. Gauthier demande au conseil de lui fournir l'eau à sa propriété ainsi que l'éclairage. Cette question est soumise au comité général du conseil pour étude.

Le conseil décide de faire une visite de la rue Fournier et Godmer avant de prendre une décision au sujet du site à donner au trottoir à construire sur cette rue.

D'après le rapport du médecin en charge du dispensaire de la ligue anti-tuberculeuse pour le trimestre finissant le 30 juin 1926, il appert que 326 personnes se sont présentées au dit dispensaire, dont 308 étaient de la ville de S.-Jérôme.

Le conseil accorde donc au comité de la ligue anti-tuberculeuse une somme de $500, et la fourniture de l'eau gratuitement. Permission est également accordée de tenir dans le cours du mois d'août prochain un "tag day" au bénéfice des oeuvres de cette ligue.

Permission est accordée à M. C. E. Laflamme d'installer en face de sa propriété, rue Labelle, 4 lampadaires de trois lampes chacun, pourvu et à la condition que le requérant se charge du coût d'achat et d'installation des dits lampadaires. La ville s'engageant à fournir le courant électrique pour une lampe seulement par lampadaire.

Le conseil donne avis aux évaluateurs d'avoir à commencer leur travail sous le plus court délai possible.

Par le règlement No 136 N.S. la ville ordonne la confection d'un égout souterrain au milieu des rues Annonciation et Bocage.

M. Armand Brière est nommé pro-maire pour les mois de juillet, août et septembre.

D'après le bureau de l'analiste du gouvernement provincial, l'eau de l'aqueduc serait absolument pure.

POUR LE BIEN-ETRE OUVRIER

Système de pensions obligatoires édicté par l'état

UNE CONFERENCE

La classe ouvrière au Canada, qui suit le mouvement ouvrier tant en ce pays qu'aux Etats-Unis, s'intéressera au développement d'une idée qui vient d'être exprimée par un savant américain, M. A .A. Hohaus, actuaire de la Metropolitan Life, au cours d'une conférence devant une réunion d'assureurs, disait: "Dans le cas où l'Industrie ne trouverait pas une solution satisfaisante au problème des pensions aux ouvriers, l'Etat serait peut-être obligé d'intervenir en imposant un système obligatoire."

C'est que le sentiment sympathique au bien-être de l'ouvrier se développe graduellement. Dans un bon nombre de cas, les employeurs eux-mêmes se sont rangés en ce sens du côté du sentiment populaire. Tout fait donc prévoir que la réalisation de ce qui était considéré comme une utopie il y a quelques années, sera chose accomplie dans un avenir plus ou moins rapproché.

Récemment, trois organisations américaines qui emploient des milliers d'ouvriers, ont décidé de donner — sans aucune contribution de la part de leurs employés — une pension à leurs employés quand ils seront devenus incapables de travailler, soit à cause de leur âge avancé, soit à cause de leur invalidité.

Les systèmes de pensions qui ont été mis à l'étude jusqu'ici, sont les suivants: Une pension (non-contributoire) comportant une fraction du salaire de l'ouvrier, en tenant compte de ses années de service; assurance prise par l'employeur sur la vie de l'employé, et assurant à celui-ci une rente mensuelle et permanente à dater de l'époque de sa mise à la pension; contribution à un fonds d pension de la part de l'employeur d'une part, et de l'ouvrier d'autre part sous la forme d'une retenue sur son salaire.

L'opinion exprimée, dit M. Hohaus, que la pension à l'ouvrier constituait une charité ou une récompense, n'a plus aujourd'hui sa raison d'être. Tout se résume a une question d'affaire, et indirectement c'est l'employeur qui est appelé à retirer les avantages de l'existence d'un système de pension aux employés.

REVENUS ET DEPENSES DE SHAWINIGAN

Surplus de $2,621.47 sur le revenu total des onze derniers mois.

A L'AQUEDUC

SHAWINIGAN FALLS, 9. (Du correspondant de la "Patrie") — Le rapport de M. le gérant Valiquette pour le mois de mai qui a été soumis au conseil dernièrement contient les renseignements suivants concernant l'administration des affaires de la ville:

Le compte sur le revenu accuse un surplus de $2,621.47 pour les onze premiers mois de l'anée fiscale qui se termine le 30 juin. Toutes les opérations de la ville ont été faites dans les limites de ses revenus et les conditions financières de la ville sont restées sur une excellente base. Le revenu total pour les premiers onze mois de l'an née fut de $244,818.44, tandis que les dépenses s'élevèrent à $242,-196.97, laissant un surplus tel que dit plus haut.

Les recettes de mai provenant de l'encaissement de diverses taxes furent de $7,600.96. D'un autre côté, la vente de débentures a rapporté le montant de $48,147.28, faisant un total de recettes de $55,-748.24. Les déboursés du mois furent de $88,938.37 ceci comprenant le paiement des opérations ordinaires et en outre le paiement de l'intérêt et du rachat des débentures sur la dette consolidée venant due le 1er mai.

Au 31 mai, la cité avait en caisse et en banque le montant de $79,000.67, tandis que le montant au crédit des fiduciaires conjoints était de $124,947.24, ceci représentant le fonds d'amortissement sur les règlements d'emprunt de la cité qui avaient été émis pour un terme fixe au lieu d'avoir été faits par série, comme c'est l'habitude maintenant.

Dans le département de l'Aqueduc, il y a un déficit, ce qui est dû aux nombreuses fuites dispendieuses que nous avons eues durant le cours de l'hiver. Le total des dépenses sur le revenu pour le mois de mai a été de $22,312.59 comparé à $22,321.85 le mois précédent.

ILS SONT ACQUITTES D'UNE ACCUSATION DE FRAUDE DE $10,000

Cependant, sous l'accusation de faux prétexte, l'un plaide coupable.

Deux individus du nom de Harry Aster et E. Krantzman, accusés d'avoir fraudé la compagnie "British Textiles" de la somme de dix mille dollars ont été acquittés, ce matin, par le juge Cusson, en cour de police.

Une seconde accusation pesait contre ces deux individus: celle de fausses représentations. Sur cette accusation Aster s'avoua coupable mais Krantzman fut encore une fois acquitté.

Le juge Cusson rendra son jugement, cet après-midi, dans le cas d'Aster.

Grande réception au maire de Montréal, à son retour de l'Ouest

Certains journaux de l'ouest canadien, reçus à l'hôtel de Ville, parlent de la réception enthousiaste que l'on fait aux visiteurs de la province de Québec, et à l'honorable Médéric Martin, maire de Montréal.

A l'occasion du retour de notre premier magistrat, les organisateurs du club politique "Martin" ont voulu organiser une grande manifestation en son honneur.

ACCIDENT MORTEL QUI VA NECESSITER DES PROCEDURES EXTRAORDINAIRES AU CORONER

FRAPPE PAR UN TRAMWAY, IL EST MORT A L'HOPITAL

Le cas de Joseph Laurin. Un verdict de M. McMahon en Cour du Coroner.

M. Jos. Laurin, 83 ans, demeurant rue Bonsecours, qui a été frappé hier après-midi par un tramway, sur la rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice, est mort ce matin à l'hôpital Général. Le cadavre a été transporté à la Morgue et l'enquête du coroner aura lieu demain matin.

Le coroner McMahon a rendu ce matin un verdict de mort naturelle dans le cas de Thomas Commerford, 60 ans, 5469, 9e avenue, Rosemont, qui est mort subitement sur la rue Bourbonnière hier vers 6 heures de l'après-midi.

SES DEBUTS AU PAYS LUI SONT PLUTOT AMERS

Un Australien, arrivé au pays depuis une semaine, condamné au cachot.

On ne doit pas exploiter l'hospitalité d'un touriste américain dans sa chambre d'hôtel, même si on n'a pas le sou, et pour l'avoir fait un Australien du nom de Howard "Jack" Buckman, qui n'était arrivé au Canada de Londres que depuis une semaine à peine, a été condamné par le juge Perrault à trois mois de prison aux travaux forcée et à la déportation, quand le prévenu aura purgé sa sentence.

Le malheureux avait volé une montre, une épingle de cravate sertie d'un diamant, une chaine en or et $45 en argent, le tout d'une valeur de $230, la propriété de Fred Greenwood, 150 Broad Street, Pawtucket, R.I., un touriste américain qui se trouvait à Montréal depuis trois jours, et qui s'était retiré à l'hôtel Victoria.

Greenwood raconta que sa femme étant partie pour aller magasiner il était descendu de sa chambre à la taverne de l'hôtel pour prendre de la bière et où il fut accosté par le prévenu qui lui raconta qu'il était arrivé de Londres depuis à peine une semaine et n'avait point trouvé d'ouvrage. L'individu était accompagné de deux autres types. Après avoir bu sa bière Greenwood montaà sa chambre, suivi de Buckman, afin de lui donner sa carte, lui disant que s'il voulait venir dans le Rhodes Island il n'aurait qu'à s'adresser à lui pour avoir de l'ouvrage. Puis, se sentant fatigué, Greenwood salua son compagnon de hasard et se coucha. C'est pendant son sommeil que Buckman le vola. Sa femme rentra vers 10 heures du soir, après ses courses, et demanda à son mari s'il avait toujours son argent dans sa poche.

Celui-ci se fouilla et s'aperçut que son gousset était vide et qu'il n'avait plus d'épinglette à sa cravate, ni de montre dans son gousset de gilet. Malheureusement, Buckman eut le malheur de revenir à l'hôtel le lendemain matin. La police avait été prévenue et le coupable fut arrêté. On le conduisit au poste et on trouva sur lui la somme de $45, volée à Greenwood. Forcé de faire des aveux, Buckman avoua qu'il avait déposé sa sacoche de voyage au comptoir des bagages de la gare Windsor et que le billet de réclamation de la sacoche se trouvait caché près d'un pilier du pont de la rue Mountain. En effet, on trouva le billet en question à la place indiquée et en ouvrant la sacoche à la gare on retrouva tous les objets volés, la montre, l'épinglette, la chaine de montre et tout.

M. Euclide Lanthier, de Montréal, blessé à Sturgeon Falls, meurt en route.

L'ACCIDENT

Un accident mortel arrivé entre Sturgeon Falls, et Cashbay, Ont., avant-hier, a eu sa répercussion à la Morgue ce matin. Cet accident donnera lieu à des procédures qui n'ont pas été pratiquées depuis longtemps à la Cour du Coroner.

M. Euclide Lanthier, employé du Pacifique Canadien, demeurant au numéro 3473 de la rue Bourbonnière, était allé se promener chez des parents à Sturgeon Falls., Ont., la semaine dernière. Mercredi soir il se rendit en automobile à Cashbay, à quelques milles plus loin dans un automobile appartenant à un M. Pépin, de Sturgeon Falls.

D'après la version de Mme Lanthier, à la Morgue, ce matin, version qui lui a été donnée par des témoins de l'accident, voici ce qui se serait passé:

L'automobile dans lequel se trouvait M. Lanthier s'en revenait de Cashbay sur la droite de la route quand un autre automobile fut vu dans le lointain s'en venant sur sa gauche. Il avançait et ne prenait pas la droite de la route. Quand il fut à environ 10 pieds de l'autre, l'auto de M. Pépin fut conduite sur la gauche par le chauffeur et à ce moment elle fut prise de flanc et renversée dans le fossé. M. Lanthier fut blessé mortellement. Le médecin de l'endroit ordonna le transport de la victime à un hôpital de Montréal, et M. Lanthier fut placé sur le premier train du Pacifique Canadien qui passa. A son arrivée à la gare Windsor ce matin il expira. Son cadavre a été transporté à la Morgue.

L'enquête ne pourra point avoir lieu de suite. En effet, les témoins de l'accident sont à Sturgeon Falls. Le coroner de cet endroit recueillera les dépositions de ces témoins et les enverra au coroner McMahon, de Montréal. Celui-ci rassemblera un jury, lira ces dépositions à ses membres et ceux-ci rendront un verdict en conséquence.

Des concerts publics à Montréal-Est

Tous les jeudis soirs, à Montréal-Est, la fanfare philharmonique de Montréal-Est donnera des concerts publics. Si la température est défavorable, les concerts auront lieu les vendredis.

UNE PROPRIETE QUI S'EST VENDUE AU PRIX DE $102,665.50

Le vendeur est F. Perry et l'acheteur, la "Land Investment Ltd."

Frederick Perry a vendu à Land Investment Ltd., les lots 82-3 à 201, 317 à 448 et autres, ayant front sur le Chemin Acton et Kirkfield Drive, quartier Mont-Royal, pour $102,665.50.

The Royal Trust Co. a vendu à Mary et Kathleen McVey le lot 268-1 avec bâtisses ayant front ave. Western et Metcalfe, pour $25,000.

J. B. Briand a vendu à Victor et Henri Bernier les Nos 1665 à 1673, de la rue Air pour $22,000.

Max Elkin a vendu à Maurice Heller le No 5535 de la rue Sherbrooke Ouest pour $22,000.

Dame Thomas Marsh a vendu à Georges Provost ptie du lot No 777 Cité de Lachine, mesurant 73 x 132 pds., bâtisses (Hôtel Dombrico) rue St-Joseph, pour $18,000.

Dame Arthur Campeau a vendu à J. Franklin et E. Brenhouse, ots Nos 12-6-11, 12, quartier St-Michel, mesurant 5219 pds, vacants et ayant front Ave. du Parc, pour $17,744.60.

Dame Eugène Gibeau a vendu à Mlle Leda Pilon, lot No 1705-271 quartier St-Henri, mesurant 25 x 100 pds, bâtisses Nos 84 à 88 Parc Sir Georges-Cartier, pour $11,250.

(Voir aussi page 11.)

LES EXCURSIONNISTES DE L'UNIVERSITE A CHAPLEAU

Le maire Martin et quelques excursionnistes de l'Université de Montréal, dont le rédacteur de la "Patrie", sur le quai de la gare de Chapleau. C'est là, on le sait, que fut ramené le malheureux Louis Hémon après avoir été frappé, trois milles plus loin, par un train venant en sens inverse de celui qu'il voulait éviter. L'auteur de "Maria Chapdelaine" repose dans le petit cimetière de Chapleau.

"Mangez du poisson une fois par jour"

Choisissez un Menu Stanford

Voici trois suggestions d'attrayants menus, pour fin de semaine agréable. Rôti d'agneau du printemps avec pommes de terre bouillies, et pois nouveaux; veau braisé avec chaux fleur au gratin ou filet mignon, avec champignons braisés, suivis d'une salade froide et d'un melon rosée de miel garé, rempli de bleuets. Une demi tasse de café, mélange spécial de Stanford avec un morceau de votre fromage favori, compléteront un repas délicieux et approprié. L'on peut donner la commande de chacun de ces item chez Stanford.

Quartiers de devant d'agneau du printemps—avec menthe fraiche—omoplate enlevée—de 5 livres et plus—la livre 35c
Filets de veau, nourri au lait — la livre 38c
Filets Mignon — chacun, 18c. — 3 pour 50c
Pois de jardin, de Montréal — la livre 25c — 5 livres 1.00
Nouveaux choux-fleurs blancs — chacun, depuis 30c
Bleuets mûrs — la pinte 60c
Melons Rosée de Miel — chacun 55c

Aubergines
Champignons cultivés
Fèves de Lima.
Salsifis.

HARENGS FUMES D'ECOSSE, de choix, 4 pour 25c

Prunes Japonaises
Cerises de Californie
Pêches Crawford
Poires Bartlett

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
12 Telephones - Plateau 4121

La Patrie

MONTREAL, 9 JUILLET 1926

"CANADA HOUSE"

On s'est plaint, au cours de la dernière session, de l'"extravagance" du Haut-Commissariat à Londres. Il paraît que l'acquisition et l'aménagement du vieux "Union Club" ont coûté un million et demi. La protestation était-elle sincère en son fond, ou de simple expédient politique ?

N'est-ce pas l'usage que tous les pays soignent particulièrement leurs ambassades à l'étranger ? Notre propagande en Angleterre a pour premier article la richesse et la prospérité du Canada. On attire des colons en vantant le bien-être qui règne partout chez nous. Alors que d'autres dominions qui n'ont pas notre fortune sont princièrement logés dans la capitale de l'Empire, on ne peut, semble-t-il, trouver mauvais que le Canada ait fait quelque frais pour s'aménager une maison dont tous les Canadiens puissent être fiers.

C'est ce que nous dit, précisément, une revue anglaise: "Country Life", dans son numéro du 19 juin: "On ne pouvait mieux employer l'argent qu'on a placé sur "Canada House". Nous, Londoniens, nous sommes reconnaissants à nos amis canadiens d'avoir ainsi contribué à l'embellissement de la Capitale. Chaque fois que nous passons devant "Canada House", nous pensons inévitablement au Canada, et nous y pensons plus souvent. Nous voyons dans ce pays une nation de plus en plus grande. Aussi croyons-nous que certaines protestations de parlementaires canadiens n'étaient que de tactique politique".

Il est certain que tous ceux qui ont visité notre Haut-Commissariat en ont ressenti une fierté légitime. Notre "maison" peut se comparer à n'importe laquelle des ambassades. Economisons sur d'autres choses, mais ne perdons pas de vue que l'étranger nous juge sur notre mine et sur ce que nous lui montrons de nous. Il serait de mauvaise économie de ne point faire la meilleure figure possible. Et surtout en un pays où nous nous vantons sans cesse de nos richesses et de notre largeur de vues.

LE GAZ INDUSTRIEL

Le gaz que l'on extrait de la houille servait à l'origine à illuminer et fut naturellement désigné sous le nom de gaz d'éclairage. De nos jours, ce nom est devenu impropre, car le gaz d'éclairage ne sert plus que rarement à éclairer. Il a remplacé le charbon et le bois comme combustible de ménage et dans certaines branches de l'industrie. Le gaz naturel éclaire encore certains districts peu étendus voisins des endroits où on le trouve. Mais le gaz de houille ne peut être fabriqué industriellement avec profit que dans les centres populeux, et, à notre époque, non seulement les villes, mais les villages et même un grand nombre de localités rurales s'éclairent à l'électricité. Outre que l'électricité a une plus grande puissance éclairante, elle coûte moins et la distribution, par des fils aériens présente une extrême facilité, comparativement à celle du gaz, qui nécessite des conduites souterraines.

Depuis hier sont réunis à Montréal en congrès annuel les représentants des compagnies canadiennes engagées dans la fabrication du gaz, et pendant le premier jour de leurs délibérations, ils se sont réjouis des rapides progrès que fait la vulgarisation du gaz, comme combustible industriel et de ménage. A Montréal, la consommation en a augmenté depuis le commencement du siècle de 658 pour cent, et de 650 pour cent à Toronto. Il est moins satisfaisant pour le consommateur de constater qu'à cette augmentation de la consommation n'a pas correspondu une atténuation du prix. A Montréal, le gaz coûte au citadin sensiblement autant qu'en 1900, tandis qu'il y a eu une réduction notable du prix de l'électricité.

Cela toutefois s'explique par le fait que la création de colossales usines génératrices qui obtiennent l'électricité des pouvoirs d'eau à un prix de revient minimum, tandis que le prix du charbon de terre, dont on extrait le gaz, est beaucoup plus élevé qu'il y a vingt-cinq ans.

D'après les statistiques fédérales, il existait en 1923 au Canada 45 fabriques de gaz industriel, possédant collectivemest un capital de $45,-526,495. Ces établissement industriels emploient environ trois mille bras et paient annuellement en salaires environ cinq millions de dollars. Ces compagnies qui fabriquent du gaz pour le chauffage et l'éclairage ont consommé en 1923, pour les fins de leur industrie, pour un peu de 9 millions de dollars de houille, et la valeur de leur production, en gaz et sous-produits, était évaluée à $19,605,340.

Par son rendement, l'industrie de la fabrication du gaz industriel se classe la quarantième en importance dans les industries du Dominion.

INDUSTRIE TEXTILE

Pendant le dernier exercice finissant le 31 mars, le Canada a importé pour 184 millions de dollars de fibres textiles et de produits ouvrés de l'industrie textile, comparativement à 165 millions pendant le précédent exercice. Cette augmentation ne doit pas être interprétée à sa face comme indiquant un développement défavorable de notre commerce. En examinant en détail nos importations, nous constatons que nous avons l'année dernière accru de 35 pour cent nos achats de coton brut des Etats-Unis, d'où nous devons conclure que les filatures et fabriques de tissus de coton canadiennes ont donné une considérable impulsion à leur production. La matière première était l'année dernière moins chère qu'en 1924-25, de sorte que les 135 millions de livres de coton brut que nous avons acheté aux Etats-Unis représentaient une valeur de 30 millions de dollars environ, tandis que les 100 millions de livres importées l'année précédente avaient coûté 25 millions de dollars.

Nos importations d'articles ouvrés en coton accusent une légère diminution: de $34,406,000 en 1924-25, elles sont réduites à $33,014,000 en 1925-26. De ces cotonnades nous avons acheté pour 16 millions de dollars en Angleterre, et pour 14 millions aux Etats-Unis. Cette quasi parité de l'importation aux deux sources nous fait voir que le tarif de préférence que nous accordons à l'Angleterre la place juste sur un pied d'égalité pour faire face sur notre marché à la concurrence américaine. Et l'on pourrait trouver que c'est un équilibre qui est à notre avantage puisqu'il oblige nos deux fournisseurs à nous offrir leurs produits à un juste prix.

On se fait une idée de l'importance de ces importations de cotonnades en la comparant à la production globale des fabriques canadiennes, qui s'établissait en 1923 à $79,334,000. Ainsi, à quelques millions près, l'importation représente un tiers de la consommation nationale de cotonnades. Il serait sans doute possible de développer profitablement notre industrie en fermant la porte à ces importations. D'un autre côté, si nous en venions à prendre ce parti, nous n'atteindrions pas notre but en relevant seulement le tarif de préférence, ce qui nous exposerait à écarter le manufacturier anglais au profit du manufacturier américain. Mais il n'est guère douteux qu'une légère augmentation horizontale des droits d'entrée aurait le résultat désiré et assurerait définitivement la presque totalité du marché domestique à l'industrie nationale.

Nos importations de lainages l'année dernières se sont élevées à 46 millions de dollars, dont de beaucoup la majeure partie représente de l'importation anglaise. Les seuls tissus de laine que nous achetons en Angleterre figurent dans ce total au montant de 21 millions de dollars, grâce à la manie qu'ont un grand nombre de nos concitoyens d'attribuer une supériorité, le plus souvent imméritée, aux tweeds anglais.

Nous avons importé en 1925-26 pour 25 millions de dollars de soie et soieries.

LA VOIX DU PEUPLE

La situation politique fournit aux journaux de toute nuance l'occasion de faire force commentaires. Leurs colonnes sont remplies d'opinions venues de droite et de gauche. Les feuilles libérales parlent de droits et de coutumes constitutionnels violés et bafoués, tandis que les organes tories prennent la défense de lord Byng et du premier ministre Meighen.

Le "Globe" publie de longues thèses de M. Ashton Ewart et de M. R.-A. Reid, établissant que le gouverneur général ne pouvait faire autrement que de dissoudre les Chambres afin de mettre l'électorat en mesure de terminer la crise et d'élire un gouvernement fort qui ne sera pas obligé de compter sur l'appui d'un troisième groupe pour se maintenir.

Dans ses articles de fond, le "Globe" s'applique à démontrer que les partis se sont disputé les avantages stratégiques au lieu de s'unir pour conduire les affaires du pays d'une façon sage et éclairée. Il n'attache aucune importance à la lutte que l'on est en train de livrer sur le terrain constitutionnel.

"Il ne devrait pas être impossible pourtant d'adopter une politique vraiment nationale qui plairait à la majorité des électeurs. Cela se ferait si ces derniers le demandaient et s'ils repoussaient les appels aux préjugés et aux appétits de partisans, s'ils exigeaient des candidats une connaissance parfaite des besoins du pays et la promesse de travailler pour le choix d'une politique nationale bien définie qui s'appliquerait aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est, et qui serait avantageuse également pour les villes et les campagnes."

Par contre, le "Star" de Toronto, le "Chronicle" d'Halifax et les organes libéraux de l'Ouest considèrent que la question constitutionnelle domine toutes les autres et que l'attitude de M. King sera approuvée par le peuple.

Le "Mail and Empire" ainsi que les autres feuilles tories d'Ontario, des Provinces Maritimes et de l'Ouest disent qu'il était urgent de consulter le peuple pour sortir le parlement du marasme où il s'était laissé choir et que le peuple élira cette fois un gouvernement pouvant compter sur une bonne majorité.

QUESTIONS A DISCUTER ET REFORMES A FAIRE

Le "Citizen" d'Ottawa espère qu'au cours de la campagne électorale l'on ne se contentera pas de parler des questions constitutionnelles; il voudrait qu'on s'occupât aussi du dernier budget, de la réduction des taxes et des droits sur les automobiles, du timbre-poste de deux sous, et des réformes à opérer dans le ministère des douanes.

Aux yeux de l'organe libéral-indépendant de la Capitale, la question qui s'impose le plus à l'attention de l'électorat, à l'heure actuelle, c'est celle des fonds électoraux qui sont mis à la disposition des candidats ou que ces derniers sont obligés de fournir.

Ces fonds proviennent de sources secrètes ou sont versés publiquement par des amis du parti ou des candidats.

Le "Citizen" ne précise pas davantage sa pensée. Quelle solution désire-t-il que les électeurs apportent à ce problème que l'on discute depuis toujours ?

Il aurait fallu, il semble, faire décréter par le parlement des mesures propres à prévenir les actes de corruption ou à faire connaître la source des souscriptions électorales.

Comment se sustente la caisse des partis ? Cela eut fort intéressé les voteurs et les électrices. Maintenant qu'elles ont droit de vote, les femmes aimeraient autant que qui que ce soit à savoir qui procure le nerf de la guerre en temps d'élection.

Quand aux réformes dont l'enquête sur les douanes a démontré l'urgence, le "Citizen" a confiance que l'hon. M. Stevens saura les accomplir sans crainte et sans faiblesse, qu'il s'attaquera à la contrebande aussi bien à Vancouver que dans Ontario et qu'il laissera carte blanche à l'inspecteur Duncan dont le premier rapport a si vivement intéressé le parlement.

LE SENAT

A une réunion de Fermiers-Unis d'Orangeville, Ont., Mis Agnes MacPhail a de nouveau demandé la mort du Sénat. C'est un corps législatif absolument inutile, s'est-elle écrié. Miss MacPhail n'a pas ajouté si ses collègues du groupe progressiste sont de son avis. Elle n'a pas non plus laissé entendre à ses auditeurs si les vieux partis seraient disposés à mettre l'abolition de la Chambre Haute en tête de leurs programmes respectifs.

Peut-elle affirmer qu'il sera même fait allusion au Sénat au cours de la campagne électorale?

Miss MacPhail a pourtant le sens pratique bien développé !

LA CONTREBANDE

Si l'hon. M. Stevens occupe pendant quelque temps le poste de ministre des Douanes, et s'il remplit tous les engagements qu'il a pris au club des hommes d'affaires de Torontò, l'on peut être sûr que des mesures d'une extrême rigueur seront adoptées pour mettre fin à la contrebande des marchandises et des liqueurs.

M. Stevens a prétendu que le trésor fédéral a perdu $30,000,000 depuis quelque temps et que les pertes annuelles des marchands du Canada ont dû atteindre $100,000,-000 et même $200,000,000.

Quant à la contrebande des boissons aux Etats-Unis, qui se pratique sur une forte échelle et qu'il semble presqu'impossible d'enrayer, M. Stevens promet de faire tous les efforts pour en obtenir la suppression complète.

La tâche que le nouveau ministre entreprend est considérable. Dans aucun pays n'a-t-on encore réussi à faire disparaître le trafic clandestin des boissons, que ce pays soit prohibitionniste ou non.

LA PETITE-ENTENTE

La conférence de la Petite-Entente qui a eu lieu à Bled, en Yougoslavie, présente un intérêt considérable au point de vue de la consolidation de la paix dans l'Europe centrale et orientale. MM. Benès, Nintchitch et Mitiléneo, ministres des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie et de Roumanie, ont procédé à un échange de vues sur un programme assez vaste, et qui, en raison des difficultés auquelles se heurte actuellement la politique générale de l'Europe et de la crise qui existe au sein de la Société des nations, peut avoir une portée plus grande que celle d'un simple examen objectif de la situation. On sait que les ministres des affaires étrangères des puissances de la Petite-Entente se réunissent périodiquement, de telle manière que le contact est constant entre les cabinets de Prague, de Belgrade et de Bucarest, et que ceux-ci ont la certitude de pouvoir toujours agir en plein accord, sans avoir à craindre d'être surpris par les événements. Vers la mi-février, ils se rencontrent à Timisoara, en Transylvanie, pour s'entretenir de la situation nouvelle créée par les accords de Locarno, où la Tchécoslovaquie seule est partie, et des développements que prenait à ce moment le scandale hongrois; à Bled, ils ont envisagé les questions qui se posent en ce moment en Europe centrale et dans les Balkans; au mois de septembre prochain, ils se rencontreront à Genève, où l'admission de l'Allemagne leur fournira de multiples sujets de conversation. La méthode est excellente pour assurer à l'action de la Petite-Entente toute l'unité nécessaire dans les graves circonstances internationales de l'heure présente.

La Petite-Entente, que dans certains milieux on considérait parfois, au début, comme une organisation un peu factice et un bloc d'appoint plus ou moins facile à manoeuvrer, s'est révélée être la véritable garantie du maintien du "statu quo" en Europe centrale et orientale, et s'il a été possible de grouper en vue d'une action commune trois nations aussi différentes de race et de mentalité, c'est parce que les gouvernements de Bucarest, de Belgrade et de Prague ont une haute conscience de leur intérêt commun à maintenir et à défendre ce que les traités de paix ont assuré aux trois pays.

La Petite-Entente demeure un bloc que nul ne pourrait chercher sérieusement à désagréger. Qui s'aviserait de menacer une des trois nations provoquerait aussitôt l'intervention des deux autres. C'est ce qui explique que les trois ministres des affaires étrangères examinent en commun l'état des relations de chacune des trois puissances avec les Etats voisins, car la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie ne sauraient pas plus se désintéresser de la situation faite à la Roumanie par le voisinage de la Russie soviétique, que la Roumanie et la Tchécoslovaquie ne sauraient se désintéresser des relations de la Yougoslavie avec l'Italie, d'une part, la Grèce et la Bulgarie, d'autre part. Quant à l'Europe centrale, les trois puissances ont le même intérêt vital à s'opposer à toute tentative de modification du "statu quo" territorial. D'ailleurs chacune des trois nations a des points d'appui paticuliers qui importent grandement à leur sécurité: il y a l'alliance de la Roumanie avec la Pologne et les accords polono-tchécoslovaques conclus l'an née dernière par M. Benès et le comte Skrzynski; il y a l'accord de la Tchécoslovaquie avec la France, et les liens qui nous unissent à la Yougoslavie, laquelle, d'autre part, a réalisé son rapprochement avec l'Italie dans des conditions telles qu'on ne voit pas comment on pourrait encore être surpris par un bouleversement venant à se produire en Europe centrale.

Qu'il y ait là de sérieuses garanties pour le maintien de la paix, on ne saurait le contester, mais de telles précautions sont nécessaires lorsqu'on constate la gravité des questions qui se posent dans cette partie du continent du fait du mouvement en faveur du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne et de l'agitation à laquelle se livrent les associations secrètes hongroises, qui sont en relations étroites avec les facistes allemands.

Quant à la situation dans les Balkans, l'accord parfait entre la Roumanie et la Yougoslavie la domine totalement, et l'amélioration des relations entre Belgrade et Sofia permet d'envisager l'avenir avec une certaine confiance. Un Locarno balkanique est, plus que tout autre, dans les possibilités de demain, et l'idée d'un pacte balkanique de garantie mutuelle pourra être reprise, à un moment donné, avec la certitude d'aboutir si la situation se consolide en Grèce et si, de son côté, la Bulgarie a la sagesse de continuer à remplir ses obligations et à se conformer loyalement à l'esprit et à la lettre des traités, comme elle l'a fait jusqu'ici. C'est de ce côté que, pour l'instant, l'horizon politique, si sombre partout ailleurs, paraît devoir s'éclaircir quelque peu, et c'est surtout à l'existence et à l'influence de la Petite-Entente qu'on le doit.

NOTES

Suicide coûteux — Savez-vous comment les Chinois se suicident ? En avalant de l'or. Ils ingèrent un morceau du précieux métal qui tue à bref délai. En arrivant dans le ventre, le poids spécifique de l'or empêche celui-ci de remonter dans les circonvolutions de l'intestin. Au bout de quelques jours, il provoque une perforation qui donne une mort très douce... Pour ceux qui ont envie de se suicider, c'est parfait, mais un peu cher !

* * *

Sus aux hâbleurs ! — M. Edouard Fortin, dans l'"Eclaireur", de Beauceville, dit que les journalistes, impartiaux et sincères,—ne le sont-ils pas tous ? — ont une rude tâche à accomplir durant la campagne électorale qui va s'ouvrir sans délai. "Les populations, écrit le confrère, ont besoin d'être éclairées autrement que par des hâbleurs de hustings". Comme le rédacteur du journal beauceron ne fait pas de distinction, il faut croire que dans sa pensée il confond les discoureurs rouges et bleus. Ce n'est pas gai. Sus aux conteurs de balivernes !

* * *

Nos ouvriers — Un correspondant du "Star" de Toronto se demande où les steamfitters qui travaillent pour la commission du port de Montréal veulent en venir en exprimant le désir de travailler dix heures par jour au lieu de neuf. Peut-on trouver dans Ontario une seule ville où les ouvriers se montrent disposés à travailler dix heures par jour ? s'écrie ce brave homme. Honneur donc aux plombiers de Montréal !

* * *

A la fin d'août — Le gouverneur général fera une visite d'adieu dans les provinces Maritimes à la fin d'août. L'hon. M. Veniot, qui a été l'organisateur du parti libéral au Nouveau-Brunswick pendant vingt-cinq ou trente ans, a déclaré à un reporter du "Star" de Toronto qu'il serait surpris de voir lord Byng aller faire ses adieux aux habitants du Nouveau-Brunswick en pleine campagne électorale. Interrogé au sujet du résultat de l'enquête des douanes au sein de la population de sa province, M. Veniot dit que les deux partis sont également responsables de la contrebande qui se faisait depuis des années.

* * *

Si tous les hommes d'Etat... — Le "Droit" est heureux d'apprendre que le fils de l'hon. M. Meighen fera son cours à l'Université Laval. M. Meighen, dit-il, montre sa sincérité, et il ajoute: "Le futur avocat, et s'il marche sur les traces de son père, le futur premier ministre du Canada, aura eu l'occasion d'apprendre de bonne heure la langue française, officielle au pays à l'égal de l'anglais, et ne sera pas obligé, comme a fait son père, à un âge où on a tant d'autres choses à accomplir, de se pencher sur des manuels scolaires. S'il faut admirer le premier ministre actuel d'avoir su vaincre cette dernière difficulté, il faut l'admirer encore plus à cause de son esprit de prévoyance, qui prépare à son fils une carrière meilleure encore que la sienne. Si tous nos hommes d'Etat qui aujourd'hui sont unilingues prenaient la peine de donner à leurs enfants une éducation bilingue, les hommes d'état de la génération future seraient autrement influents que ceux que nous avons présentement, et ils feraient autrement de bien, à cause de l'envergure de leur esprit qui envisagerait les problèmes nationaux tels qu'ils doivent l'être.' "

A travers la presse

UNE ADMINISTRATION ASSEZ FORTE POUR GOUVERNER

(L'"Eclaireur" de Beauceville)

La lutte sera ardente et des plus passionnantes. Le devoir des têtes dirigeantes de notre pays, de la presse et de tous les citoyens bien pensants, malgré les événements des derniers jours de la session, sera de calmer les esprits soulevés et de discuter froidement, mais avec énergie et sans compromission, les graves problèmes de l'heure actuelle. Tous les efforts doivent être tendus pour tirer le pays de la situation embarrassante et difficile dans laquelle il était plongé depuis un an. Il s'agit de se donner une administration qui puisse jouir de la confiance populaire et diriger les affaires du Canada sans être forcée de compter sur l'appui d'un tiers parti dont la sympathie se solde toujours aux dépens de l'intérêt public.

PERSONNALITE FRANÇAISE

(Le "Patriote" de Prince-Albert)

Un professeur de l'Université de Chicago, M. Park, écrivait il y a quelques années que la langue maternelle est un lien qui ne rompt pas et à l'appui de cet avancé, il rappelle que dans le grand bouleversement de l'Europe pendant la dernière guerre, les nations qui ont conquis leur indépendance sont celles qui ont conservé leur langue maternelle et leurs traditions. Par contre, après avoir passé en revue les tendances assimilatrices des différents empires qui se sont succédés, il ne craint pas d'affirmer que chaque fois qu'un peuple a abandonné sa langue maternelle pour adopter celle d'un conquérant il a cessé de progresser intellectuellement ou politiquement. Il cite le cas des irlandais et des gallois qui, dit-il, "ont subi une dégénérescence du moment qu'ils ont abandonné leur parler ancestral pour la langue anglaise."

Sachons profiter de ces leçons nous qui vivons dans une atmosphère anglaise, et si nous voulons être fidèle à la foi de nos aïeux, à nos origines grandes et saintes, aux traditions ancestrales, attachons-nous de plus en plus à notre belle langue française, parlons-là de préférence à toute autre et aussi souvent que les circonstances le permettent, à l'école, et surtout dans nos familles donnons à nos enfants une éducation française, une éducation qui crée une personnalité française et qui correspond au développement complet de cette personnalité.

POUR SE COUVRIR

(Le "Journal" d'Otatwa).

M. Ewart, C.R., qui se plait à donner des opinions, pourrait-il nous citer un seul précédent de l'histoire anglaise où la Couronne ou son représentant a accordé la dissoolution du parlement quand un gouvernement était accusé en Chambre de malhonnêteté et sur le point d'être condamné par le vote des députés ? Des ministres sans scrupules, menacés d'une enquête sur leurs méfaits ou de la censure du parlement, pourraient se soustraire au châtiment qu'ils méritent en allant trouver le gouverneur et lui demander la dissolution des Chambres.

POUR CACHER SES TURPITUDES

("Mail & Empire")

La question n'est pas de savoir si oui ou non le gouvernement peut fonctionner selon le voeu exprimé par les représentants du peuple, mais si M. King et ses collègues, ayant échappé à la défaite par la Chambre devaient reprendre les rênes du pouvoir. M. King est furieux parce que ses trucs n'ont pas réussi. Il tente de soulever une question constitutionnelle qui servira de rideau ou de paravent pour cacher son échec et obscurcir les vraies questions qui doivent être soumises au peuple, la faiblesse et l'incompétence du gouvernement, le caractère de sa politique, et les scandales de la contrebande et les vols des élections de Peace River et d'Athabaska.

IL SE MONTRE TEL QU'IL EST

(Le "Standard" de Kingston)

M. King a l'audace de dire que la constitution a été violée par Lord Byng, qui est l'honneur même, et par son aviseur, M. Meighen, dont la réputation d'honnêteté et de droiture n'a jamais été attaquée et ne le sera jamais. Il est bon, toutefois, que le pays connaisse la conduite et les accusations de M. King, car il démontre lui-même jusqu'à quel degré de bassesse il peut descendre pour reprendre le pouvoir, mais l'électorat l'en tiendra éloigné.

Le Secret de Mirableau

Qui donc a dit — ou écrit... — que les légendes sont la poésie de l'histoire?... Elles en seraient plutôt l'imagerie — une suite d'images violentes de couleur et de ton, simples de dessin et de trait, où la mémoire du peuple résume et condense, rapetisse ou grandit, juxtapose ou sépare, enjolive quelquefois, mais rarement embellit... La vérité ne gagne point à ce pittoresque travail de découpure et de bariolage; on aurait tort de croire que la poésie peut y profiter; elle ne vit point de mensonges mais d'une vérité supérieure et ses fictions divines ont un sortilège; elles ajoutent à la réalité sans la déformer...

Faut-il donc s'étonner que les historiens se méfient des légendes? Tout leur effort est de les contrôler pour leur substituer une représentation plus directe et plus nuancée des âmes. Avec eux les légendes ont presque toujours tort; mais finalement c'est la poésie qui a raison. — M. Herbert van Leisen vient encore de le démontrer, en soumettant, dans la "Revue Universelle", à une critique sévère la légende dont l'admiration populaire, mélangeant l'amour et la haine, a, depuis les premiers jours de la Révolution, auréolé le marquis de Mirabeau. Deux attitudes la résument, que les estampes aussitôt vulgarisèrent: dans la salle du Jeu de Paume, en juin 1789, Mirabeau lance au marquis de Dreux Brézé, la phrase fameuse sur "la volonté du peuple" et la "force des baïonnettes"; il est alors le premier "héros républicain"; un an plus tard, il négocie brusquement avec la cour; le tribun s'est fait traître; il meurt foudroyé; et bientôt, aussi juste que le destin, le peuple détrompé exile son cadavre du Panthéon... Ce diptyque, qui suggère une psychologie de mélodrame, ne satisfait point M. van Leisen: l'âme de Mirabeau lui paraît à la fois plus haute et plus compliquée: dans le tribun méconnu, il voit "le chef de la révolution royale" — le guide mal écouté d'une révolution à peine esquissée, et qui, trop vite, avorta.. A la Salle du Jeu de Paume, ce n'est pas contre le roi que Mirabeau se dressait, mais contre la noblesse et le clergé qui menaçaient d'accaparer le roi et de "prendre leur revanche de la Fronde"...:

"Par cette attitude presque démagogique, Mirabeau fut en cette occasion le sauveur de la monarchie. Il forçait les privilégiés à accepter le vote par tête. Il leur enlevait la possibilité de dominer les délibérations. Et enfin il donnait au souverain le moyen de faire approuver ses réformes financières par une majorité qu'il lui aurait été impossible de réunir si — selon l'ancienne constitution des Etats généraux — il avait suffi aux deux premiers ordres de réprouver la politique royale à quelques voix de majorité pour que le voeu émis par l'Assemblée se trouvât opposé aux projets du monarque."

Dès lors, l'Assemblée, votant par têtes et non plus par ordres, pouvait accomplir les réformes que le roi et le peuple souhaitaient également au fond de leurs coeurs. Et, jusqu'aux journées d'octobre 1789, Mirabeau conçut toutes les espérances.

"Mais après les émeutes d'octobre qui ramenèrent le roi aux Tuileries, il comprit que cette évolution royale dont il était l'animateur serait bientôt supplantée par une révolution républicaine et la politique du roi confondue avec celle de la noblesse paraissait être hostile aux travaux de l'Assemblée. Il ne fallait pas que le peuple pût croire que les lois nouvelles étaient imposées au roi contre sa volonté, mais qu'il vit que seule la politique royale, dont les programmes stipulaient la suppression des privilèges fiscaux, en avait été l'inspiratrice. A Paris, le roi faisait figure de prisonnier. La révolution paraissait se faire contre lui."

Mirabeau voulait le tirer de cette situation fausse: il rêvait de devenir le conseiller officiel de la cour et du roi; pour commencer, il offrit ses conseils secrets; il fit parler à Louis XVI, il lui écrivit; lui seul, dans le tourbillon des ambitions et des préjugés, il jetait sur l'immédiat avenir le coup d'oeil d'un homme d'Etat:

"Poursuivre la Révolution sans le roi, c'était s'acheminer vers une proclamation certaine d'une république démocratique. Unir le roi à la contre révolution, c'était forcément sanctionner à nouveau tous les privilèges, permettre à la noblesse de reprendre l'indépendance dont elle jouissait avant la dictature de Richelieu, lui assurer une éclatante revanche de la Fronde, et en un mot instaurer sous l'enseigne du monarque une république oligarchique. Devant ces deux extrêmes, contre les menaces de ces deux périls, une seule solution restait possible, toujours la même, la proclamation de la Révolution royale, la coalition du roi avec ses peuples et, comme Mirabeau l'indiquera encore plus tard, le ralliement sonné autour du trône, aux cris de: "Vivent la nation, la loi et le roi."

Il apercevait les excès où les Assemblées s'allaient laisser entraîner par le vice même de leur constitution: il souhaitait d'équilibrer leur puissance en fortifiant le trône. Par malheur, Louis XVI et la cour s'obstinèrent à ne voir en lui qu'un tribun républicain; les eût-il convaincus? Se fût-il fait comprendre, approuver et prendre enfin comme premier ministre? Il disparut trop vite; et l'idéale réformation de la France que M. Herbert van Leisen appelle "la révolution royale" disparut avec lui. Méconnu de ceux qu'il voulait sauver, Mirabeau ne fut guère mieux compris de la postérité; c'est le tragique de cette grande destinée.

ETOILES NOUVELLES, VIEILLES ETOILES

Epicure enseigne que le sage ne doit pas s'échauffer des affaires publiques, mais chercher la paix de l'âme dans la contemplation scientifique de l'univers. Si tout le monde suivait la première partie du précepte, on risquerait de voir le char de l'Etat immobilisé faute d'attelage et de conducteur.

Nous pouvons donc, sans craindre de voir abandonnée la cause du bonheur public, obéir au deuxième conseil du maître, et, bercés dans le hamac charmant de l'ataraxie, regarder un peu l'univers.

Elle vient d'être découverte, photographiquement, au sein de la nébuleuse qui porte le nom étrange de N. G. C. 4303. Mac Nab, s'il l'avait su, n'eût pas manqué d'invectiver les nébuleuses, et du même coup leurs baptistes, les astronomes, et de s'écrier: "Peuv't donc pas s'app'ler comm' tout l'monde?" Mais Mac Nab est mort et les autres perdent ainsi une occasion de prêter à rire, ce qui est triste infiniment.

La nouvelle étoile, la "Nova", comme disent les astronomes — car la science est le dernier refuge de la culture latine — est actuellement une étoile de 13e grandeur, c'est-à-dire totalement invisible à l'oeil nu. Les variations de son éclat vont être suivies avec passion.

La raison en est que les Novae, les étoiles nouvelles, nous fournissent depuis peu un moyen merveilleux de connaître les distances des astres les plus éloignés et qui sont précisément les nébuleuses.

Voici pourquoi, ou plutôt voici comment. Depuis des siècles on a observé assez souvent l'apparition d'étoiles nouvelles qui soudain surgissent en un point obscur du ciel, et dont l'éclat augmente jusqu'à un maximum, pis s'éteint. L'une des plus célèbres, découverte par Tycho-Brahé en 1572, devint plus brillante que Vénus. La Nova découverte dans Persée en 1901 et la Nova découverte dans l'Aigle en 1918 devinrent plus brillantes que des étoiles de 1er grandeur. Aujourd'hui elles sont éteintes.

Mais voici le fait fondamental: en comparant les éclats de diverses Novae dont on avait pu mesurer les distances et en tenant compte de ces distances, on a remarqué que toutes les Novae atteignent à très près le même éclat maximum réel. Cet éclat maximum est tel qu'à ce moment chaque Nova est à peu près quinze fois plus brillante que notre soleil.

Quelle que soit la cause de la formation des Novae — et sur cette cause on est très mal renseigné — il y a là un fait qui paraît constant: l'éclat réel maximum de toutes les Noovae est le même. Mais alors lorsqu'une Nova jaillit dans une nébuleuse, quelle que soit la distance de celle-ci, on pourra déduire sa distance de l'éclat apparent maximum atteint par l'étoile.

Cette méthode, appliquée à divers systèmes stellaires et nébulaires, a fourni des résultats surprenants. C'est ainsi que plusieurs étoiles nouvelles ont été découvertes dans la nébuleuse d'Andromède. Leur éclat à son maxumum n'a pas dépassé la 17e grandeur. On en a conclu facilement que cette nébuleuse est de nous à une distance telle que la lumière, avec ses enjambées de trois cent mille kilomètres par seconde, ne la peut franchir qu'en 5,000 siècles.

Donc, ces étoiles que nous appelons "nouvelles", sont en réalité très vieilles. Elles étaient déjà mortes bien avant que nous ne fussions nés. Ainsi en est-il de beaucoup d'idées politiques, esthétiques, éthiques et surtout étiques, que nous voyons surgir chaque jour, et qui sont, elles aussi, étiquetées "nouvelles". C'est à peu près la seule ressemblance qui les apparente à la pure, délicate et frissonnante lumière des étoiles.

L'écrivain peut-il mentir ?

C'est encore une enquête, ouverte, dans un journal de Paris et qui ne manque pas d'intérêt. Le départ a été donné par Mme Colette, qui, dans une interview avec M. Charles de Richter, déclarait: "Je n'ai jamais été Claudine. Ce n'est qu'une interprétation littéraire... Oh! c'est trop facile de voir de l'autobiographie dans tout ce que donne un écrivain. La vérité, c'est qu'il n'y a qu'un fait qui soit exact dans "Claudine": j'ai été à l'école primaire. C'est tout. Le reste? Littérature... Car savez-vous quel est le premier devoir de l'écrivain? Mentir! J'ai menti... L'art c'est le mensonge, et c'est parce que je mens que mes livres existent..." Heureusement que les enfants ne lisent pas les journaux! On leur enseigne que c'est très vilain de mentir, et on les punit lorsqu'on les prend en flagrant délit de mensonge. Ils pourraient croire qu'on s'est moqué d'eux — ou peut-être que Mme Colette a mérité d'être privée de dessert...

Sa théorie n'est pas entièrement nouvelle. Oscar Wilde et Anatole France ont dit des choses analogues. Dans ses "Intentions", Wilde, grand esthéticien, et qui avait l'esprit assez philosophique, soutenait la supériorité de l'art sur la nature. D'après lui, la nature est généralement insignifiante, et d'ailleurs malléable. Tout le progrès de la civilisation est l'oeuvre de l'homme, c'est-à-dire du grand homme. La foule, aussi médiocre que la nature même dont elle est directement issue, n'invente rien, et d'abord ne voit rien. L'humanité ne s'est élevée de sa première condition presque purement animale que grâce aux créations du génie. Bien loin que l'art doive imiter la nature, c'est la nature qui imite l'art. Il existe maintenant dans le monde réel des Turner ou des Corot, des Monet ou des Whistler, parce que ces grands artistes ont projeté leur vision et mis leur empreinte sur des sites où personne n'apercevait rien de tel avant eux. De même, un Balzac ne peint pas la société, mais c'est au contraire la société qui se conforme ensuite aux modèles créés par Balzac. Aux réalistes et naturalistes, qui se voulaient véridiques, exacts et documentaires, Wilde objectait que c'est toujours l'illisible qui arrive. Pour vous faire lire, mentez! L'art est un mensonge, un merveilleux et fécond mensonge, puisque l'art, c'est le beau, et que la réalité est laide.

Il y a du vrai dans ces vues d'apparence paradoxale et dans celles de Mme Colette. Il faut pourtant préciser un peu, et ne pas trop jouer sur ce mot de mensonge, dont on abuse. La volonté de tromper est un élément essentiel du défaut, que l'on a bien raison de déconseiller aux enfants, avec menace de sévères répressions. Il y a aussi des pénalités pour l'écrivain qui mentirait en ce sens. Que pense-t-on d'un historien ou d'un mémorialiste qui altère sciemment les faits dans un intérêt de vanité ou de parti, d'un critique de mauvaise foi, qui loue par complaisance ou blâme méchamment et contre sa pensée? Ces écrivains-là sont disqualifiés à bon droit. Le cas du poète et celui du romancier se définissent autrement. Personne n'exige de ces auteurs une exactitude littérale, qui paraîtrait vite insipide en effet, et qui ne répond pas aux lois des genres qu'il cultivent. On attend d'eux des fictions captivantes ou de beaux mythes. La plus nécessaire de leurs facultés s'appelle l'imagination. Mentent-ils à proprement parler? Non, puisqu'ils suivent la règle du jeu, connue, acceptée et réclamée de tous. Du reste, ils ne font que présenter sous une forme personnelle et embellie une vérité supérieure. Car il n'y a pas seulement la vérité de la nature, mais celle de l'esprit. Enfin l'on demande si l'écrivain a le droit de mentir, mais on pourrait demander s'il en a la possibilité, et répondre négativement. Tous les romans ne sont pas autobiographiques, mais ils expriment tous le caractère du romancier, et Flaubert lui-même a dit: "La Bovary, c'est moi".

Déclaration d'indépendance

Lorsqu'au cours de l'Histoire il devient nécessaire
Qu'un peuple, auparavant d'un autre tributaire,
Se dégage des liens politiques ayant
Uni leurs destinées, et prenne incontinent
Le rang d'égalité, la place séparée
Pour lui par la Nature et son Dieu réservée
Au sein des nations, le soin qu'il faut avoir
D'éclairer l'opinion, impose le devoir
De dire ouvertement la raison pour laquelle
Se séparer ainsi fut chose essentielle.
Nous retenons pour vrais, en soi-même évidents,
Et généralement admis, les faits suivants:
Que tous les hommes sont égaux à leur naissance;
Qu'à tous le Créateur, sans nulle préférence,
Donne des droits pareils; et que parmi ces droits
Intangibles il faut en reconnaître trois
Qui sont fondamentaux, savoir: celui de vivre,
Et celui d'être libre, et celui de poursuivre
Tel idéal qu'on juge apte à nous rendre heureux.
Et pour que de ces droits incessibles entre eux
Les hommes puissent mieux avoir la jouissance,
A certains de leur choix ayant leur confiance
Ils disent "Guidez-nous".—D'où les Gouvernements,
Mais du Peuple ceux-ci ne sont que les agents,
Et si tel gouvernant n'agit de façon digne
Qu'il n'est pas à sa place, et le Peuple a le droit
Ou de le rapeler à l'ordre, ou bien s'il croit
Qu'en finir avec lui de suite est nécessaire,
Pour le Bien Général le Peuple peut le faire,
Et se choisir après de meilleurs gouvernants,
Honnêtes, et, de droits des masses conscients...
Or donc, pour les motifs que cet écrit indique,
Nous, les Représentants des Etats d'Amérique
En Congrès Général assemblés en ce lieu,
Ayant pris à témoin le Juge éternel, Dieu,
Que notre cause est juste, au nom des Colonies
Publions qu'elles sont, et resteront Unies,
Et solennellement de même DECLARONS
Qu'Indépendants toujours et Libres nous serons
Comme c'est notre droit; que toute obéissance
A la couronne anglaise a pris fin; qu'en l'absence
De tous rapports futurs avec l'Etat anglais,
Indépendants seront nos Etats désormais,
Et libres; qu'ils pourront déclarer toute guerre,
Conclure toute paix qu'ils croiront de faire,
S'allier, commencer, poser tous actes francs,
Ainsi que c'est le droit d'Etats Indépendants.
Et, pour mener à bien notre commun programme,
Nous nous tournons vers Dieu, l'implorons dans notre Ame,
Et mutuellement nous nous sommes jurés
Nos fortunes, nos vies, et notre honneur sacré.

Traduction de A. Bellisert.

Le Royaume des Femmes

De l'une à l'autre

BRUYERE à Pois de Senteur.— Il y a des âmes délite qui sont incomprises, pourquoi? C'est que, peut-être, elles ont été blessées dès leur premier contact avec la vie. L'humanité envieuse se plaît à tourner en dérision ces mille et un riens que l'âme noble et élevée avait su idéaliser, ou l'âme artiste peut chanter en poème tout ce qui l'entoure et que nous voyons nous, avec un oeil indifférent. Devant tant de cynisme cette âme s'est repliée sur elle-même gardant jalousement au fond de son coeur tant de trésors, de peur de voir indignement discuter ses idéals par un monde médiocre qui ne comprendra jamais combien cette âme a souffert de tant d'injustice.

BRUYERE à Henriette de France. — Faire son journal est plutôt un passe-temps... agréable parfois à ceux à qui tout à souri dans la vie. Ecrire sous un calepin...discret ses impressions du jour, ses illusions, ses rêves, ses espérances aussi ses désillusions et quelquefois même son grand rêve évanoui comme un nuage de fumée flottant sur l'azur sombre. Quelques rayons de joie filtrant à travers ces nuages désanchanteurs ne peuvent certes pas faire oublier sa peine. Et plus tard, lorsqu'on relit ces choses, n'est-ce pas les revivre, lorsque c'est gaiement, ce doit être bon, mais revivre sa peine, c'est la souffrir deux fois et risquer d'y laisser un sillon de profonde amertume au sein de notre âme.

BRUYERE à Roselyne. — Comment nous aimons Madame Madeleine. Mais nous l'aimons follement. N'est-elle pas la reine dont les sujets sont prêts à suivre les bons exemples donnés. N'est-elle pas la mère dont les orphelins demandent l'affection, d'être choyés comme seule, les mères savent le faire. N'est-elle pas l'amie, la confidente discrète où tant de grands enfants vont déverser le trop plein de leur coeur, quelque fois de joie, plus souvent triste et devant son sourire, qu'est-il arrivé?

...Et vous demandez petite Roselyne comment nous l'aimons, mais ça ne se dit pas, ça se ressent.

BRUYERE à Rêveur, Juvénes, Moqueur, Adolescent, Chante-Clair, Seul sur l'Océan. — Je dis! Le nouveau règlement m'oblige à clore avec, seul un sourire. J'aimerais tant vous causer pourtant, que faire? A un chacun, je dis, si parfois un désir de causerie se fait sentir et que votre trop grande solitude vous pèse, ou qu'une trop grande joie vous oppresse, venez me causer, je vous promets le réciproque. On m'a dit romanesque il faut que je pratique. Oh! Seul sur l'Océan, je crains votre air grave. Tous ces bouts de causette seront bienvenus chez Bruyère.

Bellerive via Valleyfield,
Casier 20.

NOMADE à Etoile Filante. — 30e. Aimer... C'est doux, cruel, mystérieux... Aimer... Combieu de sentiments éprouvés par un seul! Aimer... Subir mille chocs doux ou cruels... petits riens souvent... mais que le coeur transmet à l'âme, tous exagérés par sa douleur ou sa joie! Aimer... C'est le voyage à deux sous la pluie ou le beau temps. L'espoir qu'il se continue toujours! Aimer... c'est aussi la crainte... la jalousie... le vouloir d'une possession absolue!

Aimer... C'est le pardon... le bandeau de Cupidon... la gourmandise de mille folies d'amour!

Aimer... Forger le bonheur de l'âme-soeur... tout entier la comprendre. Aimer... Au sens pur du mot, du sentiment, c'est un des rayons divins en nous! Aimer et être aimé, c'est le bonheur recherché dans la vie. Aimer sans être aimé est héroique... Mais... c'est vivre!!

31e. Vaut-il mieux avoir l'air bête et ne pas l'être, que l'être et pas en avoir l'air... Voilà deux situations dont le choix rend perplexe...

BOULE DE NEIGE à Negro. — Mais non Negro, en nous aimant vous ne faites pas une folie et si mon amitié peut chasser les vilains papillons gris, je vous tends la main.

A Chirurgien. — J'ai le coeur bien souffrant, y pouvez-vous quelque chose?

A Reine Fée. — Votre bon accueil est allé droit au coeur de la frileuse "Boule de Neige"! Et d'avoir pensé à moi m'a fait un plaisir, oh! si vous saviez combien grand, vous reviendriez souvent, très souvent encore.

A Coeur souffrant. — Me direz-vous ce qu'il souffre votre coeur? Soyez confiante, comme un printemps vermeil il refleurira sous la caresse du renouveau.

A Pois de Senteur. — Votre invitation comble mes désirs les plus chers, car depuis longtemps je vous admire et partage vos opinions, petit Pois de Senteur. A vous et à tous je demande: Quel est le plus grand défaut chez une jeune fille?

A Murmure d'Amour. — Vous êtes de la Baie des Chaleurs et moi de l'extrême nord, nous serons néanmoins une excellente paire d'amies car vous savez si bien murmurer de douces choses! Je réserve à plus tard le plaisir de vous parler des loups, des ours et de tous mes autres voisins. Je charge ma pensée fidèle de vous assurer de mon souvenir très amical et vous prie de revenir, oh très souvent, car je vous aime déjà.

A Chrysanthème d'Amour. — J'accepte votre amitié et forme des voeux pour que la belle Chrysanthème d'Amour soit toujours l'ornement délicat de notre Royaume.

A Brin d'Herbe. — Si parfois vous jetez un regard de ce côté, Boule de Neige se fera très inoffensive et très reconnaissante pour le joli Brin d'Herbe.

A Charley Laundryman. — Vous devez être bien gentil, Monsieur le Chinois, puisque toutes les soeurettes vous aiment. Le serez-vous un peu pour moi, dites?

A Frileuse d'Avril. — Je crois reconnaître en vous une amie de villégiature, n'êtes-vous pas une gentille brunette de St-P. les B.? Mes initiales sont L. O.

A tous. — Quel classique préférez-vous?

"BOULE DE NEIGE".

* * *

MIRZA à Germaine de Montabran. — Le flirt ? A mon avis est un peu très dangereux et franchement j'hésiterais à confier ma vie à un flirt... mais ce n'est pas la manière dont je me sers pour connaître mes amis... et je sais que plusieurs aiment ce genre d'amusement, mais qu'ils soient prudents car "qui croyant prendre est souvent pris" et un jour ils souffriront peut-être beaucoup avec la même arme qu'ils auront fait pleurer tant d'autres. Tel est mon avis.

MIRZA à Nomade. — L'instrument musical que me plaît le plus c'est le violon qui rend si bien l'état d'âme de la personne qui le joue, tantôt gai, tantôt triste, avec sa voix symphatique et douce il me fait passer par les diverses phases que son jeu suscite en moi. Mais j'aime aussi les autres instruments, la musique bien jouée me fait quitter ce monde méchant et m'emporte là-bas, là-bas, bien loin où l'avenir est rose et la vie heuruese.

MIRZA à Coeur Aimant. — Est-ce ma petite amie des anciens beaux jours qui signe ainsi ? Bravo pour la recette du bonheur. C'est bien ce que j'en pense moi aussi.

MIRZA à Suzel. — A mon avis le courage moral l'emporte sur l'autre. Quand on a de la volonté on vient facilement à bout du physique parce qu'en nous il y a tant d'espérance. Et moi amie croyez-vous que j'ai un peu de volonté? A bientôt, je vous causerai.

MIRZA à Love. — C'est une question qui va faire pleuvoir sur nous bien des... désavantages qu'vous jasez là. Lequel de l'homme ou de la femme garde mieux un secret? Les messieurs diront: Allez confier un secret à une femme, jamais, l'univers entier le saurait... moi je dis amie je ne sais pourquoi on dit la femme si indiscrète, il y a des hommes et j'en connais qui pourraient concourir pour le prix d'indiscrétion avec... une femme... Garde bien un secret celui qui est discret, qu'il soit homme ou femme, peu importe. Ne m'oubliez pas.

MIRZA à Lull. — Dans la vie ce que je cherche, c'est le bonheur. Nous avons en nous une soif insatiable de bonheur, nous courons, nous croyons l'atteindre ce rayon fugitif, quand nous pensons le tenir dans nos mains tremblantes et que nos coeurs chantent la victoire. Oh! désillusions, nos mains sont vides, il est enfuit, mais par contre toujours nous avons l'espérance de l'atteindre, c'et ce qui nous aide à vivre. Le moment du jour que je préfère c'est quand le jour nous quitte, c'est l'instant où le firmament s'emplit d'étoile, alors je contemple mes amies, et leur parle bien familièrement, je me permets même de leur donner des messages d'amitié. Si un jour vous entendez un doux murmure tout près de vous prêtez l'oreille, ce sera la petite bohémienne qui vous arrivera pour faire un brinde causerie. Amicalement à vous, venez me dire un mot d'amitié.

MIRZA à Moqueur. — Ma promenade de cet hiever? Mais frérot, c'est un bon souvenir que j'aime à évoquer quand le jour fait place au soir et c'est toujours doux de revivre ces jours de vraie gaieté. Ah! il y va de mon intérêt pourtant... je ne crois pas devenir "Entrepreneur général de construction... de phrases"... Par exemple si vous vous moquez de moi je "veux" le savoir pour défendre ou... me venger à ma manière. Sur quoi je vous taquinerai? Ah! ah! vous voudriez bien savoir, mais vous ne saurez pas... encore... Revenez-moi, peut-être je vous le dirai.

Bref de mandamus contre les Chirurgiens Dentistes

William Stanley Swetman a demandé hier à l'honorable juge Martineau, l'émission d'un bref de mandamus contre le Collège des Chirurgiens Dentistes de la province de Québec. Swetman qui gradua en chirurgie dentaire à l'Université McGill en 1924, prétend que bien qu'il ait suivi toutes les formalités requises, le collège des dentistes refuse de l'admettre à la pratique de sa profession.

Le juge a permis l'émission du bref.

LE PLUS GRAND TERRAIN DE JEUX DU CANADA

Il n'y a probablement nulle part au Canada d'aussi nombreux et superbes endroits de villégiature comme il y a aujourd'hui dans les Rocheuses Canadiennes. Mais, il y a quelques années, ces endroits n'étaient pas encore découverts, maintenant le chemin de fer du Pacifique Canadien y a établi de merveilleux hôtels tels que le Château du Lac Louise, où le payzage est si magnifique que personne ne peut le décrire avec exactitude. Puis il y a encore l'hôtel de Banff Springs, entouré de merveilleuses forêts où l'on peut se baigner dans des sources chaudes sulfureuses qui jaillissent du côté de la montagne et donnent au public leur force vivifiante et hygiénique.

Des camps de bungalows ont été installés sur les bords des lacs O'Hara, Emeraude et Moraine, où l'on peut pêcher dans des eaux vierges, ou grimper les montagnes, se promener en auto ou à cheval le long des routes que parcouraient autrefois les Indiens.

La côte de la Colombie Anglaise dont le climat est si égal et le payzage si beau, est vraiment fortunée de posséder deux grandes hôtelleries, l'hôtel Vancouver, à Vancouver et l'hôtel Empress, à Victoria. De ces endroits, d'innombrables sites peuvent être atteints avec confort et facilité, où l'on peut jouir de tous genres de sports dans de parfaites conditions.

Avisez F.-C. Lydon, agent des passagers de la ville, 143 rue S.-Jacques, téléphone Harbour 4211, de votre visite projetée dans l'ouest et remettez-la chose entre ses mains, ou à tout agent de billets du Pacifique Canadien.

AU CONSEIL DE VILLE DE SHAWINIGAN FALLS

M. J.-A. DUFRESNE, M.D., réélu maire de la cité de Shawinigan Falls, pour un quatrième terme, par une majorité de 345 voix sur son adversaire, M. le notaire J.-H.-Nap. Desaulniers, ex-maire. (Cliché Gagné, Shawinigan Falls).

M. VICTOR LEVASSEUR, industriel, réélu échevin pour le siège No. 2 du quartier N. 1 de la cité de Shawinigan Falls, pour la 4ème fois, aux élections municipales, du 2 juillet courant. (Cliché J.-F. Gagné, Shawinigan Falls).

M. EDOUARD GELINAS, contremaître, réélu échevin du siège No. 1 du quartier No. 1 de la cité de Shawinigan Falls, pour un sixième terme, aux élections municipales du 2 juillet courant. (Cliché J.-F. Gagné, Shawinigan Falls).

M. HENRI DESSAULLES, ingénieur-civil, réélu par acclamation échevin du siège No. 1 du quartier No. 1 de la cité de Shawinigan Falls, pour un 4ème terme consécutif. M. Dessaulles avait été échevin de plus pour un 1er terme en février 1917. (Cliché J.-F. Gagné, Shawinigan Falls).

M. J.-V. DUFRESNE, marchand, réélu pour un quatrième terme, pour le siège No. 2 du quartier No. 2 de la cité de Shawinigan Falls, aux élections municipales du 2 juillet courant. (Cliché J.-F. Gagné, Shawinigan Falls).

LE PARLER FRANÇAIS

Par ERNEST TETREAU, député

"Je reconnais que la civilisation Anglo-Saxonne est l'une des plus grandes de la terre, et qu'elle est admirablement servie par une langue d'une dignité forte et sonore, qui est devenue l'idiome des peuples dans leurs relations commerciales; mais, on comprendra ma légitime admiration pour le parler français, cet instrument de culture supérieure et de propagande religieuse; il a conquis à la civilisation française la domination intellectuelle du monde, et a su exprimer, avec une clarté et une élégance jamais égalées, les sentiments les plus élevés, les revendications les plus fières et les plus nobles aspirations de l'humanité.

C'est le privilège de la France de porter éternellement le flambeau de la civilisation en Europe.

"Si la France venait à manquer au monde, le monde ne tarderait pas à retomber dans les ténèbres."

A son tour le Québec doit être un puissant foyer de civilisation française en Amérique, s'il veut accomplir son auguste mission d'y perpétuer indéfiniment le génie de notre race.

Et comme pour faire rayonner sur tous les groupements des nôtres les bienfaits de sa culture, et leur communiquer son indéfectible volonté de survivre, notre nationalité doit conserver jalousement la langue ancestrale, c'est donc pour nous un devoir sacré de la défendre contre toute action qui pourrait lui porter atteinte.

"La langue est la meilleure conservatrice de la race. Un peuple qui perd sa langue perd avec le temps sa personnalité".

Cette vérité, que les malheurs de la Louisiane ont trop douloureusement illustrée, vient vient d'être proclamée à nouveau par Eamon de Valera, qui, dans le cours de janvier 1926, jetait ce cri d'alarme à ses compatriotes:

"Soyez sur vos gardes, car toutes les attaques dirigées contre la langue gaélique ont pour but de détruire la nationalité irlandaise."

SOYONS VIGILANTS

Les canadiens-français ont été préparés par trois siècles de culture et par leurs héréditités, à sentir et à penser à la française. Vivant au milieu de six millions de nos concitoyens d'origine étrangère, tout à côté d'un peuple de 120 millions d'habitants de langue et de mentalité différentes, nous oublions trop souvent que nous sommes une minorité sans cesse menacée par l'envahissement des peuples qui nous environnent et que pour empêcher le recul de notre langue, il nous faut garder nos positions.

Permettez-moi de citer un fait qui démoptre bien que de nos jours un peuple peut difficilement compter sur l'aide des nations amies pour l'avancement de sa langue. C'est la France, cette protectrice naturelle des droits de l'humanité qui, par son intervention, son appui moral, son or et son sang, rendit possible l'établissement de la République américaine. Aussi le peuple des Etats-Unis lui en gardera-t-il une reconnaissance éternelle. Cependant, à la Conférence de la Paix tenue dans la Galerie des Glaces du Palais de Versailles, c'est le président Wilson qui fut cause qu'on dérogea à la coutume séculaire qui voulait que la langue française fût la seule langue officielle dans le règlement des difficultés entre les peuples; et c'est l'Allemagne, dont on connait la haine pour tout ce qui est d'essence française, qui rendit hommage à la souplesse et à la probité de la langue française en choisissant le texte français du Traité de Paix pour en faire l'étude au Reichtag.

NOS DANGERS

Les dangers qui nous assiègent sont hélas nombreux. Toutes les races ont leurs déserteurs. Pourquoi faut-il qu'à part l'émigration qui appauvrit notre sang, la foule des déserteurs de la race qui appartiennent à nos familles les plus en état par leur rang social, leur fortune et leur instruction d'aider à notre survie, et le nombre des reniements de notre langue dans tous les domaines où elle devrait être en honneur, grandissent sans cesse comme si, en restant fidèles aux anciennes traditions familiales, en obéissant docilement aux enseignements de nos morts et de notre sol, en gardant jalousement notre langue, nous n'étions pas plus sûrs d'accroître notre force de résistance et de conserver notre âme canadienne-française.

Exigeons des compagnies d'utilité publique dans notre Province, des imprimés bilingues, et un personnel qui parle également le français et l'anglais.

On se défend trop mollement contre l'invasion du français par l'anglicisme, et on ne se met pas suffisamment en garde contre les infiltrations étrangères qui menacent d'altérer notre esprit national.

Je pourrais nommer des éducateurs qui n'agiraient pas autrement s'ils voulaient donner à nos enfants une formation contraire à leur tempérament de race et préjudiciable à leur idiome traditionnel. J'ose espérer que le gouvernement continuera sa tâche patriotique de multiplier nos relations avec la France afin que, par un apport de vie intellectuelle sans cesse renouvelée, s'affermissent toutes les qualités de notre esprit français.

Et s'il m'était permis de formuler un voeu, je demanderais respectueusement au Clergé qui a tant fait pour assurer notre survivance, de vouloir bien s'employer à nouveau dans une série de conférences destinées à la jeunesse, à enrayer le flot grandissant de l'émigration, à propager davantage l'amour de la langue maternelle, en donnant le mot d'ordre de la parler partout, et à inspirer ce sentiment de fraternelle solidarité qui fait la fortune ds autres races.

NOUS SOMMES CHEZ NOUS

Puis nous ne nous pénétrons pas assez de cette idée que, sur ce coin de terre découvert défriché, colonis par nos pères, et où dorment nos aieux, nous sommes chez nous, que cette maison française du Québec, c'est nous qui l'avons construite, et que la langue française y doit être entourée de tous les égards dus à son autorité.

Issus du peuple le plus sociable de la terre, nous accueillons avec bienveillance ceux qui viennent vivre au milieu de nous, nous leur assignons les meilleures places, nous les traitons comme des frères, nous poussons même la condescendance jusqu'à parler leur langue, plus souvent qu'à notre tour, espérant qu'ils nous le rendront en s'efforçant de parler aussi la nôtre, et, à force de tolérance et de générosité nous y avons assuré le règne de la paix et de l'harmonie entre les races, et fourni aux autres provinces un exemple qu'il nous tarde de les voir suivre. C'est justement parce que nous sommes chez nous, dans le Québec, parce que nous sommes les défenseurs nés des autres groupes français à qui nous devons l'appui de notre action et de notre influence, que nous devons affirmer plus nettement notre volonté de garder intacts tous les éléments de notre nationalité.

Lorsqu'en décembre dernier, les nombreux délégués des nôtres, habitant les plaines de l'ouest, firent ce que dans leur langage touchant ils appelaient un pélérinage dans le Québec, pour nous dire, avec une émotion mal dissimulée, que sur les bords de la Saskatchewan et de la rivière Rouge, la survivance franco-canadienne était assurée, ne s'attendaient-ils pas à retrouver, en mettant le pied sur cette terre bénie où, doivent être jalousement conservées, comme des reliques saintes, notre foi, notre langue, nos traditions, et dans notre profond et ardent patriotisme, une vigueur nouvelle pour l'accomplissement de leur noble tâche dans l'Ouest canadien.

Comment pourrions-nous, à l'avenir leur inspirer la confiance qui affermit les courages, si nous n'avons pas la fierté de faire respecter, dans notre propre maison, les droits de notre langue.

TEMOIGNAGE DE GRATITUDE

Je ne voudrais pas terminer ce travail sans souligner, avec gratitude, les témoignages de sympathie dont notre langue a parfois été l'objet de la part de nos concitoyens anglais qui ont ainsi fortement contribué à assurer la bonne entente dans ce pays.

Lorsqu'après la proscription de la langue française, tous les députés de langue anglaise du Canada-Uni se joignirent, avec une spontanéité remarquable, à nos mandataires, le 21 février 1845, date mémorable entre toutes, pour demander aux autorités impériales de rayer cette clause inique qui abolissait la langue française, ils firent un geste magnanime que la génération de 1865 s'empressa d'imiter et dont nous devons garder un souvenir reconnaissant.

LA LANGUE QUE NOUS PARLONS

Puis, l'an dernier, quand le gouvernement central délégua, à Genève, un homme dont la dignité de la vie, la culture supérieure et le patriotisme éclairé faisaient l'un des représentants les plus autorisés de notre nationalité et du pays tout entier, la joie fut grande; mais, lorsque Monsieur le Sénateur Dandurand fut appelé à la présidence de l'Assemblée de la Société des Nations, notre orgueil en fut plus qu'agréablement flatté.

L'occasion nous était enfin donnée d'affirmer fièrement, à la face du monde et particulièrement en présence des délégués de la France, la vitalité de la race française sur les bords du Saint-Laurent, et de démontrer, de brillante façon, que notre langue n'est pas un idiome dégénéré, qu'elle n'est pas un patois, comme certains veulent le faire croire, mais un dialecte qui a évolué lentement, en gardant des mots anciens, de vieilles locutions sentant bon le terroir qu'il serait grand dommage de voir disparaître, et qu'elle est bien restée la langue française. Aussi, je ne saurais résister au plaisir de vous citer un extrait du Petit Parisien, publié au lendemain de l'assemblée de la Société des Nations:

"Le langage du canadien-français n'est pas déformé; la langue française y reste immuable."

LA MISSION DU GENIE FRANÇAIS ET DU GENIE ANGLAIS

La France, que nous devons aimer toujours sans la juger, parce qu'elle fut notre mère, et l'Angleterre, à qui va notre gratitude pour la liberté dont nous jouissons, viennent de travailler ensemble, unies par les liens d'un indéfectible amitié, à la défense de la Civilisation européenne.

N'est-ce pas aussi la mission du génie français et du génie anglais de poursuivre, de ce côté-ci de l'Atlantique, un idéal commun, en collaborant à la formation d'un sentiment national canadien; et ils y réussiront dès qu'ils voudront se servir loyalement, sans tenter de donner à l'un la prééminence sur l'autre, de ces deux merveilleux outils que sont la langue française et la langue anglaise.

D'ailleurs, il existe entre ces deux langues une sorte d'affinité secrète qui devrait rendre leur commerce agréable et facile. La langue française a eu sur la langue anglaise, définitivement fixée au XVIII siècle, une influence considérable dont mes concitoyens d'origine étrangère doivent être contents.

Et, il suffira, j'en suis sûr, d'étaler sous leurs yeux la noblesse et la beauté du parler français, que Clémenceau expose dans les lignes suivantes, pour les rendre orgueilleux de cette précieuse collaboration:

"Langue de simplicité, de clarté, de vérité, qui semble comme le monde parfait de la pensée, où viennent spontanément se formuler les sensations les plus subtiles, les conceptions les plus hautes, les affirmations les plus généreuses. Langue de liberté qui éveilla le monde aux appels de l'esprit délivré. Langue de pitié, d'équité sereine et de bonté profonde, d'où jaillit la source vive de l'humaine solidarité. Langue d'amitié, langue d'amour, dont la naturelle harmonie peut, sans le rythme divers, ravir l'âme aux sommets de l'émotion sublime. Langue adorée de tous ceux qui la sentent se mouvoir en eux, qui la vivent. Langue des aieux, langue de la terre, langue qui est de la patrie aussi. Oui, c'est la France elle-même, c'est le génie de notre race, c'est la gloire du passé, et, en dépit des heures mauvaises, c'est l'invincible espérance, l'ancre solide de l'avenir."

LA FRATERNITE DES LANGUES

Les Normands ne cherchèrent jamais à imposer aux Anglo-Saxons leur langue; cependant il fut un temps en Angleterre, après la conquête normande, où la langue française était exclusivement la langue de la Cour, la langue du Clergé, la langue du Parlement, la langue de la Justice, la langue de l'Elite. C'est ce qui explique que sur 43,566 mots, l'idiome anglais a emprunté, à part les mots pris au français lui-même et au latin, 29,854 mots aux langues romanes étroitement apparentées à la langue française, puisque le dialecte roman de l'Ile-de-France, c'est véritablement le parler français.

Et les mots français "Dieu et mon Droit", "Honni soit qui mal y pense" et tant d'autres dont se composent les devises anglaises ne sont-ils pas là, constamment sous nos yeux, pour enseigner la fraternité des deux races et des deux langues.

Il semblerait vraiment que Jefferson avait en vue le Canada — où chaque pouce de terre rappelle l'effort français lorsqu'il écrivit: "Tout homme a deux patries, le pays où il est né et la France."

Souvent on se plaît, et avec raison, à nous citer la Belgique et la Suisse comme des modèles de l'harmonie qui doit régner entre toutes les nationalités dont se compose un peuple.

En Belgique, et je m'incline profondément devant la douleur de ce petit peuple de héros qui vient de perdre l'un de ses fils les plus illustres, le français et le flamand sont tous deux officiels; et vous avez pu constater que cette dualité de langues n'a pas nui à l'unité nationale de la Belgique qui a résisté si héroïquement à l'envahisseur.

Dans la Suisse, les luttes linguistiques sont inconnues. La raison en est que les trois langues officielles: le français, l'italien et l'allemand y sont loyalement mises partout sur un pied d'égalité.

J'espère que le temps n'est pas éloigné où on pourra offrir au monde l'exemple d'un Canada où les deux langues officielles seront également respectées. Ce jour-là, la formation d'un esprit national canadien sera assurée.

Ernest Tétreau.

Fondation d'une Société Historique aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les amis de la région trifluvienne apprendront avec plaisir la fondation récente d'une Société historique aux Trois-Rivières.

Cette Société entend s'occuper, sans bruit, mais activement, de tout ce qui intéresse à un titre quelconque la vie passée de la région trifluvienne et nicolétaine. Elle se préoccupera en tout premier lieu de recueillir, grouper et classer tous les documents qu'il lui sera possible de dénicher. Ces documents, elle compte en partie sur la bienveillance et la collaboration du public pour se les procurer.

La nouvelle Société lance donc un appel pressant au public et en particulier à tous les Trifluviens ou descendants de Trifluviens qui auraient en leur possession des pièces historiques susceptibles d'éclaircir les divers aspects de notre histoire locale. Tout document de cette nature, si minime soit-il, sera reçu avec une vive reconnaissance. Souvent des pièces historiques peuvent, prises séparément, paraître négligeables, mais une fois groupées et classées, elles constituent rapidement une documentation solide et précieuse.

N.B. — Tous les communiqués et colis devront être adressés au secrétaire.

L'abbé ALBERT TESSIER,
Séminaire St-Joseph,
Les Trois-Rivières.

Le comité se compose ainsi:
Président: M. Arthur Béliveau, greffier de la cité.
Vice-président: M. le chanoine L.-A. Dusablon.
Secrétaire: M. l'abbé Albert Tessier.
Trésorier: M. Robert Trudel, avocat.
Bibliothécaires-conjoints: M. l'abbé Télesphore Giroux et M. J.-B. Meilleur Barthe, archiviste.

Cinq automobiles ont été saisies

Cinq automobiles armées de fusils à tir rapide supposées appartenir à Wanderweth Petrotsky alias Walter Wanderweil, ont été saisies hier, à la demande de Nils F. Pearson. Pearson prétend qu'il lui est dû une somme de $1,500.

LES VOLONTAIRES N'EN SERONT PAS

Paris, 9. — L'Association des volontaires de l'armée française annonce qu'elle ne prendra pas part au défilé des anciens combattants dimanche en protestation contre le règlement de la dette française à Washington.

CES DEUX ENFANTS HOTES DU KIWANIS

Ils racontent aux membres leur voyage à Atlantic City.

Jimmy Passau, âgé de 12 ans, qui fut maire d'Atlantic City, et Dorothy Nanfield, âgée de 9 ans, qui fut mairesse pendant la même période, ont été les hôtes du club Kiwanis hier midi à leur déjeuner à l'hôtel Windsor. Ces deux enfants avaient été délégués par les clubs Kiwanis du Canada et des Etats-Unis et avaient été les hôtes du club Kiwanis d'Atlantic City.

Jimmy Passau remercia les membres du club de lui avoir fourni l'honneur d'être le premier maire étranger d'Atlantic City et aussi d'avoir dirigé la fanfare de Creatore. Il dit que cet honneur ne l'avait pas gâté cependant et qu'il espérait que d'autres jeunes garçons auraient les mêmes avantages. "Je puis être encore un enfant, dit-il avec assurance, mais vous pouvez être assurés que quand je serai un homme, je me ferai Kiwanien".

La petite Dorothy dut monter sur une chaise pour parler. Elle raconta son voyage et se dit surtout impressionnée par les modes et les belles robes qu'elle avait vues.

Mademoiselle Alyss Browne, de la Irish Protestant Benevolent Society, qui avait servi de chaperon aux deux enfants pendant leur voyage, déclara que loin d'avoir gâté les deux voyageurs, comme on l'avait craint, ce voyage leur avait fait apprendre des choses qu'ils n'auraient pas apprises autrement.

M. Douglas Brymner, président, présenta au nom des membres une plume réservoir en argent à M. Clarence Thompson, trésorier honoraire qui vient de démissionner. M. James Fulton fut élu pour le remplacer.

Le président profita de l'occasion pour mettre les membres en garde contre les excès de vitesse en automobile.

EATON

Magasin Fermé toute la journée le Samedi pendant Juillet et Août

Les marchandises achetées le vendredi après-midi sont livrées le samedi matin

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

"Evitez les mouches" avec la LESSIVE GILLETT

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett repandue dans la boite aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coûte que peu mais toujours effective.

Ajoutez des Fraises au Délice de Manger du

GATEAU "DAINTIMAID" DE BREDIN

"Le Gâteau avec le goût de la cuisson à la maison"

C'est une confiserie savoureuse, nourrissante et satisfaisante en soi, mais les fraises, mangées en même temps lui ajoutent ce "goût de miel" si exquis et les fraises sont en pleine saison et la combinaison constitue un appétissant régime.

Faites un "short cake" aux fraises, de la façon suivante:—choisissez un Daintimaid à saveur simple, disons argent ou or—fendez le gâteau—écrasez de belles fraises fraiches et étalez-les libéralement entre les tranches, et alors, sans les écraser, mettez d'autres fraises sur le dessus—ajoutez de la crème et servez.

Vous obtenez les "Daintimaid" de votre épicier, des distributeurs de la Canada Bread ou téléphonez BElair 0108-3860—WEstmount 1332.

Canada Bread Company LIMITED

Victor LOFTUS, Gérant à Montréal.

PETE LATZO DEFENDRA SON TITRE A NEW-YORK CE SOIR--N.-Y. BATTU

PETE LATZO DEFENDRA CONTRE GEORGE LEVINE SON TITRE DE CHAMPION MI-MOYEN

NEW-YORK, 9.—Le champion mi-moyen Pete Latzo défendra ce soir son titre de champion mi-moyen lorsqu'il se rencontrera dans un combat de quinze rondes avec George Levine de Brooklyn. Le combat aura lieu aux Polo Grounds. Latzo a mis hors de combat Willie Harmon la semaine dernière, mettant fin à ce qu'on considérait une bataille sans décision. Ce soir, cependant, si la rencontre va à sa limite, un arbitre et deux juges seront appelés à rendre leur décision.

Il y a peu de différence dans le poids mais il y a une marge au point de vue de l'expérience. Cette marge est en faveur du champion. Un homme qui a pu gagner aux points sur Walker et mettre hors de combat son adversaire suivant a de l'expérience. Levine a déjà battu Tommy Milligan de Ecosse, un des meilleurs boxeurs d'Europe dans sa classe.

Voici le record des deux hommes:

PETE LATZO

16 février—Obtenu la décision sur Morrie Schlaifer dans un combat de 10 rondes à Philadelphie.

23 mars—Obtenu un knockout technique, en neuf rondes, contre Georgie Russell à Wilkes Barre.

30 mars—Obtenu la décision sur Italian Joe Gans dans un combat de 10 rondes à Brooklyn.

20 mai—Obtenu la décision sur Mickey Walker dans un combat de 10 rondes à Scranton, décrochant le championnat du monde de la catégorie poids mi-moyen.

29 juin—Knockouté Willie Harmon en 5 rondes à Newark.

GEORGE LEVINE

30 mars—Obtenu la décision sur Tommy Milligan dans un combat de 12 rondes à New-York.

12 mars—Obtenu la décision sur Jack Zivic dans un combat de 10 rondes à Pittsburg.

22 mars—Perdu la décision contre Meyer Cohen dans un combat de 10 rondes à Holyoke.

19 avril—Partie nulle de 10 rondes avec Jack Zivic à Pittsburg.

7 mai—Perdu la décision contre Joe Dundee dans un combat de 10 rondes à New-York.

OSCAR MAJOR JOUERA AVEC L'ATHLETIQUE

Les clubs de la ligue de la Cité se préparent activement pour leur partie de dimanche prochain au terrain du National, qui est à subir une toilette pour la circonstance.

Comme nous l'avons déjà dit, le programme de cette journée comprend deux superbes joutes: la première mettant aux prises le S.-Laurent et le Syndicat S.-Henri. Présentement le S.-Laurent est en tête de la ligue avec seulement une partie en avant de l'Athlétique et il lui faudra absolument gagner dimanche pour conserver cette position, et le gérant

OSCAR MAJOR qui vient d'être engagé par l'Athlétique.

Beaulieu croit que son club est en mesure de pouvoir battre l'équipe du gérant Ligouri Laurin. Il a une confiance illimitée en son lanceur Rosaire Larivière, qui vient de remporter trois victoires consécutives; mais l'équipe du Syndicat S.-Henri, telle qu'elle est maintenant et avec une batterie comme celle qu'elle a présentement, c'est-à-dire "Bill" Irving et Wingo, les gens de S.-Laurent pourraient bien s'en retourner chez eux avec une défaite. En tous cas, la lutte va être contestée au possible.

Dans la deuxième partie l'Athlétique se mesurera avec le S.-Jérôme. Comme nous l'annoncions déjà, le gérant Billy Innes est à faire du changement sur son club, et même aujourd'hui nous sommes en mesure de dire que son travail est déjà couronné de succès, car il vient de faire signer Oscar Major, que tous connaissent si bien, et qui est réputé comme l'un de nos meilleurs "short stop". Pas besoin de dire que cette nouvelle va faire sensation parmi les partisans du club Athlétique, et c'est dire que le club de Billy Innes veut remporter le championnat. Mais aussi il ne faut pas oublier que le gérant Bélanger fait un travail de géant pour mettre sur pied une équipe pour remporter la victoire, car il est présentement en communication avec plusieurs lanceurs, et espère pouvoir en signer un pour dimanche, et l'acquisition de Dufresne et le rétablissement de Bébé Pelletier. Cette équipe pourrait bien causer un vilain tour aux partisans du club Athlétique.

A la dernière minute nous apprenons que G. Mo... ty, lanceur, autrefois du Longue..., et qui joua dimanche dernier avec Hochelaga, de la ligue Indépendante, vient d'être signé par le gérant Bélanger.

DORVAL OUVRIRA VENDREDI

Le Dorval Jockey Club aura sa première réunion de l'année vendredi prochain, le 16 courant. Le nombre de chevaux qui ne peuvent avoir de place d'écurie à Ottawa sont en route pour Dorval et l'on s'attend à une bonne semaine de courses, le fait que le circuit des pistes d'un mille cette année est de six semaines consécutives aura pour effet d'amener une classe de chevaux de beaucoup supérieure aux années précédentes. Le Dorval Jockey Club distribuera près de $45,000 en bourses à sa réunion du printemps, et donnera un Derby de $6,000 à son deuxième "meeting". Ce derby fut inauguré l'an dernier et l'administration du Club a l'intention d'en faire une affaire annuelle. Nous avons eu l'avantage de visiter la piste, et constater que rien n'a été épargné, tout a un aspect digne de ses organisateurs. Le "handicap" de l'Hôtel Queens avec une bourse de $2,000 sera disputé le samedi juillet le 17, et les entrées sont très nombreuses, ainsi que pour le "Dorval Juvenile Stakes" qui sera couru la journée de la fermeture, pour une bourse de $1,500. Les officiers qui présideront sont les mêmes que l'an dernier, nous en publierons la liste sous peu. Sous la tutelle de la Canadian Racing Association, le public est assuré d'une semaine de courses sans précédent.

CHEVAUX ET WHIPPETS A BERTHIER

L'attraction principale de dimanche prochain lors du grand festival sportif de Berthierville sera sans aucun doute les courses de chevaux. Afin de renseigner les amateurs qui nous demandent quelques noms de propriétaires qui ont inscrit leurs chevaux pour ces épreuves importantes, il nous fait plaisir de citer quelques inscrits: les chevaux des deux frères Beaucage, de Berthierville; ceux de MM. Grégoire et D'Estalaire, du même endroit; les chevaux de MM. Duhamel et Belhumeur, de Sorel; M. Lemoine, de St-Joseph de Sorel; M. Léopold Dénommé, de St-Cuthbert, ainsi que M. Sylvestre, du même endroit; trois de l'Assomption et de Joliette, Rawdon, Maskinongé, Louiseville, etc., etc.

Tous les amateurs connaissent la rivalité qui existe entre ces chevaux et une fois pour toutes nous saurons à quoi nous en tenir sur lequel est réellement le plus rapide. On nous dit que de fortes sommes changeront de mains.

Il s'en fallut de peu que les grandes courses de chiens Whippets annoncées dans le magnifique programme de ce festival n'aient pas lieu. On sait la maladie de rage qui existe en ce moment chez les chiens et bien des promoteurs ont été avisés qu'il était absolument impossible de faire le transport de tout chien en dehors de la ville de Montréal, par ordre du ministre de l'Agriculture d'Ottawa. Les organisateurs se sont mis immédiatement en pourparlers avec les autorités et après mille et mille démarches presqu'impossibles, ils ont obtenu non sans peine la permission désirée. C'est donc dire que rien ne pourra les arrêter dans leur organisation et que les dépenses ne sont pas épargnées afin de donner aux amateurs le plus grand festival sportif.

On nous prédit une assistance de plus de 5,000 personnes. Il est à souhaiter que le public saura apprécier le magnifique programme que ces sportsmen donneront et qu'un record d'assistance sera établi dimanche prochain.

INTERESSANTES COURSES A VERDUN

Il y aura de grandes courses dimanche à Verdun. Trois classes seront au programme. Les bourses sont attrayantes dans chaque classe. Voici le programme complet: Classe 2.35, trot et amble $100.; classe 2.20, trot et amble, $100.; free for all trot et amble, $150.

Les courses se feront aux conditions de la National Trotting Association. Les automobiles seront admises sur le terrain. L'estrade sera réservée pour le public.

Le club de course de Verdun est prêt à faire l'impossible pour accommoder le public qui se rendra aux course de dimanche. Les propriétaires seront bien traités. Il y a de l'eau sur le terrain et de bons "box stall". La piste sera arrosée avant chaque course afin de supprimer la poussière. On s'attend à d'excellentes épreuves dimanche. M. Félix S.-Vincent sera le "starter". Pour information: D. Hémond, Westmount 2062; Geo. G. Laurendeau, York 1727.

A OTTAWA

Résultats des courses d'hier après-midi:

Première course $800, 2 ans 5 furlongs. — 1. Heartache 102, Bullman $2.90, 2.70, 2.40; 2. Gems To Let 95, Bourassa, $10.15, 4.10; 3. Eda C. 103, Claver $3.45. Temps 1.04 1-5. Post Horn, Summel, Eliza Jane, Satyr, Lustre Hour ont aussi couru.

Deuxième course, $800, à réclamer 6 furlongs, 3 ans et plus. 1. Fascist, 102, Fisher, $57.10, $19.75, $14.10; 2. Flint 110, Romanelli, $5.30, $4.20; 3. Dr. Chas. Wells, 101, McIver, $9.20. Temps 1.18 4-5. Exit, Sam Smith, Chief Sponsor, Leading Light, Black Ruler, Byng Boy, Senate, Sister Sue ont aussi couru.

Troisième course, 1 mille et 70 verges. — 1er Thornton, 110, J. Williams, 9.00, 4.50, 4.10; 2e Tricky Take Off, 100, Bourassa, 6.80, 3.70; 3e Fluffy Ruffles, 111, P. Walls, 3.50. Temps 1:53 3-5. Ont aussi couru: Royal Pearl, Bachelor of Arts et Seven Oaks.

Quatrième course, 5 furlongs. — 1er Nine Sixty 113, Bourassa, 5.60, 4.00, 3.20; 2e Fiddlesticks, 107, 3.90, 2.90; 3e Sport Royal 106, Thompson, 4.20. Ont aussi couru: Eileen M., Helene Hackworth, Melodia, Clapper, Lady Essington, Merry Man et Allestache.

Cinquième course, 1 mille et 70 verges. — 1er Unionville 104, Dolin, 19.95, 8.35, 4.80; 2e Bob Mayes, 113, Shanks, 4.50, 3.15; 3e Margaret St-L., 94, Fisher, 3.45. Temps 1:52 2-5. Ont aussi couru: Warfare, Midinette, Maxie et Hanky Rice.

Sixième course, 1 1-16 mille. — 1er Halu, 111, P. Walls, 3.10, 2.95, 2.60; 2e Scraps, 100, Thompson, 10.10, 4.65; 3e Fire Boy 100, Romanelli, 3.10. Ont aussi couru: Transplant, Derelict, Cork Elm et Harp of Prophecy.

Septième course, 1 1-16 mille. — 1er Redweed, 108, Shanks, 10.60, 5.25, 3.40; 2e Wida 103, Pendergrass, 5.15, 3.65; 3e Marial Barton, 92, 3.10. Ont aussi couru: Jimmy Brown, Henry S. Rhinestone et Sakah.

GRAND PRIX BURGER

Cette grande course qui doit avoir lieu le dimanche 18 juillet, sera une des épreuves cyclistes à inscrire sur le livre d'or de la Fédération cycliste de la province de Québec. Depuis que ce beau sport existe dans notre pays, jamais telle manifestation sportive n'a eu lieu. C'est pour cela que notre province doit être fière d'être la première à organiser une telle course.

Les premiers inscrits sont: No 1, Grouard, Français du club C.C.P.M.; No 2, Lepage, Canadien du club C.C.P.M.; No 3, F. Baggio, Italien du club Ex.-Henderson; No 4, Astigui, Canadien du club Quilicot; No 5, Larivière, Canadien du club Quilicot.

S.-Hyacinthe est encore victorieux

A l'occasion du festival du club Excelsior-Henderson dimanche dernier à St-Hyacinthe M. Jos. Lamarre, le populaire président de cette association avait retenu pour la circonstance les services du club de baseball St-Hyacinthe pour figurer au programme contre le club Excelsior-Henderson.

Les joueurs du club St-Hyacinthe s'assurèrent la victoire dès le début en scorant 5 points dans les quatre première manches, ensuite ils prirent les choses aisées jusqu'à la neuvième. Guillaume n'alloua que 4 hits aux joueurs de l'Eclair et Lambert en accorda 24 au St-Hyacinthe. Viger, Beauchamp et Desjardins, du St-Hyacinthe ont chacun 3 hits sur cinq apparitions au bâton. Pour l'Excelsior, Bédard a été l'étoile au champ et Lambert et Guibord ont chacun 2 hits.

Dimanche prochain, le Ste-Cécile Inc., ira rencontrer le St-Hyacinthe. Il aura pour la circonstance, son fameux lanceur Santoire qui a tant fait parler de lui avec ce club la saison dernière. Le Ste-Cécile Inc. est le club de Montréal le plus populaire dans les cantons de l'est et il sera intéressant de le voir à l'oeuvre contre le fameux St-Hyacinthe, qui en est rendu à neuf victoires sur autant de parties de joutes cette saison.

Score par manches:
St-Hyacinthe . . . [illegible]101000—6 14 1
Excelsior H. . . . 000000020—2 4 3

Batt. Guillaume et Bousquet, Lambert et Désormiers.

JIMMY SLATTERY, de Buffalo, a obtenu la décision des juges sur Bob Sage de Détroit, dans un dur combat de dix rondes à Madison Square Garden, hier soir.

AUX COURSES DE SAINT-JEAN

MADAME J.-A. ROBITAILLE et MADAME GEORGES LEDUC, propriétaires de [illegible] aux courses de S.-Jean.

DURE LUTTE ENTRE CORNWALL ET SAINT-ZOTIQUE

Que fera le S.-Zotique dans sa rencontre de dimanche prochain avec le Cornwall au parc Thornton, coin Workman et Rose de Lima, à trois heures, lorsque ces deux clubs se rencontreront dans un match cédulé de la National Lacrosse Union? Si on laisse parler Philippe Lalonde, le pilote de l'équipe locale, les Colts seront bel et bien battus ici et s'en retourneront avec un échec des mieux conditionnés. Ces deux clubs en sont venus à un verdict de sept à cinq le jour de la Confédération, et la victoire resta au Cornwall.

Les deux équipes sont bien balancées. Dans Auger et Kinghorn, elles possèdent des gardiens de buts solides et expérimentés. Le S.-Zotique place devant son gardien de buts des étoiles comme Jocks et Wattier, tandis que le Cornwall installe devant Kinghorn des experts comme Contant et Filion. La défense du club de Lalonde se compose des deux Langevin, Percy et Ernie, pour qui le jeu de crosse n'a assurément plus de secrets, tandis que les Colts ont dans le même département Sommerville et Thomas. Comme centre, il y a Primeau pour S.-Zotique et le fameux Jacobs pour le Cornwall. L'attaque se compose de Pitre et de Philippe Lalonde pour les locaux, et de A. Contant et Whitford pour les visiteurs, tandis que les joueurs d'intérieur et d'extérieur sont Lappin et Jack Egan pour S.-Zotique, et White et Thompson pour Cornwall. En substituts, le club local possède des étoiles comme Deschênes, Charette et Paquette, tandis que Larin, Marpaw et Donihee constituent la réserve des Colts.

On le voit, les deux clubs ont un alignement pour ainsi dire analogue, et il est bien difficile de risquer un pronostic sur la joute de dimanche. Mais ce qui est certain, c'est que la rencontre sera contestée à l'extrême et vaudra d'être vue par des milliers d'amateurs du jeu national.

De Beaujeu vs Les Postes

L'honorable défaite qu'a subie le De Beaujeu, dimanche dernier n'a fait que lui donner du stimulant et c'est avec la plus grande détermination de faire oublier son échec par une victoire éclatante qu'il s'attaquera, dimanche prochain à la puissant équipe du bureau de poste. La rencontre aura lieu rue Davidson. Pour information s'adresser à Alp. Bougie, 1923 St-Germain. Tél. Clairval 6492-J.

S.-Eusèbe vs Epiphanie

Après avoir défait le club Alphonse Racine et la "Patrie", le gérant Masson a conclu un engagement qui suscite un grand intérêt et lorsque l'Epiphanie reconnu un adversaire dangereux.

Les batteries seront pour l'Epiphanie: Mandville et Mathieu; pour St-Eusèbe: Savard et Corey. Inf. C. Matson, 1416 Ste-Catherine Est. Clairval 3204-F, 1049, 4629.

Le Joliette défait Fullum

Le Joliette a défait le club Fullum par 8 à 2. Ce fut une très belle partie. Dimanche le 11 juillet, le Joliette recevra le fameux Ste-Rose qui n'a pas encore eu de défaite. Dimanche le 18 juillet, le Joliette recevra le club du Cap de la Madeleine, piloté par Henri Gauthier.

Le GOLF

LE CHAMPIONNAT OUVERT DES ETATS-UNIS

COLUMBUS, 9.—Après la deuxième ronde du tournoi pour le championnat national ouvert des Etats-Unis qui se joue aujourd'hui à Columbus, il ne restera plus que soixante joueurs éligibles. Cependant que les trois mêmes résultats qui étaient en avant à la fin de la journée d'hier n'ont pas l'assurance de rester après la deuxième ronde, ces résultats indiquent que ceux qui avaient des totaux à plus haut que 158 pour 36 trous seraient dans la mêlée. Le meilleur résultat pour 18 trous fut obtenu par Bill Melhorn de Chicago qui a terminé avec 68, soit un record pour le "course" du Scioto Country Club où se joue le tournoi.

Melhorn fut suivi de près par Bobby Jones d'Atlanta qui cherche à ajouter à ses titres de champion amateur des Etats-Unis, de champion ouvert d'Angleterre, celui de champion ouvert des Etats-Unis. Jones a terminé avec un total de 70. Après lui, il y a Al Espinosa de Chicago et Joe Turnesa de New-York, avec 71. Cinq autres, comprenant le détenteur actuel du titre, Willie MacFarlane, viennent ensuite avec 72 à leur crédit. Trois, y compris Walter Hagen, ont terminé avec 73, et une demi-douzaine, avec 74. R. Cunningham, de Kingston, a terminé avec 83 et Harry Cooper de Kansas City, qui joue à Hamilton, Ontario, a fait 84. Peter O'Hara d'Australie est si mal parti qu'il a abandonné. Voici maintenant les résultats complets des meilleurs joueurs:

Bill Melhorn	68
Bobby Jones	70
John H. Junor	70
Joe Turnesa	71
Al. Espinosa	71
Willie MacFarlane	72
Pat Doyle	72
Leo Diegel	72
Dan Williams	72
John O'Connor	73
Walter Hagen	73
Tom Harman	73
George McLean	74
J. E. Brennan	75
Willie Hunter	75
Chick Evans	75
George Smith	75
Bob Cruickshank	76
Al. Watrous	80
MacDonald Smith	82
Jock Hutchison	83

BOOMER CHAMPION DE FRANCE

S.-Cloud, 9.—Le jeune professionnel français, Aubrey Boomer, jouant sur son propre "course", a gagné le championnat ouvert de France avec un total de 280 coups pour 72 trous. Abe Mitchell, l'étoile anglaise, qui menait par cinq coups après la ronde du matin, a faibli dans l'après-midi et il a terminé en deuxième place avec 285. George Duncan, ancien arrivé onzième avec 291.

RENCONTRE INTER-CLUB

Les membres du Country Cub et ceux de Lava-sur-le-Lac joueront demain après-midi, dans une rencontre dans l'ordre suivant:

Country Club	Laval
H. W. Maxson	Leo Patenaude
R. Proctor	E. Savard
J. Travers	D. D. Langevin
J. Paton	J. A. Duckett
W. O. Lewis	J. A. Mercier
A. D. Huff	A. Martineau
Fred Matthews	Alp. Patenaude
A. Whitehouse	J. E. Gauthier
J. Carson	J. A. Bondeau
V. Cardy	Louis Robert
A. C. Bourne	J. R. Bourassa
Dr. G.S. Cameron	H. Lefebvre
E. F. McNicoll	J. H. Roch
W. Sutherland	J. Dagenais
M. Flett	T. Trudeau
F. G. Campbell	J. Joubert
G. Grant	Gerald Patenaude
D. Grant	R. Gonier
G. Wendt	Dr. G. Archambault
H. Johnson	T. Viau
J. McCrimmon	Aimé Grenier
D. Harris	Armand Collet
P. E. Potter	Dr. J. Laurier
L. Junod	I. Vautrin
Ed. De Young	E. Ethier
Doug. Ferrier	Dr. H. A. Lafleur
Port Jordan	A. Ouimet
S. W. Sampson	Aimé Lafontaine
Dr. A. Chevrier	T. Meunier
J. Colman	E. Potvin
G. A. Simard	W. Lajeunesse
H. Ortiz	Dr. T. Brault
J. Laporte	E. B. Connelly
G. Terrill	P. Gonthier
J. H. Rainville	A. Limoges
J. J. Burke	Dr. E. Dubeau
Ad. D. Huff	R. Trudeau
J. G. Stanhouse	J. Mongeau
H. Blackstock	Ernest Bertrand
A. Lamontagne	P. Brais
E. J. Archibald	Jacques Perron
Dick Percival	J. Moquin
C. J. Harrold	H. H. Terrault
J. R. Hankey	Dr T. Côté
B. N. Saunders	George Moquin
B. Y. Spencer	Ed. Bertrand
W. C. Bryce	J. W. Provost
H. R. Martin	J.P.A. Gagnon
C. E. Friend	J. E. Simard
John Scott	Wilfred Gagnon
H. Daton	A. Lafontaine
H. Beau	J. H. Panneton
H. Hooper	Pierre Rolland
W. Hobbs, Jnr.	Henrie Moquin
John Hunt	E. Latulippe
Walter Ahearn	J. A. Marsan
Vic. Conlin	P. Paré

DEUX EX-CHAMPIONS ET LE FILS D'UN "EX"

DE GAUCHE A DROITE: Young Bob Fitzsimmons, Jim Jeffries et Tom Sharkey, Tom Sharkey, ancien champion du monde, pratique avec le fils de cet autre champion, le vieux Bob Fitzsimmons, pour savoir s'il a le même coup de poing que son père. Jim Jeffries, également un ex-champion, est l'arbitre. La semaine dernière, le jeune Fitzsimmons perdait aux mains de Tiger Flowers.

IMPORTANTES EPREUVES A PHILADELPHIE

PHILADELPHIE, 9.—On a recommencé à abaisser les records de courses sur piste au début des épreuves pour le championnat des dames organisé par la National A.A.U. On sait que plusieurs records ont été abaissés lors des championnats pour hommes au début de cette semaine.

On s'attend à une lutte serrée dans plusieurs épreuves, surtout dans celle de 100 verges. Dans cette épreuve, Mlle Filkey, qui détient le record des Etats-Unis de 11 secondes et 3-5, rencontrera Mlle Rosa M. Grosse, du Toronto Ladies Club, qui détient le record du monde, soit 11 secondes; Norma Zilk de Chicago, Mabel Morrissey, championne de la Nouvelle-Angleterre, et plusieurs autres.

C.P. Sacré-Coeur à Lachine

Le C. P. Sacré-Coeur piloté par le gérant J.-B. Morin, ira dimanche rencontrer la formidable équipe du gérant Pilon, le Lachine Printing.

Le C. P. Sacré-Coeur organise une excursion pour la circonstance, donc le départ aura lieu à 12.30 heures, coin Lafontaine et Maisonneuve. Que les joueurs se le disent.

Informations: M. J.-B. Morin, 2836 rue Maisonneuve. Tél. 9740F, ou [illegible]

CHEVAUX ET CYCLISTES A STE-SCHOLASTIQUE

Les bourses considérables offertes par le Club Excelsior-Henderson de Montréal, attireront à Ste-Scholastique les meilleurs chevaux connus. Déjà le Club a reçu les entrées des propriétaires de chevaux de Malone, Lachute, Québec, Trois-Rivières, etc.

Félix St-Vincent s'occupe activement de cette réunion et déclarait aujourd'hui que Ste-Scholastique verrait des courses des plus intéressantes le 18 juillet.

Ste-Scholastique a une des meilleures pistes du Canada pour les Trotteurs et Ambleurs.

Le Club Excelsior donnera aussi des courses en motocyclettes ainsi que des sauts qui ont tellement été appréciés à St-Hyacinthe.

Les courses de chevaux seront sous la direction de Félix St-Vincent, et les sauts en motocyclettes seront sous la direction de Jos Lamarre le président du club.

Les membres du Club Excelsior-Henderson seront en grand nombre à Ste-Scholastique le 18 juillet pour ce programme que leur offre la direction de leur Club.

SERGENT Sammy Baker, de Mitchel Field, a mis hors de combat Harry Martone de Jersey-City, à la quatrième ronde d'un combat de dix à Madison Square Garden, hier soir.

BEAURIVAGE ET AHUNTSIC TRIOMPHERONT-ILS?

Une grande ardeur combative se manifeste chez les rivaux en présence, dimanche prochain au Parc Guybourg et une foule nombreuse ne manquera pas de s'y rendre pour suivre avec intérêt les moindres détails de ces joutes.

Une victoire pour Beaurivage et Ahuntsic veut dire une nouvelle partie de détail entre ces clubs pour le championnat de la mi-saison. Cette idée fait germer dans la tête des propriétaires l'espérance d'une recette fructueuse qui les dédommagerait de leurs sacrifices pécuniaires. D'autre part, Guybourg et Hochelaga ne veulent pas, non plus, laisser cueillir cette manne par leurs adversaires. Aussi est-ce qui aligneraît la plus forte équipe pour dimanche prochain.

Hochelaga est en présence d'un dur adversaire dans la première joute au programme. Le club Ahuntsic possède les meilleurs frappeurs du circuit et Chief S.-Denis devra se surpasser s'il veut arrêter l'élan des Carmel, Yvon, Rhéaume, Mantha, Perron, Smith, Sim dare...et..., [illegible] Smith, Simard, etc. Herbie Rhéaume a accompli le plus bel exploit encore vu à Guybourg frappant la balle deux fois par-dessus la clôture du centre, dimanche dernier, ce qui porte à trois, le nombre de ses coups de circuit, cette année. Le gérant Dave Major escompte un nouveau succès mais il pourrait fort bien éprouver l'amertume d'une confiance trop présomptueuse. Hochelaga se prépare ferme et il y aura probablement du nouveau sur son alignement.

Un non moins grand enthousiasme règne dans le camp du Guybourg et celui du Beaurivage. Ces deux clubs voisins se portent une jalousie sportive que ne dissimulent pas leurs nombreux partisans. Ceux du Guybourg seront heureux d'apprendre qu'Onésime Royer qui a si vaillamment porté les couleurs de ce club l'an dernier, est revenu avec ses anciens coéquipiers. Rodolphe Papineau, ci-devant du Villeray, prendra sa position au deuxième but sur l'équipe du "Père Fullum". Deux joueurs américains de renom accompagneront la batterie McCormick et Mayforth qui veut absolument remporter un succès qui effacera la défaite du Guybourg de dimanche dernier aux mains du Ahuntsic. Le gérant Geoffrion du Beaurivage est enthousiasmé de la tenue de ses joueurs et il entend remporter sa troisième victoire consécutive. Avec Viger et Duhamel en grande forme, il se dit certain de doter ses partisans du championnat de la ligue Indépendante.

LE CIRCUIT DU SAINT-LAURENT

La seconde réunion du circuit du S.-Laurent, aura lieu à Valleyfield, les 17, 18, 19 et 20 août. Voici le programme complet de ces quatre jours de courses.

MARDI, 17 AOUT
1.—2.17, amble, $300.00.
2.—2.25, trot, $300.00.
MERCREDI, 18 AOUT
3.—2.30, amble, (fermé) $500.00.
4.—2.30 trot, (fermé) $500.00.
JEUDI, 19 AOUT
5.—2.22, amble, $300.00.
6.—2.30, trot, (fermé) $500.00.
VENDREDI, 20 AOUT
7.—2.12, amble, $300.00.
8.—2.15 trot, $300.00.

Il y aura d'autres réunions aux dates suivantes:
St-Pie de Bagot, 9, 10, 11 août.
Valleyfield, 17, 18, 19, 20 août.
Trois-Rivières, 24, 25, 26, 27 août.
Sherbrooke, 1, 2, 3, 4 septembre.
Québec, 7, 8, 9, 10 septembre.
Ste-Scholastique, 21, 22, 23 septembre.

LE GRAND CIRCUIT

CLEVELAND, 19. — 2.06 amble $1,200, à réclamer, 1 d-2 mille.

Eli Direct (Wellwood)	1	1	1
Brook Volo (Cares)	2	2	2
Home Fast (Erskine)	3	3	4
Don McLain (Spurgin)	7	6	3
Doctor B. (Blackwell)	5	4	8

Maxime Direct, Barney, Oldfield, Mack Silk, The Farmer, Captain Velo ont aussi couru.
Temps: 2.01 4-5, 2.04 2-5, 2.05 2-5.

2.12 trot, Tavern "Steak", 1 mille, $5,000:

Donald A. (Cartnal)	1	5	1
Poppy (Heasley)	3	3	2
Winnie O'Winn (McDonald)	6	2	4
Peter S. (Valentine)	5	4	3
Dr Strongworthy (Murphy)	4	7	6

Bingen Azoff et Hollywood Jessie ont aussi couru.
Temps: 2.03 4-5; 2.06; 2.07 1-5.

Trois ans amble, $1,000, d mille:

Highland Scott (Murphy)	5	3	1
xLady Patch (Fleming)	1	2	6
David Fellows (Egan)	2	4	2
Lillian K. (Palm)	3	1	[illegible]
xxMiss Miami (Heasley)	7	7	3

Bennett, Hollywood Bud, Seminole et xxLittle Napoléon ont aussi couru.
Temps: 2.05 2-5; 2.05 3-5; 2.07 3-5.
xA fini 2e mais fut disqualifié.
xxWhite entré.

Un mille, trot, $1,000.

Peter Dillon (Brinkerhoof)	1	7	1
Lucy C. (Egan)	6	1	2
Kentucky Todd, Jr. (Fleming)	2	3	5
Dorothy Gish (Jolly)	4	4	3
Raven Azoff (Lacey)	3	6	4

Happy Grattan et Winricka ont aussi couru.
Temps: 2.08 3-5; 2.09 3-5; 2.09 1-5.

COURSES A DELSON

Il y aura de grandes courses dimanche à Delson, comté de Laprairie. On donnera $325 en bourses. Le programme est le suivant: Classe spéciale, 3 dans 5, bourse $100; classe 2.30, 3 dans 5, bourse $100; classe 2.20, 3 dans 5, bourse $100. Il y a trois bourses de $10, $8 et $7 pour la classe des chevaux de buggie. Les courses seront d'après les règlements de la National Trotting Association. Inf. J. E. Cusson, secrétaire.

S.-Jean Berchmans gagne en 12 manches

Une partie de base-ball, qui restera gravée dans la mémoire de tout ceux qui ont assisté dimanche dernier au terrain du St-J.-Berchmans. Le club Lasalle Amateur était l'adversaire du St-J.-Berchmans et ce dernier a vu reluire son étoile plus brillante que jamais en sortant vainqueur par le score de 12 à 11 en 12 manches.

Lasalle . . . 000025000103—11 16 7
S.-J.-Berchmans 203200000104—12 21 4

Batteries: Lasalle: Carbonneau, Carbonneau; St-J.-Berchmans: Thomas Dery, Cromer, Marier.
Arbitre: Frenet et Larose.
Durée de la partie 3.10 hrs.

Le St-J.-Berchmans possède la plus forte équipe amateur de la province et tout fort club voulant communiquer appelez M. Ovila Desrochers, 3394 Ontario, CLa 7754w ou M. Jos. Lépine, 6428 Chabot, CAL. 6058F.

Ville Emard a gagné

Le Ville Emard Shoe Store a battu le Jeanne d'Arc par 12 à 8 et le Longueuil All Stars par 13 à 5. Le Ville Emard lance un défi à tous les clubs Abord-à-Plouffe, Valleyfield, Acton Vale, Parc Champlain, Balmoral. Inf. R. Trépanier, 325, Blvd. Monk, York 2318w.

LES YANKEES SE FONT BATTRE PAR LES CLEVELAND INDIANS—PHILADELPHIE GAGNE

NEW-YORK, 9. — Les premiers honneurs dans la lutte reprise entre l'Est et l'Ouest dans les ligues majeures sont allés à l'Est, bien que les New York Yankees aient été battus.

L'utile lanceur Uhle, des Cleveland Indians, n'a pas seulement lancé une fameuse partie que son club a gagnée par 6 à 1, mais il a lui-même placé la balle trois fois en lieu sûr. L'avance des Yankees a été diminuée de dix à six parties. Les experts prétendent que l'invasion des clubs de l'Ouest dans la ligue Américaine décidera du championnat.

Les Philadelphia Athletics ont pris la deuxième position dans la course en obtenant l'avantage d'un point sur les Chicago White Sox. La partie s'est terminée par 8 à 7. Joe Pate dut entrer dans la mêlée à la neuvième avec un ralliement du Chicago. Il dut retirer Kamm pour terminer le bal. Joe Poole et Al Simmons ont frappé pour le circuit. Poole a fait compter deux coureurs avant lui.

Les Boston Red Sox frappèrent dur et grâce à la belle partie du lanceur Welzer, ils ont vaincu les Detroit Tigers par 7 à 3. C'était la sixième défaite consécutive des hommes de Ty Cobb. Les Sox ont frappé quinze coups sûrs sur les balles de Wells et Holloway.

Philadelphie a gagné la seule partie dans la ligue Nationale.

YANKEES

	Ab	R	H	Po	A	E
Combs, cf.	4	0	0	7	1	0
Adams, 2b.	4	0	2	2	3	0
Gehrig, 1b.	4	0	1	8	0	0
Ruth, lf.	4	0	0	2	0	0
Carlyle, rf.	4	0	1	0	1	0
Lazzeri, ss.	4	1	2	2	2	1
Dugan, 3b.	4	0	1	2	2	0
Collins, c.	2	0	1	4	1	0
Pennock, p.	2	0	0	0	1	0
Koenig	1	0	0	0	0	0
Thomas, p.	0	0	0	0	0	0
Total	33	1	8	27	11	1

CLEVELAND

	Ab	R	H	Po	A	E
Eichrodt, lf.	3	1	1	3	0	0
Spurgeon, 2b.	5	1	1	0	4	0
Speaker, cf.	2	0	1	1	0	0
J. Sewell, ss.	5	0	1	4	3	0
Summa, rf.	3	1	0	2	0	0
Knode, 1b.	3	1	1	9	1	0
L. Sewell, c.	4	1	1	4	1	0
Lutzke, 3b.	4	0	1	3	1	0
Uhle, p.	4	1	3	1	3	0
Jamieson, lf.	1	0	1	0	0	0
Total	34	6	11	27	13	0

Koenig a frappé pour Pennock dans la 8ème.

Score par manche:
Cleveland . . . 104000001— 6
Yanks . . . 010000000— 1

Sommaire: deux buts: Eichrodt, Adams, Dugan, Lutzke, Gehrig, Uhle; trois buts, Lazzeri, 2; sacrifices, Speaker (2), Eichrodt; laissés sur les buts: Yankees 4, Cleveland 7; doubles-jeux: Adams à Lazzeri; retirés au bâton, par Pennock 2, par Uhle 4; frappé par la balle par Pennock, 1, par Uhle 1; buts sur balles, par Pennock 3; mauvais lancé, Uhle 1.

LIGUE AMERICAINE

A New-York.
Cleveland . . . 104000000—6
Yanks . . . 010000000—1
Batteries: Uhle et Sewell; Pennock Thomas et Collins.

A Boston:
Détroit . . . 030000000—3 7 0
Boston . . . 00201220x—7 15 1
Batteries: Wells, Holloway, et Manion; Wiltse, Weier et Gaston.

A Philadelphie:
Chicago . . . 001010000—7 14 0
Philadelphie . . 10025000x—8 12 1
Batteries: Thurston, Edwards, Connolly et Schalk; Ehmke et Cochrane.

Seulement trois parties:

	G.	P.	P.C.
New-York	50	27	.649
Philadelphie	44	36	.550
Chicago	44	37	.543
Cleveland	42	38	.525
Washington	38	36	.514
Détroit	38	41	.491
Détroit	38	41	.481
St-Louis	34	44	.436
Boston	23	54	.299

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg:
Philadelphie . . 000202140—10 16 2
Pittsburg . . . 123010200— 6 9 4
Batteries: Ulrich et Henline; Yde, Adams, Kremer, Oldham et Gooch.
La seule partie de cédulée.

	G.	P.	P.C.
Cincinnati	47	32	.595
Pittsburg	40	34	.541
Brooklyn	40	35	.533
St-Louis	41	36	.532
Chicago	40	37	.519
New-York	37	39	.487
Philadelphie	31	45	.408
Boston	29	47	.382

LIGUE INTERNATIONALE

Newark . . . 200010011— 5 11 3
Syracuse . . . 43110001x—11 13 1
Batteries: Zubris, Hankins, Smallwood, Jeffcoate, Scroeder et Schulte; Frankhouse et Niebergall.

Reading . . . 000000011—2 10 4
Toronto . . . 00152001x—9 11 1
Batteries: Ellis et Hill; Carroll et O'Neill.

Baltimore . . . 000100300—4 8 0
Rochester . . . 0002113x—9 15 0
Batteries: Parnham et Cobb; Thormahlen et Devine.

Jersey-City . . 300040001—8 11 2
Buffalo . . . 000050011—7 14 0
Batteries: Parks, Brame, Cantrell, et Daly; Koupal, Leverenz, Profitt et Lake, Pond.

	G.	P.	P.C.
Baltimore	56	27	.675
Toronto	53	34	.609
Newark	52	34	.605
Buffalo	51	36	.586
Rochester	42	42	.500
Jersey-City	39	47	.453
Syracuse	28	55	.338
Reading	19	65	.226

IL PILOTE DEUX FAMEUSES ONDINES

Le capitaine Burgess, qui traversa un des premiers la Manche à la nage, donne des conseils avisés à Mlle Gertrude Ederle, à gauche, et à Lillian Cannon, à droite, toutes deux aspirantes à cet insigne honneur.

STATISTIQUES SUR LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Herman, Robins, 377.
Points: Bades, Cards, 60.
Coups sûrs: Cuyler, Pirates, 105.
Deux-buts: Wheat, Robins, 25.
Trois-buts: Wright, Pirates, 12.
Coups de circuit: Wilson, Cubs, 11.
Buts volés: Frisch, et Young, Giants, et Cuyler, Pirates, 16.
Lanceurs: Rixey, Reds, g. 7; p. 2.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Ruth, Yanks, 376.
Points: Gehrig, Yanks, 79.
Coups sûrs: Fak, White Sox, 114.
Deux-buts: Burns, Indiens, 34.
Trois-buts: Gehrig, Yanks, 14.
Coups de circuit: Ruth, Yanks, 26.
Buts volés: Meuse, Yanks, 14.
Lanceurs: Pate, Athetics, g. 6; p. 0.

Saint-Paul vs Indien du Nord

Le St-Paul Ind. a reçue la visite du Canadien-St-Paul et la défait par le score de 12 à 3. Beauchamp, Lavigne et Brière, se sont distingués pour les gagnants, dimanche le 10 le St-Paul rendra visite à l'Indien du nord, le 18 au St-Elizabeth et le 25 au St-Christophe. Inf. L. Martin, BEl 3615w.

MORRIS'S SLOE GIN $3.25 la bouteille

Lun.-Merc.-Vend.-Jno.

5¢ CIGARE ARTISTE QUALITE SUPERIEURE 5¢
UN JEU DE CARTES EN ECHANGE DE 200 BANDES ARTISTE

Ne Faites pas votre cocktail avec du Gin de qualité inférieure. Pour les meilleurs cocktails, employez toujours le
GILBEY'S LONDON DRY GIN
un authentique London Gin, véritablement distillé à Londres, des meilleurs ingrédients.
"Le Gin d'une renommée universelle d'absolue pureté."
Le "OLD TOM" GIN de Gebby est le même Gin avec une légère addition de sucre.
Distillé, embouteillé et garanti par W. & A. GILBEY
Londres, Edinbourg, Dublin Médoc, Cognac, Oporto, Etc.

LE SECRETAIRE RILEY DU CLUB BOSTON A DONNE SA DEMISSION POUR IRREGULARITES

BOSTON, Mass., 9. — Edwin L. Riley, secrétaire du club Boston de la Ligue Nationale, a démissionné. C'est ce qu'a annoncé hier soir Judge Emil Fuchs, président du club. Ce dernier a aussi annoncé qu'une enquête sur des irrégularités avait été terminée avec une admission de "l'employé intéressé" qu'il était le seul responsable pour de telles irrégularités.

Edmund O. Cunningham, rédacteur du sport au "Boston Traveler," remplacera M. Riley.

Le président Fuchs a ajouté que l'enquête avait prouvé que tous ceux qui étaient dans le baseball avaient reçu toute l'aide possible dans la conduite de la partie.

UN BOXEUR MEURT APRES AVOIR ETE MIS HORS DE COMBAT A WHITHER

WHITTIER, 9. — Clarence Johnson, un poids mi-moyen de 19 ans, connu dans l'arène sous le nom de Rosy Johnson, est mort ici hier soir à la suite dun combat dans lequil il fut couché pour le temps réglementaire à la quatrième ronde. Son adversaire était Pat Patrick. On croit que la mort a été causée par une hémorragie cérébrale. On a commencé une enquête.

Tod Morgan, de Seattle, champion junior poids léger, va se rencontrer aux Boyles' Thirty Acres ce soir avec Johnny Kochansky, de Jersey-City, dans un combat de dix rondes.

FUNERAILLES DE L'ATHLETE S. ALEX. CROZIER

Les funérailles de l'athlète "Sandy" Alexander Crozier, le joueur de rugby du C. N. R. ont eu lieu hier. Les porteurs étaient David Rollo, R. Harrison, D. F. Smith, J. Nelson, George Harrison et W. Noseworthy. Les Associations suivantes étaient représentées: M.A.A.A., C.N.R., l'Association Athlétique des pompiers, Grand Trunck Boating Club, Verdun A.A.A. Union des machinistes, Union des forgerons, le surintendant du C.N.R. ainsi que C. S. Oliver, commis en chef, étaient présents, de même que tous les employés du département où travaillait Crozier. On remarquait en outre: MM. F. Godwin, A. J. Marnell Hollingsworth, A. Barker, N. Noel, S. Murphy, W. Lampton, T. Barton, D. Stockton, E. J. Delo H. Myers, J. Dawes, J. Bernfield, W. Miller, A. Wise, T. Tate, H. Hawkins, F. Bryan, E. L. J. Metivier.

J. Biggs P. G.; F. Harrison, P. G.; G. Hamsden, P.G.; J. Russell, P.G.; A. Allen, W. Alder, F. Boaz, W. Munslow, Samuel Noel, W. Noseworthy, H. Noseworthy D. Anderson, J. Nelson, A. Boggis, J. Alvistion, J. Jones, J. T. Berridge, J. Miller.

Sergt. W. G. Riley, T. Lacombe J. Heslop, K. Hale, F. Shield, C. Parsons, L. H. Powles, L. A. Fauteux, R. W. Collins, J. Benson Angus Black, D. Whitelaw, C. Crook, H. Porter, A. H. Perkinson, J. Chapello.

S.-Jean: 14, Laprairie: 6

Dimanche, le 4 juillet, le club Laprairie a reçu la visite du club de baseball St-Jean et a été défait par le score de 14 à 6 dans une joute très contestée. Plusieurs centaines de personnes ont été témoins de la partie; et l'Harmonie de Laprairie fit les frais de la musique.

Le Laprairie a eu l'avantage du jeu, mais il a joué de malchance; jusqu'à la septième manche, le club local menait la partie par le score de 5 à 3. Quelques erreurs coûteuses et une faiblesse du lanceur Palin, à la fin de la partie donnèrent aux hommes du gérant Lefebvre une avance de huit points. Tous les joueurs se sont distingués. Faille, sur quatre apparitions au bâton a 3 hits dont un trois buts et deux deux buts, et comme court-arrêt, il a émerveillé l'assistance; le jeu de Brisson au 3ième but a été superbe et ses arrêts ont été maintes fois applaudis par la foule; le lanceur Palin a retiré huit frappeurs au bâton; il très bien joué, mis dû être remplacé par Guérin qui finit la partie en maître; Gibeau, receveur, s'est acquitté de sa tâche à la satisfaction de tous. Roy, au 2ème but, s'est distingué par un coup superbe qui fit compter deux points. Brosseau, Audette et Ste-Marie méritent des félicitations pour leur jeu brillant. Du côté des gagnants, la batterie Alexandre-Trahan a droit à tous les éloges pour leur jeu, dans les moments critiques. Comme toujours, l'arbitre David Racette a rendu des décisions qui lui font honneur.

Laprairie: Gibeau, Palin, Brosseau, Roy, Faille, Brisson, Ste-Marie, Audette, Guérin, Dégonde.

St-Jean: Alexandre, Trahan, Sagalla, Bisaillon, Lemieux, Sagalla, Barbé, Bisaillon, Thériault, Racicot.

Score par manches:

Laprairie	0	0	5	0	0	1	0	0	6
St-Jean	1	1	0	1	2	0	1	8	14

Batteries: Gibeau, Palin et Guérin, Alexandre et Trahan.

Dimanche, le 11 juillet, le Laprairie recevra la visite du Crescent All Stars et le 18, le Ste-Cécile Delorimier. Après cette date, le Laprairie est libre et lance un défi à tous les meilleurs clubs amateurs de la province. Information: Léonard Ste-Marie, gérant, Laprairie. Tél. 85, entre 6 et 7 heures p.m.

Le National joue contre le M.A.A.A., demain au National

Il y aura demain, à trois heures, au National, une grande partie de crosse entre le National et le M.A.A.A. de la ligue de la Cité. On s'attend à une belle partie. Les joueurs sont en grande forme et ils devraient donner du beau jeu surtout à cause de l'animosité et de l'intérêt qui existent entre ces deux clubs.

Boxe et Baseball à Montréal-Est

Dimanche, le 11 juillet, nous aurons à Montréal-Est à 1.30 heures, P.M. 2 combats de boxe entre MM.

Dufort, A. vs Vanier A. 6 rondes. Richer, C. vs Rajotte, D., 3 rondes. Baril, R. vs Monette, J.-P. 3 rondes.

Ces combats auront lieu sur le terrain de baseball. A 2.15 heures, le Montréal-Est recevra le Mansfield qui est réputé un des meilleurs clubs amateurs de la province.

Tout clubs désirant prendre des engagements avec le Montréal-Est sont priés de s'adresser à C. Richer, 2349 Ontario Est. Ma 7681w.

Bureau de poste vs De Beaujeu

Dimanche, le 11, le Bureau de Poste rendra visite au DeBeaujeu et lui promet une partie des plus contestées. Le 18, le club jouera à Canadien; le 25, à Bordeaux; le 1er août, à St-Jean Berchmans; le 8 à St-Paul de la Croix; le 15, à Montréal-Nord; le 25 et le 2 septembre sont réservés au C.P. Villeray, au Ste-Rose, au Ste-Thérèse. Avis à ces derniers. A. Pilon, 6661 St-Denis, Cal. 6155J.

Courses à Rawdon, P.Q.

Des courses de chevaux auront lieu à Rawdon les 9 et 10 juillet. $900 seront donnés en bourses. Voici le programme:

Vendredi le 9, trot et amble: — 1. Classe des chevaux n'ayant jamais payé d'entrée (Green) $100; 2. Classe 2.50, $150; 3. Classe 2.18, $175.

Samedi le 10, trot et amble: — 1. Classe 3 minutes, $125; 2. Classe 2.26, $150; 3. Classe ouverte (free for all), $200.

Beauharnois a fait défaut

Dimanche dernier, le Notre-Dame allait rencontrer le club de baseball Beauharnois et fut vraiment surpris de la manière d'agir de ces messieurs. Voyant la maigre assistance et son état lui-même, M. Caron ne voulut même pas entendre raison, malgré ses engagements pris envers le Notre-Dame. Il est vraiment pitié de voir un gérant se conduire ainsi. La direction du Notre-Dame prie les autres clubs de bien vouloir prendre des mesures nécessaires s'ils ne veulent pas subir le même sort que le Notre-Dame a eu dimanche dernier.

All Stars Longueuil

Le All-Stars s'est allé visiter la Ville-Emard Shoe Store, dimanche dernier et, après une partie contestée, le All-Stars dut s'avouer vaincu devant la formidable équipe du gérant Trépanier.

Le All-Stars est prêt à aller en dehors tous les dimanches de la saison et prie les gérants des clubs de 18 à 20 ans de correspondre avec le gérant Lamarre le plus tôt possible. Pour informations: Bernard Lamarre, 93 3St-Charles Ouest, Tél. 10.

BEAU PROGRAMME DE LA LIGUE DE COMMERCE DEMAIN

Un intéressant programme double sera offert par la Ligue Commerciale demain après-midi, au terrain du National. Finley Smith et Mark Fisher se rencontreront dans la joute initiale, tandis que J. J. Joubert et Alphonse Racine Ltée prendront part à la finale. La rencontre entre les deux maisons anglaises suscite beaucoup d'intérêt chez leurs partisan. Bien que n'ayant aucun espoir à prendre part aux finales, le Finley Smith sera le club redouté par ceux qui lui feront face, car tous savent combien il fut victime de mauvais "breaks"; d'un autre côté, le Mark Fisher possède de belles chances de prendre place parmi les trois participants aux éliminations. C'est donc dire que la partie sera enlevante.

La finale sera l'une des parties les plus chaudement contestées de la saison. Le Racine, après avoir joué une sensationnelle partie de 13 manches contre le St-Eusèbe, prendra le champ confiant de vaincre les Leaders de la ligue. Le Racine se doit de vaincre s'il ne veut pas être relégué dans la deuxième section. Le Joubert ne compte que des victoires depuis ses brillants débuts dans le baseball. Il espère bien continuer aux dépens des "gars" de la rue St-Pau qui lui devront accomplir des prouesses surhumaines s'ils veulent arrêter leur élan victorieux.

2 heures, p.m. Finley Smith vs Mark Fisher.

4 heures p.m. J. J. Joubert vs Alphonse Racine Ltée.

Arbitre: Eddie Crevier.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

CHICAGO, 9.—On a décidé de remettre le derby américain de $100,000 au 31 juillet. Cette course sera remplacée par une épreuve spéciale avec bourse de $3,000 demain.

SOUTHAMPTON, 9 — Joe Beckett, qui devait rencontrer Phil Scott dans une rencontre pour le championnat poids lourd d'Angleterre demain s'est blessé à l'entrainement. Tom Heeney de Nouvelle-Zélande remplacera Beckett.

DOUG. THOMPSON vient de partir pour l'Angleterre où il jouera pour un club de la ligue Kent.

LES OFFICIERS de l'Armée Américaine de Fort Etham Allen et les membres des Royal Canadian Dragoons de S.-Jean ont dû abandonner leur partie de polo à cause de la pluie. On ne reprendra pas cette partie.

VANCOUVER, 9.—Les amateurs de courses ici payaient une moyenne de $100,000 par jour, soit $13,000 de plus que l'an dernier.

LONDRES, 9.—Le roi Alphonse d'Espagne a joué au polo hier. Il a compté deux points dans une partie.

Mise au point

Nous recevons du club Excelsior-Henderson la mise au point suivante:

Bougie et Cotnoir les coureurs en motocyclettes bien connus et membres du Club Excelsior-Henderson prendront un repos dimanche prochain, le 11 juillet et ne participeront à aucune course à Montréal ou ailleurs contrairement aux annonces répandues à ce sujet.

La section cycliste se rendra vers Trois-Rivières, afin de se préparer à la grande course du 18 juillet qui aura lieu de Montréal à Trois-Rivières. Les cyclistes du Club ne prendront part à aucune course dimanche sauf celle d'entraînement organisée par le club.

Le Star Amateur

Dimanche dernier le Star Amateur allait rendre visite au club Iberville et après une partie contestée le club Iberville l'emporta par le score de 12 à 4.

Le Star Amateur a encore des dates de libres et avis aux gérants des meilleurs clubs amateurs, Joliette, Pointe-aux-Trembles, Ste-Rose, Ste-Thérèse, etc. Pour inf. Georges Lacombe, 2428 Lasalle. Tél. Clairval 5135J.

Le procès de J.-C. Lacroix à Ottawa

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Joseph Charles Lacroix, de Montréal, accusé d'avoir obtenu $200 sous de faux prétextes, subira son procès jeudi prochain.

Avis du bureau de poste

"Depuis le 1er juillet l'on a remarqué que certaines personnes sont sous l'impression que les lettres LOCALES sont sujettes à un tarif d'affranchissement de un sou pour la première once. Ceci est une erreur. Le tarif d'affranchissement pour les lettres LOCALES est de deux sous pour la première once et de un sou pour chaque once additionnelle ou fraction d'once."

DELANEY ET LES SECRETS DE SES KNOCKS OUT

OVILA CHAPDELAINE a un coup de poing spécial avec lequel il obtient toujours un knock out lorsqu'il se met le leger. On le voit ici. Réussira-t-il à mettre Paul Berlenbach knock out le 15 juillet et ainsi remporter le championnat?

LE TENNIS

LES NOTRES BATTUS A VICTORIA

VICTORIA, C.-A., 9. — Les représentants de l'est du Canada ont subi plusieurs défaites dans le tournoi de tennis qui se joue ici pour le championnat du Canada. Bates, un joueur bien connu de San Francisco, a éliminé C.-W. Aikman, de Montréal, par 6-3, 2-6, 7-5. L'Américain n'eut aucune difficulté à gagner le premier jeu mais son adversaire se reprit dans le deuxième. Bates revint cependant plus fort dans le troisième jeu et il gagna par 7-5.

Mlle Doris Senger, une autre montréalaise, a été éliminée par Mlle Mary Campbell, de Victoria, par 6-2, 6-3.

Leroy Rennie et Nunns de Toronto ont aussi été battus dans les doubles par 7-5, 7-5 par Leisure et Burr de Seattle. Les joueurs américains ont été solides et habiles. Nunns commit des erreurs au début et Rennie fut faible dans le second jeu.

On a eu une autre surprise aujourd'hui. Dans les simples pour dames, Mme Bourque d'Edmonton a été battue par Mlle Wilson de Kelowna. On considérait Mme Bourque au moins comme une semi-finaliste.

Voici le résultat complet des joutes d'hier: Simples pour hommes: Turenne, Seattle, a défait McMaster de Vancouver par 6-1, 6-3; Cunningham de Victoria a défait Holmes de Winnipeg par 6-4, 8-7, 6-4; Wally Scott de Tacoma a défait March Gordon de Victoria par 8-6, 6-1; W. L. Rennie de Toronto a défait McDonald de Tacoma par 7-5, 6-2; Bates de San Francisco a défait C. W. Aikman de Montréal par 6-3, 2-6, 7-5. Simples pour dames: Mlle Wilson de Kelowna a défait Mme Bourque d'Edmonton par 6-2, 8-6; Mlle Mary Campbell, de Victoria a défait Mlle Senger, de Montréal par 6-2, 6-3. Doubles pour hommes: Laisure et Burr, de Seattle ont défait Rennie et Nunns de Toronto par 7-5 7-5; Dr. Dunsworth, d'Edmonton et Walter Martin de Régina ont défait Mainguy et Meredith de Victoria, par 6-0, 6-0; Baynes et Holmes, de Winnipeg ont défait Honsberger d'Oakland et Kline de San Francisco par 4-6, 6-3, 6-3. Doubles pour dames: Mlles H. et R. Richards, de Victoria ont défait Mme Bourque et Mme Fraser d'Edmonton par 6-1, 6-3.

L'EQUIPE CANADIENNE A CUBA

LA HAVANE, 9. — Les membres de l'équipe canadienne de la coupe Davis sont arrivés ici hier. Ils rencontreront l'équipe cubaine les 16, 17 et 18 juillet. Willard Crocker, Jack Wright et Arthur Ham ont été reçus au navire par une délégation des pratiquants dans le sport du tennis. Mme Jane Wright, la mère de Jack, Mme Willard Crocker et Madame Arthur Ham accompagnaient les joueurs.

DANS L'INTERMEDIAIRE

Il n'y a eu aucune partie de jouée dans le tournoi intermédiaire de la province. Voici les parties qui seront jouées aujourd'hui:

AU WESTWARD

12.30. — M. Rainville vs D. B. Mansur, E. Durand vs A. Valois-L., Clegg vs E. Beaupré.

3.00. — J. M. McDougall vs P. Deschênes.

5.00. — G. McRobie et C. B. Fraser vs T. E. Wardrope et A. A. Toussaw.

R. et M. Reany vs J. H. Brown et K. F. Foster, P. Bédard et L. Cloutier vs C. H. Peters et W. H. Budden.

5.30.—Simples (semi-finales): Gagnants de Clegg-Beaupré vs gagnants McDougall-Deschênes.

6.00. — Doubles: G. S. Edgell et C. K. Kenwood vs G. L. et B. Archambault; E.-L. Payette et A. Mackenzie vs G. H. et L. H. Raper, R. W. Bastable et F. M. Aykroyd vs L. K. Strader et E.-P. Lanthier.

A OUTREMONT

5.00. — Doubles: A. Lapinte et L. Gelinas vs R. Ward et E. K. Smedley, J. G. Wayland et R. Bernard vs L. Masson et A.-M. Lacoste.

5.30. — Simples (semi-finales): Gagnants Rainville-Mansur vs gagnants Durand-Valois.

6.00. — Doubles: V. W. Rugman et P. Wickham vs G. V. Roy et C. W. rity vs G. H. Napier et A. W. Camerron, D. Campbell et A. Collinge vs H. McMahon et C. F. Basham.

LIGUE DU NORD

Le club de tennis Elite, de la ligue du Nord, a remporté une belle victoire par 4 à 3 contre l'Ahuntsic, qui détient actuellement la tête de la ligue.

Résultats des parties:

E. Beaupré, Elite, bat Dr J. Sylvestre, Ahuntsic, 6-4.

A. Daigneault, Elite, bat D. Tolhurst, Ahuntsic, 6-1.

H. Quévillon, Ahuntsic, bat A. Jetté, Elite, 7-5.

M. Thibaudeau, Ahuntsic, bat L. Robert, Elite, 6-4.

Beaupré-Robert, Elite, battent Filiatrault-Gagnon, 6-4.

Daigneault-Jetté, Elite, battent Thibaudeau-Tolhurst, Ahuntsic, 9-7.

Sylvestre-Quévillon, Ahuntsic, battent Latour-Bonhomme, Elite, 6-4.

AU PARC LAFONTAINE

Les parties qui n'ont pu être terminées hier soir ou qui n'ont pas été commencées à cause de la pluie seront jouées ce soir, à la même heure. Les joueurs qui figurent dans ces rencontres sont priés d'en prendre note, car c'est le seul avis qu'ils recevront.

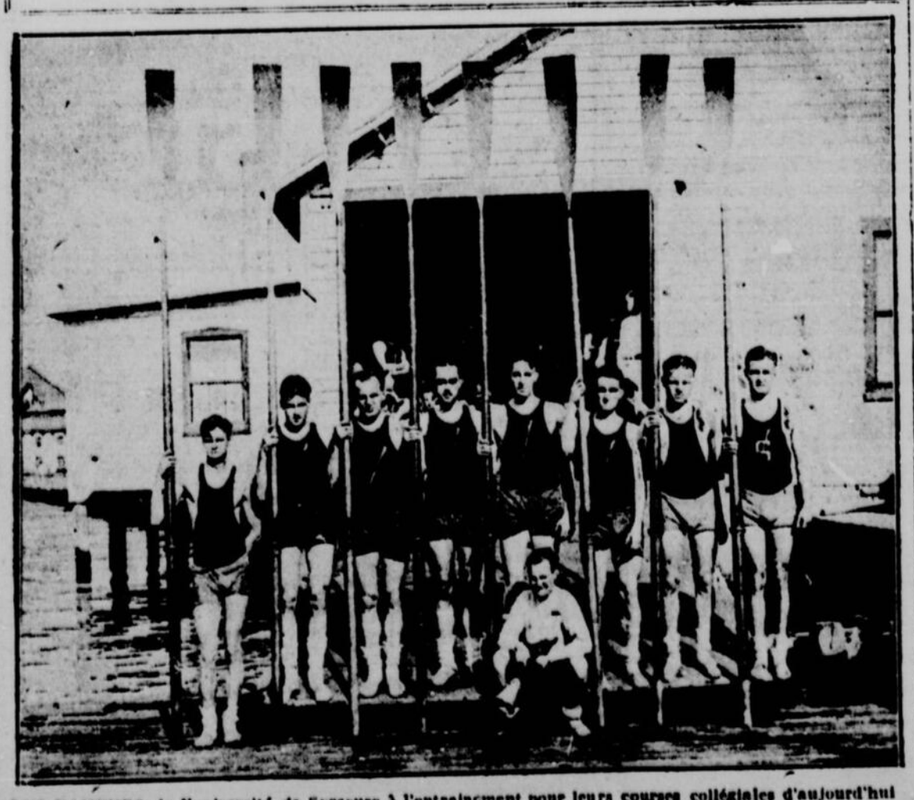
QUEBEC ET LES TOURISTES

La ville de Québec, le centre le plus historique du Canada, est le but de centaines de touristes chaque semaine de l'année. Les endroits historiques, les grandes cathédrales et le charme scénique de la vieille Cité semblent retenir une attirance irrésistible.

Le Chemin de fer National du Canada donne un service de trains insurpassable entre Montréal et Québec. Cinq trains quittent la gare Bonaventure chaque jour de semaine et quatre les dimanches. Les agencements sur ces trains sont excellents et pourvoient à tout le confort possible.

Pour tous renseignements, places réservées, etc., adressez-vous à tout agent de billets du National du Canada ou au Bureau des Billets de la Ville, 230 rue S.Jacques, Main 4731.

LES RAMEURS DE SYRACUSE SONT PRETS !



LES RAMEURS de l'université de Syracuse à l'entrainement pour leurs courses collégiales d'aujourd'hui sur la rivière Hudson.

Ancient
Old Parr
Scotch Whisky

satisfait les goûts les plus exigeants parce que son essence de qualité ancienne et rare est mûrie dans le bois par l'action du temps.

Bouteille de 40 onces, $6.85
Bouteille de 26 onces, $4.65

MACDONALD, GREENLEES, LIMITED
DISTILLATEURS
LEITH - ECOSSE

IVème ANNIVERSAIRE

IVème ANNIVERSAIRE

NOTRE QUATRIEME

Vente Anniversaire

ETABLIRA UN RECORD !

En effet les aubaines, les occasions sans égales de nos ventes antérieures, seront dépassées de quatre fois cette année! C'est ainsi que j'entends remercier nos nombreux clients, de leur patronage si assidu, depuis les derniers cinq ans!

NAP. LECHASSEUR.

Maintenant en Pleine Action !

COMPLETS
"Fashion-Craft"

SOLDES A DES PRIX SENSATIONNELS

4 Groupes

GROUPE I — Riches tissus écossais dans toutes les teintes en vogue, confection soignée, toutes les tailles! 19.95 UN RECORD!

Nos vêtements FASHION-CRAFT

GROUPE II — MODELES CROISES ET SIMPLES — Beaux tissus "worsted" bleu, aussi des nuances claires dans les gris, lavande, nouveau brun, beige, etc., etc. 24.95 UN RECORD!

...sont fabriqués par des Canadiens-français

GROUPE III — TAILLES 33 à 34 — Tissus écossais, "worsted", cheviote, dans les modèles les plus récents et les teintes les plus nouvelles. 27.95 UN RECORD!

...ils sont la propriété d'une entreprise canadienne-française.

GROUPE IV — TAILLES POUR HOMMES CORPULENTS — Ce groupe bat tous les records! Il y a des valeurs jusqu'à $50.00, du bleu, du gris, du brun, du lavande, etc., etc. 34.95 UN RECORD!

Articles pour hommes nécessaires pour les vacances, Mercerie, Bonneterie, Chaussures, etc., etc...

TOUT EST REDUIT ! QU'ON SE LE DISE !

Lechasseur LIMITEE

219 est, rue STE-CATHERINE

[U]N NOUVEAU REGLEMENT MUNICIPAL

[C]'est celui de la voie publique que l'on vient de terminer.

[1]7 chapitres; 584 articles.

Le conseil municipal aura très [p]rochainement à donner son approbation au nouveau règlement concernant la voie publique. Ce nouveau règlement est actuellement [t]raduit en anglais par le personnel [d]u secrétariat de la cité et il pourra être mis en vigueur dans le cours [d]e l'automne.

Ce règlement est une révision et une compilation de tous les anciens règlements municipaux concernant la circulation et les voies publiques en général. Il a été rédigé dans sa forme légale, par M. le recorder Amédée Geoffrion, avant le départ de ce dernier pour l'Europe.

Le projet fut ensuite soumis à M. H.A. Terreault, lequel convoqua une réunion de tous les chefs de service. Chacun fut consulté, les suggestions furent faites et discutées. Aujourd'hui le projet de règlement couvre tous les cas susceptibles de se présenter.

Ce travail est l'un des plus considérables du genre, faits jusqu'à présent.

Il contiendra dix-sept chapitres avec un total de 584 articles.

Le premier chapitre porte sur les définitions et les généralités. Les dispositions proprement dites commencent au chapitre deuxième, qui a pour titre: "Rues et voies publiques"; il compte trois sections: 1. Ouverture des rues par l'administration; 2. Ouverture des rues par les particuliers; 3. Dispositions diverses.

Le chapitre III porte sur les "Permissions et droits de voirie." Il compte deux sections se rapportant à l'un et l'autre de ces sujets.

Le chapitre IV est intitulé: "Travaux sur la voie publique". Il contient les deux sections suivantes: 1o. Fouilles et tranchées; 2. Fouilles à proximité de la voie publique.

Le chapitre V est plus considérable. On y compte en effet cinq sections, ainsi intitulées: 1o. Alignement et nivellement; 2o. Construction de bâtiments riverains de la voie publique; 3o. Dépôt de matériaux; 4o. Dispositions communes aux constructions, démolition et dépôt de matériaux; 5o. Dispositions diverses.

Il est traité de l'"Occupation temporaire de la voie publique", au chapitre VI. Les dispositions de ce chapitre, ainsi que celles du chapitre précédent, sont d'une grande importance pour tous les entrepreneurs. Il y a quatre sections dans le chapitre VI: 1o. Ouvrage par des particuliers, caves et voûtes; 2o. Dispositions spéciales aux caves et voûtes sous la voie publique; 3o. Ouvrage par des compagnies exploitant un service d'utilité publique; 4o. Dispositions spéciales à la suppression de poteaux et à l'enfouissement des fils, aux conduites souterraines municipales.

Les "Saillies sur la voie publique" forme le sujet du chapitre VII, qui contient six sections: 1o. Généralités; 2o. Bannes et stores; 3o. Enseignes; 4o. Enseignes lumineuses électriques; 5o. Dispositions diverses; 6o. Tolérance de certaines saillies existantes.

Le chapitre VIII présente une grande importance. Il porte sur la "Conservation de la voie publique" et se divise en quatre sections: 1o. Dégradation; 2o. Dispositions spéciales aux ponts; 3o. Dispositions spéciales aux chargements et poids des véhicules: 4o. Dispositions spéciales aux trotoirs.

Le chapitre IX a pour titre: "Commodité et sûreté du passage sur la voie publique". Il compte six sections, dont voici les principales: 1o. Objets pouvant nuire par leur chute, neige et glace; 2o. Dispositions spéciales aux neige et glace provenant de l'intérieur des maisons; 3o. Cheneaux et gouttières; dépôts sur les parties élevées des édifices; 4o. Caisses, pots à fleurs et autres objets dont la chute peut occasionner des accidents; 5o. Arbres projetant leurs branches sur la voie publique; 6o. Chargements et déchargement sur la voie publique; 8o. Conduite des bestiaux sur la voie publique; 9o. Animaux errants, fourrières ;10o. Dispositions spéciales aux chiens.

Le chapitre X, qui concerne la propreté et la salubrité de la voie publique, porte les dépôts divers, le balayage et le transport. Le chapitre XI s'applique à la proreté et la salubrité de la voie publique en rapports avec les propriétaires riverains. Il y est question des ordures ménagères, de la fumée, des terrains vagues et des clôtures, et à cela s'ajoutent quelques dispositions diverses. Le chapitre XII se rapporte à l'entretien de la voie publique. On y fait mention de l'enlèvement de la neige et de la glace, des pavages, de leur réfection et de leur réparation. Le bon ordre et la tranquillité sont traités dans le chapitre XIII; On y fait mention notamment des jeux, tirs d'armes, masques, travesissements, attroupements, tapage, ivresse, etc. Le chapitre XIV porte sur l'occupation de la voie publique pour l'exercice d'un métier ou commerce, tandis que le chapitre XV traite des accessoires de la voie publique. Les dispositions du chapitre XVI s'appliquent aux dépendances de la voie publique, parc et squares publics. Enfin, dans le chapitre XVII, les dispositions portent sur les mesures et travaux d'office, les pénalités, les règlements et dipositions abrogées.

PROTESTATIONS CONSERVATRICES

Contre la troisième lecture de la loi des huit heures.

DESORDRES

LONDRES, 9. —Les derniers instants du bill de la journée de huit heures dans les mines ont été marqués d'incidents extraordinaires aux deux Chambres.

Le débat à la Chambre des lords se déroula paisiblement dans l'après-midi. Les quatre pairs travaillistes ne manquèrent pas de critiquer vigoureusement le bill.

Ces protestations portèrent le débat bien au-delà de l'heure à laquelle les lords ont l'habitude de s'ajourner et l'on manifestait beaucoup d'impatience. Finalement, le marquis de Salisbury déclara que la prolongation du débat était un abus de privilège et il proposa la clôture.

Une foule de députés travaillistes la Chambre, se mirent à crier; qui suivaient le débat à la barre de "Quatre heures pour vous et huit heures pour les mineurs."

Le grand chancelier ordonna de faire sortir les travaillistes, ce que firent les gendarmes de la Chambre.

La motion de clôture fut adoptée au milieu de nouvelles protestations par 44 voix contre 4 pour la première fois à la Chambre des lords.

Le sergent de la Verge Noire se dirigea ensuite vers la Chambre des communes pour inviter les députés à venir assister à la cérémonie de l'assentiment royal au bill. Suivant la coutume, il frappa la porte trois fois. Le travailliste Tom Williams proposa alors que la Verge Noire ne fût pas accueillie.

Le président de la Chambre ignora la motion et la Verge Noire continua d'avancer au milieu des cris des travaillistes.

On ne put entendre le message à cause du tumulte.

A la Chambre des lords, la lecture de l'assentiment royal eut lieu en dépit des nouvelles protestations des nombreux députés travaillistes.

OU SE FAIT SENTIR LA BRISE DE LA MER

Les jeux de golf, de tennis ou autres amusements extérieurs offrent aux amateurs de plus forts attraits lorsqu'ils peuvent s'y livrer à la brise tonifiante et saline du bord de la mer. L'air pur, frais, le soleil brillant et la perspective d'un bon bain à l'eau salée semblent mettre aux jeux plus de vie et d'entrain.

C'est peut-être la raison qui fait que Portland, Old Orchard, Kennebunk, Biddeford et d'autres jolies villégiatures de la côte du Maine ont tant d'attraits pour les Canadiens. De plus ces endroits sont d'accès facile. Tous les jours, sauf le dimanche, un superbe train du Canadien National quitte Montréal immédiatement après le déjeuner. Le dimanche, ce train part quelques minutes plus tôt. Pendant les mois d'été, ce service est augmenté d'un train direct de nuit dont le départ quotidien s'opère de bonne heure dans la soirée. Ces trains sont réputés pour leur confort et la courtoisie du personnel.

Des brochurettes descriptives des villégiatures de la côte du Maine, renseignements et réserves, etc., peuvent être obtenus de tout agent de billets du Canadien National ou au bureau des billets de la ville, 230, rue S.-Jacques, Main 4731.

Club Laurier des Femmes de Montréal

Tous les membres du Club Laurier des Femmes de Montréal, sont priés de se réunir lundi, le 12 du courant, à 3 heures précises au Club de Réforme, 32 rue Sherbrooke est, pour l'élection des officières de ce nouveau club.

IL Y A PEU DE MEDECINS DE QUEBEC

Liste des médecins qui peuvent exercer leur profession partout au pays.

EXAMENS DE JUIN

OTTAWA, 9. — Les résultats des examens devant le bureau médical du Canada, pour l'année 1926, examens passés dans les différents centres du Dominion, viennent d'être rendus publics. Le régistraire, M. le Dr Robert W. Powell, d'Ottawa, nous apprend que ceux dont les noms suivent ont passé avec succès les axamens en médecine, tenus en juin dernier avec un certificat qui leur permet de pratiquer la médecine en quelqu'endroit que ce soit du pays. Voici la liste des candidats heureux, avec, en regard, leur adresse:

A.-J. Abernethy, Kingston, Ont.; A.-E. Ada, Kingston; A.-M. Agnew Vancouver; L.-H. Aikins, Wallaceburg, Ont.; G.-F. Amyot, Ottawa.

T.-D. Bain, Hutley, Scotland; N.-J. Barker, Toronto; M.-R. Basted, Pierson, Man.; W. Bayley, Hamilton; B.-K. Behrns, Abernethy, Sask.; N.-M. Bellas, Saskatoon; M.-B. Beckett, Brantford; D.-S. Bennett, Toronto; N.-E. Berry, Seeley's Bay, Ont.; W.-H. Berry, Seeley's Bay, Ont.; S.-L. Birhn, Parry Sound; Ont.; Q. Bliss, Kingston; R.-W. Borron, Toronto; F.-B. Bowman, Southampton, Ont.; J.-H. Boyd, Toronto; T.-E. Brown, Ot ; F.-B. Bull, Brampton, Ont.; W.-B. Brebner, Toronto; E.-R. Bunn, Stonewall, Man.; H.-G. Burden, Sidney, B.C.; H.-C. Burleigh, Kingston, Ont.; G.-V. Burton, Boston; W.-K. Burwell, Renfrew, Ont; J.-A. Byrne, Charlottetown, I.P.E.

J.-H. Campbell, Kingston; H.-G. Carleton, Roslin, Ont.; D.-M. Carmichael, Peterboro; Eliza Caswell, Maple Creek, Sask.; E.-H. Cayford, Lashburn, Sask.; E.-D. Charles, S.-George, Grenada, Antilles Anglaises; G.-S. Charlesworth, Edmonton; M.-F. Cashin, S.-John, Terre-Neuve; Sigga Christianson, Winnipeg; Lila Coates, Vancouver; A.-R. Coulter, Swan River Man.; G.-S. Crawford, Strathclair, Man.

A.-G. Danderault, S.-Pierre, Man.; K. Dawson, St Mary's, Ont.; Isabel Day, Toronto; J.-R. Delahay, Ottawa; B.-R. Dickson, Thamesville, Ont.; H.-H. Dier, Calgary; F.-J. Dineen, Sussex, N.-B.; H.-S. Dolan, S. Nelson, N.-B.; M.-G. Doulas, Manor, Sask.; J.-E. Dowd, Ottawa; G.-A. Dowsley, Mallorytown, Ont.; C.-E. Dragon, Komarno, Man.

E. Easton, Winnipeg; M.-R. Elliott, Rapid City, Man.; G.-A. Ellis, Pembroke, Ont.; A.-G. Elvin, Vancouver; W. Esdale, Ottawa; W. Evelyn, West bourne, Man.

W.-D. Farmer Cumberland, Ont; W. Fitzpatrick, Brockville.

H.-B. Geiger, Kingston; R.-S. Gibson, Kingston; S.-D. Gordon, Agincourt, Ont.; T.-J. Goodison, Brockville; T.-J. Gaslin, Lancaster Ont.; M. Goose, St. John's, Terre-neuve; T.-W. Gras, Millbrook, Ont; J.-C. Grimson, Red Deer, Alta; E.-B. Gung, Victiria, C.-A.; W.-R. Gunn, Winnipeg; J.-P. Gusin, Winnipeg.

A. Haig, Claresholm, Alta ; W. Haig Claresholm; N.-D. Hall, Nanimo, C.-A.; W. Hatfield, Vancouver; D.-A. Harvie, Midland, Ont.; H.-A. Henderson, Hyde Park, Ont; J.-S. Henderson, Chilliwack, C.-A.; W.-D. Higgs, Victoria; H.-K. Hillier, Budks Falls, Ont.; R.-F. Hiser, Creemore, Ont.; J. Hollenburg Winnipeg; C.-J. Houston, Tyvan, Sask.; L.-H. Huggard, Vancouver; T.-W. Hume, Toronto; D. Hurst, Fullerton, Ont.

J.-A. Ireland, Toronto; D.-A. Irwin, Toronto.

N. Jacobson, Winnipeg; C. James, Vancouver; R. James, Watford, Ont.; E.-J. Johns, S.-Thomas, Ont.; D.-L. Johnson, Brandon, Man.; E. Jensson, Selkirk, Man.; A. Johnston, Kingston.

P.-R. Kaiser, Lansdowne, Ont.; E. Kershaw, Victoria, C.-A.; J.-A. Kirk, London, Ont.; M.-E. Krause, Dysart, Sask., N.-B. Kyles, Toronto.

H.-D. Land, Sydney, N.-E.; J. Lansbury, Wellington, Ont.; G.-A. Lawson, Shoal Lake, Man.; A.-D. Lapp, Tranquille, C.-A.; A.-L. Leveton, Winnipeg; M.-R. Levey, Edmonton; A.-C. Linkletter, Summerside, I. P.-E.; L.-P. Little, Ottawa; F. Lively, New Liskeard, Ont; W. Lloyd, St. Thomas, Ont.; C.-E. Lyght, Hamilton.

A.-F. Macaulay, Calgary; F. Mac-Arthur, Corinne, Sask.; D.-C. Macdonald, James River, N.-E.; E.-A. Macnaughton, Martintown, Ont.; C.-E. Maguire, Saskatoon; Helen Mariatt, Winnipeg; J.-H. Mather, Asquith, Sask.; J.-A. Matheson, Granum, Alta.; T.-G. Michie, Extension, Colombie-Anglaise; W.-M. Miller, Moose Jaw, Sask; W.-E. Mitchell, Bangor, Irlande; J.-R. Monteith, Killarney, Man.; A.-N. Morphy, Carleton Place, Ont; J.-P. McAuley, Kingston; W.-G. McBroom, Joyceville, Ont.; J. McClinton, Goderich, Ont.; H.-A. McCallum, London, Ont.; J.-A. McDonald, Moosomin, Sask.; D. McEachern, Winnipeg; E.-D. McDonnell, Dalhousie Station, Qué.; J.-L. McLeod, Estevan, Sask.; P.-A. McLeod, Kingston, Ont.; W. McIvor, Winnipeg; A.-N. McKillop, Dutton, Ont.; J.-L. McKelvey, Kingston, Ont.; A.-R. McGee, Norwood, Ont; R.-H. McGonigle, Newmarket, Ont; G.-C. McLean, Collingwood, Ont; A.-K. McNeill, Saskatoon; Celia McNeely, Carleton Place, Ont.

A.-B. Nash, Victoria, Colombie-Anglaise; L. Nathanson, Montréal; H.-R. Nicklin, Milverton, Ont.; P.-L. Nelligan, St-Louis, I. P.-E.; W.-A. Newlands, Kingston, Ont.

W. Oakes, Guelph, Ont.; J. Orr, Winnipeg.

J.-H. Park, Mitchell, Ont.; W.-P. Paterson, Westmeath, Ont.; Florence Perry, Victoria, Colombie-Anlaise; N.-W. Phoilpott, Chicago; H. Portnuff, Winnipeg; H. Potoski, Sifton, Man.; W. Priddle, London, Ont.

A.-D. Redmond, Iroquois, Ont.; M. Resnik, Winnipeg; R. Robertson, Toronto; R.-W. Rodgers, Elkhorn, Man.; C. Rose, Minnedosa, Man.; J.-O. Ruddy, Edmonton; J.-C. Rithwell, Lanark, Ont.; A.-P. Rowson, Lyn, Ont.; F.-A. Ryback, Winnipeg.

R.-A. Salter, Bridgetown, N.-E.; E.-K. Sauer, Régina; W.-G. Saunders, Okotoks, Alta.; W.-L. Scott, Morden, Man.; L. Schulman, Winnipeg; G.-A. Sinclair, Toronto; J.-W. Sinclair, Régina; L.-N. Sirverthorn, St. Thomas, Ont.; E.-A. Sheppard, Smiths Falls, Ont.; F. Shippam, Macoun, Sask.; Anne Skaletar, Winnepeg; Florence M. Smith, Glenford Station, Ont.; R.-L. Smith, Watford, Ont.; H.-W. Soby, Claresholm, Alta.; N.-C. Strilchuk, Round Hill, Alta.; N. Sylvestre, St-Joachim, Ont.; F.-H. Stringer, Dawson, Yukon; T.-A. Sweet Hamilton; H.-A. Swart, Simcoe, Ont, A.-F. Thaler, Elmwood, Ont.; W.-G. Thurston, Maple Creek Sask.; R.-M. Tovell, Sydenham, Ont.

A.-S. Underhill, Moline, Man.

J.-P. Vye, Macoun, Sask.; R.-P. Vivian, Barrie, Ont.

G.-L. Watt, Brantford, Ont.; W. K. Welsh, Oakland, Ont.; J.-J. Wall, Ottawa; H.-A. Warwick, Kingston, Ont.; W.-R. Walker, Winnipeg; T.-V. Wharton, Cayuga, Ont.; D.-W. Whaley, Toronto; M. Wintrobe, Winnipeg; J.-L. Wiseman, Winnipeg; D.-A. Wright, Winnipeg; J.-A.-E. Wright, London, Ont.; A.-W. White, Chatham, Ont.; C.-L. Whittier, Halifax; L.-B. Wrinch, Hazelton, Colombie-Anglaise.

PLUS DE SOIXANTE NOUVEAUX CANDIDATS

Le résultat des derniers examens a été annoncé hier soir.

QUEBEC, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le résultat des examens de l'admission à la pratique du droit a été annoncé hier soir. Soixante et deux candidats ont subi avec succès les épreuves. Ces nouveaux avocats sont: MM. Samuel-Edgar Schwisberg, Arthur Lefebvre, H. S. Freeman, Jean-Paul Lessard, Maurice Laurin, Jean Chaloult, Jean Mercier, Jean Morin, Hugh O'Donnell, J. P. Hume, Wilfrid Desjardins, Samuel-William Decker, Georges-Beverley Fudlicomb, Lincoln-Hamilton Dowd, Eugène Marquis, Georges-Antoine Fussy, Alfred Gaudet, Marc Drouin, Paul Monty, Joseph Hellal, Joseph-Adélard Dufour, Joseph Dandurand, Jean Rémillard, Max Crestoht, René Chaloult, Guy Hudon, C. T. Ballantyne, Roméo Leblanc, Maurice Lambert, Victor-Lynch Stanton, Alphonse Garon, Antoine Lamer, J.-Dalma Landry, Maurice Parent, Jules Gadbois, François Garon, Ludger Pichet, Paul Robert, Edouard Archambault, J.-Alfred Tourigny, Henri-Masson Loranger, Emile Trottier, Joseph Lavergne, J.-Augustin O'Gilvie, Roland Bousquet, J.-K.-M. Ross, Jean Pelletier, Louis-T. St-Pierre, Jacob-Moses Helfield, Moses Fergenbaum, Pierre-J. Usher, Louis-de-Gonzague Champoux, Philippe Lanctôt, Yvan Beaudoin, André Demers, Jean Casgrain, Robert Belleau, Joseph-Cléophas Guimont, Louis-Philippe Cliche, et Georges-E. Morier.

OU LA BRISE DE LA MER TEMPERE L'ARDEUR DU SOLEIL

De glorieux rayons de soleil, tempérés par les fortifiantes brises venant de la mer; de chaudes et sablonneuses plages, pêche en eau douce et en eau salée, canotage et natation; des forêts fraîches, silencieuses pour s'y promener à loisir, le golf, le tennis, l'automobilisme, la marche — est-il étonnant que ceux qui passent leurs vacances dans les beaux endroits de villégiatures des provinces maritimes s'en reviennent pleins de vigueur et avec un éclat de gaieté dans leur regard?

Les endroits de villégiature de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick ou de l'Ile du Prince-Edouard sont des endroits merveilleux pour y passer des vacances idéales. De beaux hôtels ou de confortables fermes offrent de splendides accommodations et les meilleurs endroits de villégiatures sont d'accès faciles. Le Chemin de Fer National du Canada fait circuler deux trains lesquels quittent Montréal tous les jours de semaine et un le dimanche, à des heures commodes, fournissant un service direct à destination des endroits de villégiature des Maritimes.

On peut se procurer de la littérature, décrivant avec exactitude les délicieuses villégiatures des provinces maritimes, de même que des renseignements complets et aussi retenir des places, en s'adressant à tout agent du Chemin de Fer National du Canada, ou au bureau des billets pour la ville, 230, rue S.-Jacques, Main 4731.

ON APPREHENDE DES TROUBLES A QUEBEC

Au sujet de la motion Bertrand relativement aux non-unionistes.

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—Ce soir sera considérée au conseil la motion dont l'échevin Bertrand a donné avis la semaine dernière et qui comporte une ordonnance à la police de ne pas permettre l'entrée des fabriques de chaussures aux ouvriers non unionistes. La proposition cause un grand embarras à nos édiles qui craignent qu'elle ait des suites sérieuses. Le maire a demandé l'opinion des aviseurs sur la légalité de cette proposition, et on affirme que les avocats ont répondu qu'elle n'est pas dans l'ordre. On se demande si le maire déclarera la motion hors d'ordre ou s'il permettra qu'elle soit discutée devant le conseil. A la dernière séance, beaucoup de grévistes étaient dans les galeries et ont manifesté contre la décision des échevins de remettre la considération de la proposition à la prochaine séance. On s'attend à ce que l'assistance soit encore plus nombreuse ce soir et on appréhende des troubles si la décision que le conseil prendra ne plait pas aux ouvriers.

HENRI MOREAU EST ARRETE AU HAVRE, FRANCE

L'ancien caissier de "La Sauvegarde" sera ramené au Canada.

IL S'ETAIT ENFUI

Henri Moreau, ancien caissier de "La Sauvegarde", que le juge Cusson avait laissé en liberté pendant quelques jours avant de prononcer son jugement contre lui pour fraude de plus de $6,000, a été arrêté par la police comme il débarquait de "La Savoie" au Havre, France.

Des instructions ont été reçues du procureur général, de la province de Québec de préparer les papiers d'extradition pour ramener au Canada le prévenu.

Le juge Cusson avait dit à Moreau qu'il le trouvait coupable, mais qu'il lui donnait quelques jours pour s'inscrire en appel. Le jour où le jugement devait être rendu, Moreau ne fit point son apparition devant le tribunal et immédiatement un mandat fut émis contre le fugitif de la justice.

On apprit qu'il était rendu à New-York et qu'il avait pris un billet de passage à bord de "La Savoie". Les agents spéciaux de la United States Fidelity and Guarantee Company, avertirent immédiatement les autorités françaises qui arrêtèrent Moreau, mercredi au Havre, quand "La Savoie" arriva de New-York. Moreau avait commis l'imprudence d'envoyer un message à quelqu'un de Montréal et c'est ce qui permit à la police de le localiser.

L'accusé, qui était à l'emploi de La Sauvegarde depuis un certain nombre d'années, avait été accusé d'avoir volé la somme de $6,640 par petits montants, pendant une période de deux ans. Moreau admit avoir dépensé $2,523.33 pendant cet espace de temps, mais il déclara qu'il l'avait fait au su et avec le consentement du président de la compagnie, afin de couvrir certaines spéculations de ses patrons. Le juge Cusson lui fit remarquer que c'était là un piètre et bien lâche moyen de se défendre et il dit que le président de La Sauvegarde et son fils ne pouvaient être incriminés en quoi que ce soit. Il avertit Moreau qu'il le trouverait coupable le surlendemain, mais qu'il lui permettrait de rester libre moyennant un cautionnement de $1,950 qui fut fourni par Moreau lui-même et un nommé Fleury.

Moreau en profita pour s'enfuir, mais on a vu comment il a été pincé, alors qu'il se croyait sorti des filets de la justice.

UNE VOIE DOUBLE DE TRAMWAYS SUR LA RUE BREMNER

L'échevin Ernest Poulin déclare à ses électeurs qu'il la demandera.

Une grande assemblée de citoyens du quartier Saint-Jean, à laquelle l'échevin Ernest Poulin était présent, a eu lieu, hier soir, dans le parc Extension.

Au cours des remarques qu'il fit, l'échevin Poulin déclara qu'il ferait l'impossible pour obtenir la construction d'une voie double de tramways sur la rue Bremner, jusqu'au boulevard Crémazie. D'après l'entente conclue entre la compagnie des tramways et la cité de Montréal, cette voie est mentionnée et la population est assez nombreuse ici, dit le docteur Poulin, pour justifier cette demande.

POUR AVOIR RAVIVE DES ELECTROCUTES

La Canadian Electric Association décerne des médailles à différents sauveteurs.

La "Canadian Electric Association" a présenté des médailles à Albert Senécal qui sauva la vie d'un nommé S.-W. Yeomanian lorsque ce dernier reçut un choc électrique à Verdun et à plusieurs autres ouvriers qui sauvèrent leurs compagnons de travail.

L'association avait décidé en 1922 d'accorder ainsi des médailles à toute personne, employée d'une compagnie d'utilité publique qui réussirait à ramener à la vie ceux qui seraient frappés de chocs électriques.

La Shawinigan Water & Power fournit du cuivre provenant de la première ligne de haute transmission construite dans l'Empire britannique et des médailles furent frappées.

R. Bonenfant et H. Dubreuil de Lachute ont été décorés pour avoir sauvé la vie de Henri Calvé. Le personnel de la Eugenia Power House à Markdale, Ont., a été aussi décoré pour avoir ravivé Norman Ellis, après quarante-cinq minutes d'efforts. Dix-sept autres personnes ont été récompensées de la même façon par tout le pays.

LE JUGE N'ENTEND PAS ETRE TRAITE AVEC FAMILIARITE

Un juif qui avait l'impudence d'appeler le juge "My Dear Lord".

Il y a des gens qui ne doutent de rien. Un nommé Moses Bramson, trafiquant de vieille ferraille, accusé d'avoir conspiré pour voler du vieux fer et qui, pensant amadouer le juge, ne cessait de s'adresser à lui en disant: "My Dear Lord" par-ci, "My Dear Lord" par-là, fut mis à sa place par le juge Ferrault, qui s'impatientait d'une familiarité aussi grossière.

—Ne m'appelez pas "mon cher", lui dit-il.

—C'est ma façon de parler, protesta le juif qui joua à l'étonnement et crut qu'on voulait l'insulter.

—Eh bien, alors, abstenez-vous en, lui dit le juge impatienté.

Bramson exposa son cas avec beaucoup de volubilité et entré dans la foule de détails qui ne pouvaient guère intéresser la cour, comme de savoir qu'il avait un bon cheval et une bonne voiture, qu'il faisait le commerce de ferraille depuis 1918, etc...

—De grâce, venez-en au point, lui dit le juge agacé.

Le prévenu expliqua enfin qu'il avait prêté sa voiture à un nommé Louis Lalonde pour transporter de la ferraille qu'il avait trouvée à la Pointe-aux-Trembles. Il n'eut de nouvelles de celui-ci qu'au poste de police de l'endroit ou il retrouva son cheval et sa voiture et où on l'arrêta pour conspiration de vol de vieux fer. Lalonde accusa Bramson de l'avoir incité au vol, mais Bramson nia, ainsi que sa fille et un nommé Bigman, de sorte que Bramson fut acquitté.

IL SE VENGE A SON TOUR EN LUI COUPANT L'OREILLE

Un Grec exerce la loi du talion contre un rival.

Pietro Inferno, autrefois du Pirée, en Grèce, et actuellement cireur de bottes à Montréal, a été traduit, hier, devant le juge Perrault, sous l'accusation d'avoir presque coupé l'oreille gauche d'un de ses compatriotes, Peter Manozianos, avec un rasoir.

Dans ce cas, Inferno a dit qu'il n'avait fait qu'appliquer la loi du talion, son ennemi lui ayant lui-même entaillé un bout de l'oreille gauche, il y a trois ans, à la suite d'une querelle d'amour.

Le défendeur fut amené devant la cour et paraissait très nerveux. Il portaient de larges pansements qui indiquent bien qu'il a été blessé. Il déclara à la cour que lors de l'accident, il attendait son tramway à l'angle des rues LaSalle et Sainte-Catherine, Maisonneuve. Il entendit quelqu'un venir en arrière de lui et comme il se retournait il aperçut son agresseur ayant à la main un rasoir. La première chose dont il s'est aperçu immédiatement après, c'est de ressertir à la tête une forte douleur e til s'affaissa sur le trottoir.

Au cours de cette version du défendeur, l'accusé n'a pas cessé de gesticuler et de bredouiller quelques mots en grec niant apparemment tous ces faits. Le témoignage du médecin qui donna ses soins au blessé, déclara que ce dernier devra suivre un traitement de six semaines à l'hôpital avant d'être complètement rétabli.

Me Léonce Plante, qui défendait l'accusé, déclara que la querelle entre les deux hommes date depuis 1922 au sujet d'une affaire d'amour. "Le Grec rencontra le Grec, dit-il, et il s'en suivit une bagarre".

Le cautionnement fut fixé à $2,000 et l'examen volontaire renvoyé au 15 juillet.

AYANT SAUVE LA VIE D'UN ENFANT, HOULE A FAILLI SE NOYER

Un autre sauve sa petite soeur, mais se noie lui-même.

Après avoir sauvé la vie d'un enfant mercredi dernier dans le Canal Lachine, M. Antonio Houle, étudiant en médecine, 5466 4e avenue Rosemont, est tombé à son tour dans ce canal hier après-midi. Il a été sauvé par un ouvrier avec lequel il se trouvait près d'un pont qu'on était à réparer. Son état n'est pas grave.

FRAPPEE PAR UN AUTO

Mlle Rose René, 23 ans, employée chez le lieutenant-colonel Henri Chassé, 46 Côte des Neiges, a été, vers 10 heures hier soir, renversée par un automobile conduit par Paul Girard, 180 Gatineau La jeune fille a été transportée à l'hôpital Western où on croit qu'elle souffre d'une fracture du crâne.

IL MEURT APRES AVOIR SAUVE SA SOEUR

Après avoir réussi à sauver sa petite soeur de 9 ans, hier, à S.-Eustache alors que celle-ci allait se noyer, Harold Roddick, 11 1-2 ans, 25 rue Selby, s'est noyé lui-même. Bien qu'il fut incapable de nager, le petit, dans un élan d'héroïsme, se jeta dans la rivière. Il eut juste le temps de pousser la fillette vers l'embarcation dans laquelle ils se trouvaient auparavant et ne reparut plus à la surface.

ON A IDENTIFIE CET HOMME

On croit maintenant à l'hôpital Notre-Dame que la victime de l'accident de taxis d'avant-hier se nommé William Rasenchuck, de Toronto. C'est le nom que la victime a donné elle-même dans un moment de demi-conscience.

QUATRE DOIGTS COUPES

On a dû amputer quatre doigts à Raoul Crevier, 22 ans, 48a Montée S.-Laurent, Cartierville. Comme le camion que conduisait Crevier se mit à reculer dans une côte hier, alors que le chauffeur en était descendu, celui-ci sauta sur le marche-pied et tenta d'en redresser la roue de conduite. C'est alors qu'il se fit prendre la main entre la roue et un arbre et se fit affreusement broyer les doigts.

BLESSE PAR UNE BICYCLETTE

Emile Marchand, 10 ans, 5768 Christophe-Colomb, a été frappé par une bicyclette hier comme il traversait la rue Christophe-Colomb derrière un tramway, près du boulevard Gouin. Il souffre d'une fracture de la hanche gauche.

UNE MORT SUBITE

Comme il se promenait sur la rue Bourbonnière hier, Thomas Commerford, 60 ans, 5469, 9e avenue, Rosemont, s'affaissa subitement et mourut avant qu'on ait pu lui prodiguer des soins médicaux.

Fête Champêtre du Conseil Lafontaine

La fête champêtre des membres du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, qui avait été annoncée pour le 11 du courant, a été remise au 18 de juillet.

ILS SE PRONONCENT POUR UNE CONVENTION

Résolution de l'association conservatrice d'Outremont hier soir.

L'association conservatrice d'Outremont sous la présidence de M. W.-R. Bullock s'est prononcée unanimement hier soir en faveur d'une convention pour choisir un candidat pour cette division. M. Bullock présidait en l'absence de l'honorable André Fauteux, président de l'association. L'assemblée eut lieu à la salle Stratcona.

Un comité fut nommé pour rencontrer des délégués des autres clubs conservateurs de la division et s'entendre avec eux pour la convocation d'une convention.

Une résolution de félicitations fut votée à l'adresse de l'honorable Arthur Meighen pour avoir été choisi pour former un cabinet et une autre à l'honorable H.-H. Stevens pour la façon dont il avait agi à l'enquête des douanes.

Convocations et Réunions

Ce soir à huit heures, réunion de la fédération des clubs libéraux de Montréal, au club de réforme, rue Sherbrooke-est. L'hon. M. Cardin sera présent.

—Ce soir, à huit heures, réunion du club libéral de Verdun, au No 3645, rue Wellington.

BOSTON, 9. — Le voilier canadien "Sunner", qui se trouvait au large du Cap Cod, a été saisi.

Le "Sunner" portait 2,000 caisses d'alcool et cinq cents caisses de spiritueux assortis.

Le capitaine Siméon Guy et son équipage de sept hommes furent conduits au bureau de l'assistant percepteur pour être interrogés.

CUNARD
ANCHOR
ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS POUR
Glasgow, Liverpool, Belfast & Avonmouth
Plymouth, Cherbourg & Londres.

DE MONTREAL
10 A.M. heure solaire
11 A.M. heure avancée (de Montréal) seulement

Juillet 23 Letitia à Belfast Glasgow
Juil. 23 Antonia à Ply., Cher., Londres
Juillet 30 Aurania à Liverpool
Juillet 30 Ascania, à Ply., Cher., Londres
Août 6 Athenia à Belfast Glascow
Août 6 Ausonia à Ply., Cher., Londres
Août 13 Alaunia à Ply., Cher., Londres
Août 20 Letitia à Belfast, Glasgow
Août 20 Antonia à Ply., Cher., Londres
Août 27 Aurania à Liverpool
Août 27 Ascania à Ply., Cher., Londres
Sept. 3 Athenia à Belfast, Glasgow
Sept. 3 Ausonia à Ply., Cher, Londres

DE NEW YORK
Juil 14 Berengaria à Ply Cher S'th'mton
Juil 21 Mauretania à Ply Cher S'amton
Août 4 Aquitania à Cher, S'thampton
Autres voyages réguliers à Plymouth Havre, Londres, Liverpool, Glasgow et Hambourg et de Boston à Liverpool.

Il n'y a pas de passagers de troisième classe sur les traversées de "Touriste Troisième classe."
Demandez notre Littérature sur les voyages ci-haut mentionnés et nos Croisières spéciales

Brochurettes illustrées, listes de départs, etc, sur demande (Service français)
THE ROBERT REFORD CO. LIMITED
(Agents généraux)
Montréal (Tél. MAin 5652) ou à l'agent local

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Le 9 juillet 1886.

DUBLIN.—On craint que la défaite de M. Gladstone, n'ait pour effet de déterminer des troubles en Irlande.

VIENNE.—La presse autrichienne prétend que le czar de Russie a fermé le port de Batoum parce qu'il s'attendait à la défaite de M. Gladstone.

MONTREAL—La compagnie des chars urbains a donné ordre hier à une compagnie de Troy, N.Y., de construire immédiatement seize nouveaux chars qui seront livrés au public prochainement.

PITTSBURG — L'usage du gaz naturel dans les fabriques de Pittsburg a mis fin à la consommation du charbon. L'usage du gaz prive 5,000 hommes d'emploi dans cette région.

9 juillet 1906.

S.PETERSBOUR.—Les paysans d'Yeroslav demandent au tsar l'établissement d'une dictature militaire.

PARIS. Son Eminence le cardinal Mathieu est élu membre de l'Académie Française.

MONTREAL—La prime pour l'arrestation du meurtrier de la petite Ahern a été accordée sur la suggestion du chef Carpenter à M. Christian Marcks par le maire Ekers.

MONTREAL—L'échevin Larivière, leader du conseil municipal s'oppose à la suspension des affaires pendant les vacances.

Le 9 juillet 1916, étant un dimanche, la "Patrie" ne fut pas publiée.

A NEW YORK Via
La Route de la Rivière Hudson
Le merveilleux panorama de l'historique Rivière Hudson se déploie devant les yeux des voyageurs, sur
Le "MOUNT ROYAL"
Le populaire train de nuit, avec wagon-salon et wagons-lits à compartiments, wagon-fumoir-club, etc.
Quittant la Gare Bonaventure
8.40 P.M. TOUS les JOURS
Arrive à New York (Grand Central) à 7.30 a.m
Téléphonez MAin 1039
Pour réserver les Pullman, etc.
Bureau des billets de la ville.
9, Square Victoria.
RUTLAND RAILROAD

Un Nouveau Train
TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTÉ
Dans Chaque Direction entre
Montréal-Toronto
Par la Route Pittoresque du Lac Ontario
Ballast de Cailloux
Le "York" VERS L'OUEST — Le "Rideau" VERS L'EST

Dép.	P.M.	Dép.	P.M.
Montréal	12.30	Toronto (Union)	1.00
Westmount	12.35	Don	1.10
Tichborne	4.05	Leaside (f)	1.20
Dép. Tichborne	5.30	Agincourt (f)	1.33
Arr. Kingston	6.55	Whitby	1.57
Belleville	5.20	Oshawa	2.05
Trenton	5.38	Bowmanville	2.22
Brighton	5.58	Port Hope	2.53
Colborne (f)	6.08	Cobourg	3.02
Cobourg	6.25	Colborne (f)	3.20
Port Hope	6.34	Brighton	3.35
Bowmanville	7.05	Trenton	3.50
Oshawa	7.25	Belleville	4.14
Whitby	7.33	Tichborne	5.25
Agincourt (f)	8.00	Dép. Kingston	4.00
Leaside (f)	8.12	Arr. Tichborne	5.20
Don	8.20	Westmount	8.53
Toronto (Union)	8.30	Montréal	9.00

(f) Arrêt sur signal seulement. Heure normale.
MATERIEL ROULANT—Wagons, Wagon-salon, Buffet et Wagon Observatoire.
Pour billets et autres informations Bureaux des Billets: 141-145 rue St-Jacques, téléphone Harbour 4311. Aussi aux gares Windsor, Place Viger, Mile End et Westmount.
Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

LE CABINET MEIGHEN COMPLET

(Suite de la 1ère page)

portants pour Québec, mais les titulaires ne seraient connus que plus tard après les élections.

A Ottawa aujourd'hui, on remarque les honorables MM. Baxter et Rhodes, appelés par le premier ministre avant qu'il annonce définitivement son cabinet. Relativement à l'Ile du Prince-Edouard, on parle de M. Macdonald, député dans l'ancien Parlement comme ministre sans portefeuille.

On dit que les honorables Hugh Guthrie, Robert Rogers, C. C. Ballantyne, MM. C. H. Cahan et A. J. Doucet ne seront pas dans le nouveau cabinet. Dame Rumeur désigne M. Rogers comme devant succéder à Sir James Aikens, lieutenant-gouverneur du Manitoba; M. Guthrie est désigné comme devant être le prochain président de la Chambre des Communes et M. Doucet, comme vice-président.

Le nom de sir J. Douglas Hazen, juge en chef du Nouveau-Brunswick, est mentionné comme possibilité ministérielle et on dit qu'un portefeuille important lui a été offert par le premier ministre.

LA REPRESENTATION DU QUEBEC

La représentation de Québec dans le cabinet est le côté mystérieux du problème et toute l'attention de la population est concentrée sur ce point. Tout le monde se demande: Quels seront les ministres de Québec? On dit que le notaire F. A. Labelle, de Hull, a reçu l'offre du portefeuille des Postes et qu'il sera candidat dans le comté de Wright. Le notaire interrogé à ce sujet a déclaré qu'il ne pouvait ni nier ni confirmer la rumeur. Relativement à l'autre rumeur qui veut que Québec n'ait ses ministres qu'après les élections, elle trouve beaucoup d'incrédules. Tous les ministres actuels déclarent que M. Meighen a été absolument libre de choisir ses ministres sans qu'aucune pression ne soit exercée sur lui.

Les libéraux ont décidé de ne rien épargner pour reprendre les sièges d'Ottawa perdus aux dernières élections. Sur requête spéciale de l'honorable Mackenzie King, l'association libérale a demandé à M. Thomas Ahearn, président de la compagnie des tramways de se porter candidat. Non seulement la demande fut faite par l'association, mais l'honorable Mackenzie King lui-même s'est rendu auprès de M. Ahearn lui demandant de rendre ce service à son parti. M. Ahearn ne tient pas à entrer dans la politique active. Il a répondu au chef de l'opposition qu'il consultera sa famille et donnera une réponse ces jours-ci. M. Ahearn est âgé de 71 ans et est l'un des hommes les plus riches de la capitale.

On parle de M. J. D. Chaplin, député de Lincoln, comme prochain ministre du Commerce et M. Nicholson, d'Algoma, ministre des chemins de fer. Ce dernier jouit d'une grande réputation comme organisateur politique et il aura spécialement charge du grand territoire qui comprend le nord d'Ontario. M. Finlay MacDonald, de Sydney, est aussi mentionné comme ministrable pour la Nouvelle-Ecosse.

L'HON. M. MASSEY

Toronto, 9. (Presse canadienne.) —L'honorable M. Vincent Massey, ancien ministre sans portefeuille dans le gouvernement King, se présentera peut-être de nouveau dans le comté de Durham contre Fred W. Bowen qui l'a battu, aux dernières élections, s'il faut en croire le Globe d'aujourd'hui qui prétend que M. Massey sera candidat soit dans Durham, soit dans un comté de l'ouest.

L'honorable M. E. C. Drury, ancien premier ministre de l'Ontario, fera la lutte dans Simcoe contre W. A. Boys, whip conservateur qui l'a défait en octobre dernier, mande encore le Globe.

L'honorable M. J. C. Elliott, ancien ministre du travail dans le gouvernement King, sera probablement le choix de la convention libérale de Middlesex West qui aura lieu le 16 juillet.

John R. MacNicol, président des organisations conservatrices du Canada et de l'Ontario, est actuellement en tournée d'organisation. Il se rendra à Ottawa, où il consultera le premier ministre Meighen, à Montréal et Québec où il conférera avec les différents corps et peut-être dans les provinces maritimes. Il annonce que les conservateurs vont lancer dans l'Ontario une campagne comme jamais il ne s'en est fait.

L'HON. M. LARKIN

TORONTO, 9. (Presse canadienne) — M. P.-C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, contremandera probablement sa visite annuelle au Canada, apprend on ici. Il devait s'embarquer à la fin du mois et il n'a pas encore pris de décision.

M. Larkin a déclaré, il y a quelques jours, d'après un cblogramme de Londres, qu'il étudiait l'opportunité de son voyage par suite des élections générales. S'il venait au Canada cependant, a-t-il ajouté, son voyage n'aurait aucune signification politique et il ne prendrait pas la moindre part à la campagne électorale.

M. CALDER DANS SHEFFORD

Ottawa, 9. — Il est question à Ottawa de M. R. L. Calder, avocat de Montréal comme candidat conservateur dans Shefford contre l'hon. Georges Boivin, ancien ministre des douanes. On ajoute que les amis de M. Calder aimeraient le voir dans le nouveau cabinet comme solliciteur-général avec juridiction spéciale sur deux départements de l'administration fédérale: la rémission de condamnations ou libération des prisonniers sur parole et le service préventif des douanes.

L'hon. M. Boivin a quitté Ottawa ce matin pour Montréal et son comté. Lorsqu'on lui a parlé de la rumeur désignant M. Calder comme son adversaire, l'ancien ministre répondit: "Qu'il vienne et ce sera une belle lutte".

L'honorable M. Lapointe est aussi parti de la capitale aujourd'hui. Actuellement tous les chefs libéraux ont déserté Ottawa et il en sera de même pour les conservateurs aussitôt que la date des élections et les nouveaux ministres seront connus.

LES MINISTRES PROBABLES

OTTAWA, 9. — (Spécial à la "Patrie"). — A la veille du choix des membres du nouveau Cabinet de M. Meighen sur le point de se présenter devant le peuple, la question d'intérêt principal dans les cercles politiques est celle de la distribution des principaux portefeuilles.

La décision de M. Meighen à ce sujet est encore un secret. Les intimes mêmes du premier ministre ne semblent rien en savoir. On ergote surtout sur la nomination du ministre des finances. On croit cependant que ce sera l'hon. R.-B. Bennett, de Calgary, qui sera le titulaire de ce portefeuille. Il se peut aussi que Sir Henry Drayton soit le prochain ministre des finances, sinon il sera sûrement celui des chemins de fer. Quant à ce dernier portefeuille, on parle aussi, mais avec moins de sûreté, de G.-B. Nicholson, de East Algoma, comme titulaire.

On dit que aussi que l'hon. Hugh Guthrie n'est pas anxieux d'entrer dans le Cabinet. Il préférerait attendre un autre poste d'importance. Les probabilités sont cependant que si M. Bennett prend les finances, M. Guthrie prendra la justice.

On considère comme à peu près certaine la nomination de l'hon. H.-H. Stevens comme ministre des douanes.

Il est de même assumé que l'hon. S.-F. Tolmie sera ministre de l'agriculture. Le département des postes irait à l'hon. R.-J. Manion.

On ne semble pas avoir encore fait de choix pour la Saskatchewan. M. Meighen lui-même sera le représentant du Manitoba dans le Cabinet.

L'hon. Gideon Robertson aura le ministère du travail pour l'Ontario au Sénat.

On dit que J.-D. Chapman peut avoir le ministère du commerce. Il se peut aussi que E.-B. Ryckman soit nommé ministre sans portefeuille, de même que G.-B. Nicholson, de Algoma, et le Dr Morand, d'Essex.

On croit que la Nouvelle-Ecosse sera représentée dans le Cabinet par W.-A. Black, à la marine et aux pêcheries.

L'hon. E.-N. Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a eu une conférence hier à Ottawa, avec M. Meighen, mais on ne croit pas qu'il abandonne son poste.

On a parlé pendant quelque temps du retour de l'hon. J.-B.-M. Baxter, premier ministre du Nouveau-Brunswick, dans la politique fédérale, mais ses intimes croient qu'il va rester là où il est, et que sa province sera représentée dans le Cabinet par George-B. Jones, député de Royal. Il se peut que A.-J. Doucet soit ministre sans portefeuille.

Des amis ont conseillé à M. Meighen de ne pas nommer les ministres canadiens-français de suite, mais d'attendre après les élections. On ne sait pas encore quelle est la décision du premier ministre sur ce point. On mentionne toujours les honorables André Fauteux, E.-L. Patenaude et M. J.-H. Fortier. Sir George Perley représentera la population anglaise de Québec.

UNE OPINION ANGLAISE

LONDRES, 9. (Câble de la Presse canadienne). — Le "Weekly Outlook", dans une revue de la situation constituitonnelle au Canada, dit que l'action de lord Byng en refusant la dissolutionà l'exprémier ministre Mackenzie-King, semble bien naturelle et convenable:

"Il est plutôt surprenant continue le "Weekly Outlook", qu'il ait été attaqué avec une furie vitriolitique comme un autocrate et un despote militaire qui a dégradé le Canada à sa position de colonie de la Couronne, et ainsi de suite. L'explication semble très simple. M. King a demandé la dissolution pour échapper à un vote de censure sur une accusation de corruption. Ses tactiques sont compréhensibles, mais non pas justifiables. Pour éviter une accusation personnelle, il a soulevé la question constitutionnelle. En d'autres mots, sa façon de se défendre est d'atatquer la Couronne. Le bon sens des électeurs canadiens verra probablement à travers le filigrane de ce procédé, mais entre temps la situation n'est pas confortable pour tous ceux qui sont concernés."

M. THOMAS AHEARN

OTTAWA, 9. (Spécial à la "Patrie"). — Thomas Ahearn, président de l'Ottawa Electric Railway, et à la tête d'autres larges entreprises de service public et de nombre de corporations, peut bien être le candidat anglais libéral dans la prochaine élection, à la demande personnelle de l'hon. M. Mackenzie King. On dit aujourd'hui à Ottawa que M. King a fait un appel personnel à M. Ahearn qu'il considère comme le candidat le plus puissant dans la circonscription.

IL REPUDIE M. GARLAND

WINNIPEG, 9. (Presse canadienne). — W.-T. Lucas a nié hier le droit à E.-J. aGriand de parler au nom du parti progressiste. Il a fait la déclaration suivante:

"J'ai lu avec intérêt les déclarations publiées par E.-J. Garland et Robert Forke. Je dis qu'aucun de ces deux hommes n'a l'autorité de parler au nom du parti progressiste comme un tout. Leurs déclarations sont simplement les expressions d'opinion de députés basées sur certaines interprétations des choses qui se sont passées à Otawa pendant ces derniers jours.

"Ces déclarations, je le crois, n'expriment pas les vues d'au moins six membres du groupe progressiste. M. Garland et M. Forke nient tous deux que les députés progressiste aient donné à M. Meighen l'assurance qu'il serait supporté pour compléter le travail cessionnel et pour compléter la législation pendante qui était de très grande importance à l'ouest.

"Si une telle promesse n'a pas été faite, pourquoi, cela peut se demander, M. Forke a-til rendu visite au gouverneur général? Pourquoi le mémorandumm a-t-il été préparé? Pourquoi a-t-il été voté à l'unanimité par le groupe progressiste en conférence? Et bien plus, pourquoi les membres du groupe ont-ils soutenu l'administration Meighen dans au moins deux votes avant celui pris sur la question constitutionnelle?

"Je puis me tromper, mais il semblerait que la question constitutionnelle est simplement un brouillard créé par les libéraux pour cacher la question réelle. La grande question devant le peuple est sans doute celle des douanes. Quand les faits réels seront révélés, ce scandale sera considéré comme le pire qui ait jamais souillé les annales du Canada. En vérité les détails en sont trop horribles pour que la discussion sur les tribunes en soit permise; mais il faut trouver quelque moyen de faire connaître la vérité aux électeurs sur ce qui se passait aux douanes avant l'intervention de l'hon. H.-H. Stevens.

"Je n'ai que la plus pronfonde admiration pour M. Kennedy, de Peace River, le représentant des progressistes à l'enquête des douanes. Connaissant les faits, M. Kennedy vota pour la censure du gouvernement contre la majorité de son propre groupe, bien qu'il ait été décidé à un caucus antérieur de supporter le gouvernement King. Pourquoi ils ont changé d'idées, est une question que M. Forke et M. Gariand n'ont pas encore expliquée."

DANS L'ONTARIO

TORONTO, 9. — (Presse canadienne). — Les campagnes des partis sont ouvertes dans l'Ontario. Cependant il y a encore de l'hésitation. Les travailleurs politiques se mettront définitivement à l'oeuvre dès que la date des élections sera annoncée.

Les deux partis sont confiants de gagner plusieurs sièges dans l'Ontario. Les progressistes eux-mêmes réclament de nombreux sièges dans les circonscriptions rurales.

L'hon. H.H. Stevens a tiré le premier coup de canon à Toronto hier par une dénonciation de la situation dans le département des douanes.

T.-Herbert Lennex a définitivement déclaré qu'il ne ferait pas partie du cabinet.

On n'a pas encore choisi de candidats conservateurs dans des conventions.

Les libéraux ont l'intention de faire valoir l'argument constitutionnel dans l'Ontario comme ailleurs.

On offrira la candidature à M. King dans York-Nord.

Jusqu'à présent Mlle McPhail est le seul candidat progressiste choisi dans la province.

M. KING DANS PRINCE ALBERT

PRINCE ALBERT, Sask., 9. — (Presse canadienne). — On a annoncé hier des quartiers généraux des libéraux que le très honorable W.-L. Mackenzie King accepterait d'être porté candidat dans la circonscription de Prince Albert pour la prochaine élection.

OTTAWA, 9. — (Presse Canadienne). — La rumeur hier soir était que M. Mackenzie King se présenterait dans deux circonscriptions à la fois, soit dans York-Nord et dans Prince Albert.

L'INDEPENDANCE

VANCOUVER, 9. — (Presse Canadienne). — Déclarant que la crise politique d'Ottawa a mis en lumière notre affreux status colonial, la Canadian Nation League a passé une résolution hier soir demandant à ses membres et à tous les citoyens canadiens de supporter le parti politique qui réclamera dans son programme l'indépendance complète du Canada.

Les temps sont venus pour le Canada, dit-on, d'exercer les droits d'une véritable nation libre.

Une enquête du coroner Isabelle à la Rivière Joseph

OTTAWA, 9. — Du correspondant de la "Patrie"). — Le coroner Isabelle, de Hull, est parti pour la Rivière Joseph, dans la Gatineau, où demain il tiendra une enquête sur le corps d'un inconnu qui s'est noyé dans les rapides à quarante milles au nord de cet endroit. Le corps a été découvert par des hommes de chantier et a été transporté en canoot, en faisant de nombreux portages, à la Rivière Joseph. Il y a peu de blancs dans cette partie de la Gatineau.

Feu M. L. Morin

LONGUEUIL, 9. (Spécial à la Patrie.) — Hier matin est décédé à Longueuil chez son beau-frère M. Roch Prévost, 128, 21ème rue, Longueuil, M. Lorenzo Morin, âgé de 41 ans et neuf mois. Le défunt avait fait du service outre-mer sous les

Feu Monsieur LORENZO MORIN.

bannières du premier 22e bataillon. Célibataire, Monsieur L. Morin laisse dans le deuil trois frères, Albert, de Longueuil, Arthur et Louis, de Montréal; deux soeurs, Madame Joseph Champoux (Albertine), Madame Roch Prévost (Alice), de Longueuil.

Les funérailles auront lieu en l'église de Longueuil samedi à 8 heures (heure solaire)

UN "STAMPEDE" DE COW-BOYS A MONTREAL

Le maire Médéric Martin inviterait les cow-boys de Calgary pour septembre.

UN "RODEO"

— Le convoi de l'Université de Montréal est arrivé à Calgary après une journée bien remplie en Saskatchewan. Les excursionnistes furent reçus à la gare par Son Honneur le maire Webster et sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste et du Board of Trade. Il y eut promenade par toute la ville.

Calgary était en fête. En effet c'est cette semaine qu'a lieu le stampede annuel, où les exursionnistes ont été conduits. La ville présentait un aspect très animé. Sur la rue on voyait, des cowboys, vêtus de costumes étrangers portant de longs pardessus de peau, des chemises de couleur, des foulards multicolores et des feutres à grands bords. On remarquait aussi des Indiens, accompagnés de leurs squaws, derniers vestiges d'une race qui autrefois régnait sur ces plaines de l'Ouest. Calgary est devenu un centre pétrolier. A cinquante milles au sud, on procède au creusage de puits qui dépassent les meilleures trouvailles américaines. On a même établi à Calgary une bourse du pétrole, qui présente une grande activité, à l'heure actuelle. Plusieurs villes du sud de l'Alberta s'éclairent et se chauffent au gaz naturel à un prix modique. Le gaz naturel existe en si grande quantité qu'on doit en laisser perdre 22,000,000 de pieds cubes par jour à Turner Valley Field.

Au Parc de l'Exposition, où avait lieu le stampede, des milliers de personnes, venues de toutes les parties de la province étaient massées dans l'estrade. Ce sont les indiens et les premiers rancheurs qui ont créé ce mot "stampede" autrefois. Quand venait l'époque du ralliement des bestiaux, les ranchers se prêtaient aide et secours pour faciliter et activer ce travail. Le triage des bestiaux laissés en pâturage et à demi sauvage, était des plus ardu et ce n'est qu'après les avoir pris au lasso et mis sous garde que le triage se faisait. Aujourd'hui le stampede est devenu un événement sportif dans l'Alberta. Toutes les parties de l'ouest canadien et américain envoient des représentants.

Son Honneur le maire Martin a été très intéressé par cette magnifique fête sportive qui est donnée sous les auspices de la ville de Calgary et qui donne de beaux bénéficesé Son Honneur a laisse entendre qu'il consulterait le comité exécutif de Montréal pour savoir s'il n'y aurait pas moyen de faire venir ces cowboys dans la métropole du Canada. L'intention du maire serait que la ville prenne la direction de l'entreprise pour en verser les bénéfices aux hôpitaux et aux oeuvres de charité.

Le soir, il y eut dîner à l'hôtel Palisser sous la présidence de M. le chanoine Chartier. Le maire Webster souhaita la bienvenue ainsi que Mgr Heatherington, vicaire général du diocèse. Mgr Kidd, évêque de Calgary, est actuellement dans l'est du Canada.

Le train partit aux petites heures, jeudi matin, pour se rendre à Banff. C'est durant ce trajet que la délégation fut pour la première fois émerveillée par l'approche des Rocheuses. A Banff, les excursionnistes se sont retirés à l'hôtel du Pacifique Canadien, quelques-uns ont fait une excursion à cheval sur le mont Sulphur, qui a 8,020 pieds d'altitude. Les autres ont visité la ville et les environs en auto.

Vendredi, les excursionnistes partent en auto par la route Banff Windermere, pour se rendre à ce dernier endroit où leur train spécial les attend.

Feu M. Paul-J.-B.-S. Thérien, à Ottawa

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Paul J.-B.-S. Thérien, président de la compagnie Thérien, marchand de meubles, est mort hier à l'âge de 74 ans. M. Thérien était né à Montréal et vint s'établir à Otawa à l'âge de 21 ans. M. Thérien avait été frappé de paralysie il y a deux semaines. Le défunt laisse une veuve, six fils et quatre filles.

Feu Mme Vve L.-A. Désy

Nous apprenons la mort de Madame veuve L.-A. Désy, née Alexina Michaud, survenue hier, 8 juillet, après cinq semaines de maladie.

Madame L.-A. Désy laise dans le deuil un fils, Edgar, ingénieur civil, et une fille Eva, épouse de M. Alfred Fyen. Les funérailles auront lieu à l'église de la Madeleine d'Outremont, samedi, à 8 heures 50 a.m. Départ de la maison mortuaire, 687, rue Querbes, Outremont, à 8 heures 30.

La course en avion pour la coupe du roi

HENDON, 9. (Presse associée). — Quinze avions sont partis, ce matin, à intervalles réguliers pour la première étape de la course du Roi. La distance à couvrir est d'environ 1,474 milles. Les avions qui ne font que du 90 à l'heure ont autant de chances de gagner que les appareils plus rapides, d'après les règlements du concours. Les vainqueurs de l'an dernier, les capitaines F.-L. Barnard et F.-T. Courtney, sont encore favoris.

Lady Graham décédée

HALIFAX, 9. (Presse canadienne). — On vient d'apprendre ici la mort de lady Graham, veuve de sir Walter Graham, ancien juge en chef de la Nouvelle-Ecosse

LE R. P. THERIEN DECEDE A LACHINE

Un deuil pour les Pères Oblats. — Un missionnaire de l'Ouest.

LACHINE, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le Révérend Père Joseph Thérien, des Oblats de Marie-Immicaulée, est décédé, ce matin, à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, après une maladie de plusieurs mois. Le défunt n'était âgé que de quarante-sept ans.

Le défunt était le frère de l'abbé Victor Thérien, curé de Lachine; du R. P. Adéodat Thérien, mis-

Le R. P. THERIEN, décédé ce matin à Lachine.

sionnaire dans la Saskatchewan; de l'abbé Zénon Thérien, aumônier à Saint-Jean-de-Dieu; de M. Clovis Thérien, maître de poste à St-Paul de Métis; de MM. Adénal et Camille Thérien; de Mesdames Phydime Joly, de Saint-Paul de Métis, et Clovis Benoit, de Mlle Amélia Thérien.

Il était né à Sainte-Anne des Plaines et avait fait ses études au collège de Sainte-Thérèse. Il entra chez les Pères Oblats à Lachine en 1901, prononça ses voeux à Ottawa en 1903 et fut ordonné prêtre par Mgr Duhamel en 1905.

Il fit du ministère au Manitoba, au Minnesota et dans les provinces de l'Ouest.

LES OBSEQUES DU COL. GEORGES ROY

Elles ont eu lieu, ce matin, à Québec. — Double deuil chez les militaires.

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la "Patrie") — De nouveau la population de Québec, a été témoin ce matin, d'imposantes funérailles militaires. Cette fois c'est le colonel Georges Roy qui avait remplacé temporairement le major-général Landry au poste de commandant du district militaire No 5 qui était porté à l'église. Le col. Roy, gé de 47 ans, est mort subitement mardi soir sur la terrasse peu de temps après qu'il eut terminé de préparer l'ordre des funérailles du général Landry et sa mort avait causé une émotion profonde. Aussi ce matin, dans le cortège funèbre et sur le parcours du défilé une foule considérable était réunie.

Le déploiement militaire était le même que pour les obsèques du major-général Landry, hier.

Ses porteurs étaient le brigadier général McNaughton, c.m.g., d.s.o., brig.-gén. E. de B. Panet, c.m.g., d.s.o., col. C.-A. Chauveau, col. A. de M. Bell, col. E. Tellier Lt-col. Elkins, Lt-col. Stanton, major Kruger.

On remarquait dans le nombreux cortège: le lieut.-col. Papineau, aide-de-camp et représentant le lieutenant-gouverneur de la province, le major-général Armstrong, commandant du district militaire No 4 de Montréal et aussi commandant temporaire du district militaire de Québec; les membres de l'état-major; des représentants de plusieurs régiments.

Les vétérans et un détachement des cadets de l'Académie Commerciale suivaient puis c'était la foule, des amis de la famille.

Le corps a été transporté à Ottawa où se fera l'inhumation.

Les funérailles du docteur Bachand

SHERBROOKE, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Hier ont eu lieu les imposantes funérailles de M. le Dr. L.-C. Bachand, caroner du district. Le service fut chanté à la cathédrale par M. l'abbé Philippe Camirand, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Tétrault, vicaire de la cathédrale, comme diacre, et M. l'abbé Napoléon Codère comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé O.-Z. Lentendre.

L'hon. Jacob Nicol dirigeait le cortège, et presqu etous les médecins de la ville et des environs y prenaient part. O y remarquait les trois fils du défunt, MM. Denonville, Charles-Emile et Léonidas, nes petits-enfants du défunt, son beau-frère, M. L.-H. Olivier, son neveu, le chef de police Camirand, M. le député Crépeau, M. le juge White et un grand nombre de professionnels de la ville et d'amis.

Tout le monde veut aller à l'enquête

LOS ANGELES, 9. (Presse associée)— L'enquête sur l'enlèvement de Aimée Semple McPherson, prédicante canadienne, a été ajournée à mardi prochain. Hier, elle a rendu elle-même un témoignage de sept heures. Elle comparaîtra à nouveau la semaine prochaine. L'affaire suscite un tel intérêt qu'un individu habillé en pasteur a vendu un grand nombre de billets à $2 donnant droit d'assister à l'enquête.

A travers les Centres de notre Province

Valleyfield

VALEYFIELD, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche dernier, trois jeunes gens, MM. Léger, Lalonde et Vincelette, se proposèrent d'aller à Côteau du Lac en auto, lorsque en chemin, voulant passer une voiture, l'auto dévia et entra dans la grande décharge de la "Hungry Bate" non loin de Valleyfield; l'auto fit deux tours sur elle-même, projetant les occupants au dehors à l'exception de M. Léger trouvé sous l'auto. Il fut le seul blessé. Il fut transporté chez le Dr Besner, de Valleyfield, qui lui prodigua ses soins.

MARIEVILLE

MARIEVILLE, 9, (Du correspondant de la "Patrie"). — A l'assemblée du conseil municipal de la ville de Marieville MM. Lavery et Demers, de Montréal, ont été nommés avocats légaux de la corporation.

—Cette semaine ont eu lieu à l'hospice Sainte-Croix, les Quarante-Heures. Les exercices furent très suivis.

S.-EMELIE DE L'ENERGIE

STE-EMELIE DE L'ENERGIE, 9 —Notre village qui fut si cruellement éprouvé par le feu, il y a deux ans, lorsque cinquante maisons, l'église et le couvent ont été détruits, vient de subir de nouvelles pertes. Le moulin de M. Philibert Belleville, la cour à bois, deux maisons lui appartenant ont été incendiés dimanche soir. M. Belleville a même perdu ses livres de compte représentant une valeur de $5,000, des chevaux, des volailles, etc. Ses pertes s'élèvent à $40,000. Les maisons occupées par sa mère, Mme J. Belleville et M. Octave Nault, ont subi de même sort. Cinq familles se trouvent sans foyer. Comme le feu a éclaté la nuit, tous n'ont eu que le temps de se sauver.

—M. Eug. Moreau, de Montréal, est venu prendre un repos de cinq semaines dans notre village en pension chez Mlle Bellerose, et est retourné ces jours-ci au travail.

DRUMMONDVILLE

DRUMONDVILLE, 8. (Du correspondant de la "Patrie".) — M. l'abbé Paul Mayrand, curé de Notre-Dame du Bon Conseil, est parti en voye de repos pour les provinces Maritimes.

—Le fils d eM. Philippe Proulx cultivateur de l'Avenir, âgé de 16 ans, est présentement à l'article de la mort, à la suite d'un accident arrivé à son travail. Le jeune Georges Proulx était à travailler avec son père dans un puits de sable lorsque soudain une roche de régagea du commet, le frappant avec violence à la tête, on craint beaucoup pour ses jours.

—Mardi, lors d'un gros orage, M. Jos. Cardin et son fils René de Saint-Jeanne d'Arc, allèrent se blottirent sous un gros arbre pour y attendre le beau temps. Un fossé rempli d'eau passait au pied de l'arbre, et les MM Cardin s'y laissèrent tremper les pieds. Peu après un éclair sillonna la nue et le tonnerre tomba sur eux sans les tuer, mais les laissant inconscients et les pieds affreusement perforés et brûlés. Le médecin ne croit pas qu'ils survivent à leurs blessures.

—Mme Ephrem Archambault et sa fillette, Laura, ainsi que Mlle tour d'un voyage à Boston et à Annette Berthiaume sont de re-Haverhill, Mass.

—M. et Mme Albert Lemaire, de St-Guillaume, étaient de passage ici ces jours derniers.

—MMle Gabrielle Magnan est partie pour Maskinongé, en vacances pour une quinzaine de jours.

—Mme Dr Ambroise Béliveau est de retour d'un court voyage à Montréal.

—M. G. A. Savard, de Toronto, était en promenade à Drummondville ces jours derniers chez M. J. A. Savard.

—M. Alphonse Blanchette, autrefois de Drummondville, est en promenade ici avec sa famille. Ils visitent leurs parents et amis.

—M. Alfred Trempe et sa soeur, Mlle Lucie, de Sorel, en promenade dimanche chez M. J. A. Trempe.

—M. et Mme Paul Lévesque, de Trois-Rivières, en visite chez M. Philippe Hamel, ainsi que M. Joseph Beaulieu, de Notre-Dame du Bon Conseil, et Joseph Beaulieu et sa dame, de Trois-Rivières.

—M. et Mme Omer Charpentier, d'Antony, R.I., M. et Mme Thomas Pinault, de Woonsocket, R.I., Mlle Fédora Ouelle, de Fall-River, sont en promenade à St-Germain chez Mme Vve Théophile Lafond. Ils sont venus passer une journée à Drummondville.

—M. Doucet, des Etats-Unis, en promenade chez M. Moïse Charette.

—M. et Mme Théo. Morel, ainsi que leur fillette Marie-Paule, en promenade à Nicolet, dimanch.

—M. et Mme A. G. Garon, leurs démoiselles Rollande et Marie-Paule sont alés à la Baie du Febvre, ces jours derniers.

—M. Louis Proluz, de l'Avenir, était en ville hier.

—Mme Rivard et ses deux fils en promenade chez M. Louis Proulx pour quelques jours.

—Mlle Jeanne Adam passe quelques jours chez sa mère, Mme John Adms.

—Mlle Eloise Verrier, du bureau d'enregistrement, est allée passer deux mois dans l'Ouest Canadien dans l'intérêt de sa santé.

—M. Adélard Lefebvre, anciennement de la Baie et qui demeure aujourd'hui aux Etats-Unis, est venu rendre visite à la famille Beauchemin, de St-Germain.

JOLIETTE

JOLIETTE, 9 (Du correspondant de la 'Patrie"). — Mardi dernier à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Silvère Bonin, M. Wilfrid Bonin, son père, de S.-Félix de Valois, conviait à un grand banquet donné dans les salles du Couvent de S.-Félix, parents, amis et confrères du nouveau prêtre.

Après le banquet, M. le curé Donat Bordeleau, de S.-Félix, prononça une touchante allocution.

Mercredi matin M. l'abbé Bonin chanta sa première messe. M. l'abbé J. Godefroy, directeur des Séminaristes, des Missions Etrangères, fit le sermon de circonstance.

Au banquet on remarquait MM. Maurice Geoffroy, Edouard, Eug., et Hervé Laforge, B. Pelland, Mlles Laurette et Edouardina Bonin, Germaine Mainville, Carmen Cailloux, Gérard Bonin, Wilfrid Bonin et sa dame, l'abbé S. Bonin, l'abbé Donat Bordeleau, M. et Mme Jean Paul Bonin, Rév. Lucien Bonin, C.S.V., MM. Lucien Allard, eccl., Paul Valois, eccl., R. Miron, eccl., l'abbé Chs.-O. Rouleau, l'abbé Jos. Geoffroy, l'abbé Lionel Brunelle, R. P. J.-Bte Asselin, C.S.V., l'abbé Paquin, l'abbé Eugène Mondor, M. T. Bonin, M. et Mme Alfred Bonin, Ed. Hénault, Paul Pelland, Zénon Bonin, Donat Bonin, Atchez Bonin, A. Savoie, E. Laporte, H. Laforge, Alb. Laforge, Théo. Bibeau, F. X. Bellerose, W. Pelland, Dr. G. Desrosiers, Jules Geoffroy, Dames Yves Jos. Fontaine, A. Laforge, Mlles Amanda Geoffroy, Marie-Ange Geoffroy, Cécile et Germaine Bonin, Germaine Geoffroy, MM. Albert et Philippe Geoffroy, Oméril Bourret, etc.

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme J. Dubé et leur fils, de Tilton N.-H., et M. Hervé Houle sont en promenade chez M. Prime Houle.

M. et Mme Henri Girouard, de Lewiston, Me., sont en promenade chez M. Philippe Girouard.

M. l'abbé Arthur Belleau, de Québec a passé quelques jours chez son père le Dr. Belleau.

M. et Mme Hector Michel des Trois-Rivières, étaient en promenade chez M. Thomas Michel, à la fin de la semaine.

Mlle Georgette Dubé de Lewiston en promenade chez M. P. Girouard.

M. et Mme Freddy Fecteau, de Biddeford et leurs enfants sont venus visiter des parents et amis.

M. J. Morasse, de Québec était en visite chez M. Adélard Picher, ces jours derniers.

Mlle aMrie-Blanche Hudon est de retour d'une promenade à St-Paul de Chester chez des parents.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. René Boucher qui a été retenu à sa chambre durant plusieurs jours, se rétablit.

—M. et Mme Gustave Baril sont alliés à Nicolet dimanche.

—Mlle Rita Houle est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Pierre Lessard, M. et Mme Albert Lessard, M. et Mme Urbain Lessard et leur fillette Jacqueline, M. et Mme Lucien Lessard, N.P., et M. Désaulnier eccl. de Ste-Ursule, et Mme J.-E. Lessard de S.-Rémi étaient en visite chez M. G.-Eugène Gendreau lundi.

—M. et Mme Philippe Bergeron de Middle Town, Conn., sont en promenade dans les familles William et Albert Bergeron.

—M. et Mme Henri Vallières, Mlle G. Vallières, Mlle Lallier de S.-Paul de Chester, M. et Mme Albert Bergeron et leurs enfants, M. et Mme Philippe Bergeron de Middletown, Conn., sont alés à Thetford Mines, dimanche.

—M. Alfred Provencher est allé à Montréal assister aux funérailles de sa soeur, Mme Désirée Houle.

—Mme Antonia Tremblay d'Ottawa, passe quelques jours de vacances, chez sa soeur, Mme T. Mahieu.

S.-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 6. (Du correspondant de la Patrie.) — L'exposition annuelle des agriculteurs aura lieu les 3 et 4 août 1926, aux bâtisses du Parc Laframboise de cette ville. Il y aura exposition des troupeaux canadiens Ayrshire et Holstein. La race chevaline aura de beaux exhibits.

—Le R. P. Antonin Bissonnet o.p., qui était en séjour d'études à Louvain, Belgique, depuis un an est de retour au pays. Ses supérieurs l'ont assigné au couvent de St-Hyacinthe, où il prendra charge du bureau de direction du Rosaire, en remplacement du R. P. H. Thériault, o.p.

ALFRED

ALFRED, Ont., 8 — La fête nationale a été célébrée ici le 27 juin avec un grand éclat. C'est la première fois depuis 40 ans qu'on fêtait la S.-Jean-Baptiste. Il y eut messe solennelle en plein air chantée par M. le curé Larocque, de Wrightville, et sermon par M. l'abbé Bélanger, de S.-Angèle. Il y eut grade procession avec chars allégoriques représentant des scènes de la vie canadienne. Les deux députés, MM. Proulx et Evanturel ont prononcé des discours patriotiques. Ce fut une fête très enthousiaste.

M. Théophile Pariseau est en promenade à Montréal pour quelques jours.

Un deuil

Feu Mme AZARIE HANDFIELD, décédée à l'âge de 72 ans. (Voir page 13)

Flit sème la mort dans les rangs

LES mouches ne sont pas seulement des insectes ennuyeux, mais elles sont malpropres et transportent avec elles toutes sortes de germes de maladies.

Convenablement vaporisé, Flit purge promptement la maison des moustiques et des mouches qui peuvent s'y trouver. Il est propre, sans danger et très facile à employer

Détruit tous les Insectes de Maison

Flit détruit aussi les punaises, les coquerelles et les fourmis. Il pénètre dans les fentes et autres itrettices où les insectes se réfugient d'habitude pour se reproduire et là, il sème la mort dans leurs rangs et détruit leurs oeufs. Vaporisez le Flit sur vos vêtements; il fera disparaître les mites et leurs larves destructives. Des expériences répétées ont démontré que le Flit ne saurait tacher même les tissus les plus délicats.

Un Insecticide Scientifique

Flit est le résultat de vastes et laborieuses recherches de la part d'un groupe de chimistes et d'entomologistes distingués. Il est absolument inoffensif pour les humains et remplace avantageusement toutes les anciennes méthodes de destruction. Il tue tous les insectes—et cela promptement.

Procurez-vous, sans plus tarder, un bidon de Flit, ainsi qu'un vaporisateur.

En vente partout.

STANDARD OIL CO. (NEW JERSEY)

Concessionnaires pour le Canada: Fred J. Whitlow & Co., Toronto.

FLIT

DETRUIT
Mouches Moustiques Mites
Fourmis Punaises Coquerelles

"Le bidon jaune à bande noire"!

EXAMINEZ CES OFFRES EXTRAORDINAIRES ET TIREZ-EN PROFIT

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours. . . .	10c	9c
Trois jours. . .	13c	10c
Un jour. . . .	15c	13c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

CHIENNE English Setter, bien domptée, enrégistrée, avec trois premiers prix à l'exposition, le plus beau sujet de la province. Vendra à sacrifice. S'ad. 4259 rue Bordeaux. Tél. Amherst 6760. 111-5

CHIENNE policière belge. Dr Villeneuve, médecin vétérinaire, 200 Dorchester ouest, Lancaster 4904. Chiens tondus, pensionnés. 100-26

VOLAILLES

J'AI des poules et je vends des oeufs strictement frais pas plus que deux jours 60c la douzaine. 76, 1ère Avenue, Verdun. Vous pouvez téléphoner à York 0465 et demander M. Archambault. 113-2

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A LOUER

CHEVROLET en parfait ordre, licence 1926 comprise. Vend pour cause de maladie. 4705 rue Pontiac. 114-3

TRUCK Republic à louer pour pique-niques, six piastres pour Bout de l'Ile ou ailleurs, même distance. Pour information: Bélair 3845-J. 114-4

TRUCK à louer, transport général, $1.10 de l'heure, contrat à la semaine, piques-niques depuis $10.00. Y. Vauthier, Bélair 1166-F. 5468 Blvd St-Denis. 114-5

AUTOMOBILES A VENDRE

ACHETEURS: — SPECIAL: —

CAMION 1-2 tonne Ford, très bon état, démarreur, etc., $100.00. Vendra au premier arrivé.

EN PLUS 10 camions 1-2 tonne Ford et 40 de 1 tonne et 1 1-2 tonne, en bon état, pouvant convenir à tous les genres de commerce. Un petit montant comptant et la balance en 10 paiements mensuels.

EN OUTRE, nous avons une grande variété de Fords usagés qui doivent être vendus à sacrifice. Nous prenons des machines en retour.

JARRY FRERES

2828 BOULEVARD S.-LAURENT

CALUMET 1191. 104-6

ATTENTION

Autos neuves aux prix des autos usagées. Nous avons deux Overland, à 4 cylindres, modèle 91 de tourisme, qui ont été légèrement usagées par des démonstrations, que nous vendrons à des prix grandement réduits. Chacune possède une complète garantie d'auto neuve. Agissez promptement. Deux seulement. Wyllis-Overland Sales Co., Ltd., angle avenue du Parc et ave Sherbrooke. Plateau 3668. Ouverts le soir. 114-3

AUTO de tourisme Franklin en bon ordre, $700.00. Franklin Montreal Motors Ltd., 977, rue Sainte-Catherine Ouest. 113-2

AUTOS DE PREMIER ORDRE:—

Sedan McLaughlin, 7 places, comme neuf, $1250; sedan Studebaker Bigk Six, 7 places, $1300; Sedan Studebaker Six Spécial, 5 places, $1500, Même garantie que pour un neuf. Sedan Nash, 7 places, $1,000; Limousine Packard Twin, 7 passagers, $1500.; Sedan Jordan, 5 places, $1,000.; Sedan Reo, 5 places, $1,000.; auto recommandable; Sedan Studebaker 5 places, $750.00 et vingt autres de marques et prix différents. Toutes nos autos sont pleinement garanties. Faites-vous donner une démonstration. Voyez M. Forget, LAncaster 4151. Packard Montréal Motor Co., Ltd., 307, rue Université. 112-4

AUTOMOBILE à vendre, beau Hudson Sedan Super Six. Accepterait touring en échange. W. Mireault, 534 rue Joliette. Cl. 7141-M 114-1

BEAU Hudson Sedan Super Six, accepterait petit auto en échange. W. Mireault, 534 rue Joliette. Tél. Clairval 7141M. 114-2

FORDS, toujours en mains des chars Fords de tous modèles à conditions faciles. M. S.-Amour, 39 rue Balmoral. Plateau 2040. 112-3

FORDS: PRIX REDUITS—

Fords en bon ordre, 35.00 à 50.00 comptant, balance 10.00 à 15.00 par mois. Sedans et Tudors 15.00 à 100.00, comptant, balance 15.00 à 25.00 par mois. Camions 1-2 tonne et 1 tonne, 90.00 à 120.00 comptant, balance 15.00 à 25.00 par mois. M. Forest, Département des autos usagés. Généreux Motor Co., Ltée., 256 Ontario Ouest. 114-2

FORD à vendre 1918, 45 piastres, avec licence. 1807 Dufresne. 112-7

FORD touring en bon ordre forcé de vendre, sacrifiera $65.00. 1893 St-Germain. Clairval 2722. 111-5

HUDSON limousine, parfait ordre, $200.; Dodge touring bon ordre $200 Chalmer touring $150. Toutes pièces pour chars Packard. Est 4363; Berri 1188 près Dorchester. 110-6

LIMOUSINE Franklin, récent modèle, en parfait ordre, $1800.00. Franklin Montreal Motors Ltd., 977, rue Sainte-Catherine Ouest. 113-2

MAGNIFIQUE Hudson speedster modèle sport, tout neuf, bien équipé, à vendre ou à échanger pour un coupé ou un sédan. S'ad.: York 2990. 112-5

VIAUVILLE, truck Ford à vendre, spécialement pour épicerie, en bon ordre, bon marché. S'ad. 1601 Viau. Clairval 1288. 114-5

MOTOCYCLETTES

BICYCLE marque C.C.M. à vendre à bon marché. S'adresser à Mme Vve. T. Patenaude, 147 Boul. St-Joseph Est. 114-3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

BELLE grande chambre et pension sur devant, double ou simple, maison privée, place idéale, $8,000 plus ou moins, si désiré, garage. Coin Sherbrooke, 2636 Bercy. CL 3543w. 113-4

COUPLE fiable ou deux filles honnêtes, avec utilité du logement. Maison privée. Phone Bélair 7425-W 4575 St-Denis. 111-10

DEMOISELLE travaillant en dehors trouvera chambre et pension, confort du chez-soi, dans une maison strictement privée, pas autre pensionnaire, usage du piano. 114-2

CHAMBRES SANS PENSION

361 VIGER, grande chambre à louer avec téléphone et gaz si désiré, maison tranquille et aussi garage. Tél. Est 3244. 113-3

AVENUE DES PINS, No 32 ouest. — Chambres simples et doubles. Tout à fait modernes. Déjeûner si désiré. PLa 0895. 113-3

BELLE grande chambre à louer dans famille privée. 5059 St-André, près Boul. St-Joseph. 113-3

BOUDOIR double, foyer, richement meublé, garage chauffé, pour homme sérieux, sobre, dans une famille de deux grandes personnes, logement du bas. 5161 St-Denis. Bél. 4633. 112-4

CHAMBRE à louer très confortable et très propre. S'adres. à 2a Sanguinet, en face du Champ de Mars.

CHAMBRE à louer, salon double ou chambre, sortant dans une salle à manger, bon chez-soi, usage du tél. $3.00 par semaine. 2271 Deolrimier. Tél. Amherst 0041. 114-1

CHAMBRE demandée, pas meublée, sur devant, dame seule, paiera $5.00 reste en dehors, venir samedi ou l'avant-midi 1623 Amherst. 114-1

CHAMBRE à louer dans maison privée, droit au téléphone, bonnes références. S'adresser à 4427 St-Denis, près de Mont-Royal.

CHAMBRE meublée à louer, maison privée, $3.00 par semaine. 74 Ave. Walker. 114-4

CHAMBRE à louer avec ou sans pension. 5340 Chambord. 113-2

CHEZ dame seule dans centre manufacturier, prix modré. S'adresser à Mme Lacasse, 19 Turgeon, Saint-Henri. 108-15

MEUBLEE ou non, messieurs ou dame âgé pour l'été ou plus, dans une maison privé téléphone et chambre de bain. Prix modéré. Près du parc Belmont. S'ad. par téléphone, 6 sonner 3, ou 11 Chevalier (Cartierville). 110-6

1449 Montcalm, grande chambre meublée, gaz, bain, téléphone, seul chambreur dans famille tranquille, près Ste-Catherine. 113-2

ONTARIO Est, 738, chambre avec gaz, $3.00 à $5.00, bonne place pour personne tranquille. 114-2

SALON double à louer avec usage de cuisine pour jeune couple ou personne seule. 5340 Chambord. 113-2

SALON double à louer. 2179 Valois, Tél. Clairval 5631J.

STE-CATHERINE Est, 3e, 833, belle grande chambre sur devant pour une ou deux personnes, eau chaude, confort. Tél. Est 1205M.

S.-DENIS, 6688, salon double ou grande chambre, simple, poêle à gaz compteur seul, téléphone Calumet 2569W. 114-2

2024 ST-HUBERT, grande et petite chambre, très propre, gens tranquille, confort du chez soi. Tél.: Est 6228-J. 114-2

S.-MATHIEU, 92A, téléphone Uptown 2445, chambres simples et doubles, nouvellement meublées, dans famille privée. 114-2

ENDROITS DE VILLEGIATURE

VEUVE accepterait deux pensionnaires. Propreté, tranquillité, bon manger, eau de source, chaloupe, pas malades. $15 par semaine. Madame McGown, Pine Lake, comté Argenteuil. 113-5

VILLA PREBOIS, chambres avec usage cuisine, près eau, bois, place santé, bas prix, 15 minutes Station Fillion, chez M. Ferdinand Chartrand, St-Jérôme, Cté Terrebonne.

PENSIONS D'ENFANTS

DAME veuve prendrait bébé en pension 2 ans ou plus, serait bien traité. S'adresser 4 ruelle Guilbeault, plus haut que Mont-Royal, près Delaroche. 113-3

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

CHIENE policière brune longs poils appelée Sarah, portant collier, perdue sur le Boulevard St-Laurent, près Crémazie, le 28 juin. Récompense libérale. Est 2612J. 113-6

PERDU, samedi, chez boucher, au coin Ste-Catherine et Visitation, sacoche contenant argent, papiers divers. Remettez sacoche 3864 St-Denis, garder l'argent. Est: 5297-M. 114-1

PERSONNELS

LES EFFETS laissés à 2024 St-Hubert ne sont pas réclamés en trois jours, seront vendus pour la dette. 114-3

L'ORCHESTRE Easterners Reg. demande engagements pour excursion du dimanche le soir sur bateau ou club pour danse. Inf.: R. E. Demers, 4502 Mentana, Bélair 4795W. 113-7

REMERCIEMENTS à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour diverses faveurs obtenues. 112-3

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

CHAUFFEUR d'expérience ayant un truck République, prendrait livraison pour $25 par semaine. S'ad. à 7556 Châteaubriand ou à Bel. 3845J. 107-10

CHAUFFEUR d'expérience ayant un truck Republic prendrait livraison pour $25.00 par semaine. S'ad. à 7556 Chateaubriand ou à Bélair: 3845-J. 114-4

CHAUFFEUR possédant truck une tonne demande contrat avec maison gros ou bien contracteur, prix modéré. 6890 Dearoche. Cal. 4991J. 114-1

COMME gardien nuit, dans un garage avec expérience dans le lavage de chars. S'ad 2038 Champlain. 110-6

COMMIS, ayant 10 ans d'expérience, comme vendeur et acheteur dans magasin de ferronneries, demande une position. S'ad. A. Robillard, 259 rue Berri. Tél. Est 2020J. 114-2

COMMIS épicier 5 ans d'expérience demande position fournira bonnes références. Tél. Est: 2986. Aimé Tremblay. 114-5

GARCON désire ouvrage comme comptable ou parfait garçon de bureau, anglais et français. S'adresser à M. V. Patenaude, 147 Boul. Saint-Joseph Est. 114-1

GARCON de 16 ans avec bonnes références demande emploi. S'adresser au No 1933 Iberville. Tél. Est 0887. 113-3

HOMME assez âgé, bien recommandé, parlant anglais et français, demande position de confiance. Ecritures, correspondancese, traductions, recherches, travaux de bibliothèque, tenue de livrese simple, etc. Tél. Est: 7860-W. 114-3

HOMME âgé demande place comme gardien de nuit ou jour, instruit français et anglais, bon travailleur et sobre. Jos. Prévost. 1295 Champlain. 114-2

HOMME fiable, honnête, comme stock keeper, gardien, concierge, etc, avec références et garanti. S'adresser à V. Berthiaume, 1185 Berri. 114-1

JEUNE homme de 25 ans demande position comme commis épicier ayant cinq ans d'expérience, instruit dans les deux langues. S'adresser par lettre 1758 St-Hubert. à Joseph Beauchamp. 111-3

EMPLOIS

Positions demandées, Hommes.

JEUNE homme de 18 ans, appartenant à une bonne famille et sortant de collège désire emploi dans bureau de compagnie ou de banque. CLa 4604J. 1909 Iberville. 109-8

LINOTYPISTE ayant fait cours commercial, 3 années d'expérience dans le métier, 1 année sur Linotype. Références. S'adresser 1001 St-André. 114-10

MENUISIER demande ouvrage à l'heure ou contrat, homme solvable. Cal. 0777-F. 112-5

UN couple sans enfants demande une place comme concierge, dans une maison appartements. S'adresser R. Lefebvre, Té. Main 5208. 114-5

Positions Demandées, Femmes

DAME demande position comme nettoyeuse de bureaux. S'ad. 4426 Delanaudière. 112-5

DAME veuve distinguée, moyen âge demande position comme ménagère pour veuf ou pour deux personnes. Meilleures références. Ecrire à Mlle E. Boisvert, 283, ancien no. St-Denis, 1763, nouveau no. St-Denis. 114-1

DAME distinguée d'âge moyen prendrait pace de ménagère générae, ira à la campagne, références échangées, samedi et soirs, vendredi et lundi. 1623 Amherst. 114-2

JE prends lavages chez moi, à la douzaine, prix raisonnable, donnera satisfaction. 2000 St-Jacques, 3ième, arrière, St-Henri, Montréal. 114-1

MODISTE robes tous genres, transformations aussi, lingerie, trousseaux, prix modéré, trois jours d'avis. Bélair 8336, St-Deniz 4621. 113-2

GARDE malade graduée, prix modérée. EST 6437J. 111-6

STENOGRAPHE bilingue d'expérience. Bureau d'avocats de préférence. Peut également prendre charge d'un bureau. Fournira références. Ecrire Casier 505, la "Patrie". 112-4

UNE veuve demande une conciergerie en échange de travaux. S'ad. 4426 De Lanaudière. 114-10

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

CHAUSSURES — Poseuses d'empeignes demandées, S'ad. 6222 Chambord. 114-2

COIFFEUSE d'expérience, demandée. Atlantic 3894. 114-2

CUISINIERE générale, pour petite famille, à Woodlands. Toutes les commodités modernes. Recommandations requises. Doit parler anglais. Pour plus amples informations, téléphoner à WEST 4827. 113-2

FILLES demandées comme crémeuses de biscuits. Expérience requise, emploi permanent bons gages. 4801 Ave Delorimier. 104-2

FILLE d'expérience demandée pour travailler dans les pantalons et les "bloomers". S'ad. 1017 Wolfe. 114-2

FILLES demandées pour manufacturer bouteilles à eau chaude, avec expérience préférée. S'ad. 427 Bourget. Westm 2738. 104-2

JEUNE fille demandée pour comptabilité ayant expérience dans le crédit. Devra parler les 2 langues, pouvant fournir de bonnes références. S'ad. 540 Ste-Catherine Est. 104-2

OPERATRICES dans poches de pantalons. S'ad. 123 Vitré, 3e étage. Lancaster 2130. 104-2

OPERATRICES dans les pantalons d'hommes ainsi que les doublures de bouffant, et les poches. Berman Bros. and Company, immeuble Phillips, Place Square Phillips. 113-2

REPASSEUSES pour buanderie générale. S'ad. 1483 Ave Aird. 114-2

SEPT institutrices avec diplôme demandées pour Ferme-Neuve Co., Labelle. S'ad. C. Léonard, Sec.-Trés. 112-6

Sténographe et Clavigraphiste

On demande une fille d'expérience connaissant la sténographie anglaise et française, rapide sur la machine à écrire, pouvant agir comme secrétaire au besoin. Position permanente. Bon salaire pour personne qualifiée. S'adresser M. Jonap, "La Patrie", 120 rue Ste-Catherine Est. 113-3

STENOGRAPHE bilingue, jeune fille, orthographe parfaite; bonnes références. CAl 9400. 104-2

VENDEUSES expérimentées demandées dans magasin de confection pour dames, parlant les 2 langues, devront se présenter seulement celles qui ont les qualités requises. 640 Ste-Catherine Est. 114-2

SERVICE DOMESTIQUE

AIDE général sachant faire la cuisine, pour aller dans les montagnes, références exigées, pas de téléphone. S'ad. 461 Chemin Ste-Catherine. 104-2

BONNE servante générale sachant faire la cuisine pour famille 2 personnes. Références demandées. S'ad 2467 S.-Hubert près Cherrier. 104-2

CUISINIERE générale demandée, références. Tél. Up 4247. 104-2

FILLETTE pour prendre soin des enfants à la campagne. S'ad. 997 Sherbrooke Est.

FILLE générale pour petite famille voulant passer un mois à la campagne, bons gages. Références. 1666 Hutchison. AT1 0405. 104-2

JEUNE fille demandée, pour famille privée. S'ad. imméd. 1045 Sherbrooke Est. 104-2

ON DEMANDE jeune fille pour aider au ménage. S'ad. 2496 rue Adam, près Nicolet. 104-2

PERSONNE âgée pour service général, dans petite famille. S'ad 5980 avenue du Parc, appt. 5 ou Atlantic 6767w. 114-2

SERVANTE générale demandée bon salaire, bon chez-soi, petite famille. Références exigées. S'ad. imméd. 4281 S.-Hubert près Marie-Anne. 104-2

SERVANTE demandée, aimant les enfants et sachant faire un peu de cuisine, passant 2 mois à Ste-Rose. Bon salaire, bon chez-soi, références exigées. S'ad. 1666 St-Laurent. 114-2

SERVANTE demandée dans petite famille. Consentante d'aller à la campagne jusqu'à septembre. S'ad le soir à 411D, St-Antoine. Uptown 3622. 114-2

SERVANTE générale, sachant faire une très bonne cuisine, famille 2 personnes. Tél. Clairval 0295, coin Pie IX et Sherbrooke. 114-2

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ASSOCIATION des sports nationaux canadiens demande des vendeurs pour la vente de carte de baseball dans Montréal et province de Québec, commission 30 p.c. Pour information, écrire à 650 DeFleurimont. 110-5

BARBIER d'expérience demandé, place permanente. S'ad. 1131 Amherst. Est 3067. 114-2

BARBIER, vendredi soir, samedi, permanent. S'ad. 1311 Maisonneuve, près Ste-Catherine. 104-2

BISCUITS. — Avons besoin de "mélangeurs", brake-men peelers, aussi des hommes d'expérience pour machine et four. Canada Biscuit Co, Brewster Ave, St-Henri. 102-2

Nous avons le plaisir dannoncer à nos lecteurs que

La Pharmacie GUERIN

TERMINUS DES TRAMWAYS
2002, ST-LAURENT,
90, STE-CATHERINE EST

est autorisée à recevoir les annonces de mariage, naissance, décès ou toute autre annonce classifiée, aux taux réguliers de La "Patrie".

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

BLANCHISSEUR et peintre demandés immédiatement. S'ad, 610 Demontigny. 114-2

BON BARBIER coiffeur demandé. S'ad. 207 Craig Est. 114-2

BON garçon parlant et lisant anglais demandé comme guide. 102 Anderson près Bleury. 114-2

BON CHARRETIER demandé, inutile de se présenter si on est pas bon charretier, bon salaire. 222 Saint-Charles. 114-2

BOUCHER. — Jeune homme, 5 à 4 ans d'expérience. S'ad. 2182 Saint-Laurent. 114-2

COMMIS épicier parlant l'anglais et le français, marié de préférence, expérience et meilleures références. 2001 Bleury. 114-2

CONCIERGE demandé pour avoir soin d'une maison appartements, salaire $25.00 par mois, logé et chauffé. S'ad. 1003 Sherbrooke Est. 114-2

COUTURIER demandé immédiatement. 440 N.-Dame O. 114-2

HOMME sans expérience pour l'automobile, meilleure place en ville. S'ad. 7 à 9 le soir, à 2039 Beaudry.

JEUNE homme 20 ans, sachant bien traire les vaches, nourri et couché dans la maison. 1540 Blvd Rosemont. 114-2

JEUNE HOMME pour démonstration, salaire $20; 7 à 8 heures ce soir, 3937 St-Hubert. 114-2

JEUNE homme fort et actif pour aider à vernir les planchers au vaporisateur. S'ad 781 Notre-Dame Est. 114-2

JEUNE homme demandé, avec expérience dans la mercerie. S'ad. 5 Ste-Catherine Est. 114-2

MENUISIER demandé. S'adresser au gardien la "Patrie," 120 Ste-Catherine Est. 113-6

VENDEURS DEMANDES—

Vendeurs demandés pour le placement d'une valeur nouvelle et se vendant facilement. Les hommes possédant l'expérience dans la vente d'actions, obligations, immeubles ou tous genres de marchandises peuvent facilement faire de $75.00 à $150.00 par semaine. Doivent connaître les deux langues. S'ad. entre 4 et 5 heures p.m., à M. Jonap, bureau de la "Patrie", 120 rue Sainte-Catherine Est. 114-3

AGENTS

AGENT demandé pour vendre encre. S'adresser 1965 St-Laurent. 114-8

AGENTS pour marchandise indispensable, aisée à vendre, 100 pour cent de profit, en plus meuble avec les mêmes 100 pour cent. 1297a Beaudry. L. Lemieux. 113-3

AGENT distributeur demandé dans chaque paroisse, pour une compagnie reconnue responsable, pour organiser la vente de nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garantie. Très fort profit pour homme actif, honnête et bien recommandé. Aura l'aide de notre agent général pour faire sollicitation. Faire application immédiatement à Security Lightning Rod Co., Reg'r, Québec". 109-27

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

PROFESSEUR René Savoie, I.C.I.E. B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, est maintenant déménagé à 696 Ouest rue Sherbrooke. Uptown 4985. 107-27

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre, 9 appartements, à cause de départ. S'ad. à 2a Sanguinet, en face du Champ de Mars.

A VENDRE moteur 4 cylindres, 75 forces et 25, une de 2 cylindres 15 forces, tout neuf prix réduits. 433 St-Joseph, Lachine. B. Lecavalier. 111-3

BASSINET, chaise haute en chêne et moyen carosse en rotin, très bon marché, presque neuf. Amherst 1112. 111-4

BEAU carosse de bébé, gris perle, avec "top", étant comme neuf, sacrifiera pour huit piastres. 2206 Visitation. 114-1

BEAU carosse en rotin à vendre, tout neuf, a coûté $45.00, vendra pour $12.00, cause de mortalité. 4443, Marquette. 113-2

FUMIER à vendre au char. S'ad. à W. P. Duval, 1695 rue Maisonneuve. EST 2905. 113-5

JOLIE nappe brodée à vendre, toile de bonne qualité. S'ad.: Clairval 5394J. 114-2

LE GUIDE DES TOURISTES en français, en vente dans les librairies ou chez U. Perrault et Cie, 40 Place Jacques-Cartier. Montréal, Prix $2.50. 107-10

LIT, beau rug velours 2 x 2 1-2, neuf. Lit d'enfant en parfaite condition, peut servir jusqu'à 6 ans, émaillé crème. S'ad. 3707 S.-André 114-1

MACHINE à coudre à vendre, Singer tête haute, bon marché. S'ad. CAL 0040 ou 6763 Drolet. 113-2

MACHINE pour fabriquer orangeade à vendre. S'adresser à 2157 Létourneux, entre 6 et 8 heures le soir. Téléphone Bell: Clairval: 3023-W. 110-5

MACHINE à coudre, en bon ordre, bien bon marché. S'ad. 37 Casgrain, près Laurier. 114-2

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

MAGNIFIQUE set de baptême neuf, aussi carrosse en jonc crème naturel. 4409a Parthenais. 114-3

MAGNIFIQUE set à thé en argent de 6 morceaux: cabaret, théière, cafetière, pot à crème, porte-cuillers, sucrier. S'adresser 74 Bourget, St-Henri. 111-10

MATERIAUX de construction, vitres 100, 8 x 10 pour $4.00, chance exceptionnelle pour couches chaudes, avis aux cultivateurs. S'ad. 3906 St-André. 114-3

MOULIN à laver, marchant par l'eau, $5.00, couchette d'enfant complète, $5.00, carosse de bébé, nouveau modèle $10.00, bargain pour prompt acheteur. West. 8787F 165 Desnoyers. 111-5

OUTILLEMENT complet de boutique de forge à vendre. $300.00 comptant. 6583 Boyer, Montréal. 112-3

TOUR à bois tourne 12" complet avec banc, courroie et contre-shaft presque neuf, à vendre bon marché. S'ad. 3906 St-André. 114-3

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE, Chesterfield en velours bleu ou brun, valeur de 200.00 pour 100.00. 791 Ontario, près Plessis. 114-5

BARGAIN cabinet de cuisine, moulin à laver, petit carrosse à deux roues, sofa. S'adresser 219 Eddie. 107-8

DAVENPORT:—

A sacrifice ainsi que divanette toute neuve, Chesterfield très luxueux à prix extraordinairement bas. Ameublement de salle à manger et chambre à coucher vendra à grand sacrifice. S'adresser à 1464 Ste-Catherine Est. 114-20

PIANO Cottage, Harmonium, lit de camp, sofa, fournaise, moulin à coudre, à bon marché. S'ad. 2147 Cuvillier. 114-2

POELE en fonte et charbon très propre, a coûté $40.00, sacrifiera pour $12.00.

CHALOUPES-YACHTS

BON yacht à vendre pour la dette, 1 cylindre, sacrifiera à bon marché. 431 St-Joseph, Lachine. 114-3

INSTRUMENTS MUSICAUX

PIANO à vendre à bon marché ainsi que gramophone Victor. S'ad. 778 Logan. 113-4

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES et terra-cotta de seconde main, grande quantité, aussi "beam" de fer, divisions de bureaux, chauffage à eau chaude et à vapeur, portes, châssis, bois dur pour planchers, élévateurs. W. Lajeunesse & Cie. démolisseurs, 688 Notre-Dame Est. Est 3265-3976. 111-6

ON DEMANDE A ACHETER

ON demande à acheter un clos de bois et charbon à un prix modéré. S'adresser entre 7 et 9 heures p.m. à 191 Barré. 110-5

RADIO ET ACCESSOIRES

MAGNIFIQUE radio au complet, distance garantie. La première offre raisonnable l'emporte. S'adresser à 4521 De Lanaudière, près Mt-Royal. Tél. Amherst 7353. 112-7

RADIO complet à vendre ou à échanger pour motocyclette, donnerait balance en argent. P. Decary, 254 Duluth Est, Tél. Est 1283W. 114-3

VETEMENTS

A BON MARCHE, renards argentés beiges, blancs, havana ambrée, bruns, emmagasinage gratis avec réparation. G. Boulet, 4224 S.-Denis, BEL 1672. 106-6

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogues sur demande Magasin de Surplus Militaire 294 ouest, Notre-Dame. 111-22

COSTUME barré gris et blanc, grandeur 40, à vendre à bien bon marché, tout neuf. S'adresser 760 Lafontaine, Tél. Est 3087. 114-3

SPIER'S achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme. Est 7686. 195 Craig Est. 107-27

Occasions Financières

ARGENT A PRETER. HYPOTH.

ABANDONNEZ au "Comptoir St-Denis", difficultés, ennuis, troubles financières, règlements, dettes diverses. Conditions faciles. Satisfaction garantie. Confidentiel. 4576 St-Denis. A Prêter, 500. à $50,000; première et deuxième hypothèque; intérêts, taux courant service rapide. Venez me voir, 4576 St-Denis. 114-3

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE, restaurant et grocerie, bonne place d'affaires, bon marché, pour cause de maladie. S'adresser: 1613 Wolfe, Est: 1715. 110-5

A VERDUN, — Epicerie à vendre, bonne place d'affaire, coin Régina et Verdun, étale de boucher communiquant avec l'épicerie. YORK 5784F. 110-5

BEAU petit restaurant-épicerie à vendre en bloc ou inventaire, chance exceptionnelle, logement arrière, loyer $30., cause maladie, 2260a Ontario Est. Clairval 2474. 114-2

EPICERIE à vendre bien située, cause autres occupations, logement 4 appartements. 1886 Henri-Julien. 107-10

Occasions Financières

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE licenciée, beau coin, logement, cause maladie. Téléphone: Amherst 1649. 114-3

JOLIE commerce à vendre, restaurant Quick Lunch, bonne place gros bénéfice. Obligé d'abandonné cause de maladie. Venez pour prendre arrangement. 2120 Ontario Est. 113-3

MAGASIN de cigares, bonbons et crème à la glace, coin de rue, près école et église, faisant plus de $200 d'affaires par semaine. Cinq pièces à part le magasin. Loyer $35.00. Cause de vente: quitte la ville. S'adresser à 2655, rue Notre-Dame ouest WEstmount 7815. 110-8

MAGASIN de tabac à vendre à bas prix. Obligé de discontinuer pour cause de maladie. Bon centre. Loyer bas. 731 Ontario Est. 109-7

RESTAURANT et épicerie à vendre, bon coin. S'adresser 760 Lafontaine. Tél. Est: 3087. 114-5

RESTAURANT avec logement à vendre, loyer $15.00, bon poste, 224 Workman. 114-4

RESTAURANT à vendre, balance Dayton 20 livres, glacière à vendre. S'ad. 2124 Létourneux, Maisonneuve. CLa 1986w. 113-2

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, bargain à prompt acheteur, cause de maladie, fixtures, balance, glacière y compris logement. CAL 0648. 102-5

RESTAURANT à vendre avec bon logement neuf, bonnes conditions. Adresser 150 Laurier. 111-5

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, établie depuis 27 ans, logis 3 appartements, loyer $45.00 par mois cause de vente, 2 commerces. 414 Rachel Est. Bélair 6995. 111-5

SERVICES COMMERCIAUX

COIFFEUSES

COCHEZ.—Souverain contre les pellicules. Arrête chûte des cheveux. Elimine la calvitée précoce. En outre, hautement recommandér pour la croissance des cheveux et l'alimentation du cuir chevelu, satisfaction garantie. Vente seulement au No 351 St-Louis. Prix de vente: $1.00. Tél. Main 4698. 109-7

DEMENAGEMENTS

BLANCHARD EXPRESS, Lancaster 6268. Déménagement $2.50 l'heure. Transport de pianos $4.00, valises, coffres-forts, spécialités, contrat à la semaine. 107-27

ST-LAWRENCE Warehousing Co., 15 Van Horne, Calumet 2160. Déménagements, entreposage et emballage meubles, expédition. 107-27

DIVERS

GARCONS ou filles, voici votre chance de réussir sans trouble. Envoyez dix sous en timbres pour informations. Ecrive Casier 300 la "Patrie". 111-5

NOUS faisons ouvrages fantaisie de toutes sortes à des prix très modérés. 6266 Christophe-Colomb. Calumet 1798M. 114-2

Modistes, robes et chapeaux

COUTURIERE dans robes, manteaux lingeries demande ouvrage. 7017 Boyer. Cal. 5970-W. 114-1

ON DEMANDE de la couture de toutes sortes pour dames et enfants, bon marché, au No 1857b Panet. 111-6

PEINTRES DECORATEURS

ARTISTE, tapissier, peintre prendra travail. V. M. Bouthillier, 4154 St-Hubert, Bélair 1530. 113-27

REPARATIONS

ADRESSER Boyer, Matelas refaits, meubles rembourrés, refaits, coussins de toutes sortes. Bélair 8328. 107-27

MATELAS refaits et désinfectés .75 à $2.00; Vieux matelas remis tout en neufs avec bon Catil à barres roulées depuis, $1.00 à $6.50; Matelas en feutre neuf de $3.50 à $7.00; Matelas en Laine de $8.50 à $12.00; Matelas en laine spéciale, Bande rouge ou bleu 6 1-2 pcs d'épais; Bar roulée très bien fini, $10.50; Matelas en crain catil rayé première qualité $15.00; Oretliers 18 par 26, .55 .75, $1.00 et $1.50; Forme de coussin de tous genre, .50; Rembourrage de tout genre fait avec soin à très bas prix; Réparage de Ressorts de Lit et Siège d'automobile; Tous Matelas au prix de la manufacture seulement, Appelez BElair 4410, Ernest Monette, 422 Rachel Est. 110-4

Services Professionnels

MEDECINS, CHIRURGIENS

MALO Dr ZENON — Clinique privée. Nouveau No 4126, St-Denis, près Laurier. Bélair 0435M. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 107-27

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS de plain - pied chauffés, 5 pièces, service de concierge, eau chaude toute l'année, nouveilement tapissés et peints. Appartements Angus View, rue Préfontaine, angle Ontario, York 3048 ou West. 7369, 35.00 par mois. 114-8

APPARTEMENTS complètement meublés, 2, 3, 4 et 5 pièces, avec bain. Quelques-uns avec cuisinette. Service d'hôtel. Grill Room y attaché. Pour informations et location, téléphoner à Uptown 8971. 107-27

APPARTEMENTS ACADIA, 581, rue Sherbrooke ouest, moderne, six pièces deux chambres de bain, souslouera immédiatement, jusqu'à expiration du bail, le 1er octobre. UPt 2970. 103-2

MAISONS A LOUER

A LOUER, maisons neuves, 3616 à 3629, rue Drolet près Gounod. Cal. 0568. 114-2

A LOUER, 2167, 2173, 4 pièces modernes $16.00, juillet gratis. Amherst 4540. 114-1

2 BEAUX logements modernes, 4 et 6 appartements $25 et $39. S'adresser 6408, 1ère Avenue, Rosemont, près Baubien, ou appelez Calumet 5975W. 113-1

BEAUX logements, 4 et 5 appartements, ménage fait, gaz, électricité, bain, près du fleuve, possession immédiate, bon marché. S'adresser 445 Létourneux, phone Clairval: 7706-W. 114-2

CARTIER, près Mont-Royal, 6 appartements, bain, gaz, électricité, ménage fait, $25.00. S'adresser 4625 Cartier. 111-5

CHURCH Ave, Verdun, maison à louer, cinq appartements, ménage fait à neuf, prix réduit. S'adresser 349 Church. York 0974. 114-5

1156 DEMONTIGNY Est, près Delorimier, ameublement 5 appartements, en partie meublée, charbon entrer pour l'hiver, cause de maladie, bail deux ans. $250.00. 111-5

DENORMANVILLE, 5937, 3 pièces, chambre de bain, ménage fait $14. Calumet 8045. 114-2

DROLET 3235, logement 4 appts fixtures, planchers bois franc, ménage fini, près église et école. S'ad 148 Marquette. AMH 5017. 112-5

DROLET près Beaulieu No 2405, magnifique logement 7 appts, prix modéré. EST 5050J. 113-5

GRAND logement à louer, 494 Sherbrooke Est, 16 pièces, 2 étages, chambre de soleil. J. B. Gratton Limitée, 2120 rue Labrecque. EST 1603. 112-4

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

HENRI-JULIEN, 3388E, 2ème, maison neuve, éclairée, 6 appartements, prix modéré. Calumet 7998W. 114-3

LETOURNEUX près Ste-Cathherine, 1430-1432, 3e étage, 4 appts. moderne, gaz électricité. Prix réduit. S'ad. 1435 Létourneux. CLa 1684w. 112-10

LETOURNEUX, près Adam, logement moderne avec fixtures, lavabo, ménage fait, 6 grandes pièces séparées, toutes avec fenêtres, prix $25.00. Téléphonez Main 8275 jour. 111-10

LOGEMENT de six appartements à louer, très moderne, strictement propre, système de chauffage, cave cimentée. S'ad. 2038 rue Adam. Cl. 1381-W. 114-5

LOGEMENT de 3 appartements, fixtures électriques, hangar à même, ménage fait. S'adresser 1888 Orléans près Ontario. Propriétaire: 1452 Orléans. 114-1

LOGEMENTS, petits et grands, rues Visitation, Wolfe, Parthenais, Gatineau, Côte des Neiges. S'adresser Atlantic 1850. 113-3

LOGEMENT avec écurie, 30 places, louera séparément ou garage avec cour couverte. 1100 Henri Julien. Bélair 2469. 109-5

LOGIS 3 appts., 2e étage, galerie avant et arrière, très propre, bain. S'ad. 2092 Sicard. Cla 6916w. 113-3

PETITS logements, 4 appts. finis moderne neufs. S'ad. 6308 Delorimier. CAL 5028J. 102-3

PETIT logement, 498 Sherbrooke E. 6 pièces. J. B. Gratton Ltée, 2120 rue Labrecque. Est 1503. 102-4

ST-ANDRE 4395 entre Marie-Anne et Mont-Royal, 8 appts. bouilloire eau chaude, fixtures électriques, ménage fait à neuf. S'ad à 394 Duluth Est. 112-3

VIAUVILLE, 6 pièces, 3e étage, bien éclairé, fixtures électriques, réchaud à gaz, bay-window, ménage fait à neuf. S'ad. 1439 Viau près Ste-Catherine. 102-7

VIAUVILLE, à louer, 5 et 6 appartements, ménage fait à neuf, belle localité. 1601 Viau. Téléphone Clairval 1288. 114-5

VILLE ST-LAURENT, beau logement, 7 appts., bien éclairé, bien chaud, plancher bois franc, ménage fait en neuf, dépensée, tank à eau chaude, fixtures électriques, près des chars et des écoles. Tél. Atlantic 6690-J. 111-5

MAISONS DE CAMPAGNE

BELOEIL, Station à louer ou à vendre, moderne, terrain, garage, possession immédiate. S'ad. 1707 Désery, Montréal. 112-10

CHATEAUGUAY Bassin, belle vue sur la rivière, en face de l'île des Soeurs, eau, électricité, grande galerie, garage. F. B. Desrochers, Est 4798. 113-3

MAISON de campagne meublée, prix raisonnable, 50 bord de l'eau. S'ad. 1900 Panet. Est 4056. 114-3

IMMEUBLES DEMANDES

PROPRIETE demandée, 3 ou 5 logements, 2 ou 3 étages, neuve, moderne. Veillez donner prix et détails par lettres seulement. Propriétaire, 3906 St-André. 114-5

PLACE COMMERCIALE A LOUER

MAGASIN à louer, avec fixtures, bon pour épicerie, grande cave cimentée, écurie, grande cour seule, loyer bas. 5334 Chambord. 114-1

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

CHANDLER sedan 7 places, 1923, à vendre ou à échanger pour petit char. S'ad. à 1247 St-Laurent, Montréal. 104-10

DEUX terrains à vendre ou à échanger à Tétraultville. Bien situés près église, école et tramways. Sacrifiera à bonnes conditions. S'ad. 1001a Blvd. Crémazie. 102-3

GARAGE en affaires, 105 pieds de front, place pour 35 machines, salle d'installation, station de gazoline, atelier de réparation. 1590 St-Laurent. Bélair 983. 110-6

PETITE MAISON neuve à deux étages, 3 logement rapportant $744.00 par année, chauffé à air chaud, située rue Lajeunesse, prix $6,800, ou échangera pour plus grosse. S'ad M. Louis Perreault, 2072 Sicard. 103-5

SEDAN FORD à vendre ou à échanger pour autre char plus gros. S'adresser 4519 St-Hubert. Tél. Bélair 8227-M. 114-2

S.-LUCIEN, comté de Drummond, terre claire d'hypothèque 200 arpents, à vendre, ou à échanger pour propriété à Montréal. S'ad. 2068 Aylwin, pas d'agent. 114-2

TERRAIN prêt à bâtir, coin Beaubien 44 x 60 échangerait pour magasin de campagne ou automobile. S'ad. 5815 Papineau. CAl 0869. 113-10

UNE terre 22 vaches et roulant à échanger pour maison en ville, pas d'agent. S'adresser J. Gravel, 4017 Papineau. 114-5

A VENDRE OU A LOUER

CHATEAUGUAY Bassin, maison 8 appts à vendre ou à louer à bonnes conditions, pour club ou maison de pension. S'ad. J.-A. Le Sage, 60 Marché Bonsecours, Main 2895. 113-3

COMO, cottage à vendre ou à louer, 11 appartements garnis, modernes. S'adresser Est 1959w. 113-3

STE-DOROTHEE, bord de l'eau, maison à vendre, à louer; terrains, conditions faciles. S'ad. sur les lieux Alfred Corbeil, quatre milles du pont Cartierville ou A. Corbeil, 5140 St-Denis. 113-10

FERMES ET TERRES

2 TERRES à vendre, de 260 acres chacune, terre grise et fertile. Valeur $1500 pour deux. S'adresser M. Jos Gauthier, 174 Chatham. 111-5

FERME avec maison, écurie, cavreau bois sciage et construction. Bonne place pour vendre produits. (Proche de la gare) et 1 1-2 mille de gare. 174 Chatham. 111-5

ST-ISIDORE Jonction., terre bâtie 72 arpents, bonne pour le jardinage, à vendre ou à échanger. S'adresser sur les lieux ou 954 Panet, Tél. Est 8590J. 113-3

MAISONS A VENDRE

AUX agents d'immeubles. Des Erables près Sherbrooke, 6 logements neufs. Revenu 1930, prix $16,200. N. Capiette, 3443 Des Erables, Amherst 9909, jour, Main 3741. 111-5

A VENDRE, rue Bénoni près Crémazie maison neuve, 7 pièces. S'ad. 4673 Bénoni. CAl 0777F. 102-5

DE LAROCHE, près Beaubien, propriété brique 110 x 25, trois étages, quatre logements, parterre, jardin, cave, bonne condition, propriétaire 6544 De Laroche. 108-10

IMMEUBLES A VENDRE

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

A VENDRE ou à échanger, bonne terre à St-Césaire, avec roulant. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété, deux logis, rue Delanaudière, près Mont-Royal. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne propriété rue Florian, 6 logis, échangera pour épicerie. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, plusieurs propriétés, échangerais pour bons terrains. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, bonne épicerie et restaurant. Pour faire bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne boulangerie de campagne avec la propriété. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, à sacrifice, maison meublée pour louer des chambres, rue Ontario Est. pour renseignement voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété rue Rachel Est, 3 magasins 2 logis, pour renseignements voyez O. Jutras, 5280, rue Papineau.

A VENDRE, propriété 1 étage, rue St-André, aussi une autre rue Marquette. Pour renseignements voyez O. Jutras 5280 rue Papineau.

SI VOUS voulez vendre ou échanger, votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

114-6

MAISONS A VENDRE

DELORIMIER, 6130, près Bellechasse, maison neuve 2 étages, 3 logements modernes avec garage. Pas d'agents. 114-6

MAISON à vendre, 3 étages, rue Fabre, près Mt-Royal, système chauffage, 4 logements. Bon prix à prompt acheteur. Gros revenu. S'ad. 4589 Fabre. Am. 2954. 109-10

MAISON à vendre, deux étages, trois logements en bonne condition pour bon marché. S'adresser à 2425 Drolet ou 6555 nouveau. Calumet 7308-W. 114-5

MAISON de 3 logis, 3-4-5 appts., situé 824 Coloniale. Vendra bon marché à prompt acheteur. S'ad. à Mme Vve T. Patenaude, 147 Blvd St-Joseph Est. 114-3

MAISON rue Berri No 4134 2 terrains à Longue-Pointe, 4 terrains au Parc Extention. S'ad. 3604 Dorion, Amhers 7302. 114-1

MAISON à vendre bois et brique, 3 étages, 3 logis, $6,000; $2,000 comptant $25. 1ère hypothèque; balance $1,500 pour 3 ans. S'ad. 6631 Marquette. 113-5

MAISON de 7 appts. à vendre, cave et terrain vacant, bargain pour prompt acheteur, bons termes. S'ad 6061 Charlemagne. 112-4

ST-DENIS 1705-6707, 4 étages, pierre et brique, 25 x 125 pds $17,400; $4,000 comptant. Bal. arrangement facile. WAl 1004J. 113-5

TETREAULTVILLE, 768 Azilda, à vendre, maison en brique, deux étages avec terrain vacant, beaux pommiers, voisin de l'église, faut vendre. 111-40

VERDUN, rue Evelyn, 6 logements, construction 3 ans, rapporte $1,482, bon marché. S'ad. Leroux 300 Régina. YORK 3840J. 103-1

VIAU 546, 3 logis de 6 pièces, terrain 25 x 100, bâti 25 x 45, façade de pierre, $7,500. Tél.: Fortin, Clairval 5394-J. 114-3

ON DEMANDE A ACHETER

J'AI argent pour propriété d'occasion bien située, écrira conditions et détail. Blanchard, 1252 St-Hubert, Est 3544. 113-3

ON DEMANDE à acheter uune maison dans paroisse Immaculée-Conception. S'ad. 3604 Dorion. AMH 7302. 114-1

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE. — Deux terrains claires, situé Pointe aux Trembles, 9e avenue, 25 x 85, pour informations s'adresser, 68 Palm, St-Henri. 112-4

DEUX TERRAINS, bien situés à Montréal-Nord, bien bon marché. S'ad. 1015 Henri-Julien. BEl 1980w. 112-10

MAGNIFIQUE lot à vendre 40x90 rue Musset à N.-D.-G. Blvd Décary, chance pour prompt acheteur. Prop 196 rue Berri. EST 5424w. 112-2

MONTREAL-NORD, à vendre, quatre beaux terrains, $200, $20.00 comptant et cinq piastres par mois. M. A. Hébert, 781 Azilda, Tétreaultville. 111-30

TERRAIN A VENDRE—53,000 pieds avec voie d'évitement (siding C. P. R.) de 300 pieds avec bureau et entrepôts. Occupé par commerce de bois. Bon site manufacturier. S'ad. J. Paul Vermette, 190 St-Jacques. Main 7929. 106-26

Une centenaire est morte à Jockdale

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Madame Patrick Houlahan, âgée de près de 100 ans, est morte hier à Jockdale. On croit qu'elle était la femme la plus âgée

Jarry & Frères
SPECIAL CETTE SEMAINE
Camion 1-2 tonne pouvant convenir à tous les genres de commerce. Un petit dépôt vous assure une machine en très bon état de marche délivrée chez nous.
2828 BLVD ST-LAURENT
CAlumet 1191
114-6

Lac des Deux Montagnes
Nous avons plusieurs attrayants chalets d'été à vendre, en cette villégiature. Les lots avec front directement sur le lac et commandant une belle vue sur la contrée environnante. Si vous êtes intéressés à vous procurer une maison d'été convenablement située, nous serions heureux de vous montrer des photographies et des plans et de vous fournir toutes autres informations.
Montreal Trust Company
Département de l'Immeuble
11, Place d'Armes. Tél. MAin 8400

NOUS PRIONS NOS LECTEURS de nous signaler toute Petite Annonce dont l'insertion aurait été obtenue en surprenant notre bonne foi.

Réunions Syndicales

C'est dimanche après-midi, le 11 juillet prochain, qu'a lieu le grand pique-nique annuel du Syndicat catholique national des cordonniers. Cette fête de famille aura lieu, cette année encore, au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, Bout-de-l'Ile. Les attractions sont comme toujours de tout premier ordre. Il y aura de nombreuses courses d'amateurs. Les prix à décerner aux vainqueurs sont nombreux et fort jolis.

Il y aura partie de balle-au-champ entre deux équipes du Syndicat des cordonniers. Que tous les syndiqués catholiques et leurs amis se rendent de bonne heure, dans l'après-midi. On pourra prendre le goûter sur l'herbe, si l'on désire.

—Ce soir, assemblée du local No 5 pour les tailleurs de cuir. Rapport de M. G. Laurier et des officiers. Rapports des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Conseil Central

Le Conseil Central des syndicats catholiques se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655 deMontigny est. Tous les délégués sont priés d'assister. Il y aura rapport du comité exécutif. Correspondances nombreuses. Par ordre.

Argent en lingot

LONDRES, 9. — Argent en lingot, cote 30 1-8d l'once.

A Vendre ou à Echanger
Attention si vous désirez vendre ou échanger rapidement votre propriété, commerce, terre, terrain, maison campagne, etc.
Adressez-vous
LOISELLE LIMITEE
2004, St-Laurent
Coin Fairmount
BElair 9678
109-6

Maison Appartement
Moderne, bien située. Revenu $2.900. Prix: $21,000. Accepterait terrain prêt à bâtir et argent
LOISELLE LIMITEE
2004 St-Laurent,
BEIair 9678.
109-6

Propriétés demandées
Nous avons toujours beaucoup de demandes pour bonnes propriétés à prix raisonnables. Si vous désirez vendre ou échanger votre propriété avantageusement, voyez-nous.
LOISELLE LIMITEE
2004 St-Laurent
Coin Fairmount
BEIair 9678
109-6

Maison Appartement
Moderne, bien située. Revenu $4,300. Prix: $28,000. Accepterait partie en échange et argent.
LOISELLE LIMITEE
2004, St-Laurent,
BEIair 9678.
109-6

Propriété à Vendre
Termes faciles, nous avons encore quelques propriétés de 2 ou 3 étages bien situées dans le centre de la ville, toutes louées, que nous vendrons avec un comptant de $200 à $700.
Ne manquez pas votre chance, voyez-nous immédiatement.
LOISELLE
LIMITEE
2004, St-Laurent. BEI. 9678.
109-6

Maison à Appartements
Moderne, bien située. Revenu $3600. Accepterait ferme avec roulant en échange. Clair d'hypothèque.
LOISELLE
LIMITEE
2004 St-Laurent BEI. 9678
109-6

A ECHANGER
Maison de campagne claire d'hypothèque, située à proximité de Montréal. Accepterait en échange bonne propriété de 3 étages près Parc Lafontaine, disposerait de $2,000 à $3,000 comptant si nécessaire.
LOISELLE Ltée
2004, St-Laurent,
BEIair. 9678.
109-6

RAPPORT DES MARCHES

Statistiques officielles de la division fédérale de l'industrie animale, Ottawa, Canada.

Semaine finissant le 1er juillet, 1926

TORONTO

Bêtes à cornes.—Jeudi, 1er juillet, étant jour de congé aux cours à bestiaux, il n'y eut que trois jours de marché et les arrivages étaient d'environ 800 têtes de moins que la semaine précédente, 6091 bêtes à cornes, en tout. Les prix restèrent élevés et fermes pour les animaux de boucherie; toutes les catégories se vendant rapidement à de bons prix, les vaches obtenant des prix un peu plus élevés. Les bouvillons pesants pour l'exportation, cependant, donnaient des prix moins bons; les meilleurs 50 centins les cent livres de moins que les prix les plus élevés de la semaine précédente. Les mi-gras se vendaient plus rapidement et les arrivages consistaient principalement en qualité intermédiaire de mi-gras de l'ouest et de boeufs d'engrais légers. Les bouvillons pesants se vendaient $8. à $8.50 les cent livres; les bon-poids de choix et les presque-pesants se vendaient mieux que les bouvillons pesants, de $8. à $8.50; quelques-uns $9., les cent livres; les boeufs de boucherie de qualité bonne et intermédiaire donnaient $7. à $7.75 et quelques bouvillons engraissés à l'herbe et de qualité moindre $6. à $6.75; les bonnes vaches de boucherie donnant de $4. à $6.25, la majorité de $5.25 à $6. Les taureaux se vendaient moins cher que la demande pour l'exportation était nulle. Les bons taureaux pesants donnaient de $5. à $5.75; une seule vente à $6.26. Les jeunes se vendaient bien de $9.50 à $10.50 les cent livres; quelques-uns $11.

Les boeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient de $4.75 à $6. et quelques charges de boeufs d'engrais légers $5.50 à $6.50. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient aux mêmes prix; $90. à $110. pour les meilleures.

Les expéditions pour l'exportation de la semaine, y compris jeudi, furent estimées à 1700 têtes.

Veaux:—Le marché des veaux était un peu plus actif que celui de la semaine dernière et les prix 50 centins les cent livres de plus que les meilleurs prix. Les veaux de boucherie donnaient $11. à $11.50 les cent livres et les autres catégories aussi bas que $5.50. Les bas prix représentent les ventes de veaux maigres venant de l'est. Les acheteurs de Buffalo achetaient activement au cour sde la semaine.

Porcs:—Les arrivages de porcs, 5348 têtes en tout, étaient peu nombreux; conséquemment, la tendance à diminuer les prix arrêtait et ils augmentèrent même de 50 centins les cent livres. Les prix de mercredi furent $15.50, au sortir du wagon, pour les lisses-épais et $17.01 pour les porcs de choix. Les porcs de choix obtinrent $2.95 comptant pour chacun. Quelques lots de cochons nourris à la mamelle et de porcs d'engrais légers se vendirent de $6. à $10. chacun.

Moutons:—Les agneaux se vendaient bien jusqu'à mercredi, alors que l'approche du congé influençait le commerce d'une manière peu avantageuse. Les bons agneaux se vendaient, lundi et mardi, $17. à $17.50 les cent livres; mercredi, à la fermeture, $16. à $17. Les moutons se vendaient un peu plus cher $6. à $7 les cent livres pour les brebis; quelques agneaux communs donnèrent $12. à $13. les cent livres. On se plaignait, en quelque sorte, de la qualité des agneaux, plusieurs charges se composant d'agneaux non finis.

MONTREAL

Semaine finissant le 30 juin 1926

Les deux marchés de Montréal vendaient, durant la semaine qui se termine aujourd'hui, 1311 bêtes à cornes, 3602 veaux, 2235 porcs et 804 moutons et agneaux; en outre, en cours d'expédition directe, pour l'importation, il y avait 1181 bêtes à cornes.

Bêtes à cornes:—Excepté que dans le cas de quelques bouvillons et vaches de bonne qualité engraissés au grain, le marché des bêtes à cornes était peu actif et les prx de 50 centins à $1. es cent livres pus bas. Quelques charges de bouvillons et de vaches bien finis, venant de l'ouest, se vendirent, en majorité, assez bien. Une charge entière de bouvillons pesant 1300 livres se vendait $8. et un certain nombre de petits groupes, pesanteur 1150 à 1350 livres donnèrent de $8.25 à $8.50. Le prix le plus élevé pour des bonnes vaches était $6.25 et le prix général variait entre $5.50 à $6. La majorité des bêtes à cornes offertes en vente se composait de vaches et taureaux communs, de même que quelques charges de bouvillons maigres. Les bêtes à cornes engraissées à l'herbe n'étaient pas en demande et à la fin de la semaine, il restait quelques groupes non-vendus. Les bouvillons se vendaient de $5.25 à $7.50, la majorité entre $6. à $7.25. Les vaches donnèrent de $3.50 à $5. et les taureaux communs $3.50 à $4.75.

Veaux:—La demande pour les meilleures catégories de veaux était assez bonne; quelques charges de bons veaux de boucherie se vendaient, lundi, pour $8.50 à $9. et quelques-uns des meilleurs furent enlevés à $9.50. Plus tard, dans la semaine, les prix étaient un peu plus élevés et un veau de choix obtint $10. Les veaux communs nourris à la mamelle donnait de $7.50 à $8. et ceux nourris à la chaudière et pesants, $6.50 à $7.50. Les veaux nourris à l'herbe et les maigres se vendaient de $5. à $5.75, la majorité $5.25 à 15.50.

Porcs:—Les prix des porcs montèrent rapidement. Les arrivages étaient peu nombreux et il y avait un pourcentage élevé de porcs communs et pesants. Les bons porcs se vendaient au prix moyen de $16. et les communs et pesants donnaient entre $13.50 à $14.75 et $15. selon la pesanteur et la qualité. Quelques cochons d'engrais se vendirent 17c et 18c la livre. Les truies réalisèrent de $11. à $11.50.

Moutons:—Les agneaux se vendaient très bien. La qualité était meilleure et les ventes se firent de 15c à 17 1/2c la livre. Les prix des moutons étaient moins élevés; quelques bons moutons seulement furent offerts en vente, la majorité se vendait de $5. à $6.50; les meilleurs $7.

WINNIPEG

Semaine finissant le 1er juillet 1926

On offrait en vente, 4518 bêtes à cornes, 4652 porcs et 578 moutons; en cours d'expédition directe, il y avait 753 bêtes à cornes et 233 porcs.

Bêtes à cornes:—Les arrivages étaient modérés et consistaient tous en animaux de boucherie; les prix étaient fermes à l'ouverture du marché, mais à la fermeture, les pesants se vendaient 25c de moins et les autres encore plus bas. Les vaches engraissées à l'herbe se vendaient très bien à cause de leur petit nombre, mais les catégories intermédiaires se vendaient plus lentement à la fin. Les animaux pour la mise en conserves se vendaient bien; les bouvillons de bon poids donnèrent de $7. à $7.75; quelques-uns jusqu'à $8. et $8.50. Les jeunes boeufs se vendaient $7.50 à $9.10; les meilleures génisses $6. à $7.50 et les intermédiaires $5. à $5.75; les vaches engraissées à l'herbe $4.50; celles engraissées au grain $5.; les qualités intermédiaires se vendant plus lentement de $3. à $3.75 et celles pour la mise en conserves $1.75 à $2.50. Les prix des taureaux restèrent les mêmes; ils se vendaient, en majorité, de $3. à $3.75; quelques-uns $4. Les mi-gras et les boeufs d'engrais ne se vendaient pas très rapidement; les bons à des prix avantageux; les autres relativement bas; les mi-gras donnant $4. à $5. et les boeufs d'engrais $4.25 à $5.50. Les veaux se vendaient un peu plus cher; les bons $7.50 à $9.; les autres $5. à $7.

Porcs:—Les prix des porcs donnèrent 50 centins de plus et les lisses-épais se vendaient fermement à $15., nourris et abreuvés.

Moutons:—Les agneaux du printemps se vendaient à des prix beaucoup plus bas—de $10. à $12.; les antenais $8. à $9. et les moutons $5. à $7. Les conditions de la récolte sont favorables.

PRINCE ALBET

On vendait 53 bêtes à cornes, 9 veaux et 650 porcs et 3 moutons; en cours d'expédition directe, 13 bêtes à cornes. Les bêtes à cornes offertes en vente étaient toutes de qualité intermédiaire; les meilleurs bouvillons donnèrent $6.25; les autres $5. à $6; les bonnes génisses $5. à $6; les vaches de choix $5.; la plupart des bonnes $4. à $4.50; les bons taureaux $4.; les animaux pour la mise en conserves $2.50 à $2.75. Les bons veaux se vendaient de $5.50 à $6. Les porcs se vendaient activement, les lisses-épais donnant, à la fermeture du marché, $14.50, nourris et abreuvés.

MOOSE JAW

Les ventes furent de 527 bêtes à cornes et veaux 1482 porcs et 26 moutons; en cours d'expédition directe, 1333 bêtes à cornes et veaux, 109 porcs et 3 moutons. Les bêtes à cornes se vendaient activement; les prix des bouvillons et des génisses de bonne qualité étant fermes. Les meilleures vaches se vendaient 25c à 50c de plus que les semaines précédentes; les bouvillons et les génisses de choix et de bonne qualité donnaient $6.50 à $7.25 et les vaches de boucherie de choix $4.50 à $5. Le veau de boucherie de choix se vendait $6. à $7; les bons taureaux $3.25 à $3.75; les boeufs d'engrais et les mi-gras donnaient, à la fermeture, 25 centins de moins que les prix les plus élevés; les boeufs d'engrais d'assez bonne qualité et les bons se vendaient $3.50 à $4.25. Le marché des porcs était bon et les lisses-épais se vendaient, à la fermeture, $15., nourris et abreuvés. Les prix diminuèrent encore plus dans le cas des porcs trop peu pesants. Les porcs d'engrais se vendaient 25 centins de plus que les lisses-épais. Les bons agneaux de boucherie donnèrent $13. et les bons moutons $8.

CALGARY

Semaine finissant le 1er juillet 1926

Bêtes à cornes:—Les ventes consistèrent de 890 bêtes à cornes, 120 veaux, 1139 porcs et 47 moutons; en cours d'expédition directe, il y avait 165 bêtes à cornes, 207 porcs et 100 moutons. Les arrivages n'étaient pas nombreux et contenaient quelques bêtes à cornes engraissées au grain, qui furent rapidement demandées. Les bêtes à cornes engraissées à l'herbe et en bonne condition furent aussi en bonne demande, mais celles de qualité intermédiaire ne se vendaient pas facilement. Les bons veaux de boucherie donnèrent 25 à 50 centins de plus; les boeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient lentement. On offrait que quelques bons animaux, à cause de la bonne température et de l'herbe. Les bouvillons nourris au grain donnèrent $7. à $7.50; les meilleurs bouvillons engraissés à l'herbe $6. à $6.50; les génisses $6. à $6.50 et $7.50; les vaches $4.50 à $5. et $5.25. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe se vendaient de $1.50 à $3.; les taureaux de boucherie de $2.75 à $4.50; ceux pour la saucisse de boulogne, $1.50 à $2.50; les meilleurs veaux, $7. à $8.50; les boeufs d'engrais de bonne et assez bonne qualités donnèrent $4. à $4.75 et les mi-gras communs et bons de $3.75 à $4.50.

Porcs:—Les prix des porcs restèrent les mêmes. Les Lisses-épais se vendaient $14.30 et ceux de choix $15.73.

Moutons:—Les agneaux du printemps et les antennais se vendaient à des prix plus élevés; les meilleurs agneaux du printemps donnaient $14.; les antennais $11.50 et les brebis $7.50 les cent livres.

EDMONTON

Bêtes à cornes:—Les arrivages étaient moins nombreux, les animaux moins gros, en général des bêtes à cornes engraissées à l'herbe de qualités communes et intermédiaires, la demande assez bonne, spécialement dans le cas d'animaux de boucherie et les prix fermes et plus élevés. Les catégories intermédiaires se vendaient un peu plus lentement à des prix peu fermes. Comparativement, il y avait que quelques bouvillons convenables pour la boucherie et la majorité de ceux mis en vente étaient de qualité et condition pour vendre de $5. à $6; quelques-uns de choix à $7. Les bonnes génisses de boucherie se vendaient bien de $5.50 à $6. et les autres de $4. à $5. Les meilleures vaches donnaient $5. à $5.25 et la majorité, consistant en vaches assez bonnes pour rapporter de $3.50 à $4.50; les vaches pour la mise en conserves et la coupe se vendaient jusqu'à $3.; les bons taureaux $3.25 à $3.75; la demande pour des boeufs d'engrais et des mi-gras était bonne, quoique la plupart offerte en vente était de qualité ordinaire. Les meilleurs boeufs d'engrais donnèrent $5. à $5.25 et la variété la moins favorable $4. à $4.50; les mi-gras légers $4. à $4.50. Les prix des veaux étaient fermes; les meilleurs donnant $7.50 et la majorité de $4. à $7.

Porcs:—Le marché des porcs était actif, les prix ayant une tendance à monter. Les lisses-épais se vendaient, à l'ouverture $14.50 et à la fermeture $15, au sortir du wagon.

Moutons:—Les arrivages de moutons et d'agneaux étaient peu nombreux et la quantité offerte suffisait à peine pour éprouver la vente. Les bons agneaux du printemps donnèrent $14. à $15. et les meilleures vaches $7. à $8.

CABLOGRAMME DE LA DIVISION FEDERALE DE L'INDUSTRIE ANIMALE MARCHE BRITANNIQUE DES BETES A CORNES

Semaine finissant le 1er juillet 1926

A Glasgow, le 26 juin, on vendait 225 bêtes à cornes Canadiennes, à des prix variant entre 10 à 12 centins la livre, poids vif. Les jeunes boeufs Ecossais donnaient 14 1/2 centins, les primés 13 à 14 centins et les autres bovins Ecossais de 11 1/2 à 13 centins. Les valeurs cotées restèrent les mêmes.

Birkenhead vendait 520 mi-gras Canadiens et 415 Canadiens gras à des prix semblables à ceux payés la semaine dernière, alors que les meilleurs bouvillons donnèrent de 19 à 20 1/2 centins, poids abattu, y compris les issues. On signale la vente de 650 mi-gras Irlandais et 1700 bovins Irlandais, gras, à des prix semblables, variant entre 18 1/2 à 21 centins. Les issues se vendaient aux mêmes prix, 2 1/2 centins la livre.

Londres vendait 300 flancs Canadiens, abattus, d'une qualité convenable à des prix variant entre 18 à 19 centins la livre. La demande était peu active, mais le marché indiquait une tendance plus ferme.

Expéditions à la Grande Bretagne au cours de la semaine:

S.S. Gracia de Montréal	503	bêtes à cornes
S.S. Concordia, Montréal	302	"
S.S. Man. Regiment, Montréal	490	"
S.S. Bellehaven de St-Jean	260	"
Total	1,575	
Total à la Gr-Bretagne, cette année, à date	00,000	"
Total à la Gr-Bretagne, même période, 1925	43,102	"
Total à la Gr-Bretagne, même période, 1924	35,820	"

MARCHE BRITANNIQUE D PORC A BACON

Canadiens, emballés 106a– à 114a—(23c à 24 1/2c), boîtes 104a- à 112a-, (22 1/2c à 24 1/4c), irrégulier et tranquille. AAméricain, 106a à (23c) lent, Irlandais 125a – à 148a – (27c à 32)c. Danois 110a – à 120a – (23 7-8c à 26c) plus ferme Bacon à bon marché Hollandais, Bolonais et Russe, avec le Danois, remplissent la demande. Les abattages danois estimés à 56,000 têtes.

PRIX COMPARATIFS DES BETES A CORNES CANADIENNES EN GR-BRETAGNE (BETES A CORNES) (centins par livre)

	Semaine se terminant le 1er juillet	Semaine précédente	Même semaine 1925
Glasgow, poids vif	10—12	19—20 1/2	21—22
Birkenhead, perte de poids	19—20 1/2	10—20 1/2	21—22
Londres, poids abattu	18—19	18—19	19—20
Bacon—(shillings par 112 livres)			
Canadiens, en balles	106—114	110—114	120
Danois	110—120	110—118	124
Américain	106	..	98
Irlandais	125—148	126—148	136
Abattages de porcs danois	56,000	58,000	66,000

Transactions immobilières

Ventes enregistrées à Montréal, du 14 au 19 juin 1926:

VILLE MONTREAL-EST

Rue Tétrault: lot no. 82-226 à 241; The International Producing and Refining Co. (en liquidation) à la ville de Montréal Est $185.—115084.

Rue Monarque, lots Nos 82-245, 249, 256 à 259, The International Producing and Refining Co- (en liquidation) à la ville de Montréal-Sud, $50—775085.

Rue Ste-Sophie, lots Nos 86-1 à 3, 86-4-1, 86-15-3, 86-18-5, 86-28-1, terrain super. 4,555; 1 de 4,608, 1 de 4,-051, 1 de 2,186, de 2,000. 26 The International Producing and Refining Co. (en liquidation) à Napoléon Benoit, $4,200—115086.

Rue Ste-Sophie et Varin, lots Nos 86-5 à 8, terrain supr. 4,770; 1 de 4,-815; 1 de 4,858; 1 de 4,901. The International Producing and Refining Co (en liquidation), à Napoléon Benoit, $800—115087.

VILLE MONT-ROYAL

Ave Chester et Dunvegan Rd. No 99, maison en brique, lot No 618-342, terrain 50 x 120, Fred G. Robb à Geo Beattie, $2,200.—114215.

VILLE ST-LAURENT

Ave Patricia, lot No 241-282, terrain 25 x 103, vacant. Sherwood Estate Ltd., à Wilfrid McCleane, $480.-25. (115034.

Rue Cambridge, lot No 241-249, terrain 24 x 106, vacant. Sherwood Estate Ltd. à Katherine et Isabel Campbell, $686.88—115088.

VILLE LASALLE

Lots Nos 962- 8 à 10, 964-17 à 19, terrain supr. 12,028 vacant. J.-Bte Beyries à un Commissaire d'Ecole de la ville Lasalle, $1,200—114804.

CITE DE LACHINE

Ave Lakeside, lot No 894-75, terrain 33 x80 vacant. Georges Marcil à John Forbes, $501.60—114969.

3ème ave. Nos 28 à 34, maison, etc. lots Nos 753-88, 89, terrain 50 x 76, Colin McDonald à l'Administration Immobilière, Ltée, $500—115099.

56e avenue, lot No 882-107, terrain 40 x 120 vacant. Henri S.-Onge à Ruby L. Denman, épouse de Clifford Pennock, $900—115188.

VILLE DORVAL

Rue S.-Joseph, No 114, maison en bois et brique, lot No Ptie 19, terrain supr. 17120. Alban Amédée E. Aug. le Maire comte de Sara-le-Comte à Joseph Dragon, $3,500—115098.

Lots Nos 16-311, 312, 314 à 359, 410 à 459, 291 à 295, 301 à 305, 404, 405, 16-386 à 400, 406, 407, terrains vacants. Victor Gougeon à Charles Decary, $1,500—115401.

VILLE POINTE-CLAIRE

Ave Valois Bay Park, lots Nos 57-795, 796, terrain supr. 7,380 vacant. Arthur H. Milroy à Wm. H. Smith, $300—114826.

Ave Valois Bay, lot No 57-916, terrain supr. 3,800 vacant, Arth. H. Milroy à Samuel E. Spence, $130—115806

Ave Valois Bay, lot No 57-916, terrain supr. 3,800 vacant. Samuel E. Spence à Cha Stewart Hogg, $250.00—115107.

Maison, etc., lot No 58-9, terrain, supr. 5,380, Philippe Blain à Sydney John Bougham, $4,500—115146.

Rue Milroy No 17, maison en bois, lot No 58-16, terrain supr. 4,800. Albert Edm. Thom à Isabelle C. Brown épouse de David Bourdon $2,700 — 115357-.

VILLE S.-LEONARD P.-MAURICE

Lot No 440-115 à 117, J. M. René de Cotret à Hector Jasmin, $1. — 114883.

RIVIERE DES PRAIRIES

Rues Joliette, Olivier, Julie, Edgar lots Nos 160-107 à 120, 201 à 222, 224 à 226, 357 à 353, 355 à 358, 361 à 387, 390, 391, 516 à 518, 520 à 556, 682 à 684, 687 à 722, 848 à 850, 852 à 884, 886 à 888, 1015 à 1017, 1019, J. Edw. Blackwell à R. Edgar Markgraf, $9,820—114800.

Lots Nos 160-1 à 3, 95 à 97, 99 à 106, 1049 à 1050, 1157 à 1150, Geo. Ed. Blackwell à John Smithers, $931.00—-15178.

Ventes enregistrées à Montréal. Du 21 au 26 juin 1926.

QUARTIER BOURGET

Rue Malo, Nos 1007 à 1019, maison en bois et brique, lot No 680-22 à 27, terrain 152 x 65, supr. 9890, Hermas Deslauriers à René Laporte, $8,250.—115079.

QUARTIER ST-EUSEBE

Rue Sherbrooke Est, lot No 173-336, terrain 30 x 100, vacant. Emery Larivière à Albert Robert, $2,450.—116-080.

Rue Sherbrooke Est, lot No 173-5, 174-28, terrain 30 x irrg. supr. 3444, vacant. Joseph Ethier et al à Olivier Masson, $2,666.40.—116126.

Rue Montgomery, lot No 148-1868, terrain 25 x 80, vacant. Dame Veuve Phillas D. Lessard et al à Steve Yespelkis, $950.—116151.

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Beaudry, lot No pt. 666, terrain supr. 187, vacant. André Pamphile Simon à la Cité de Montréal, $187.—115742.

QUARTIER ST-LAURENT

Rues Dorchester Est, Nos 240 à 250, et Sanguinet, Nos 101 à 101a, maison en brique, lot No pt. 187, terrain 97 en front, 102.7 en arrière x 77.6 d'un coté, 78.11 de l'autre, Vimy Apartments Ltée., à J. Rodolphe Cérat $31,500 —115614.

QUARTIER ST-ANDRE

Rue MacKay, Nos 280, 284, 288, maison à Appartements, lot No 1384-2 à 4, terrain 75 en front, 76.6 en arrière, x 110. Dame Alph. Lamy à Délima Robert, épouse de Désiré Laberge, $86,000.—115852.

QUARTIER ST-GEORGES

Rue St-Pierre, lot No pt. 168, terrain 9.25 d'un coté, 9 6-10 de l'autre, x 55.75 d'un coté et 57.5-100 de l'autre, supr. 538, vacant. The Canadian Light & Power Co., à la Cité de Montréal. $14,536.—116058.

QUARTIER ST-JOSEPH

Rues St-Antoine, Nos 350 à 364, et Chatham, Nos 250 à 254, maison en brique, lot No 219-5 à 8, terrain 80.3 en front, 80.4 en arrière, x 99.3 d'un coté, 101.6 de l'autre, supr. 8058, Siméon Bernstein et al à Eldée Lareille, épouse de Alph. Lamy, $37,500.—115530.

QUARTIER AHUNTSIC

Rue Guertin, lot No 19-82, terrain 40 x irrg. supr. 5357, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115489.

Rue Dépatie, lot No 26-1184, 19-145, terrain 25 x 86; 1 de 485, chacun, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115490.

Rue Dépatie, lot No 26-1182, 19-146, terrain 25 x 86; 1 de 488 chacun, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115491.

Rue Dépatie, lot No 19-231, 26-1068, terrain 11 x 25; 1 de 25 x 86, chacun, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115492.

Rue Guertin, lot No 19-327, terrain supr 2686, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115493.

Rue Fillon, lot No 19-640, terrain 25 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115-494.

Rue Fillon, lot No 19-641, terrain 25 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115-495.

Rue Dépatie, lot No 25 x 139, terrain supr. 2217, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115496.

Rue Dépatie, lot No 25-170, terrain supr. 2219, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115-497.

Rue O'Brien, lot No 26-60, terrain 25 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115-498.

Rue Lavigne, lot No 26-785, terrain 25 x 87, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115-499.

Rue Dépatie, lot No 26-973, terrain à la Cité de Montréal, $1.—115500.
25 x 87, vacant. Le Shérif de Montréal

Rue Lackville, lot No 127-496, terrain 25 x 101, supr. 2626. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115501.

Rue Perras, lot No 134-286, terrain 26 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal, à la Cité de Montréal, $1.—115-502.

Rue Perras, lot No 134-237, terrain 25 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1—115-503.

Rue Perras, lot No 134-238, terrain 25 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115-504.

Rue Perras, lot No 134-239, terrain 25 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115-505.

Rue Bruchési, lot No 134-1142, terrain 24 x 72, supr. 1728, Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115506.

Rue De Martigny, lot No 163-3-3-8, terrain 25 x 76, supr. 1900, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115507.

Rue De Martigny, lot No 163-3-3-9, terrain 25 x 76, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115508.

Rue De Martigny, lot No 163-4-3-1, terrain 28 x 78, supr. 2064, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115509.

Rue De Martigny, lot No 163-4-3-3, terrain 25 x 78, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115510.

Rue De Martigny, lot No 163-4-3-2, terrain 25 x 78, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1—115511.

Rue Papineau, lot No 164-501, terrain 25 x 84, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1—115512.

Rue Charton, lot No 164-607, terrain 25 x 82, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115513.

Rue Charton, lot No 164-608, terrain 25 x 82, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115514.

Rue Charton, lot No 164-609, terrain 25 x 82, vacant. eL Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115515.

Rue Charton, lot No 164-610, terrain 25 x 82, vacant, Le Shérif de Montréal à la Cité de Motréal, $1—115-516.

Rue Charton, lot No 164-611, terrain 25 x 82, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115517.

Rue Charton, lot No 164-612, terrain 25 x 82, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—

Rue Iberville, No 6118, maison en bois, lot No 183-193, terrain 25 x 101, supr. 2525, Henri Croteau à Jos. Nap. Sauvageau, $2,000.—115544.

Boulevard Olympia, No 6470, maison en bois et brique, lot No 224-37, terrain 40 x 76.6 d'un coté, 83.7 de l'autre, supr. 3275.. Alex Chagnon à Siméon Lacombe, $4,000.—115547.

Rue Charton, lot No 164-613, terrain 25 x 82, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—151583.

Rue Charton, lot No 164-613a, terrain 25 x 82, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1—115594.

Rue DeLorimier, lot No 164-1349, terrain 25 x 81, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115595.

Rue Papineau, lot No 164-1434, terrain 25 x 84, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115596.

Rue Hamelin, lot No 164-1463, terrain 25 x 81, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—115597.

La Patrie
Le journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.
L.-J. Tarte .. .. Président
Eugène Tarte .. .. vice-président
J.-N. Perrault .. Secrétaire-trésorier
MONTREAL
Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir : Lancaster 5650, pour l'administration, les annonces et la circulation: Lancaster 5560.
— Siège social —
Immeuble la "Patrie", 180 Est, rue Sainte-Catherine.
SUCCURSALES :
New-York:—E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 55 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz, Spécl. Advg. Agcy. Harris Trust Building.
Toronto:—F.-W. Thompson, 100 King Street W.
Londres.—F. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa.—J.-A. Fortier, 341 Besserer.
Québec.—Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.
Prix d'abonnements:
Edition quotidienne. Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $4.00; Etats-Unis: 1 an, $6.30; 6 mois, $3.10.
Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

SPECIAL DE L'HOMME D'AFFAIRES

L'Inter-City Limited, le nouveau train du Canadien National entre Montréal et Toronto, a démontré son utilité pour tout le public voyageur par les heures d'affaires qu'il leur fait épargner et peut à bonne raison être appelé le Spécial de l'homme d'affaires.

Il quitte Montréal à l'heure du midi, tous les jours, sauf le dimanche, et arrive à Toronto de bonne heure dans la soirée, donnant tout l'avant-midi à Montréal avant le départ et la soirée à Toronto, avant de prendre le train de nuit pour Détroit et Chicago, ou revenir à Montréal.

Ce train, tout en donnant au voyageur tout le confort voulu, comprend des wagons salon observatoire avec radio, wagons restaurant et voitures ordinaires entre Montréal et Toronto, et un wagon lits direct de Montréal à Chicago.

On peut se procurer des détails complets et faire retenir ses places de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

8 juillet 1926.

Président: Hon. juge Martineau. Jugements rendus dans les causes suivantes:

J. B. Forget vs Nelson Chénier. Motion du défendeur pour péremption; accordée, avec dépens.

Oscar Lanthier vs Nelson Chénier. Motion du défendeur pour péremption; accordée, avec dépens.

Dame Veuve Courville vs E. Dion. Motion du défendeur, pour péremption; accordée, avec dépens.

Wallace R. Marchand vs Stephenson Robinson Pent; Motion du demandeur pour interroger témoin G. F. Lester, suivant article 391 C. P.; accordée.

Emile Breton esqual vs Dame Julia Benjamin. Motion de la défenderesse pour péremption; accordée, avec dépens.

Paul Valois vs J. C. Frenett et Frères. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $350.00.

William Robinson vs C. P. Ry Co. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $300.

Philippe Théroux vs C. P. Ry Co. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $1 325.20.

Dame Lucille Lacoste vs Rodolphe Demers. Motion de la demanderesse pour changement de domicile; accordée, dépens à suivre.

Western Ass. Co. vs M. T. Co. Exception dilatoire; accordée quant au cautionnement, pour frais seulement fixé à $500, 1 mois de délai, dépens à suivre.

F. A. McBride vs Frank Demartenis. Motion du défendeur pour production du plaidoyer; accordée, dépens réservés.

Dame Aurole Latulippe vs Charles Proulx. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie; accordée, dépens à suivre.

Legault Thompson Co. limitée, en liquidation. Requête pour mise en liquidation; accordée, J. G. Duhamel nommé liquidateur provisoire, avis ordinaires.

G. N. Clermont vs Georges Martel et Dame Yvonne Forest, opposante. Motion du demandeur pour le renvoi de l'opposition; motion accordée et opposition renvoyée, avec dépens.

Narcisse Lalonde vs Dame Ludivine Houle et Alphonse Trudeau, mis en cause. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

F.-X. Trudeau vs Dame veuve A. Bertrand et Dame Emelie Paradis et al, mis en causes. Exception dilatoire; accordée, dépens à suivre.

Pilon et Geoffrion vs J. J. Macdonald et Mà Klein, opposant. Motion des demandeurs pour interroger l'opposant; accordée, examen fixé le 15 juillet 1926, à 10.30 a.m., au greffe; dépens réservés.

Hugh Ross Lyons, débiteur. Assemblée des créanciers; J. G. Duhamel, nommé syndic.

La Compagnie Verrière Artistique, débitrice. Assemblée des créanciers; Raoul Corneillier nommé syndic.

Fred Nasar vs Childs Co. Jugement pour $160 sans frais.

F. P. Weaver Coal Co., limited vs Canadian Vickers limitée. Motion de la demanderesse pour détails; accordée, 10 ojurs de délai; dépens à suivre.

J. H. Séguin, débiteur. Assemblée des créanciers; Raoul Corneillier nommé syndic.

William F. Birth vs Frank McCurray. Motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

Joseph Moquin vs William Fowler. Jugement pour $70.00.

Georges Beaner vs C. E. Turcotte et Dame Yvonne O'Leary, opposante. Jugement relevant l'opposante de la saisie.

J. T. Hammond et al vs The Title Guarantee et Trust Corporation Co., et A. K. Spooner, requérant Requérante pour retirer dépôt; accordée avec dépens.

Canadian Automatic Machine Co. limitée, en liquidation et Ralph Locke, requérant. Assemblée des créanciers, Joseph Omer Bonnier nommé liquidateur et Ralph Locke, John B. Rose et William F. Fletcher nommés inspecteurs.

S. Wienert vs Joseph Kobernick. Motion du défendeur pour permission de comparaître; accordée en par défendeur payant frais de motion et défaut.

Millen Frères vs Joseph Boucher et T. Brassard mis en cause. Jugement pour $810.30. Coderre, juge.

F. H. Cole vs Marlett Crushing Co. limitée et G. T. Clarkson, mis-en-cause. Jugement pour $14,871.81.

Alphonse Brizard vs E. Couture et T. Brassard mis en cause. Jugement pour $41.00.

Delle Valerie Lachaine vs Orphyre Lachaine et Delle V. Lachaine, demanderesse en reprise d'instance, L. A. Bédard, défendeur [illegible] d'instance. Jugement [illegible] Coderre, juge.

Dame Elmire Boulière vs [illegible] Arial et Banque Canadienne Nationale, T. S. Motion de la demanderesse pour frais supplémentaires; accordée, dépens à suivre.

Bruno Perrier vs Dame F. Scott et vir et Ottawa Montreal Power Co., T. S. et défendeurs opposants. [illegible] action à jugement; refusée avec dépens.

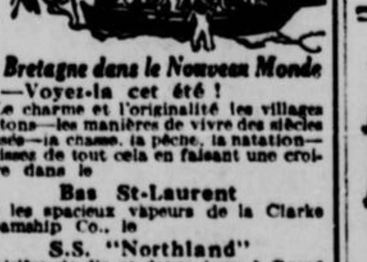
AVIS DE BREVET
A TOUS LES INTERESSES:
Sachez que les propriétaires du brevet canadien No. 241,342, John Lamb et Dr John Brunyea Wilson de Oldham, Lancaster, Angleterre, accordé le 1er juillet 1924, pour Bandage à Ressorts, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.
Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal.
113-3

AVIS DE BREVET
A TOUS LES INTERESSES:
Sachez que les propriétaires des brevets canadiens Nos. 233,731, 233,-732, 233,722, 233,724, 233,725, Kalman von Kando, de Budapest, Hongrie, accordés le 21 août 1923 pour "Vilebrequin de véhicule-moteur", "Machine électrique rotative", "Palier du roteur de machine électrique", "Appareil de transmission de l'énergie de courant alternatif", et "Appareil de transmission de l'énergie de courant alternatif" respectivement, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ces brevets.
Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal.
113-3

AVIS DE BREVET
A TOUS LES INTERESSES:
Sachez que le propriétaire du brevet canadien No. 233,690, Karl V. Rudin, de Stockholm, Suède, accordé le 21 août 1923, pour Dispositif du zéro sur disques courbes de machines à calculer, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.
Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal.
113-3

Les Châlets du Parc Wentworth
PICTOU, NOUVELLE-ECOSSE
Propriété et Contrôle du
CANADIEN NATIONAL
A Bay View, à 4 milles de Pictou, vous apercevez, dominant les eaux cristallines du Détroit de Northumberland, un groupe de rustiques châlets de bois rond—c'est-là. Tous les sports s'y trouvent: bains de mer, bains d'eau douce, pêche, yacht, auto, au milieu d'un décor enchanteur. Logement somptueux, cuisine incomparable. $6.00 par jour, $35.00 par semaine mode americain. Ouvert à partir du 1 juillet. Brochurette illustrée et renseignements complets au Bureau des Billets en Ville
230 rue Saint-Jacques
Main 4731
CANADIAN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique
109—3-6-9-13-16-20-23-27-30

Villégiatures de la Côte du Maine Portland Old Orchard & Kennebunk
Tous les vendredis, un train spécial du Pacifique Canadien, composé de wagons-lits ordinaires et de wagons-lits à compartiments, circule de MONTREAL à KENNEBUNK.
Départ de Montréal (gare Windsor) 9.10 p.m.
Arrivée à Portland (gare (Union)... 6.30 a.m.
Arrivée à Old Orchard Beach...... 7.09 a.m.
Arrivée à Kennebunk.................. 7.36 a.m.
Retour chaque dimanche soir. Départ de Kennebunk, 8.00 p.m.; Old Orchard Beach, 8.32 p.m.; Portland, 9.05 p.m. Arrivée à Montréal le lundi à 6.40 a.m.
Le train quittant Montréal à 8.40 p.m. tous les jours, le vendredi excepté, est pourvu de wagons-lits ordinaires directs jusqu'à Kennebunk.
Le train quittant Montréal à 9.00 a.m. et devant arriver à Portland à 7.30 p.m. tous les jours, le dimanche excepté, est pourvu d'un wagon-salon-café (servant tous les repas) jusqu'à Portland.
Raccordement à Portland (de la même gare) à 8.10 p.m. pour Old Orchard et Kennebunk.
(Ces trains circulent d'après l'heure normale de l'Est.)
Procurez-vous un exemplaire de la brochurette.
"Les Villégiatures de la Côte de l'Atlantique" chez n'importe quel agent.
Voyagez par le Pacifique Canadien

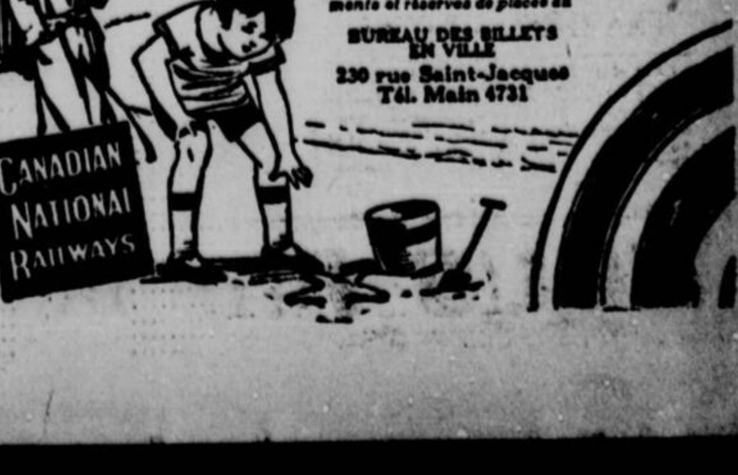


La Bretagne dans le Nouveau Monde
—Voyez-la cet été !
Le charme et l'originalité les villages bretons—les manières de vivre des siècles passés—la chasse, la pêche, la natation—jouissez de tout cela en faisant une croisière dans le
Bas St-Laurent
sur les spacieux vapeurs de la Clarke Steamship Co., le
S.S. "Northland"
Croisière de dix et douze jours à Gaspé et Terreneuve, la Baie des Chaleurs, le Labrador Canadien. Le plus beau vaisseau voguant dans le golfe St Laurent. Orchestre de danse à bord. Informez-vous auprès de tout agent de voyage ou écrivez pour renseignements complets.
CLARKE STEAMSHIP CO. Ltd.
103, Immeuble Drummond, Montréal.
Tél. UP. 3837.

CLASSE CABINE $145. ET PLUS
"Nous nous sommes inscrits pour l'aller et le retour sur un paquebot Cunard de Montréal! Le service est excellent et il ne coûte pas plus cher!"

Le service Cunard a toujours eu des attentions spéciales pour les dames et les enfants voyageant seuls.
Cunard
LIGNE ANCHOR-DONALDSON
Pour renseignements complets, The ROBERT REFORD CO., Limited, Montréal, (Téléphone Main 5652) ou Agences de VOYAGES MARITIMES

Les Places d'Eté du Bas-St.Laurent et des Provinces Maritimes
Passez, cet été, vos vacances au soleil. Allez refaire vos forces et vous récréer aux magnifiques places d'été du Bas Saint-Laurent et des Provinces Maritimes. Superbes hôtelleries, golf, tennis, sports aquatiques, amusements de tous genres, et puis — service de trains incomparable.
Le Bas Saint-Laurent
Le Spécial "ST-LAURENT" quitte Montréal à 7.35 p.m., les lundis et vendredis du 5 juillet au 16 août; les lundis, mercredis et vendredis, du 18 août au 8 septembre. Wagons-lits modèles et wagons-lits à salon et compartiments.
Les Provinces Maritimes
L'"Océan Limité" quitte Montréal à 7 h tous les soirs et l'"Express Maritime" à 10 h 45 tous les matins excepté le samedi.
Heure Normale de l'est
Brochurettes illustrées, renseignements et réserves de places au
BUREAU DES BILLETS EN VILLE
230 rue Saint-Jacques
Tél. Main 4731



SHAWINIGAN ET B.C. FISHING SONT LES DEUX VEDETTES - NEW-YORK SE REPREND

Bourse de Montréal

Shawinigan fait vedette et avance sensiblement. Brazilian actif.

Il semble qu'il n'y a aucun doute que, lorsque les obligations de la Penmans Limited écherront en novembre prochain, la compagnie en profitera pour refaire sa capitalisation actuelle; en d'autres termes, cela signifie que le dédoublement de l'action ordinaire que l'on attend depuis si longtemps se fera.

En certains milieux, on croit que lorsque ce dédoublement se fera, la compagnie vendra à ses actionnaires les $340,400 de stock ordinaire qui restent encore dans le trésor; les parts ordinaires seraient alors divisées en trois parts pour une et la compagnie paierait 4 p.c. Ce serait une augmentation de 2 pour cent sur le dividende actuel. Actuellement, la compagnie paie 8 p.c. plus un bonus de 2 p.c.

La vente des actions qui restent dans le trésor rapporterait environ $600,000 et les placements ainsi que l'argent en caisse ajoutés à ce chiffre rapporteraient au moins $1,000,000. La compagnie a deux millions de dollars d'obligations à racheter.

Au cours de la matinée, Shawinigan Water and Power s'est réveillé de sa léthargie et a gagné 2 1-2 points à 205 1-2.

Brazilien a été le titre le plus actif mais il a reculé d'un demi-point à 101.

De midi à midi et demi B. C. Fishing devint la vedette et grimpa à 76, une hausse de 2 points depuis l'ouverture à dix heures.

Shawinigan réagit à 205.

Asbestos ordinaire se maintint ferme à 19 1-2.

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie, Membres de la Bourse de Montréal, 50 rue Notre-Dame ouest.

VENTES de 10 à 11 HRES:

Asbestos Corpn. Nouveau: 10 à 19 1-4; 15 à 19 1-4; 10 à 19 1-4.

Atlantic Sugar: 60 à 24 1-2; 40 à 24 1-2.

Bell Telephone: 3 à 138; 350 à 138; 7 à 138; 2 à 138; 1 à 138.

Brazilian Traction: 25 à 101 1-2; 50 à 101 1-2; 100 à 101 1-2; 75 à 101 1-2; 25 à 101 1-2; 25 à 101 1-2; 25 à 101 1-2; 30 à 101 1-2; 35 à 101 1-2; 25 à 101 1-2; 25 à 101 1-2; 10 à 101 1-2; 100 à 101 1-2; 5 à 101 1-2; 50 à 101 1-2; 30 à 101 3-8; 200 à 101 1-2; 15 à 101 3-8; 60 à 101 1-2; 25 à 101 1-4; 75 à 101 1-4; 10 à 101 3-8; 25 à 101 1-4; 25 à 101 1-4; 1 à 101 1-4; 25 à 101 1-4; 25 à 101 1-4; 25 à 101 1-4; 50 à 101 1-4; 75 à 101; 25 à 101; 25 à 101; 10 à 101; 25 à 101; 100 à 101; 25 à 101; 20 à 101; 25 à 101; 25 à 100 7-8; 25 à 101; 15 à 101; 10 à 100 7-8; 55 à 100 7-8; 25 à 101; 5 à 101; 10 à 101; 25 à 101 1-4; 10 à 101 1-4; 15 à 101 1-4; 10 à 101 1-4; 5 à 101 1-2; 100 à 101 1-2; 15 à 101 1-2; 100 à 101 1-2; 25 à 101 1-4; 100 à 101 1-4; 5 à 101; 50 à 101 1-8; 100 à 101 1-8; 25 à 101 1-8; 50 à 101 1-8; 15 à 101 1-8; 25 à 101 1-8; 35 à 101 1-8; 25 à 101 1-8; 10 à 101 1-8; 5 à 101; 25 à 101; 75 à 101; 50 à 101; 200 à 101; 50 à 101; 100 à 101; 10 à 101; 50 à 101 1-8.

B. C. Fishing: 10 à 74 3-4; 15 à 74 7-8; 100 à 74 7-8; 85 à 74 7-8; 50 à 75; 40 à 75; 35 à 75; 50 à 75; 10 à 75; 30 à 75 1-8; 50 à 75 1-2; 15 à 75 1-2; 10 à 75 1-2; 25 à 75 1-4; 25 à 75 1-4; 25 à 75 1-4; 50 à 75 1-2; 40 à 75 1-2; 50 à 75 3-4; 25 à 75 3-4; 15 à 75 3-4.

Brompton Paper: 10 à 30; 40 à 30; 10 à 30; 10 à 30 3-4; 25 à 30 3-4; 25 à 30 3-4; 25 à 30 3-4.

Can. Ind. Alcohlo—100 à 19 3-8, 25 à 19 1-4, 25 à 19 1-8, 50 à 19, 60 à 19, 15 à 19, 20 à 19, 5 à 19, 40 à 19, 10 à 19.

Cons. Mining & Smelting—25 à 212 1-2, 25 à 212 1-2, 25 à 212 1-2.

Detroit United—100 à 2, 25 à 2.

Laurentide Co.—25 à 90 3-8, 25 à 90 3-8, 50 à 90 3-8, 25 à 90 3-8, 10 à 90, 25 à 90, 25 à 90, 25 à 90.

Montreal Power—200 à 224, 20 à 224, 5 à 224 1-8, 95 à 224, 200 à 224, 80 à 224, 60 à 224, 50 à 224.

Shawinigan Power—25 à 203 1-8, 4 à 203, 1 à 203 1-2, 25 à 203 1-2, 5 à 203 1-2.

Sou. Can. Power—5 à 83.

Winn. Electric x.d. $1.00—10 à 46 1-2.

Woods Mfg.—5 à 47.

PRIVILEGIES:

Belgo Paepr pref—50 à 98 1-2.

Can. Steamship pref—10 à 71.

Can. Car & Fdry pref—20 à 81.

Fam. Players pref—15 à 90.

Gen. Elect. pref—60 à 55 1-2, 50 à 55 1-2.

Jamaica Power pref—6 à 97.

Sher. Williams pref—5 à 131.

Spanish River pref—15 à 113 1-2, 113 1-2, 15 à 113 3-4, 1 à 113 1-2.

VENTES DE 11 à 12.30 HRES:

Asbestos Corpn. Nouveau: 48 à 19 1-2; 15 à 19 1-2. 50 à 19 1-4; 50 à 19 1-4.

Bell Telephone: 3 à 138; 5 à 138.

Brazilian Traction: 40 à 101 1-8; 50 à 101; 10 à 101; 25 à 100 3-4; 50 à 100 3-4; 65 à 100 3-4; 20 à 100 3-4; 100 à 101; 35 à 101; 25 à 100 7-8; 10 à 101; 1 à 101; 10 à 100 7-8; 25 à 100 3-4; 50 à 100 7-8; 50 à 100 7-8; 10 à 100 3-4; 50 à 100 7-8; 30 à 100 7-8; 70 à 101; 50 à 100 7-8; 50 à 101; 25 à 101; 25 à 101; 25 à 101; 25 à 101; 5 à 101; 20 à 101; 25 à 101; 10 à 101; 20 à 100 3-4.

B. C. Fishing: 10 à 75 3-4; 50 à 75 1-4; 100 à 76; 10 à 76; 25 à 76; 10 à 75 1-4; 25 à 75 1-2; 25 à 75 1-2.

Brompton Paper: 50 à 31; 15 à 31; 5 à 31.

Canada Cement: 10 à 105.

Canada Cottons: 10 à 119 1-2.

Canad. Indust. Alcohol: 25 à 19; 15 à 19; 25 à 19; 35 à 19; 40 à 19.

Cons. Mining & Smelting: 10 à 212 1-2; 25 à 212 1-2; 30 à 212 1-2.

Dom. Briedg: 25 à 101; 25 à 101; 10 à 101; 25 à 101; 25 à 101; 65 à 100 3-4; 5 à 101; 5 à 101.

Dom. Textile: 50 à 93 1-2.

Laurentide Co.: 95 à 90; 25 à 90; 25 à 90; 25 à 90 1-8; 25 à 90; 50 à 90 1-8; 50 à 90; 25 à 90; 5 à 90 1-4.

Montreal Power: 35 à 224; 200 à 223 1-2; 300 à 223 1-2; 10 à 223 1-2; 1 à 223 1-2; 200 à 223 1-2; 4 à 223 1-2; 1 à 223 1-2.

National Breweries: 60 à 61 3-4.

Penman Ltd.: 25 à 185.

Shawinigan Power: 5 à 204; 35 à 204; 50 à 204; 2 à 204; 10 à 204 1-8; 1 à 204 1-2; 2 à 204; 25 à 204 3-4; 5 à 205; 10 à 205; 10 à 205; 15 à 205; 5 à 204 1-4; 25 à 205 1-2; 25 à 205; 2 à 205; 3 à 204.

Sherwin Williams: 10 à 131 1-8.

Western Grocers Nouveau: 25 à 25.

Asbestos Corpn. Pfd Nouveau: 20 à 73; 5 à 73.

Canada Cement pfd: 20 à 113 1-2; 1 à 113 1-2, 2 à 113 1-2.

Can. Steamshi pref—1 à 71; 75 à 71.

Can. Canners pref—1 à 62, 25 à 66.

Can. Iron pref—20 à 41, 25 à 41, 5 à 41.

Fam. Players pref—5 à 90.

111 compagnies incorporées

TORONTO, 9. — Les compagnies incorporées pendant la semaine finissant le 3 juillet, étaient au nombre de 111 avec un capital autorisé de $24,297,130, comparativement à 53 compagnies avec une capitalisation de $11,172,640 la semaine précédente et 54 compagnies avec une capitalisation de $12,209,800 la semaine correspondante de 1925.

Les Grains à Chicago

CHICAGO, 9. (Ouverture). — Blé: juillet, 136 7-8; septembre, 136 5-8. Maïs: juillet, 71 1-4; septembre, 77 1-8. Avoine: juillet pas coté; septembre, 39 3-4.

LES OEUFS

Les arrivages d'oeufs d'hier furent de 1,948 caisses à comparer avec 941 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Les conditions du marché n'ont pas changé depuis la veille et les extras cotent à 37c., les premiers à 33c et les seconds à 30c la douzaine.

Gen. Electric pref—10 à 55 1-2, 10 à 55 1-2, 5 à 55 1-2, 5 à 55 1-2, 25 à 55 1-2, 2 à 55 1-2, 1 à 55 1-2.
Mexican L H & P pref—25 à 85, 25 à 86.
Ogilvie Milling pref—25 à 182, 75 à 182.
Penmans pref—11 à 103 1-2.
Price pref—5 à 100.
Steel of Canada pref—10 à 116 1-2.
Tooke Bros. pref—5 à 57.

COTES ET VENTES DE 10 à 12.30

Banques:—
Montréal—1 à 270.

Bonds:—

	Ach.	end.
1928	100.20	100.55
1942	101.45	101.80
1927	101.05	101.20
1934	103.25	103.50
1937	107.80	108.00
Nov. 1927	100.70	101.05
Nov. 1932	102.55	102.90

Ventes:—
1928—1000 à 100.20.
1943—1000 à 101.80.
1934—2000 à 103.55, 2000 à 103.55.
1932—2000 à 102.55.
Nov. 1927—2000 à 100.70.

Emprunt de Guerre:—

1931	101.35	101.60
1937	103.60	103.75

Asbestos 1956—1000 à 84 1-4.

Cotes Hors-Listes:—

Br. Am. Oil		53 1-2
Imp. Oil	35	36 1-4
Power Corp.	23	
Noranda	15.05	15.25
Tec Hughes	3.50	3.90
Int. Petrol	33 1-4	..

Ventes:—
Attendu—10 à 38 1-2, 10 à 38 1-2, 30 à 38 1-2, 30 à 38 1-2, 30 à 38 1-, 50 à 38 1-2, 10 à 38 1-8, 60 à 38, 30 à 38.
Dry en—55 à 11, 90 à 10 12-, 25 à 10 1-2, 2 à 10 1-2.
Noranda—50 à 15.25, 40 à 15.25, 25 à 15.25, 50 à 15.35.
Int. Petrol—25 à 33 1-4, 75 à 33 1-4.
North Mexxico—20 à 43 1-2, 5 à 32 1-2.

Cours fournis par Brunea et Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

FERMETURE D'HIER

	Offre	Dem.
Abitibi P and P	76 3-8	76 1-2
do pref	108 3-4	109
Asbestos Corp pref	126	
Asbestos Corp New	19 3-8	19 1-2
do pref	73 3-4	74
Atlantic Sugar prf	..	81
Atlantic Sugar New	24 1-2	25
Belgo Paper	98 1-4	98 1-2
Bell Telephone	138	
B.C. Fishing	74 1-4	75
Brazilian T L P	101 3-8	101 1-2
Brit Emp 1st prf	9 1-2	9 7-8
do 2nd pref	1 1-4	1 1-2
Bromton Paper	30 3-4	31
Calgary Power	51	..
Can. Canners	12 5-8	..
do pref	63 1-4	..
Can Car Fdry pref		81
Can. Cement	105	105 3-4
do pref	113 1-2	114
Can. Conn Cot pref	37	
Can. Cnverters		90
Can. Cottons pref	93 1-2	95
Can. Fairbanks pref	65	
Can. Forgings pref		47 1-2
Can. Gen. Elect prf	55	55 1-2
Can Indust Alco	19 3-8	19 1-2
Can. Iron Fdries	8	
do pref	39	
Can. Salt		135
Can. SS. Lnies	18 1-4	
do Voting Trust	18 1-4	
do pref	71 1-4	71 1-2
Can. Woollen prf	45	
Cons Min and Smelt	212	212 1-2
Crown Reserve	9 1-2	12
Cuban Can Sugar	3	4
do pref		27
Detroit United Ry	1 3-4	2
Dom Bridge		101 1-2
Dom. Coal pref	50	60
Dom. Glass	92	95
do pref	105	
Dom. Steel Corp prf	16 1-2	17
Dom. Te tile	93 1-4	94
do prf	114	
Fam. Players Can	11	
do 1st prf		91
Goulds Pumps Inc	100	
Goodyear Tire pref		95 1-2
Holt. Renfrew pref	86	
Hollinger C. Gold	19.30	19.35
Hillcrest Collieries		
Howard Smith Paper	49	49 1-2
do pref		97
Illinois Traction prf	98 1-2	
Jamaica pub Serv prf	97	97 1-4
Lake of the Woods prf	116	
Laurentide Power	90 1-8	90 1-4
Lyall Const	43	44
Mackay	133	134
do pref	70 1-4	70 1-2
Mexican L H P	30	32
do prf	80	
Mont. Cottons	110	112
do pref	115	
Mont. L.H. and P	224	224 1-2
Mont. Telegraph	48	
Nat. Breweries	61 1-2	61 3-4
do pref		107
Nat. Brick	8	10
do pref	60	
N.S. Steel Coal prf		21
Ogilvie Milling		183
do prf	118	119
Ont. Steel Prod	73 1-2	..
do prf	98	..
Ottawa L.H. and P prf	101 3-4	..
do Car Mfg	39	..
do Traction	62	64
Penmans Ltd	185	..
do prf	104	..
Porto Rico	41	..
Price Bros	67 1-8	..
do prf	100	..
Prov. Paper	102	..
do prf	103 1-4	..
Quebec Power	125	127
do prf	111 1-2	..
Shawinigan	203	203 1-2
Sherwin Williams		132
do prf	113	
Spanish River	101 3-4	102
do prf		113 3-8
Steel of Can	102 1-2	104
do prf	116	
St. Lawr Flour		41
Tooke Bros praf	57	
Tuckett Tob prf	103	105
Twin City	71	71 1-2
do prf	101	102
Viau Biscuit prf	87	88
Wabasso Cotton	59	
Wayagamack		70
Western Grocers prf	51	
West Grocers New prf	70	78
Winnipeg Elect	47 3-4	48
do prf	95	97 1-2
Woods Mfg	47	48
do prf	86 1-4	..
Banques:—		
Canadienne	157	
Commerce		224
Montreal	270	270 1-2
Nova Scotia	295	
Royal	250	
Obligations:—		
Asbestos 1st M		98
do Gen. M		84 1-2
Can. Car and Fdry	102 5-8	
Can. Cement	102	103
Can. Cottons	96	96
Can. Felt	99 3-8	
Can. Loco	98 1-2	
Cedars Rapids	100 1-4	
Dom. Canners		100 1-2
Dom. Coal	85 1-2	..
Dom. Glass	101 1-2	..
Dom. Iron Steel	71 3-8	..
Mont. Gen. Mort A	92 7-8	..
do G.R.S. "B"	92 7-8	..
Nat. Breweries	105 1-8	..
Northern Elect	94 3-4	..
Ogilvie Milling	..	101 1-2
do pref		105
Ont. Steel Prod	100 3-4	101 1-2
Penmans Ltd	99 1-2	..
Porto Rico	89	..
Quebec Ry	94 1-4	95 1-4
Riordon Paper	100	101
Sherwin Williams	109	..
Steel of Can	107 3-4	..
Wabasso Cotton	109 1-3	..
Wayagamack	15 1-4	..
West Kootenay	104 1-2	..

Bourse de New York

Le marché débute fort, faiblit ensuite, puis se reprend vivement.

WALL STREET, 9. (Ouverture) — Le rajustement qui se produit habituellement à la fin du mois produisit une certaine irrégularité à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui. L'un des faits intéressants de l'ouverture de 27,000 parts de Transcontinental Oil à 4 1-2 sans changement sur la fermeture antérieure. Chesapeake and Ohio débuta un point plus haut à 144, un record et U. S. Cast Iron Pipe débuta aussi un point plus haut tandis que Allied Chemical reculait de 1 1-4 point.

La nouvelle que les emprunts des courtiers avaient augmenté de $158,000,000 le mois dernier, ne nuisit en rien au mouvement de hausse. La tendance à la hausse devint plus prononcée à mesure que la séance progressait. Les équipements et les aciers indépendants profitèrent des perspectives pour leurs produits à l'automne. Laclede Gas monta subitement de 8 points à un nouveau record de 175. Otis Steel de préférence, Baldwin et American Locomotive gagnèrent 2 1-2 à 3 points et American Can and Foundry, Denvre Rio Grande and Western, Postum Cereal, Hudson, Marine de préf., Case Threshing Machine et Wright Aeronautical montèrent d'un point environ.

Les changes étrangers étaient un peu plus forts. La livre sterling à demande n'a pas varié à $4.85 3-16. Le franc français s'est repris de 5 points à 2.60 et la lire italienne avança de trois points à 3.45. Le franc belge recula légèrement à 2.36 1-2, mais n'a pas été aussi bas que son record d'hier.

(Midi).—La liquidation qui s'est faite sur U. S. Steel et General Motors et aussi la nouvelle que la hausse récente amènerait des offres nombreuses a fait reculer légèrement toute la liste. Quelques pétroles et aliments se vendaient librement.

Vers midi, il y eut reprise de vigueur sur une grande échelle. General Motors monta à 150 et de nouveaux sommets furent établis par Southern Pacific et Texas Gulf Sulphur.

L'argent a renouvelé à 4 1-2 pour cent.

Cours communiqués par Geoffrion & Cie, 101, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Ouvert	Ferm.
Amer. C n	56 5-8	56 1-8
Amer. Loco	104	105 3-4
Amer. melting xd 1 ½	133	..
Amer. Tel. & Tel	141 1-2	..
Anac nda Copper	47 1-2	..
Atchis n	138 1-2	137 3-4
Baldwin Loc	117 7-8	119
Baltim re & Ohi	75 7-8	75 1-4
Bethlehem Stel	46 3-4	46 1-8
Calif rni Petroleum	34 7-8	34 1-2
C nt C n	81	80 1-2
C rn Pr ducts	44 3-8	..
Fam. Players C rp	116	..
Gen. Mot rs	149 1-2	148 1-2
Gen. Petroleum	68 1-4	..
Hudson Mot rs	54	55
Intern. Nickel	37 1-4	..
Mack Trucks	121 1-2	120 1-4
N.Y. Central	131 5-8	131 1-2
N.Y. New Hav. R	45 3-8	44 3-4
Northern Pac	73 1-2	73 3-4
Penn. R.R.	53 3-4	53 5-8
Pan. Amer. B	73 3-4	73 1-2
Pierce Arrow	29 1-4	..
Reading R.R.	98 1-4	98
Rep. Iron & Steel	56 1-8	56 1-2
Packard Motor	43 5-8	43 1-2
Sinclair Oil	22 3-8	22 1-4
Southern Pacific	104 7-8	105
Southern Railway	117 5-8	117 3-4
Stand. G s & Elect	55 -8	
Studebaker	53	53 1-8
Texas Oil	54 5-8	54 1-4
Tobacco Prod	103 1-4	
U. S. Rubber	61	60 1-2
U. S. [illegible]	141 1-4	140 1-2
Union Pacific	154 3-4	154 3-8
Westinghouse Electric	69	68 3-4
White Mot rs	58 1-8	58 1-4
Willys Overland	29 7-8	29 1-2

FERMETURE D'HIER

Allis Chalmers	90	89 1-8	89 1-8
Allied Chem	133 1-2	131 1-4	131 1-4
Am Agri Chem	18 1-4	18 1-4	18 1-4
Am Beet Sugar	23 3-4	23 3-4	23 3-4
Am. Bosch Mag	20 1-2	20 1-2	20 1-2
Am. Car	57 1-4	56 1-2	56 1-2
Can F	100	99 1-4	100
Am. Hide pref	41 1-2	41 1-2	41 1-2
Am. Intern Corp	35 3-4	35 3-8	35 3-4
Am. Loco	105 3-8	104	104
Am Smelting	135 1-8	133	134 5-8
Am Tel & Tel	141 1-2	141	141 1-2
Am. Woollen	24 1-8	24	24 1-8
Anaconda Cop	47 3-8	47	47 3-8
Atchison	138 3-4	137	137 7-8
Atlantic Gulf	43 1-2	42 1-8	43 1-2
Balt Ohio	95 7-8	94	94
Baldwin Loco	118	115 1-2	117 3-8
Bethle em Steel	47 1-8	46 1-8	46 1-8
Brooklyn Man Tr	63	62 5-8	62 5-8
Cal. Petrol	34 7-8	34 1-2	34 3-8
Can. Pac	166	164 7-8	166
Central Leather	9 1-4	9 1-8	9 1-4
Cerro e Pasco	65 1-8	65	65
C esapeake Ohio	143 7-8	139 3-4	143
Chic M St. P	11	11	11
do pref	18 1-8	18 1-4	18 1-4
Chic. Rock Isl	54 7-8	54 1-8	54 7-8
Columbia Gas	84	83 1-2	84
Cont. Can	82 1-4	81 3-8	81 3-8
Corn Prod	45 1-8	44 3-8	44 5-8
Cruci le Steel	76 3-4	74 3-4	76
Cuba Cane Sugar	8 5-8	8 5-8	8 5-8
Davidson Chem	41 1-4	39 7-8	40 1-2
Delaware Hudson	164 7-8	164	164 7-8
Endicott J	66 3-4	66 5-8	66 5-8
Erie Rail	38 3-4	37 1-2	38 3-4
Famous Players	116 1-2	115 3-4	115 3-4
Gen. Asphalt	54 3-4	54 1-2	54 3-4
Gen. Elect	347 1-2	342	346
Gen. Motors	150 3-8	148 1-8	149 1-4
Intern. Nickel	37 1-2	36 5-8	37 3-8
Intern. Paper	53 7-8	53	53 3-4
Kansas C Sout	45	44 3-4	44 3-4
Kennecott Cop	54 3-4	54	54 3-8
Lehigh Valley	87 3-4	87 1-2	87 3-4
M St P S Ste M	35 1-4	35	35
Missouri K T	37 3-4	37 1-4	37 3-4
Missouri Pac	38	37	37 3-4
New Haven	45 1-2	44 7-8	45 3-8
N.Y. Central	131 3-4	131	131 5-8
Norfol West	158 3-8	154 1-2	155
Northern Pac	73 1-4	72 3-4	72 3-4
Pan. Am. Petrol	73	73	73
Penn. RR	54	53 3-4	53 7-8
Pere Marquette	100 1-2	99	99 3-8
Pierce Arrow	30 3-8	29 1-4	29 3-4
Pullman	179	178	178 5-8
Punta Sugar	34 3-4	34 3-4	34 3-4
Reading	98 3-4	95 1-4	98
Replogle Steel	10 7-8	10 3-4	10 7-8
Repu lic Iron	56 3-4	55 7-8	56 3-4
Royal Dutc	53 3-4	53 5-8	53 3-4
Sears Roebuc	53 3-8	53	53 1-8
S ell Union Oil	28 7-8	27 7-8	28 3-4
St. Louis S. F.	98 3-4	97 1-8	98 3-8
Sinclair Cons	22 1-2	22 1-8	22 3-8
Skell Oil	35 3-4	35 1-8	35 1-4
South. Pac	101 7-8	104 3-8	104 1-2
South. Rail	119 5-8	119 1-8	119 1-8
Stand Oil N J	45	44 3-4	44 3-4
Stand Oil Cal	62	61 5-8	61 7-8
Stu ebaker	53 1-2	53 1-8	53 1-4
Tenn. Copper	12 1-2	12 1-4	12 3-8
Texas Oil	54 3-4	54 1-2	54 1-2
Texas Pac	53 1-2	53 1-2	53 1-2
To l Prod	104 1-4	103 3-8	103 3-8
Union Bag	48 1-2	48	48
Union Pac	155 3-4	155	155 1-8
Un ted Frut	116 1-4	115 1-4	115 1-4
U.S. Rubber	61 1-4	60 1-4	60 1-4
U. S. Steel	142 3-4	140 3-4	141 1-8
Vanadium Steel	37	36 7-8	37
Westinhouse	70 1-8	68 3-8	69
Westinghouse	70 1-8	68 3-8	69
White Motor	58 1-2	58	58
Willys Overland	29 7-8	29 1-4	29 5-8
Woolworth Co	166 1-2	164 7-8	165 7-8
Obligations:—			
Belgique 8, 1941	107 1-4	107 1-4	107 1-4
do 6 ½ 1949	91 3-4	91 3-8	91 3-4
Bordeaux 6, 1934	84 3-4	84 3-8	84 3-8
Can. 5 ½ 1929	102 1-2	102 3-8	102 1-2
do 5, 1931	101 3-4	101 1-2	101 1-2
do 5, 1952	101 3-4	101 3-8	101 3-4
Ré Fr 8, 1945	102	101 3-8	101 1-2
do 7 ½ 1941	95 1-4	94 3-4	95 1-4
do 7, 1949	90 3-8	90	90 1-8
Japon 4, 1931	90	89 3-4	90
Lyon 6, 1934	84 3-4	84 1-2	84 3-4
Marseille 6, 1934	84 5-8	84 5-8	84 5-8
P L M 7, 1958	84 1-2	84	84 1-8
do 6, 1958	74 7-8	74 1-4	74 1-4
Seine 7, 1942	88 1-4	88	88
Soissons 6, 1936	83 3-4	83 3-4	83 3-4
G.B. Ir. 5 ½ 1929	118 3-4	118 3-4	118 3-4
do 5 ½ 1937	106	104 3-4	105

LES PRÉSIDENTS

M. J. H. RAINVILLE, C.R., qui a été réélu jeudi, président de la Argonaut Consolidated Mines, Limited.

DRYDEN PAPER EN MEILLEURE POSTURE

Les directeurs conseillent aux actionnaires de ne pas vendre leurs parts.

Une lettre circulaire a été adressée aux actionnaires et aux créanciers de la Dryden Paper Company qui démontre que l'on a fait des progrès sensibles récemment.

En voici quelques extraits:

Pendant les deux années terminées le 30 septembre 1925, les pertes d'opérations ont été de $256,200 après paiement de l'intérêt sur les emprunts bancaires et l'intérêt sur les obligations. Pendant les six mois terminés le 31 mars 1926, il y a eu une amélioration sensible, c'est-à-dire un profit de $34,875 après le paiement de l'intérêt sur les emprunts et sur les obligations.

Bien que les recettes des six premiers mois de 1926 soient très satisfaisantes, il faudra qu'elles s'améliorent encore avant que la compagnie puisse sortir des mains du syndic.

Les dettes consistent en $555,000 dus aux banques et $138,986 aux créanciers; l'intérêt sur la dette obligataire était de $252,720 au 31 mars 1926, soit un grand total de $946,706. En plus du montant ci-dessus, la compagnie doit un montant additionnel de $200,000 à la banque.

Les directeurs conseillent aux actionnaires de ne pas vendre leurs parts au prix qu'ils peuvent actuellement obtenir.

Les Mines à Montréal

Cours fournis par Mount Co. Ltd., 4, rue de l'Hôpital, Montréal.

VENTES DE LA MATINEE

Noranda—100 à 15.25, 100 à 15.25, 100 à 15.25, 100 à 15.25, 100 à 15.25.
Rouyn Gold—1000 à 2 3-4, 1000 à 2 3-4.
Rouyn Que ec—500 à 1 1-2.
Dupuy—500 à 33, 1000 à 33 1-2, 500 à 34.
Laval Que ec—500 à 25, 500 à 25, 1000 à 25.
Stadacona—200 à 42, 1000 à 41 3-4, 500 à 41 3-4, 500 à 41 3-4, 1000 à 42, 1000 à 42, 100 à 42, 200 à 42, 500 à 42.
Amulet—100 à 1.30, 200 à 1.30, 100 à 1.30, 300 à 1.29, 200 à 1.29, 100 à 1.28, 100 à 1.27, 100 à 1.27.
Tec Hughes—300 à 3.85, 100 à 3.85, 200 à 3.85, 500 à 3.85, 100 à 3.85, 200 à 3.85, 100 à 3.85, 300 à 3.85.
Dome—100 à 12.10.

Hors-listes:—
Grover Daly—1000 à 32, 2000 à 32, 1000 à 32, 1000 à 32, 1000 à 32, 3000 à 32, 1000 à 32, 2000 à 32, 500 à 32.
Siscoe—1000 à 17.
Towagmac—500 à 3.25.
Fiske—500 à 18.
Total:—28,690 actions.

Fluctuations de la matinée

Cours communiqués par Geoffrion & Cie, 101 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Haut	Bas	Midi	Ventes
As estos	19 1-2	19	19	75
do pref	73 1-2	73	73	85
Atl. Sugar	24 1-2	24 1-2	24 1-2	100
Bell Tele	138	..	..	383
Brazilian	101 5-8	100 3-4	101	3445
B.C. Fish	75 3-4	74 3-4	75 3-4	765
Can. Cement	105	..	..	10
Can.Stm.prf	71	..	..	86
Detroit Ry	2	..	..	125
Dom. Bridge	101	..	..	120
In . Alcohol	19 3-8	19	19	410
Laurenti e	90 3-8	90	90	210
Mont. Power	224 1-8	224	224	665
Penmans	185	..	..	25
Shawinigan	205 1-2	203	205 1-2	321
Smelters	212 1-2	..	..	85
Sou.Can.Power	83	..	..	5
Span. River	102	..	..	5
do pref	113 3-4	113 1-2	113 3-4	41
Steel pref	116 1-2	..	..	10
Tuckett Tob	93 1-2	..	..	50
Win Elec xd 1	46 1-2	..	..	10

MARCHÉ DES CHANGES

Cote des devises étrangères fournie par L.-G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame O., Montréal.

Devise	Montréal
Angleterre, Livre S	$4.85 ½
France, Franc	.0262
Belgique, Franc	.0243
Italie, Lire	.0347
Suisse, Franc	.1936
Hollande, Florin	.4013
Espagne, Peseta	.1588
Suè e, Couronne	.2682
Norvège, Couronne	.2193
Danemark, Couronne	.2652
Brésil, Milreis	.1580
Allemagne, Mark	.2382
Etats-Unis, dollar	1-8 esc.

Les Changes

New-York, 9. (MIDI.)—Grande-Bretagne $4.85 13-16; France 2.61 1-2 cents; Italie 3.58 cents; Allemagne 23.80 cents. Le dollar canadien fait prime de 7-64 pour cent.

Banque de France

PARIS, 9. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique les changements suivants en francs:

Encaisse-or, aug., 19,000.

Encaisse-argent, aug., 947,689,000.

Billets en circ., aug., 15,192,000.

Dépôts du trésor, aug., 138,185,000.

Effets escomptés, dim., 735,812,000.

Avances, aug., 112,221,000.

L'Etat a emprunté de la banque la somme de 350,000,000 francs.

POTINS DE LA RUE

LE FRANC

La chute du franc ne surprend personne. On s'y attendait. Elle est due à deux causes: l'instabilité politique et l'inflation.

Le rapport de la Banque de France nous montre que l'augmentation des émissions nouvelles de francs a été de 947,000,000 au cours de la semaine terminée le 3, ce qui donne une augmentation totale de 1,829,000,000 depuis trois semaines.

L'expansion de la circulation des billets de la Banque de France est la plus considérable que l'on ait enregistrée depuis la fin de la guerre. Depuis trois semaines, l'inflation excède le record établi en janvier dernier et en juillet 1925 par trois à quatre cents millions.

L'augmentation de la semaine qui vient de se terminer s'explique par les emprunts du Trésor et par la hausse des prêts au public de $48,000,000 de francs.

I n'y a pas de doute que les prêts et la circulation seront réduits au cours des prochaines semaines, mais la difficulté est que les émissions considérables qui se font à la fin de chaque mois ne sont jamais remboursées au complet. Il en résulte que l'augmentation de la circulation se continue.

BRAZILIAN TRACTION

Il est évident que ceux qui ont afit monter la côte de ce titre en Bourse depuis une couple de jours étaient au courantdu rapport de mai et des cinq mois de l'année fiscule se terminant en mai. Le rapport montre que les recettes encaissées ont augmenté de façon phénoménale comparativement à la période correspondante de 1925.

Les nouvelles reçues de Londres nous font constate rque les actions Brazilian disponibles pour le marché sont rares et que les acheteurs sont nombreux. Hier, Brazilian Traction cotait 103 1-4 à 103 1-2.

Le plus bas niveau de Brazilian en 1925 fut de 49 3-4. En 1926, il a été de 80.

Le plus haut prix touché par Brazilian le fut en 1913. Ce titre se vendit alors 101.

LE CANADA ET LA PRODUCTION D'OR.

Comme producteur d'or, le Canada occupe la troisième position parmi les nations et sa réserve de ce métal est d'environ 60 pour cent de la circulation monétaire du Dominion et des banques. M. D. M. Marvin, économiste à l'emploi de la Banque Royale, disait récemment que le Canada possède trop, au lieu de pas assez, d'or. Il ajoutait que, lorsque la circulation de l'or aura été autorisée au Canada, il sera probablement opportun d'autoriser une certaine proportion de sa réserve d'or à payer ses dettes à l'étranger.

RAPPORTS DETAILLES

Notre office a préparé et transmis pour publication dans le "Bulletin des Renseignements Commerciaux" plus de 500 rapports détaillés sur des questions commerciales économiques, et a fait parvenir directement à des fabricants canadiens au-delà de 600 études ou enquêtes. Nos Commissaires du Commerce ont, durant la dernière année, porté à l'attention d'à peu près 1,600 firmes étrangères certains produits intéressants es exportateurs canadiens, et ont communiqué à des producteurs et des fabricants du Canada le même nombre supplémentant chacun de celle-ci par des renseignements sur la situation de la firme désirant commercer avec le Canada. De la sorte, nous avons contribué à établir, à travers le monde, en faveur des exportateurs canadiens, environ 700 relations d'affaires. Nos commissaires du commerce ont accordé près de 30,000 entrevues à des hommes d'affaires étrangers—un gros poircentage de celle-ci en langues étrangères— et si l'on comprend les activités du siège de notre office, nous avons disté plus de 100,000 lettres d'affaires, toutes dans l'intérêt du commerce d'exportation du Canada.

COMMANDES DE L'ANGLETERRE

Un de nos fonctionnaires dans le Royaume-Uni a réussi à obtenir des commandes pour diverses firmes canadiennes représentant une valeur de plus de $600,000; un autre de $420,000; un autre encore de $200,000; un autre de $100,000, et ainsi de suite dans tout le service. Dans ces estimations, nous ne comptons pas les répétitions d'ordre qui ont résulté de relations établies durant les années antérieures avec l'aide de nos Commissaires du Commerce. Dans un cas particulier, une commande initiale de $18,000 deproduits canadiens, obtenue grâce à l'un d'eux, a entraîné des renouvellement de commandes qui se sont évaluées à un total de $300,000 l'année dernière.

AMELIORATION DES AFFAIRES EN ALLEMAGNE.

La dépression des affaires persiste encore en Allemagne, mais tous les signes font prévoir une amélioration graduelle de la situation. Il y a eu une diminution marquée du nombre des faillites et le chômage baisse pas assez autant qu'on pourrait s'y attendre à cette saison de l'année. Il y a toujours abondance d'argent liquide, ce qui est un résultat de la dépression.

Les rapports des diverses industries signalent qu'il y a eu très peu de changement au cours des quelques derniers mois. La majorité d'entre elles fonctionnent encore bien au-dessous de leur pleine capacité et la légère amélioration du commerce d'exportation n'a pas compensé, la situation des affaires domestiques. Les prix tant de gros que de détail, semblenot devenus assez stables, le nombre indice ayant monté, au cours du mois de mai, de 139.6 à 139.9 seulement.

DEPRESSION NECESSAIRE

On peut caractériser la situation actuelle en Allemagne par une dépression nécessaire à la consolidation générale de la vie économique du pays. Au cours des derniers six mois, de grands progrès ont été réalisés, tendant vers l'atténuation de la crise financière, vers l'élimination des établissements les moins solides et la réorganisation des affaires par des fusions d'intérêts. La production est encore restreinte à cause du manque de marchés. Il est probable que l'industrie allemande se remettrait plus rapidement de la présente dépression si on pouvait mettre fin à la concurrence qu'entraîne la déprécion fiduciaire dans les pays voisins, car c'est là un des facteurs qui ont retardé le développement du commerce d'exportation allemand. Les rapports sur le commerce d'avril font voir, pour le cinquième mois de suite, une balance favorable, tandis que pour les deux années précédentes il s'est produit une baance commerciale grandement défavorable.

Banque d'Angleterre

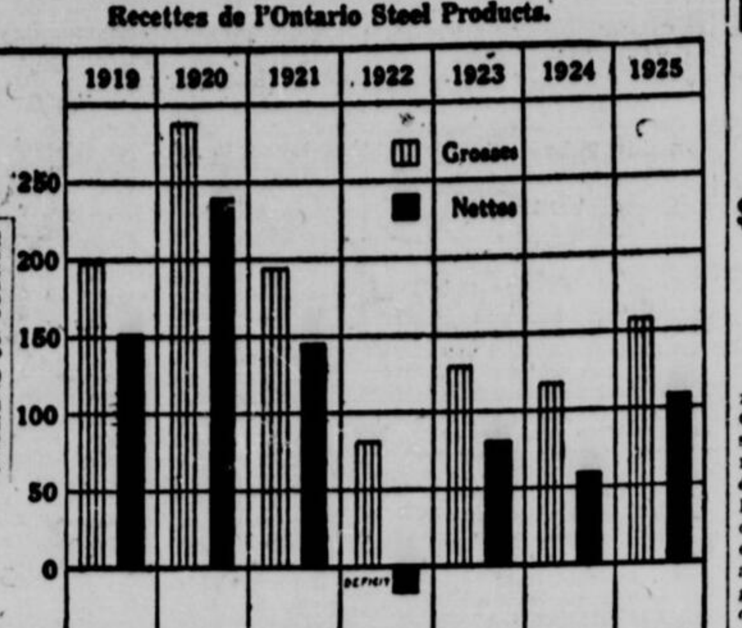
LONDRES, 9. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants en livres:

Réserve totale, dim., 341,000.
Circ., aug., 512,900.
Espèces, aug., 171,000.
Autres gar., dim., 28,531,000.
Dépôts publics, aug., 6,041,000.
Autres dépôts, dim., 49,074,000.
Réserve-billets, dim., 319,000.
Gar., du gouv., dim., 14,090,000.

Le rapport de la réserve de la banque à son passif, cette semaine, est de 22.98 p. c., à comparer avec 17.19 la semaine dernière. Le taux d'escompte est de 5 p. c.

Bourse de Paris

PARIS, 9. — Les cours sont irréguliers à la Bourse aujourd'hui.
Rentes 3 p.c. 47 francs 5 centimes.
Change sur Londres 187 francs 10 centimes.
Emprunt 5 p.c. 45 francs.
Le dollar américain cote 38 francs 48 centimes.



LA RECOLTE SERA DES PLUS BELLES

La température s'est améliorée partout. Pluies abondantes.

D'après le quatrième rapport mensuel de la Banque de Montréal sur la récolte au Canada, il est évident que les perspectives se maintiennent très favorables. On rapporte une pluie bienfaisante, le 7 juillet dernier, dans le Manitoba et la Saskatchewan. Le blé, dans certaines régions, est déjà en épis.

Dans la province de Québec, les pluies récentes et la chaleur ont contrebalancé les effets du printemps tardif mais il manque encore de la pluie dans certaines parties du pays. Dans l'Ontario, les conditions des deux dernières semaines sont idéales et la récolte s'améliore graduellement.

Dans les provinces maritimes, les récoltes vont bien ainsi que dans la Colombie britannique où les conditions de la température sont très favorables.

Marché du coton

NEW-YORK, 9. — Les futurs ont clos soutenus.

Janvier	1667
Mars	1688-90
Mai	1704
Juillet	1822-26
Septembre	1688
Décembre	1672-74

L'option immédiate a clos soutenue.

Middling Uplands. 1870

LIVERPOOL, 9. — La demande était limitée pour l'option immédiate.

Les prix étaient inchangés.

Middling américain	1082d
Middling bon	1002d
Middling	937d
Middling low	772d
Ordinaire bon	602d

Les ventes de la journée ont été de 3,000 ballots dont 1,200 de coton américain.

Les arrivages ont été de 15,000 ballots dont 14,000 de coton américain.

Les futurs ont clos soutenus.

Rendement des valeurs

Cours comuniqué par Frineau & Rainville membres de la Bourse de Montréal.

	Div.	Prix	Rend.
Viau pref	7	87	5.3
bitibi	$4	76 3-8	5.3
As estos pref	6	126	4.8
Bell Telephone	8	138	5.8
Brazil	$4	101 3-8	4.0
Can. Car pref	7	81	8.6
Can. Cement	6	105	5.7
Can. Converters	7	90	7.8
C. G. Elect. pref	7	55	6.3
(Valeur au pair $50.)			
Cons. Mi. & Smel.	6	212 1-2	2.8
Valeur au pair $25.)			
Dom. Bridge	4	101 1-2	4.0
Dom. Glass	7	92	7.6
do pref	7	105	6.7
Dom. Te tile	$5	93 1-4	5.4
do pref	7	114	6.1
How. Smith pref	8	97	8.3
Lake of Woods pref	7	116	6.0
Laurenti e Paper	6	92 1-8	6.7
Mackay	7	133	5.3
Montreal Cottons	6	110	5.5
do pref	7	115	6.1
M L H & P	8	224	3.5
Nat. Breweries	$4	61 1-2	6.6
Ontario Steel	4	73 1-2	5.5
Penmans	8	185	4.3
do pref	6	104	5.8
Quebec Power	$5	125	4.0
do pref	7	111 1-2	6.3
Shawinigan	7	203	3.4
Sher. Williams	6	132	4.5
do pref	7	113	6.2
Spanish River	7	101 3-4	6.9
do pref	7	113 3-8	6.2
Steel Co	7	102 1-2	6.9
do pref	7	116	6.0
Tuckett Tob. pref	7	103	6.8
Twin City	4	71	5.6
Wabasso Cotton	$4	59	6.8
Winn. Elect. pref	7	95	7.4
a-Can. Pacific Ry.	10	166	6.1

a—Cotation le New-York.

Beurre et Fromage

Les arrivages de beurre d'hier furent de 4,898 boîtes à comparer avec 4,992 pour le jour correspondant de l'an dernier.

On ne s'attend pas à ce que la demande étrangère augmente d'ici quelque temps. Il y eut de la demande hier pour le No 1 pasteurisé de crèmerie à 33c et 33 1-4c la livre; le No 1 non-pasteurisé se vend à 32 1-2c et le No 2 à 31 1-2c la livre.

Les arrivages de fromage d'hier furent de 10,978 meules à comparer avec 8,294 pour le jour correspondant de l'an dernier. Le marché est tranquille et la demande étrangère pour l'exportation est limitée. Le fromage blanc et coloré de l'ouest No 1 est côté à 18 1-4 et 18 3-8 tandis que celui de l'est est côté à 17 3-4c la livre.

Sucres tranquilles

NEW YORK, 9. — Le marché du sucre fut tranquille et plus facile. On rapporte des ventes de 7,000 sacs de philippins, à 4 1-8 et 37,500 sacs de cubain à 4.14 tous droits payés.

Les futurs étaient aussi généralement plus faibles toute la journée. La fermeture a varié de 2 à 8 points nets de baisse. On évalue les ventes à 65,000 tonnes. Le juillet a fermé à 2.34, sept., 2.47, déc., 2.64; janv., 2.69; mars, 2.68.

Le marché du sucre raffiné fut plus tranquille et n'a pas changé à 5.50 et 5.70 pour le granulé type.

BAISSE LEGERE DU BLE HIER

A WINNIPEG

Winnipeg, 9. — De lourdes pluies dans l'ouest canadien ont produit sur le marché une allure plus facile. Durant la journée, les prix recouvrèrent le terrain perdu et la fermeture ne fut que de 5-8c à la baisse. Le juillet a fermé à $1.52 1-4; oct. $1.34; déc. $1.32 5-8.

Le volume des ventes fut assez considérable et après les ventes du jour le marché aura été liquidé d'une façon satisfaisante.

Le marché des gros grains manqua d'activité et les prix baissèrent en sympathie avec la baisse du blé. Le marché du lin était plus faible. Le marché au comptant du blé fut sans intérêt et celui des gros grains resta modérément actif. Il y avait de la demande pour l'avoine et l'orge.

Winnipeg, Man., 8. — Quotations.

	Ouvert	Fermé
Blé:—		
Juil.	152 1-2 à 152	152 1-4
Oct.	131 1-2 à 1-4	13 7-8
Déc.	131 1-4 à 132	132 5-8
Avoine:—		
Juil.	47 1-2 à 5-8	47 1-4o
Oct.	46	45 3-4
Déc.	44 1-4	44 1-4o
Orge:—		
Juil.	62 7-8	62 3-4o
Oct.	62 1-2	61 3-4o
Lin:—		
Juil.	199 1-4	198 1-2o
Oct.	204 3-4	204 14-o
Déc.	204 1-2	203
Seigle:—		
Juil.	95 1-2	95 5-8
Oct.	98	99
Déc.	99 1-2	99 7-8

Fermeture au comptant:—

Blé—No 1 nord, 154 3-4; No 2, nord, 149 3-4; No 3, nord 145 3-4; No 4, 136 1-4; No 5, 125 1-4; No 6, 109 1-4; moulé, 90 1-4; sur voie, 152 1-4; résidus, $3.00.

Avoine— No 2, c.w., 48 3-4; No 3, c.w., 44 5-8; Extra No moulée, 44 1-4; No 1, moulée, 42 3-4, No 2, moulée, 40 3-4; rejetée 37 1-4; sur voie, 47 1-4.

Orge—No 3, c.w., 62 3-4; No 4, c.w., 61 3-4; rejetée, 60 3-4; moulée, —sur voie, 62 3-4.

Lin—n.w.c., 198 1-2; No 2, c.w., 194 1-2; No 3, c.w., 178 1-2; rejeté, 168 1-2; sur voie, 198 1-2.

Seigle—No 2, c.w., 95 5-8.

A CHICAGO

Chicago, 9. — L'humidité dans certaines régions du nord-ouest américain et canadien a fait tomber les prix du marché local du blé. Des rapports défavorables sur la récolte du printemps continuent d'arriver et l'on rapporte des détériorations considérables depuis ces derniers jours.

On rapporte toutefois que la récolte est extraordinaire en Europe.

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé—				
Juil.	136 3-4	137 3-4	136 3-8	136 7-8
Sept.	136 5-8	137 1-2	136 1-8	136 3-8
Déc.	139 7-8	140 3-4	139 1-2	139 3-8
Maïs—				
Juil.	71 3-8	72 1-4	70 3-4	71 5-8
Sept.	77	77 7-8	76 7-8	77 1-4
Déc.	78 1-2	79 3-4	78 1-2	78 3-4
Avoine—				
Juil.		38 3-8	37 3-8	37 3-8
Sept.	40 1-8	40 3-8	39 3-8	40 1-8
Déc.	43	43 1-8	42 3-4	42 7-8

Livraisons futures:

Ble—Juillet, 1.36 7-8; septembre, 1.36 3-8; décembre, 1.39 3-4.

Maïs — Juillet, 71 5-8; septembre, 77 1-4; décembre, 78 3-4.

Avoine—Juillet, 37 7-8; septembre, 40 1-8; décembre, 42 7-8.

Seigle — Juillet, 95 3-4; septembre, 99 1-2; décembre, 1.03 1-2.

Lard — Juillet, 15.92; septembre, 16.15.

Cotelettes — Juillet, 17.12; septembre, 16.95.

Flancs — Juillet, 18.40; septembre, 18.47.

Prix de fermeture:

Blé — No 1 noi) dur, 1.47 1-2.

Maïs — No 2 jaune, 75 1-2 à 76; No 2 blanche, 75 3-4 à 76.

Avoine — No 3 blnache, 40 à 40 1-2; No 4 blanche, 39 1-2.

Sigle — Non coté.

Orge — 70 à 71.

Graine de mil — 6.00 à 7.00.

Graine de trèfle — 12.00 à 28.00.

Lard, 15.92; côtelettes, 18.00; flancs, 18.75.

Baisse du café

NEW-YORK, 9. — Les futurs ont clos à la baisse de 11 à 15 points. On estime les ventes à 35,000 sacs.

Prix de fermeture: juil., 18.28; sept., 17.45; déc., 16.65; janv., 16.36; mars, 16.10; mai, 17.50; juil., (1927), 15.40.

L'option immédiate fut tranquille.

BRAZILIAN A AUGMENTE SES RECETTES EN 1925

$8,328,439 contre $7,771,239 en 1924. Le milreis ayant monté, est une des causes principales.

TORONTO, 9. — En 1925, Brazilian Traction, Light and Power Company, Limited a augmenté sensiblement le chiffre de ses recettes. Ce résultat magnifique a été atteint malgré que l'énergie hydraulique ait fait défaut dans le district de Sao Paulo. Les recettes encaissées en vertu de contrats avec les subsidiaires de la compagnie se chiffrent à $8,328,439 à comparer avec $7,771,239 en 1924 et $6,717,941 en 1923. Les intérêts sur divers placements se chiffrent à $520,154, ce qui porte le total des recettes à $8,848,594.

Les dépenses générales d'exploitation ont absorbé la somme de $283,307 et le fonds d'amortissement $300,000, laissant une balance nette de revenu de $8,255,286. Les dividendes sur le privilégié ont absorbé $600,000 et sur l'ordinaire $4,263,266. Le surplus a donc été de $3,392,266 comparativement à $2,776,129 l'année précédente.

L'augmentation de toutes les recettes brutes des subsidiaires de la compagnie a été de $4,306,992 ou 15.99 sur l'année précédente. L'augmentation des recettes nettes, avant la dépréciation, a été de $845,973, ou 5.68 pour cent. Les recettes brutes d'exploitation ont été de $31,243,759 et les recettes netes de $17,527,506.

L'intérêt sur les obligations, les dépenses générales et autres charges de compagnies subsidiaires se chiffrent à $4,391,087, ce qui se compare avec $4,709,785 l'année précédente. La réserve pour dépréciation et fonds d'amortissement des compagnies subsidiaires ont absorbé $4,807,980 comparativement à $4,238,848 l'année précédente.

Un facteur qui a aidé puissamment aux recettes de la compagnie, c'est la hausse du milreis à New-York. La moyenne de 1925 a été de 12.31 centins comparativement à 11.08 en 1924, 10.36 en 1923, 13.09 en 1922.

Cette hause s'est continuée pendant 1926 et le milreis a touché 15.92.

Le surplus des revenus de l'année, après le paiement des dividendes se chiffre à $3,392,020. Ce surplus ajouté à la balance reportée en 1924 donne un total de $9,075,907. De ce montant, on a transporté une somme de $3,000,000 à la réserve générale laissant une balance de $6,075,907 à reporter au compte de profits et pertes.

On a exécuté les travaux nécessaires pour augmenter le rendement de l'usine de Sao Paulo. Deux installations ont été complétées et ont un rendement de 57,000 H.P. et deux autres sont en voie de construction. Lorsque ces travaux seront terminés, le total disponible sera de 220,000 H.P.

L'installation de Serra a maintenant un rendement de 240,000 H.P.

RECETTES DU C.P.R.

Les recettes du Pacifique Canadien pour la période s'étendant du 21 au 30 juin ont été de $4,754,000 soit une augmentation de $556,000 sur la période correspondante de 1925, alors que les recettes étaient de $4,198,000.

Dominion Textile Company Limited

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de Un et trois quarts pour cent (1 ¾%), sur les Actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 juin, 1926, payable le 15 juillet, aux actionnaires enregistrés le 30 juin.

Par ordre du Bureau,
JAS. H. WEBB,
Secrétaire trésorier.

Montréal, le 2 juin, 1926.

J 10 17 J 29

B. H. PORTEOUS et Compagnie
Actions et Obligations
Membres de la Bourse de Montréal
17 rue Saint-Jean
Montréal, Que.

lun. merc vend-jno.

THE ROYAL TRUST Co
EXECUTEUR ET FIDUCIAIRE

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques . Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg
Raccordées par fils privés.
282jno

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

111 (suite)

Mais ne désarmant pas, elle ajouta aussitôt:

— Il va falloir nous séparer, à mon grand regret, croyez-le... Mais cette fois, n. i. ni, c'est fini....

L'Espagnole jusqu'aux entrailles tressaillit.

Elle l'avait toujours dit à Hervé.

Il ne connaissait pas Pauline.

La décision ne manquait pas à la comtesse. La passion seule pouvait lui faire abdiquer certains de ses droits.

En dehors de cela, ni rien, ni personne n'avait jamais eu raison d'elle.

Et Hervé avait été assez stupide pour la lasser... pour anéantir l'amour fou que mademoiselle de Juversac avait éprouvé pour lui... et qui l'eut si absolument rendu maître de la situation s'il avait su manoeuvrer.

Mais alors?...

Il faudrait quitter cette niche dorée dans laquelle la vie était si large, si capitonnée, si luxueuse?

Ah! mais non!... Rosita entendait accomplir des miracles pour sauver la situation.

Elle entoura Pauline de ses bras, s'agenouilla devant elle, la couvrit de baisers, murmurant:

— O ma cousine bien-aimée!... Ma Polo, ma chérie, mon unique amie!... Comme vous êtes méconnue... Comme vous souffrez... Mais je suis là, moi, moi qui vous aime si tendrement... moi qui vous apprécie, vous vénère et vous adore comme vous le méritez.

Doucement, sous ces caresses et ces paroles de miel, Rosita sentait tout les nerfs de la comtesse se détendre.

Pauline ne parlait pas encore, mais de longs, de profonds soupirs s'échappaient de ses lèvres et Rosita, encouragée, continuait:

— Quel malheur est le mien!... Je n'ai pas su gagner votre coeur, ma comtesse chérie... Je le vois, je le sens...

Enfin, Pauline soupira:

— Tu te trompes, Mercédès... Je t'aime.

— Alors, prouvez-le moi!...

Nous séparer?... Est-ce Dieu possible? Mais rien qu'à cette idée mon coeur saigne et se déchire horriblement.

Avec sa grâce sans pareille, Rosita appuya sa tête sur les genoux de sa soi-disant cousine, et se mit à pleurer doucement, continuellement.

— Ne pleure pas, dit enfin Pauline touchée, je te garderai toujours auprès de moi, mais à une condition.

— Laquelle? O parlez mon amie incomparable, de vous, j'accepte tout. Et encore, je vous bénis.

La comtesse, haineuse, de la tête désigna Hervé.

—Tu le laisseras partir, dit-elle, et jamais tu ne me demanderas sa grâce.

Le rapin, debout dans un coin de la vaste pièce, avait toutes les peines du monde à contenir la colère qui grondait en lui.

Rosita se fit plus câline, plus enveloppante.

—Il vous a offensée, dit-elle, en regardant tendrement madame de Treize-Arbres; offensée, quand il devrait passer sa vie à vos pieds. Il est violent et stupide. Mais vous, ma Polo, vous une si grande dame, allez-vous donc vous donner en spectacle comme la plus vulgaire des bourgeoises?

Non, non, n'initiez personne à vos douleurs intimes.

Gardez-en le secret scrupuleusement.

Seulement, prenez aussi vos mesures pour que de semblables scènes ne puissent pas se renouveler.

Et, ajouta-elle en regardant sévèrement Hervé, dans cet ordre d'idées, je vous aiderai.

Le rapin commençait à comprendre la stupidité de sa conduite et l'adresse de Rosita, laquelle essayait de réparer ses gaffes.

Il vint s'incliner profondément devant Pauline.

A l'occasion, il savait être plus souple qu'un gant.

—Comtesse, dit-il humblement, je vous adore... Décidez tout ce qu'il vous plaira à mon égard, je l'accepte. Mais je vous en conjure, ne me chassez pas de votre présence maintenant que j'ai appris à vous connaître; j'en mourrais de douleur.

Pauline le regarda de haut. Mais elle l'aimait trop.

Son coeur déjà faiblissait.

Rosita saisit au vol cette expression charmée et elle intervint aussitôt.

—Il vous faut dès à présent, dit-elle, régler certaines choses pour n'y plus revenir jamais.

C'est la comtesse qui touchera directement ses revenus. Je l'exige ainsi; Hervé, dis que tu acceptes.

Hervé prévenu, regarda tendrement sa femme.

Je ferai tout ce qu'elle voudra, dit-il.

—Je n'attendais pas moins de toi, appuya l'Espagnole. Amie très chère, continua-t-elle, en s'adressant à Pauline, vous voyez que s'il s'emporte aisément, le fond est bon.

La comtesse de plus en plus ébranlée, soupira sans répondre.

Rosita ne voulait pas la laisser l'affaire en route.

—Tu vas signer une délégation de tes droits à Pauline, dit-elle toujours impérieuse, en s'adressant au rapin. Seule maintenant, elle aura le droit de vendre les récoltes de la Roche-Verte. Je ne parle pas de celles de Saint-Martin-des-Anges, qui ne vous appartiennent pas. Puis sur les cent mille francs que tu touches comme administrateur de la fortune des Baudreuil, demande à la comtesse ce qu'elle veut bien t'abandonner pour tes dépenses personnelles, le reste sera à elle.

Hervé commençait à faire une très laide grimace.

Cependant à ce mot, Saint-Martin-des-Anges, une idée tout à coup avait surgi dans sa cervelle, féconde chaque fois qu'il s'agissait de tromper ou de blaiser.

Tandis que Rosita parlait, cette idée peu à peu grandissait, se développait, se mettait au point.

Aux derniers mots de l'Espagnole, clairement il en possédait les détails.

—Décidez, chérie, dit-il alors à Pauline. Vos volontés seront mes lois.

L'aînée des Juversac, vaincue fut généreuse.

—Vous garderez le quart de la somme, Hervé, dit-elle. Vous me laisserez le surplus pour l'entretien de la maison.

Treize-Arbres s'inclina devant Pauline et dit:

—C'est entendu, et j'estime que vous avez encore une bien grande générosité.

Rosita, méfiante, pensa:

—Que manigance-t-il encore? Il me semble qu'il a bien aisément renoncé à cette fortune.

Pauline, apaisée maintenant, souriait à son amie.

—Et à vous, Mercédès, qu'est-ce que je donnerai pour que vous fassiez bonne figure dans le monde? demanda-t-elle.

—A moi, répondit l'astucieuse créature, votre amitié me suffit.

Et comme la comtesse insistait, la soi-disante Mercédès répondit:

—Ne nous tourmentons pas de ces détails auxquels j'attache si peu d'importance. Hervé pour lequel vous avez été aussi généreuse qu'une reine, me servira sur sa part cinq cents francs par mois, j'en ai de reste.

Pauline l'embrassa.

—Je suis heureuse d'avoir une amie pareille, lui dit-elle tout bas. Tu as raison, sans toi je ne pourrais pas vivre.

Le comte baisa la main de sa femme et sortit en murmurant:

—Allons-nous être tous heureux, à présent que toutes ces ignobles questions d'argent sont terminées.

Et, s'arrêtant, il ajouta comme enchanté:

—Vous avez eu joliment raison, comtesse, de me débarrasser de tous ces soucis. Je me laisse si facilement enlever des doigts même de grosses sommes... Je suis trop grand seigneur pour savoir compter, moi, voyez-vous...

Il disparut.

Rosita qui ne trouvait pas certaines choses naturelles le suivit.

—Halte-là, lui dit-elle quand elle l'eut rejoint dans un petit salon dont Treize-Arbres avait fait un fumoir où il se tenait d'habitude. Et ma part, à moi, que va-t-elle être sur ces vingt-cinq mille francs que Pauline t'a abandonnée?

—Fixe-là toi-même, répondit le rapin, impatient et préoccupé.

—Crois-tu que j'aie trop de la somme entière, demanda-t-elle effrontément.

—Eh bien, prends-là, et fiche-moi la paix.

L'Espagnole le regarda dans le blanc des yeux.

—Toi, dit-elle, tu as dans l'esprit quelque chose de louche et probablement très peu propre.

Il paya d'audace.

—Quand tu devinerais juste, répondit-il, à qui la faute?... Tu m'as forcé à me marier avec cette abominable créature, plus laide encore au moral qu'au physique, et Dieu sait cependant que cela ne paraît pas possible... Je l'exècre... Je ne puis même plus supporter sa vue. Et quand je demande au luxe, au jeu, à la grande vie dont je suis assoiffé et que je n'ai pas connus, la compensation de l'intérieur infernal qui est ici le mien, tu te mets en travers et tu la soutiens... Elle est ignoble, mais toi tu es aussi abominable qu'elle.

Tant pis pour toi si ça craque.

—Alors, qu'as-tu trouvé comme compensation, pour employer ton aimable langage? Tu as une idée, sans doute?

—A coup sûr, que j'en ai une. Mais tu ne la sauras pas. Plus souvent que je vais maintenant te confier n'importe quoi, afin de te faire vendre la mèche à ta nouvelle amie.

—Tu me fais peur...

—Calme-toi. Et, dans tous les cas, je te l'ai déjà dit: Fiche-moi la paix...

—Et mes vingt-cinq mille francs?

—Te faut-il un papier aussi comme à l'autre?

—Certainement.

—Eh bien, prépare-le. Je les signerai tous les deux ce soir.

—Et pour le quart d'heure, que vas-tu faire?

—Des courses. Bonsoir, je suis pressé.

Elle le retint par son veston.

—Prends garde, dit-elle, tu me parais dans de bien mauvaises dispositions.

—Encore une fois, il me faut la paix... Il s'était débarrassé de l'étreinte qui le retenait, et, prenant sur le dossier d'un fauteuil la magnifique pelisse de fourrures dont on le voyait maintenant constamment vêtu, il l'endossa, mit son chapeau sur sa tête et quitta la pièce.

Au moment d'en franchir le seuil, il se retourna et regarda l'Espagnole avec nu regard à la fois si ironique, si méchant, si plein de bravade qu'elle demeura clouée sur place, muette et épouvantée.

En effet, il semblait dire:

—Continuez toutes les deux à vous liguer contre moi, je m'en moque. Rira bien qui rira le dernier. J'ai trouvé le moyen de me passer de vous.

Pour la première fois, en effet de sa vie, il avait eu un éclair de génie.

Ce soi-disant fils de preux avait en lui l'instinct de toutes les infamies.

Son idée était celle-ci.

Autrefois, l'intelligente Célestine, avait vite vu, lors des débuts d'Hervé comme peintre, que jamais il n'arriverait à composer quoi que ce soit de présentable.

A continuer demain.

Le Radiophone

Ce soir, à Montréal

POSTE CKAC, 411

4.00 heures p.m. — Température, Bourse, grains.

POSTE CFCF, 411

7.00 à 7.30 heures p.m. — Historiettes du coucher pour les enfants.

7.30 à 9.00 heures p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, directement de la salle à manger principale.

Programme:

1. Ouverture: Le Mariage de Figaro, Mozart.
2. Valse: Moonlight on the Allster, Komzak.
3. Fantaisie: Tannhauser, Wagner, M. Herbert Spencer à l'orgue.
4. Solo de piano: The Erl King, Schubert-Liszt, M. Rex Battle au piano.
5. Extrait de Maytime Romberg.
6. Poème Symphonique, Danse Macabre, Saint-Saens.

9.00 à 10.30 heures p.m. — Période silencieuse.

10.30 à 11.30 heures p.m. — Joseph-C. Smith et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal directement de la piazza.

Programme de Samedi, 10 Juillet

Le haut de l'affiche

7.30 p.m. WEAF (492(N.-Y. Concert par la fanfare Goldman, New York University Campus.
8.30 p.m. KDKA (309) E. Pitts. Fanfare Westinghouse; T. Vastin, directeur.
10.50 p.m. WHT (400) Chicago. Observance du jour de l'Indépendance; Quatuor Avalon.
12.00 p.m. KGO (361) Oakland. Société Philharmonique du Comté de San Mateo.

Postes silencieux

Est: WBAL, WCAP, WCAU, WCX, WEAO, WGCP, WHN, WLIT, WOO, WVA, WTIC, WWJ. Centre: KFDM, KFKX, KFUO, KMA, WCBD, WHO, WEMC, WFBT, WHAD, WJI, WOS. Ouest: CNRV, KFAU, KFRU, KTAB, KWSC.

Postes de Montréal

CFCF
(Marconi, 411)
12.25 à 1.00 heure p.m. Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, directement de la salle à manger principale.
1.00 à 1.15 heure p.m. Température, Bourse, heure.
1.15 à 1.40 heure p.m. Continuation du programme de concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, directement de la salle à manger principale.

CKAC
(411)
7.00 heures p.m. Causerie sur la prévention des accidents, sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec.
7.15 heures p.m. Dîner-concert de l'hôtel Windsor.
8.30 heures p.m. Concert en plein air par la fanfare des Carabiniers Mont-Royal, sous la direction de M. J.-J. Goulet, au Parc Lafontaine.
Programme:
1) Marche, Richelieu, Boisvert.
2) Valse Impériale, Ellenberg.
3) Ouverture, The Bohemian Birl, Balfe.
4) Mosaïque, Airs canadiens, Vézina. Intermission.
5) Marcheh du Couronnement du Prophète, Meyerbeer.
6) Solo de piccolo, Le Rossignol, Filipachi. Soliste, M. L. Richon.
7) Extrait, Maritana, Wallace.
8) Tarantelle, Forosetta, Arditi.
O Canada.
Dieu Sauve le Roi.
10.30 heures p.m. Harry Leonard et son orchestre de danse, des Red Jackets, des cascades de l'hôtel Windsor.

CFCA Toronto Star

(356)
1.00 à 1.15 heure p.m. Température, nouvelles et Bourse.
5.55 heures p.m. Dernières nouvelles, température et résultats du baseball.
6.00 heures p.m. Cotes de fermeture.
8.30 heures p.m. Orchestre d'été CFCA dans des extraits de comédies musicales et un programme de danse.

CKCL Dominion Battery

(357)
7.00 à 8.0 0heures p.m. Programme de dîner-concert.

CNRO Ottawa

CNRO (435 mètres), Ottawa, Ont.
7.30 p.m. (E.D.S.T.).
Le coin des garçonnets et des filletttes. — L'Oncle Dick.
Concert par l'orchestre du Château Laurier.
9 p.m.
Programme:
1. Piano: a) "Kamennoi-Ostrow," Rubinstein; b) "Etude No 12," Czerny. — Mlle Myriah Kendall.
2. Soprano: a) "O Lovely Night," Barthe; b) Puppy et Papillon," Wells. — Mme J. D. Robertson.
3. Violon: a) "Canto Amoroso," Sammartini; b) "Sérénade," de Coster. — Mme E. Y. Browne.
4. Contralto: a) "Eyes of Blue," Chaminade; b) "A May Morning," Denza. — Mme J. R. Pontifex.
5. Piano: a) "Liebestraum," Liszt; b) "Etude No 17," Cramer. — Mlle Myriah Kendall.
6. Soprano: a) "Dancing Time in Kerry," Hampson; b) "Till All the World I Love You," Thayer. — Mme J. D. Robertson.
7. Violon: a) "Gipsy Love Song," Herbert; b) "The Scarf Dance," Chaminade. — Mme E. Y. Browne.
8. Contralto: a) "The Island of Dreams," Stephen Adams; b) "Sing, Sing, Birds on the Wing," Nutting. — Mme J. R. Pontifex.
Orchestre de danse du Château Laurier.

Concerts du soir

4.30 P. M.
WHAS (400) Louisville. Studio.

6.00 P. M.
WIBO (226) Chicago. WIBO. Trio.
WWJ (353) Détroit. Baseball.
KGW (491) Portland. Musicale.

6.45 P. M.
WOC (484) Davenport. Concert de Cloches.

7.00 P. M.
KYW (536) Chicago. L'heure familiale.
WJZ (455) N.Y. Forum.
WCX (517) Détroit. Goldkettoe. Ensemble.
WPG (300) Atlantic City. Dîner-concert.
WDAF (366) Kansas City. Varie.

8.00 P. M.
WMAQ (448) Chicago. Daw et Pratt. d'orgue.
WRC (469) Washington. Congrès.

8.10 P. M.
WAMD (2440 Minneapolis. Musicale.

8.30 P. M.
WLW (422) Cincinnati. Hawkins Radio.

9.00 P. M.
WLW (422) Cincinanti. Concert d'orgue.

9.15 P. M.
WCCO (417) St-Paul-Minneapolis. Musicale.

9.3 0P. M.
WCCO (416) St-Paul. Musicale.
WFAA (476) Dallas. Musicale.

10.00 P. M.
WOC (484) Davenport. Musicale.
WSOE (246) Milwaukee. Musicale.
WMAQ (447) Chicago. Radio Photologue.

10.15 P. M.
WCCO (417) St-Paul-Minneapolis Musicale.

10.25 P. M.
WJZ (455) N.Y.C. Concert.

10.40 P. M.
WGN (303) Chicago. WGN Studio Ensemble.

11.00 P. M.
WOOD (242) Grand Rapids. Studio.
WOAW (526) Omana. Orgue.
WBZ (333) Boston. Ukelee et solo de piano.
WREO (285) Lansing. Spécial. Musicale.

11.20
WLIB (302) Chicago. Liberty. Studio Ensemble.

11.30 P. M.
WEBH (370) Chicago. Populaire.

11.40 P. M.
WKRC (423) Cincinnati. Classique.

12.00 P. M.
WSWS (276) Chicago. Witching.
KOIL (278) Omaha. Hotsy-Totsy.

12.30 A. M.
KTCL (306) Seattle. Radio.

1.00 A. M.
WHT (400) Chicago. Zero Hour League

Causeries-Sports

5.00 P.M.
WFAA (476) Dallas Baseball. Ligue du Texas.

6.00 P.M.
KLX (508) Oakland. Baseball.

6.15 P.M.
KDKA (309) East Pittsburgh. Baseball.

7.00 P.M.
WTIC (476) Hartford. Ecole du dimanche.
WIP (509) Philadelphie. Sports.
WHT (400) Chicago. Sports.

7.30 P.M.
WHAR (275) Atlantic City. Conférence.

7.45 P.M.
WSAI (326) Cincinnati. Historiettes

8.00 P.M.
WOAI (395) Houston. Baseball.
WRC (469) Washington. Congrès.

8.30 P.M.
WBAP (476) Fort Worth. Ecole du dimanche.
KOAC (280) Corvallis. Bibliographie.
WMAQ (448) Chicago. Radio Photologue.

8.45 P.M.
KFUO (548) St-Louis. Nouvelles.
WCAE (462) Pittsburgh. Rapports de Police.

9.00 P.M.
WCCO (417) St. Paul-Minneapolis. Philosophie.
KJR (388) Seattle Baseball.

9.30 P.M.
WSOE (246) Milwaukee. Ecole du dimanche.

10.00 P.M.
KTHS (375) Hot Springs. Baseball.

11.00 P.M.
KGO (361) Oakland. Sports.
WCCO (417) St. Paul-Minneapolis. Baseball.
WHT (400) Chicago. Sport.

Musique de Danse

6.30 P.M.
WMBB (250) Chicago. Trianon.
WHAS (400) Louisville. Cardinals.
WGY (380) Schenectady. Hotel Syracuse.

9.00 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Million Dollar Pier.
WSM (282) Nashville. Light Fantastic "Barn".

9.05 P.M.
WIP (509) Philadelphie. Franklin.

9.30 P.M.
WTIC (476) Hartford. Palais Royal.

10.00 P.M.
WKRC (423) Cincinnati. Jardins Suisses.
WJZ (455) N.-Y. Mayflower, aussi WRC.
WREO (286) Lansing. Speed-Wagon Serenaders.
WTAM (390) Cleveland. Ed. Jones et sa bande.
KTHS (375) Hot Springs. Meyer Davis Artistes.

10.10 P.M.
KTHS (375) Hot Springs. New Arlington.

11.00 P.M.
KOA (322) Denver. Colburn Hotel.

11.05 P.M.
WCCO (417) St. Paul-Minneapolis. Coliseum.

11.15 P.M.
WKRC (423) Cincinnati. Cummin's.

12.00 Minuit
WFAA (476) Dallas. Gardiner's.
WAHG (316) N.-Y. Programme de minuit.

12.45 A.M.
WDAF (366) Kansas City. Nighthawks.

1.00 A.M.
KGO (361) Oakland. Musique de danse.
KGW (492) Portland. Indian Grill.

2.00 A.M.
KHJ (405) Los Angeles. Hickman's

2.30 A.M.
KHJ (405) Los Angeles. Lost Angels.

NOUVELLES DE LA CITE DE S.-HYACINTHE

Une tentative de vol chez M. Dupont. — A l'Hôtel-Dieu.

S.-HYACINTHE, 8. — Du correspondant de la "Patrie"). — En la Chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, la retraite annuelle des RR. SS. Grises aura lieu du 6 au 15 août.

A l'issue de la retraite, il y aura profession religieuse ainsi que la célébration des noces d'or de sept religieuses.

Vers onze heures, l'autre soir, M. Wilfrid Dupont, l'associé de M. Camille Hubert, marchand de grains, de la rue S.-Antoine, recevait une visite inaccoutumée.

Lorsque M. Dupont était à causer avec son épouse et son frère M. Arthur Dupont, de Bristol, Conn., en visite chez ce dernier, ils entendirent un bruit insolite.

Un individu était au chassis d'en arrière de la maison et faisait partir l'écran afin de pénétrer dans la demeure.

M. Dupont téléphona à la police et en même temps, aidé de son frère, ils firent la chasse à l'homme.

Les policiens Gaucher et S.-Roch arrivèrent sur les lieux, firent d'actives recherches mais sans résultat.

Tout ce qu'on sait, c'est que cet homme mesure environ 5 pieds et 11 pouces et portait une chemise blanche.

Comme on se le rappelle, la société Hubert et Dupont a été volée l'an dernier à son bureau d'affaires rue S.-Antoine.

M. Eugène Souaid, de S.-Hyacinthe, fils de M. Joseph Souaid, marchand de gros, de cette ville, a épousé en l'église S.-Nicholas, de Montréal, ces jours derniers, Mlle Hafiza Haddad, de Toronto.

Il était accompagné de son père M. Joseph Souaid, et la mariée de son oncle M. Joseph Aziz, de Toronto.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'évêque Aftemios, de Brooklyn, N. Y., accompagn de l'archimandrite Emmanuel Abo Hafate.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces pour le Saguenay, où ils ont séjourné huit jours.

A leur retour à S.-Hyacinthe, les parents et les amis se sont réunis le 11 courant pour célébrer leur arrivée.

D'INNOMBRABLES FEMMES SOUFFRENT

Il y a d'innombrables femmes souffrant de maladies qui les poussent au désespoir. — maux de tête — mal de dos — douleurs dans le côté — nervosité et dépression mentales, toutes et chacune desquelles sont les symptômes de maladies que l'on peut soulager rapidement à l'aide du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Si ces femmes s'étaient seulement guidées par l'expérience de milliers d'autres femmes qui ont recouvré la santé grâce à ce remède de l'ancien temps, composé d'herebs et de racines, beaucoup de souffrance aurait pu être évitée.

Décès de Madame Veuve D. La Rocque

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Vve Ozilda Sauvé, veuve de Dorcino La Rocque, autrefois marchand de Valleyfield.

La défunte laisse dans le deuil, trois garçons et trois filles: le Dr Léo La Rocque, de Montréal, Rodolphe et Roch, tous deux marchands de fruits en gros de Montréal, Mme Ulric Hondier, de Montréal, Mme Jos. DeGroseilliers, de Détroit, Etats-Unis, et Mme Ernest Rochefort, de Valois, Qué.

Les funérailles auront lieu samedi prochain, à 9 h. 30 à l'église Ste-Clotilde, côte S.-Paul. L'inhumation aura lieu au cimetière de Valleyfield où on se rendra en automobile immédiatement après le service.

Chez les Pères du Saint-Sacrement

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu comme à l'ordinaire, à 3.30 h. une adoration prêchée suivie de la procession du S. Sacrement. Les personnes qui assistent peuvent gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires, pourvu qu'elles l'appliquent aux âmes du purgatoire.

Une saisie d'un million d'alcool

BOSTON, 9. — La valeur de l'alcool et des spiritueux saisis à bord du vapeur "Cretan" est de plus de $1,000,000, d'après les douaniers. Cette saisie opérée à un quai de Boston, est la plus considérable qui ait jamais été faite en ce port.

En interrogeant le capitaine Auguste Alkane et son équipage de 22 hommes, les douaniers espèrent apprendre la source de ces spiritueux, leur destination et le nom des personnes qui ont nolisé le navire.

Feu M. Joseph Senay à Saint-Césaire

S.-CESAIRE, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers, est décédé, après quelques mois de maladie, M. Joseph Senay. Le défunt qui était âgé de 64 ans et 7 mois, était bien connu non seulement à S.-Césaire, mais dans toute la région. Il était charpentier et manufacturier d'étoupe. La levée du corps fut faite par l'abbé P. M. G. Benoit, curé, et le service fut chanté par l'abbé Charles Emile Senay, son neveu, assisté des abbés Benoit et Forest.

Le deuil était conduit par M. Jean-Baptiste Senay, de Montréal,

Feu M. JOSEPH SENAY, à Saint-Césaire.

frère du défunt. Les porteurs étaient MM. Paul, André et Césaire Senay, aussi frères du défunt, et Emile Ste-Marie, J. H. Ostiguy, et Alcide Crevier, gendres du défunt.

On remarquait dans l'assistance, les soeurs de la Présentation de Marie et les Frères du Collège de Ste-Croix, M. et Mme William Angers, de Springfield, M. C. A. M. Bernard, M. et Mme Rosa Authier, M. et Mme Philippe Anger, M. et Mme Damien Jubinville, M. et Mme Joseph Anger, M. et Mme Adélard Bérard, M. J.-B. Ducharme, M. et Mme Alphège Girard, M. et Mme Joseph Malo, M. et Mme Arthur Tremolay, M. et Mme Pacifique Jubinville, M. et Mme Alphonse Brodeur, M. et Mme Ludger Alix, Nap. Parent, P. E. Senay, F. Noiseux, C. A. Phaneuf, P. Métivier, L. M. Papineau, H. Ste-Marie, P. Laberge, M. Monty, T. Gervais, M. et Mme H. Authier, M. et M. S. Viens, M. et Mme O. Bernard, Mlles Anna et Lauranna Authier, MM. Abel et Florida Hamelin, Lionel Angers, Mlle Thérèse Hamelin et autres.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse, née Thaïs Tessier, deux fils, Alexandre et Philippe Senay, six filles Emma (Soeur) St-Esarie), Aida, (soeur Ste-Irène), Marie-Rose, dame E. Ste-Marie, Lucienne, Dame A. Crevier, de Montréal, Mlles Eva et Jenne.

Le choeur de chant était sous la direction de M. O. Blais.

Décès de Madame Azarie Handfield

Mme Vve Azarie Handfield, née Hélène Dansereau, domiciliée au numéro 375-est, rue Mont-Royal, est décédée hier soir, à l'âge de 72 ans.

Elle laisse dans le deuil, sept fils et trois filles, à savoir: le Dr J. A. Handfield, Révde Soeur Marcallin, des soeurs de la Providence, née Albina, Me W. A. Handfield, c.r., Me Arthur Handfield, Oswald, Aimé, Donat, tous trois médecins, Irénée, pharmacien, Mme J.-Léopold Sylvain, née Hélène, Mlle Maria, en plus d'un grand nombre de petits-enfants, au nombre desquels se trouve le lieutenant J. Beaudoin-Handfield, B.A., du 83ième régiment.

Les funérailles auront lieu le lundi, 12 juillet courant, à 9 heures a.m. à l'église Notre-Dame-du-Saint-Sacrement. Le convoi funèbre partira à 8 heures 45 a.m. de la demeure de la défunte, pour se rendre immédiatement à l'église.

De gros boutons démangeaient beaucoup

Sur le Visage, les Epaules et les Bras, Cuticura soulage.

"Mon mal commenç avec des boutons qui paraissaient sur mon visage, mes épaules et les bras. Ils étaient gros, durs et rouges, s'enflammaient et s'écaillaient, me défigurant. Les boutons démangeaient beaucoup et quand je les grattais des éruptions se formaient. Mes vêtements irritaient l'éruption sur mes épaules. Le mal durait depuis quelque temps.

"Je commençai à employer le Savon et l'Onguent Cuticura et ils me soulagèrent un peu de temps. Je continuai le traitement et après avoir employé quatre morceaux de Savon et quatre boîtes d'Onguent j'étais soulagé." (Signé) Mlle Grace M. Ward, Thetford Center, Vt., le 12 août 1925.

Employez Cuticura pour soulager des maladies de peau.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez vous au dépôt canadien: "Stenhouse Limited, Montréal". Prix, savon, 25c; onguent 25 et 50c; talc, 25c.

Bâton à Barbe Cuticura 25c

NOUVELLES DE LA CITE DE S.-JEAN

Au conseil de ville. — Le monde industriel.

SAINT-JEAN, 9. (Du correspondant de la "Patrie".)—A la dernière réunion du conseil de la cité de Saint-Jean, sous la présidence de Son Honneur le maire P. Trahan, M. O. Bessette, ingénieur, donne le rapport de ses activités pendant le mois de juin; il a accordé 14 permis de construction ou de réparations pour un montant de $15,960.

Le rapport de l'inspecteur sanitaire, le Dr J.-A. Viau, montre que les denrées qui se vendent sur le marché sont de bonnes qualités de même que le lait qui est distribué à domicile.

Le conseil a décidé de nommer un remplaçant à nos officiers de l'Unité Sanitaire de Saint-Jean et d'Iberville qui s'en vont aux Etats-Unis dans un but d'études.

M. l'échevin H. d'Orsonnens, présente une résolution de sympathies à M. M. Vandewghe dont la manufacture vient d'être incendiée, il propose aussi un vote de remerciement à ceu qui ont aidé la brigade de feu pendant cet incendie.

On décide de porter xà 52 pieds la largeur de la rue St-Joseph.

—Mme Josephine Richard, de Lynn, Mass, est en visite chez M. L.-E. Roberge, de Saint-Jean.

—M. Eugène Perrier de Rivière est de passage à Saint-Jean, chez M. L.-O. Perrier après avoir visité M. J. Clément, de Saint-Paul et son père à Saint-Blaise.

—M. Maurice Vandewghe, propriétaire de la manufacture Vandewghe Limitée, qiu vient d'être incendiée a décidé de commencer immédiatement es travaux de débalement qui seront suivis de la construction d'une nouvelle manufacture pour la préparation des fourrures.

—La manufacture Cluett Peabody annonce que le département qui s'occupait de la confection des chemises reviendra fonctionner à St-Jean et donnera du travail à 200 employés de plus qu'ils n'en ont actuellement.

Lady Astor goûte les joies de la politique

LONDRES, 9. — Lady Astor a été traitée de meuteuse à la Chambre des communes par le député travailliste Jack Jones au cours d'un débat au sujet de West Hamborough dont l'administration aurait laissé à désirer sous le rapport de l'économie lorsque les travaillistes furent au pouvoir.

M. Lansbury, après avoir fait ses excuses, sur l'ordre de l'orateur, reprit son discours et déclara que lady Astor était la femme la plus ignorante de la Chambre sous le rapport des questions sociales. Il ajouta que pour une femme riche intervenir dans la discussion de choses touchant l'état des pauvres, c'était un spectacle dégoûtant.

Feu Mme A. Boucher à Daveluyville

DAVELUYVILLE, 7. —Ces jours derniers est décédée à l'âge de 72 ans, Madame Athanase Boucher (Louisa Levesque) épouse d'Athanase Boucher, autrefois gérant de la Banque Canadienne Nationale de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu à l'é-

Feu Mme ATHANASE BOUCHER.

glise paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte laisse dans le deuil son mari et neuf enfants, cinq garçons, Camille, Louis, Charles-Edouard, Elphège, Donat; quatre filles, (Victoria) Madame Aubin, (Bella) Madame Nault, de Daveluyville, Qué., (Rosie) Madame Forest, (Marie-Louise) Madame Deschatelets, de Montréal.

M. S. Coulombe portait la croix, MM. T. Beauchesne, A. Croteau, J. Poisson, U. Plourde, A. Dumont, J. Aubin étaient porteurs.

Dans le cortège on remarquait les religieuses du couvent accompagnées de leurs élèves.

UN NAVIRE S'ECHOUE

Londres, 8. — Une dépêche de l'agence Lloyds de Melbourne, Australie, mande que le vapeur, "Cooma" s'est échoué sur la côte nord de Queensland. Les passagers et l'équipage ont été sauvés.

Pour le lunch du pique-nique ne vous embarrassez pas de préparer des sandwiches d'avance. Emportez plusieurs boîtes de

PARIS PATÉ

et étendez cette délicieuse pâte de viande sur le pain ou le gâteau au goût. Tout le monde s'en régale. Tous les épiciers vendent le Paris Pâté.

Plus de temps *pour les* sports!

Aimez-vous la limonade?

"Lemade" est du jus de citron frais en poudre fait avec des citrons frais de la même façon que le KLIM. Il ne contient ni colorant artificiel, ni essence, ni acide. Tout sucré: faites simplement dissoudre dans de l'eau et vous aurez une limonade froide et rafraîchissante. Envoyez 25c pour en avoir une boîte échantillon.

parce que vous vous épargnez du travail—plus de plaisir et moins d'ennuis! Voilà ce que signifie le nouveau Klim pour les campeurs et ceux qui passent l'été à la campagne. Il vous évite l'ennui d'aller chercher le lait chez des cultivateurs éloignés.

De plus c'est du lait aussi frais que celui de la vache—C'EST du lait de vache frais, mais ne contenant pas d'eau. Il est tout aussi riche, tout aussi sain, tout aussi bon—parce que c'est du lait entier, avec sa crème—et beaucoup plus recommandable parce qu'il est pasteurisé.

Epargnez-vous des ennuis quand vous irez camper cette année en apportant un approvisionnement de nouveau Klim—le lait entier avec sa crème, sous forme de poudre. Compact, facile à transporter et ne se GATANT JAMAIS.

NOUVEAU KLIM + EAU = LAIT ENTIER

Canadian Milk Products Limited
738, St-Paul Ouest, Dépt. 737
Montréal, Qué.

Le nouveau

KLIM

Nous avons fait écrire par cinq fameux chasseurs un petit livre intitulé "La cuisine au camp". Il intéressera au plus haut point tous les villégiateurs. Envoyez le coupon pour en avoir un exemplaire gratuit.

Canadian Milk Products Limited
738 rue St-Paul Ouest, Dept. 737
Montréal, Qué.
Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochurette gratuite "La Cuisine au Camp".
Nom.....
Adresse.....
7

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

MATIN, MIDI ET SOIR

—Et vous savez, il y a un orchestre magnifique !

—Ne me parlez pas de l'orchestre de cinéma. La musique au cinéma est un hors-d'oeuvre. On devrait passer les films sans cet accompagnement, aujourd'hui obligé, qui détourne l'attention de son objet principal: le spectacle. Le sens de l'ouie distrait celui de la vue.

—Mais alors vous condamnez aussi l'orgue et le piano ?

—Je serais bien près de dire oui. On s'est habitué à l'orgue, après avoir roussé les hauts cris. On se fait à tout. Mais il n'empêche que c'est me bien pauvre inspiration que celle qui a installé l'orgue au cinéma. Il aurait mieux valu lui laisser son rôle véritable et ne pas le mêler à des manifestations profanes.

—Je n'étais pas habitué à vous entendre juger si sévèrement... Quelle mouche vous a piqué, aujourd'hui ?

—Croyez bien que je suis en possession de tout mon sang-froid. J'admets d'ailleurs qu'il serait bien difficile de nous déshabituer de cet accompagnement musical dont on nous gratifie depuis toujours. Je trouve ridicules comme vous les gestes des acteurs à l'écran, lorsque le rythme de la musique n'est plus là pour les appuyer, les souligner en quelque sorte. Mais ce n'est là que question d'habitude. Et c'est une mauvaise habitude. Le film gagnerait en beauté et en intensité si l'on nous avait appris à le regarder dans le silence absolu.

—Je vous soupçonne d'aimer le paradoxe et vous devez avoir frais à la mémoire quelque dialogue de Platon.

—Mais non, soyez assuré que tel n'est pas le cas. Seulement, voyez-vous, le geste du chef d'orchestre devant l'écran, trop emphatique, détruit l'illusion. Et la sempiternelle ouverture retarde le grand film. Avez-vous remarqué qu'on nous sert toujours à peu près la même chose en guise d'ouverture ?

—Et quoi donc ?

—C'est tantôt l'ouverture de "Guillaume Tell". Tantôt, c'est "Zampa" et tantôt c'est le trop fameux "Matin, midi et soir", de Von Suppe, dont j'ai, sans vouloir faire de mauvais calembour, littéralement soupé.

—Mais, enfin, vous êtes par trop égoïste, et nombre de spectateurs se trouvent fort bien de ce régime.

—C'est tant mieux pour eux ! Mais pour moi, quand le chef d'orchestre se tourne avec ostentation vers le public et qu'il salue, satisfait, souriant de ses trente-deux dents, "aux applaudissements d'une foule en délire", je me lèverais pour partir en signe de protestation... si je n'avais le désir de voir le grand film !

—Tiens, nous sommes arrivés. Nous entrons ici ?

—C'est fort bien, vous prenez les billets ?

—Mais...

—Que se passe-t-il donc ?

—On joue "Matin, midi et soir".

—Vraiment !

—C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire !

—Allons !... Entrons tout de même... Pour la dernière fois !

JEAN NOLIN.

Mme Huguette Duglos quittera-t-elle la "Comédie-Française"

PARIS. — (De Henri Letondal, correspondant particulier de la "Patrie"). — Le bruit court que Mme Huguette Duflos, la brillante sociétaire de la Comédie-Française, quitterait ce théâtre pour aller jouer sur les boulevards. Si la chose se produisait, les administrateurs de la Comédie-Française se verraient contraints de poursuivre Mme Huguette Duflos.

D'après les règlements de la Maison de Molière, Mme Huguette Duflos doit remettre à M. Emile Fabre une lettre de démission qui doit être renouvelée tous les six mois. Or, il est question que l'artiste paraisse dès l'automne à la Porte Saint-Martin, puis dans un music-hall. Il n'y aurait pas alors de délai légal et un procès s'ensuivrait.

On conseille fortement à Mme Huguette Duflos de réfléchir avant de céder à l'attirance des scènes du boulevard.

Programme de la Fanfare Cola Santo, au Parc Dominion, aujourd'hui.

Voici le programme qui doit être exécuté aujourd'hui au Parc Dominion par la fanfare Cola Santo sous la direction du professeur Cola Santo et avec le concours de Mlle Magda Dahl, soprano-soliste:

VENDREDI APRES-MIDI

Programme arrangé sur demande

M. Cola Santo arrangera un programme d'après les demandes qui lui auront été faites par écrit. M. Cola Santo se réserve le privilège de choisir son programme parmi les premières demandes reçues.

VENDREDI SOIR

Première partie

1. Grande marche de "Tannhauser," Wagner.
2. Ouverture: "Zanetta," Auber.
3. 'Old Timers,' valse arrangée par Lake.
4. Extraits de l'opéra comique 'Maritana," Wallace.

Deuxième partie

5. Ouverture: "Light Cavalry," Suppé.
6. a) "La Paloma," Yradier; b) Succès de la saison, choix.
7. Traumerei: "Réverie,55 Schuman.
8. Extraits de la "Traviata," Verdi.

Mlle Magda Dahl et une troupe d'étoiles.

Finale: "O Canada' et "God Save the King."

Les gérants de théâtres anglais sont critiqués

LONDRES, 9. — (Spécial à la "Patrie").—Lee Shubert, dans une interview au "Daily Express", a déclaré avant de quitter Londres, que les gérants de théâtres anglais ne connaissaient guère leur affaire. Ils sont trop peureux et craintifs pour jouer des pièces originales anglaises. Cela constitue trop de risques pour eux. Ils aiment mieux venir aux Etats-Unis acheter les succès américains!

—"Tant que les gérants anglais ne sauront pas prendre de risques et seront effrayés du coût de production, le théâtre de Londres restera dans le marasme, dit Shubert."

Le "Serpent Noir"

Ronald Colman, l'artiste de vues animées bien connu, est devenu une émule de Douglas Fairbanks dans le maniement du fouet. Il vient d'apprendre à manier un fouet fait avec la peau d'un énorme serpent noir. Il le manie à la perfection, dit-on, et on dit encore que ce fouet est de maniement plus difficile que le fouet australien dont se servait Douglas Fairbanks dans le Fils de Zorro.

Une oeuvre de Strauss

PARIS. — Est-ce une opérette à clef que cette Dernière valse, d'Oscar Strauss, dont le Trianon-Lyrique va faire la création en France et que, rompant avec ses traditions d'alternance il jouera en série jusqu'à la fin de la saison?

Le bruit en courut, à Vienne, à l'époque des premières représentations de l'ouvrage d'Oscar Strauss et donna lieu à des controverses dans la presse viennoise. L'action se passe à Varsovie, une nuit d'hiver de l'année 1910, et l'on voulut reconnaître, avec quelque apparence de raison, dans les héros de la pièce, des personnalités en vue de la noblesse polonaise et de l'ancienne cour de Russie. C'est ainsi que le prince Paul serait un grand seigneur de la famille impériale, actuellement réfugié en France, et que l'héroïne, Vera Lisavetta, mariée en Pologne, y occuperait une situation très en vue. On dit même que Mlle Germaine Revel, la charmante et talentueuse cantatrice, qui va incarner ce personnage énigmatique, présenterait avec la vraie Vera Lisavetta des ressemblances physiques réellement saisissantes.

C'est pourquoi les milieux russes et polonais de Paris attendent la première avec quelque curiosité.

Le dernier film de Rudolph Valentino

Le dernier film de Valentino "Le Fils du Cheik", qui fait pendant au "Cheik" où le favori de l'écran a fait sa renommée, replace le Bédouin dans son véritable cadre, comme on a pu le voir lors de la première représentation de ce film dans un grand cinéma de Los Angeles.

Le film sera montré pour la première fois à New-York, au mois d'août.

Vilma Banky y joue le principal rôle féminin et l'on remarque aussi dans la distribution la présence toujours recherchée d'Agnès Ayres, Montagu Love, Bull Montana, Karl Dane, George Fawcett et William Donivan.

George Fitzmaurice a dirigé ce film quand il a été tourné et c'est lui qui l'a adapté en se basant sur le roman de Frances Marion. Les décors ont été montés par Will am Cameron Menzies, le même qui fit la version cinématographique de "La Chauve-Souris".

"Sweet Rosie O'Gradie"

Frank Strayer, directeur des succès Steppin'out et Fate of a Flirt, est maintenant prêt à diriger la version filmée de Sweet Rosie O'Gradie, pour la compagnie Columbia, dans ses studios de l'ouest américain.

Leipzig donnera le nom de Richard Strauss à la place Albert. Cette décision a été prise par le conseil de ville de Leipzig

Excursion à Anticosti

Le voyage de la chorale Saint-Louis de France a été couronné de succès.

Les excursionnistes qui ont accompagné le voyage de la chorale Saint-Louis de France à Anticosti, ont exprimé à leur retour la plus entière satisfaction.

Et il y avait de quoi; l'excursion elle-même semblait avoir été mise sous le patronage de l'harmonie. Qu'on en juge par le programme. A l'Association chorale incombait le devoir de donner l'exemple sur ce point, c'est ce qu'elle fit, sous l'habile direction de M. Alex. M. Clerk, et grâce à l'accompagnement de M. Antonio Létourneau. Signalons entre autres les choeurs suivants qu'elle interpréta parfaitement: "Le songe d'une nuit d'été" d'Ambroise Thomas; "Trianon", de Léo Delibes; "Les Bohémiens" de Schuman, et "Les pêcheurs d'Islande" de Gabriel Marie.

La Société Canadienne d'Opérette était là ainsi que son directeur, M. Honoré Vaillancourt. Opérettes et comédies eurent des interprètes merveilleux grâce aux talents de Mmes Gareau, J.-F. De Belleval, M.-R. Descaries et de MM. Vaillancourt, J.-F. De Belleval, Paul Trépanier, Marcel Noël, Hercule Lavoie, Ernest Loiselle. Leur programme fut le suivant: Comédie, "La recommandation" de Maurey; "Théodore cherche des allumettes" de Courteline; "La chance du fiancé" de Des Fiers et Caillavet. Opérettes: "Ordre du Roi" de Bresles; "Un mari à la porte" de Morand, et "Abordage en... scène" de Bigot.

A part ce programme tous ces artistes rendirent un grand nombre de pièces musicales soit en solos, duos, trios, quatuors. Dans ce genre ils furent admirablement secondés par d'autres artistes bien connus, entre autres: Mlle Fabiola Poirier et MM. Emile Gour, L. Fortin, Paul Becigneul, Lucien Proulx, A. Cofsky, René Dionne.

Le Trio Markowski et le Trio Desrochers se firent une lutte... d'harmonie pour tâcher de décrocher la palme au meilleur interprète de musique instrumentale.

Au cours de la dernière soirée, le dévoué président, M. F.-C. Larivière, pria M. l'avocat Félix Desrochers de bien vouloir remercier les excursionnistes au nom de l'association chorale. M. Desrochers s'acquitta de sa tâche en véritable maître. Tous reçurent leur quote-part bien méritée de compliments: Maître de chapelle, M. Clerk, M. Létourneau, solistes, choristes, artistes de la Société Canadienne d'Opérettes, surtout pour qui, M. Desrochers se montra fort spirituel, instrumentistes, membres de l'équipage, personne ne fut oublié. Un mot de regret fut exprimé à l'adresse du nouveau chanoine du Chapitre de Notre-Dame de Paris, Mgr J.-A. Bélanger, pour n'avoir pu se joindre à nous et à notre confrère. Des sympathies furent offertes à M. Jos. Saucier, que le deuil vient de frapper si cruellement. Il fit voir aussi quel but animait les directeurs de l'association en organisant ces voyages: celui de faire aimer davantage leur pays à nos compatriotes. Il exprima à M. Larivière les sentiments de reconnaissance des chanteurs et des voyageurs, et il fit offrir à Madame Larivière, par Mlle Madeleine Létourneau, une magnifique montre-bracelet. Ce fut le signal d'une véritable ovation, et pour la donatrice et pour le donateur.

M. le curé Corbeil, de la Tuque, parla ensuite au nom des excursionnistes. Très en verve, il eut des mots aimables pour tout le monde, et sut gré à l'association de procurer de si belles croisières au cours desquelles les règles de l'art comme les lois de la morale, sont si scrupuleusement respectées.

Ces dernières paroles de M. le curé Corbeil résument bien toute l'excursion. Et elles ont d'autant plus de valeur qu'elles nous viennent d'un membre distingué du clergé. Il n'y a donc plus rien à ajouter. C'est donc dire en faveur de la prochaine excursion qui, cette fois, nous le croyons, sera dirigée du côté de l'Ile du Prince Edouard. Donc à l'année prochaine.

Les studios attirent les champions de la piste et de l'arène

LOS ANGELES, 9 juillet. — (Presse Associée). — Les noms des athlètes de toute catégorie qui jouent aujourd'hui à l'écran pourraient composer un véritable annuaire du sport.

Leurs rôles vont de ceux de simples figurants à ceux des étoiles aux salaires magnifiques. Fort souvent les rôles, particulièrement dans le cas de ceux à qui l'âge a enlevé la facilité de se livrer à des prouesses athlétiques, ne ressemblent en aucune façon à ceux qui étaient autrefois joués dans la vie réelle. Pourtant, le plus grand nombre exécutent encore devant le cinéma les tours qui ont autrefois fait leur gloire.

La boxe, le football, le baseball, la lutte, la course sont au programme. De tous ceux qui s'y livrent sur l'écran, peu nombreux sont ceux qui restent longtemps en faveur. L'un des athlètes qui font exception est Luigi Montanyl, mieux connu sous le nom de "Bull Montana". Il est en faveur depuis plus de cinq ans auprès des habitués du cinéma.

Le gigantesque Jim Jeffries qui a été pendant plus de six ans le roi des pugilistes poids lourds est retourné à ses travaux de ferme après avoir eu une brève carrière à l'écran. Gene Tunney est l'un des derniers athlètes qui soient venus dans les studios. Il suit au cinéma son émule Jack Dempsey qu'il espère détroner un jour dans l'arène. Il a signé un contrat pour une série de dix films.

L'affaire Lacroix dans la capitale

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie") — On a découvert jusqu'à présent que J.-C. Lteroix, de Montréal, a obtenu plus de $600 à Ottawa, en exigeant $750 de jeunes gens désirant entrer dans le commerce de produits alimentaires en conserves.

DANS LE GRAND NEW-YORK

Les chanteurs d'opéra ne sont plus auréolés par le public comme jadis

Autrefois les moindres actions de Caruso, Farrar, Scotti, Tetrazzina, Mary Garden, étaient racontées par les grands quotidiens.

NEW-YORK, 9. (Presse associée) — Le grand opéra n'est plus ce qu'il était jadis pour les New-Yorkais. Assurément les chanteurs d'aujourd'hui sont aussi bons que ceux de jadis, et les oeuvres exécutées le sont dans un cadre splendide. Mais, pour ceux qui savent se souvenir, il manque quelque chose de charmant qui était la renommée et l'attention dont l'on entourait les artistes, il y a quelques années.

Seule de toutes les artistes modernes, Maria Jeritza a su se conserver un peu de l'auréole dont jadis chaque chanteuse était parée. Ayant succédé à la fameuse Géraldine Farrar, elle a charmé les auditoires par sa belle voix de soprano et a fait sensation dans les journaux en protestant contre la manière avec laquelle le ténor Gégli la projeta hors du plateau, au cours d'une représentation de "Fédora".

Les débuts récents de Tolley, Lewis et Flexer ont suscité le plus grand intérêt et fait le sujet de bien des chroniques dans les grands quotidiens américains.

Les affaires privées, les affaires d'amours des chanteurs d'opéra modernes ne sont plus assez connues du public, qui pourtant serait intéressé.

On se souvient en 1906 de la lutte entre le Monhattan Opera et le Metropolitain. Des artistes engagés par les directeurs de ces deux institutions venaient d'Europe sur le même navire, le "Kaiser Wilhelm II". Il n'y eut pas de concert à bord et les passagers furent désappointés.

Hammerstain du Manhattan et Conried, du Metropolitain, avec leurs amis, attendaient les artistes sur le quai.

Ceux que Conried attendaient étaient Geraldine Farrar, de retour d'Allemagne, où elle avait été reçue par des ovations, Caruso, Scotti et plusieurs autres.

Ferrar devint une étoile étincelante dans le firmament artistique américain et elle se retira en 1922.

On parla longtemps de ses fiançailles probables avec Scotti, de son mariage et de son divorce avec Lon Tellegen, acteur de cinéma, de ses interprétations de "Carmen", de "Zaza", etc.

Scotti est encore en faveur aujourd'hui. Caruso resta une idole et tous ses actes furent soigneusement décrits par les reporters d'alors.

Les amours de Mme Earnes avec Julien Storey, le fameux peintre et la baryton de Gogorza, furent aussi célèbres.

Mary Garden, Lina Cavalieri, partie des Follies Bergères pour aller au grand Opéra, Lucien Muratore, Tetrazzini, Melba, Patti, ont vu leurs noms dans les premières pages des grands journaux américains. Tous leurs actes étaient enregistrés et racontés. C'était un plaisir pour le public de lire quelque chose sur la vie privée de ses artistes favoris. Et le soir, au cours des grandes représentations, l'on applaudissait doublement le ténor ou la chanteuse dont le nom avait paru en gros caractères dans les colonnes d'un quotidien.

M. de Saint-Obin proteste contre les auteurs de la pièce

PARIS. — (De Henri Letondal, correspondant particulier de la "Patrie"). — "Monsieur de Saint-Obin", tel est le titre de la pièce qui se joue avec grand succès au théâtre des Variétés et qui a pour principaux interprète Jules Berry et Suzy Prim.

Or, il existe un véritable M. de Saint-Obin. Celui-ci vient d'enregistrer une protestation contre les auteurs M. André Picard (décédé) et Mme H.-M. Harwood qui "ne l'auraient pas consulté dans le choix de leur titre".

L'aventure est assez plaisante. Ce monsieur de Saint-Obin est outré de ce procédé et proteste contre la liberté qu'ont prise les auteurs de se servir de son nom. Mais cela ne fait qu'accorder une plus grande publicité à "Monsieur de Saint-Obin".

LE CINEMA

Du choix des films en France

Est-ce le public ou le directeur du cinéma qui impose son goût ?

Au dire de plusieurs, le directeur de cinéma sera le seul responsable des médiocrités de certains films, considérés par lui comme des "films commerciaux". Le directeur serait seul convié aux présentations, c'est-à-dire aux "générales" des films et déciderait, sans appel, du sort réservé aux oeuvres que lui montrent les maisons d'édition. De très belles réalisations qui ont coûté beaucoup d'argent, beaucoup de peine et une large dépense d'art et d'esprit, disparaîtraient après la première projection et ne viendraient jamais devant le public.

Pour cette besogne stupide "d'étouffement systématique", le directeur aurait un complice: le loueur qui ferait, comme lui, bon marché des auteurs, artistes et metteurs en scène et tiendrait pour négligeables leurs efforts et leurs intérêts.

La vérité est bien moins noire, heureusement, et il est facile de remettre en quelques lignes les choses au point. Notre confrère est de bonne foi lorsqu'il prétend que les directeurs forment une sorte de tribunal jugeant en dernier ressort, les loueurs ayant déjà opéré un premier examen et rendu une première sentence. Il peut croire que les mille ou quinze cents invités des "générales" de l'écran, plus quelquefois, sont tous à la tête d'un établissement cinématographique.

S'il veut prendre la peine de se renseigner, il constatera que, perdus dans la foule, dans le public, dans ce vrai public qui seul doit être juge selon notre confrère, vingt-cinq à trente directeurs à peine assistent aux représentations à Paris!

Peut-on valablement les accuser d'attentats inexpiables contre des chefs-d'oeuvre promis aux plus éclatants triomphes? Je ne le pense pas.

Mais, à supposer que le directeur de cinéma exerce un pouvoir discrétionnaire, en quoi serait-il plus coupable que son collègue, le directeur de théâtre, qui accepte ou refuse le manuscrit d'un auteur? Pourquoi le quereller sans cesse et chercher, de parti pris, on ne voit dans quelle intention, à le discréditer. Non, le directeur de cinéma n'est pas coupable d'assassinat préméditté, ni même d'homicide par imprudence. Il est moins maître chez lui que le directeur de théâtre et c'est souvent, c'est même presque toujours le public qui impose, aujourd'hui, à l'écran ses préférences. De quoi donc peut se plaindre, alors, notre excellent confrère?

Influence du jazz chez les sauvages

LONDRES, 9. (Presse associée.) — La musique de jazz a eu une influence apaisante sur les tribus vivant dans les parages de l'Amazone, qui n'ont presque jamais vu d'hommes de race blanche, a déclaré le docteur William-M. McGovern, explorateur et savant, qui est retourné à Londres, après un séjour de plus d'un an, parmi les Indiens de l'Amérique du Sud. Ces sauvages sont au nombre d'environ 500,000. Tout d'abord une musique douce et langoureuse fut formée et n'eut aucun effet chez ces primitifs. Mais le rythme du jazz les émerveilla.

Ces Indiens sont les descendants des Indiens de l'Amérique du nord qui se seraient alliés avec les Mongols.

Leurs huttes sont bâties de terre et de pierre et les sauvages vivent deux ou trois cents parqués dans la même chambre. Certaines de ces tributs étaient plus civilisées que les autres et avaient même des organisations politiques et religieuses.

D'autres tribus par contre sont barbares. Leur seul plaisir est de fumer et le tabac chez ces tribus a une vogue extraordinaire.

Le Dr McGovern, fils de Janet Blair Montgomery, est né à Brooklyn, N.Y. Il y a deux ans il visita Lhasa, cité sainte des Thibétains, déguisé et portant le costume national et il a conduit plusieurs autres expéditions importantes.

SNOBISME

LE COSTUME MODERNE

Ce que pense Antoine du théâtre classique joué dans les vêtements d'aujourd'hui.

C'est à Londres qu'on a d'abord tenté de jouer Shakespeare dans le costume moderne. Cette tentative a été ensuite imitée par New-York pour passer à Birmingham. Elle gagne Paris. Que penser de cette idée? Qu'elle est saugrenue et qu'il ne faut pas laisser le snobisme s'en emparer, pense Antoine qui s'exprime ainsi:

Après un 'Hamlet' en veston, représenté il y a quelques mois de l'autre côté du channel, voici encore un "Faust" qui vient d'être joué à Birmingham avec costumes contemporains. Seulement, cette fois, il ne s'agissait point du drame de Goethe, mais de l'opéra de Gounod et il semble que la musique ait encore aggravé l'excentricité du spectacle. Méphisto portait un smoking impeccable et jouait du monocle. Comme pour "Hamlet", l'accueil des spectateurs fut plutôt frais et on peut espérer que ces hardis novateurs s'en tiendront là.

Il fut aussi question chez nous, à plusieurs reprises, de jouer ainsi "le Misanthrope" et même "Tartuffe", et il y a même encore des gens pour soutenir cette théorie. Pour en finir avec ce bobard que les chefs-d'oeuvre d'humanité générale peuvent être montrés sous n'importe quel aspect, il serait souhaitable de tenter l'expérience dont, j'en suis bien certain, le résultat refroidirait le zèle des révolutionnaires quand même. Après les méfaits qui ont à peu près détruit chez nous la décoration théâtrale, il serait bon de se mettre en défense si, vraiment, on essayait d'aller plus loin et de gâcher tout à fait des oeuvres qui empruntent une part de leur signification et de leur beauté aux milieux et aux époques dans lesquels les auteurs les ont situées.

Et le danger est plus réel qu'on ne le pense, car le snobisme d'un certain public reste inimaginable, et l'autre, le vrai, finit trop souvent par suivre.

On vend des bêtes sauvages

Dans les premiers jours d'Universal City, on acheta des animaux sauvages pour orner la ville et aussi pour les faire jouer dans les vues. Mais maintenant les bêtes ont eu une progéniture si nombreuse qu'il a fallu la semaine dernière faire une vente à l'encan au cours de laquelle on a vendu dix lions, deux tigres, six singes et plusieurs autres animaux moins intéressants. Les acheteurs sont des propriétaires de cirques principalement.

Alphonse Ethier dont le nom est bien français, qui s'est fait brillamment valoir récemment dans "The Jest" joue un rôle important dans la production mystérieuse "The Lone Wolf Returns", adaptée du dernier roman de Louis-Joseph Vance.

Cette vue, la première des vingt-quatre pièces de l'année Columbia, est dirigée par Ralph Ince avec Bert Lytell comme vedette et Billie Dove, comme premier rôle féminin.

EN PASSANT

Les cafés disparus

Paris ne possède plus ces cafés et ces brasseries littéraires jadis célèbres.

Dans la si intéressante collection "Pour connaître Paris", à laquelle ont déjà collaboré MM. Funck-Brentano, Marcel Poète, Lacour-Gayet, André Hallays, George Huisman, Georges Montorgueil et tout dernièrement M. Edmond Pilon pour le pittoresque quartier du Jardin des Plantes et des Gobelins, c'est M. Léon Gosset qui a entrepris de montrer le quartier Latin et le Luxembourg d'autrefois et d'aujourd'hui. Il y évoque les brasseries et les cafés littéraires qui ne sont plus. On pourrait presque écrire une histoire de la littérature et de l'art du siècle dernier avec la clientèle entrée dans l'histoire ou dans l'oubli de ces brasseries et cafés littéraires morts.

C'est à la "brasserie Andler", rue Hautefeuille, que, vers 1855, se réunissaient autour du peintre Courbet: Dupont, le chansonnier, Champfleury, Monselet, Schaune (le fameux Schaunard de "la Vie de bohème"), Decamps, Coret; le "café Tabourey", près de l'Odéon, vit défiler Alfred de Vigny, Dumas, Balzac, Emile Augier, Ponsard, Leconte de Lisle; au "Soleil d'Or", place Saint-Michel, se tinrent, de 1889 et 1895, les soirées du "Scapin" et de la "Plume"; le "Coucou", rue Monsieur-le-Prince, fut le rendez-vous de Zola, de Goncourt, de Daudet; le "Vachette" a lui-même disparu "qui pendant vingt ans représenta le type même du café littéraire." Moréas y dressait sa silhouette de Palikare; Verlaine, "boftant en archange foudroyé et fait comme un voleur", y venait demander l'inspiration à la fée verte; Faguet y accomplissait son stage quotidien, et Mallarmé, de Heredia, Mendès, parmi tant d'autres, y prenaient contact avec une jeunesse enthousiaste".

Aujourd'hui quelques cafés ou tavernes dont l'aspect change tous les jours survivent à peine au temps révolu des cafés littéraires que peu à peu remplacent les bars et les dancings.

MUNICH, 9. (Presse associée.)— Mme Ludendorff, femme de l'ancien quartier-maître général de l'armée impériale allemande, vient d'obtenir le divorce.

AMUSEMENTS

ET CECI est notre 2ème Semaine Surprise Annuelle! ENTRE AMIS Nous ne courons pas de risque, nous savons ce que vous aimez! Venez— Vous serez étonné CAPITOL

Commencant Dimanche

Une histoire passionnée moderne!

REX BEACH'S PADLOCKED LOIS MORAN NOAH BEERY Un grand film.

IMPERIAL JEUDI VEN & SAM

VAUDEVILLE B. F. KEITH-ALBEE Mlle Billie Haage et son Orchestre Jugo-Slave Mitchell & Dove Traders & Douglas Marjorie Burton Chappelle & Carlton

"Lefty" FLYNN dans "SIR LUMBERJACK" Amours jeunes dans un camp de bûcherons.

LOEW'S A L'AFFICHE GEORGE SIDNEY dans "The Prince of Pilsen" et 7 — Numéros de Vaudeville. — 7 mettant en vedette ROSCOE AILS & CO. Semaine prochaine RAYMOND GRIFFITH dans "WET PAINT"

EXCURSION Association des Douaniers SAMEDI le 10 JUILLET Par Vapeur Trois-Rivières. Départ quai Victoria 2.30 p.m. Retour 11 p.m. Danse à Bord Adultes $1.00 — Enfants 50c.

AMUSEMENTS

PALACE A L'AFFICHE "SAY IT AGAIN" avec Richard DIX et Alice MILLS Une comédie romantique d'un attrait exceptionnel. Spécial—Cette semaine seulement ALOHA WANDERWELL Dans son propre film "DE PARIS A PEKIN EN AUTO" Autres attractions supplémentaires spéciales.

FRANÇAIS Jeudi à Samedi: TOM MIX et SON CHEVAL merveilleux dans "THE "The Yankee Senor" avec Mary Livingston Comédie-Vaudeville. 113-2

ST-DENIS 2ème et Dernière Semaine La Tragédie de Lourdes Musique spéciale appropriée à la pièce Mat. 20c. Enfants 10c. Soirées 25c et 35c 110-5

PARC BELMONT CARTIERVILLE Toujours l'endroit idéal d'amusement. ABONDANCE D'ATTRACTIONS Le Thriller — Promenades sur l'eau — l'Aeroplane — Les Ponies — Le Skooter — Le Carroussel — Le Whip — Les Avions d'enfant — Le bain et sa grève — Le Pavillon de Danse — Le Cinéma gratis tous les soirs. Attention spéciale aux Pique-Niqueurs. Tables et eau chaude gratis. Service rapide des tramways et des trains par le tunnel. Ouvert de 10 h. a m à 11 h. 45 p m. ADMISSION - Adultes: 10c Enfants: 5c 110-5

CONCERT DE FANFARE GRATUIT Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C.R CE SOIR, 8.30 (Heure avancée) Sur le Court de tennis, angle du boulevard Rosemont et de la Septième Avenue, Rosemont, par The Royal Montreal Regiment.

Pavillon Wilson Côteau-du-Lac, P. Q.

Chant, Cinéma de Luxe, Vaudeville

AVEC LE CONCOURS DE Mademoiselle NORA GARDINER, danseuse de genre Monsieur FOURNIER de BELLEVAL, baryton renommé, Madame FOURNIER de BELLEVAL, pianiste-accompagnatrice. SAMEDI, le 10 juillet 1926, à 7 h 30 précises. PRIX D'ADMISSION 50c Billets de saison en vente sur le terrain. TIZOUNE, samedi le 17 juillet.

HOTEL LAC ST-JOSEPH

Maintenant ouvert pour Recevoir les Hôtes

Ce pays n'offre nul meilleur endroit de vacances que le magnifique Lac St-Joseph, un des joyaux de la nature, avec un décor de montagne.

A 22 milles seulement de Québec, le Lac St-Joseph, avec son magnifique hôtel est d'accès facile pour les automobilistes.

Danse et Diner Spéciaux Tous les jeudis et samedis.

Les trains du Chemin de Fer National du Canada transportent les voyageurs directement à l'Hôtel.

Pour réserver places, littérature ou tous renseignements, s'adresser au bureau-chef, 320, rue St-Jacques, Montréal. MAin 1040. Agence de voyages Jules Hone, 95, rue St-Jacques, Montréal, 14, rue du Fort, Québec, 39, Adelaide est, Toronto. Renseignements et brochurettes en s'adressant à la Montreal Motorist League, Hôtel Windsor, Tél. UP. 7175. Quebec Automobile Club, 69, rue Buade. Tél. 2-5798. Bureau des billets du C.N.R.

TAUX $30 PAR SEMAINE ET PLUS.

PARC DOMINION RUE NOTRE-DAME EST Sur les bords du majestueux S.-Laurent.

F. P. Cola Santo, Directeur.

CONCERTS de la FANFARE de Cola Santo Mettant en vedette MAGDA DAHL PRIMA DONNA et une distribution toute d'étoiles d' ARTISTES DE GRAND OPERA. Après-midi et soir.

PROMENADE-CHENILLE — PROMENADE DE LA VICTOIRE — PROMENADE DIPS — CHUTES — LE WHIP — LE DODGEM — MANGEURS DE FEU — AVALEURS DE SABRES — DANSEURS DE CHARLESTON, ETC.

100 autres attractions. Admission: Adultes 25c — Enfants 10c.

LA TEMPERATURE

INCERTAIN ET PLUS CHAUD

TORONTO, 9.—Une grande dépression se fait sentir dans le sud du Minnesota sur les Grands Lacs et dans les états du Nord avec aucun signe de variation. Il a plu légèrement dans le Manitoba et la Saskatchewan, et beaucoup dans le nord et l'est de l'Ontario. Il fait très chaud dans le sud de l'Ontario, tandis qu'ailleurs la température est normale.

PREVISIONS:

Grands Lacs et Baie Georgienne: Vent du sud, très chaud et orages électriques aujourd'hui et demain.

Ottawa et Haut St-Laurent: Variable avec averses et orages électriques aujourd'hui, et demain plus chaud.

Bas St-Laurent: Variable et averses aujourd'hui et demain.

Golfe et Rive-Nord: Vent modéré, beau et frais aujourd'hui et samedi.

Provinces Maritimes: Vent modéré généralement chaud et beau aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur: Frais avec vent du nord-est, nuageux et frais avec averses aujourd'hui et demain.

Manitoba et Saskatchewan: Vent du nord et nord-est, généralement nuageux et frais avec averses. Samedi: Beau.

Alberta: Vent du nord-ouest, beau et généralement frais aujourd'hui et samedi.

Victoria	66	52
Calgary	78	46
Winnipeg	74	54
Port Arthur	58	54
Parry Sound	80	64
Toronto	82	67
Kingston	78	62
Ottawa	76	56
Montréal	68	58
Québec	68	54
Pte au Père	64	48
St-John	72	64
Halifax	70	56
Prince Rupert	60	50
Edmonton	76	46
Cochrane	60	42
Chicoutimi	69	49

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

DEMERS — A Montréal, le 2 juillet 1926, à M. et Mme Alexandre Demers, née Germaine Laberge, une fille, Marie-Elisabeth-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Avila Ethier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Félix Laberge, grand'mère.

GEOFFRION — A St-Lambert, le 4 juillet 1926, à M. et Mme Aimé Geoffrion, née Alice Leprieur, une fille baptisée Marie Cécile Pauline Alice. Parrain, M. Théophile Bourbeau, marraine, Mlle Cécile Tremblay. Porteuse Mme Alexandre Gélineau.

HAMEL — A Montréal, le 26 juin 1926, au No. 7577 rue Berri, à M. et Mme Rodolphe Hamel, née Jeanne Dubé, un fils baptisé Jean Charles Hector Joseph.

Parrain et marraine, M. Hector Guilbault, oncle de l'enfant et Mme J. A. Dubé, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Gilberte Guilbault.

HAMEL — A Montréal, le 4 juillet, à M. et Mme Dr. J.-O. Hamel, née Bérengère Forest, un fils baptisé Joseph Georges Rolland Guy.

Parrain et marraine, M. le curé Georges Boileau et Mlle Blanche Rivet, tante de l'enfant.

LACHAPELLE — A Montréal, le 25 juin, à M. et Mme Dollard Lachapelle, née Germaine Thémens, une fille baptisée Marie Bernadette Marguerite Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Aubert Thémens, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Prud'homme, cousine de l'enfant.

LEMIRE — A Montréal le 25 juin 1926, au No 5457, rue Valois, l'épouse de M. Alcide Lemire née Germaine Loiselle, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Marthe-Lucile.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Marotte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme T. Marotte.
114-1

LAMOTHE — A Valleyfield, le 4 juillet 1926, à M. et Mme Henri Lamothe, née Yvonne Taillefer, un fils baptisé Joseph Jean Guy.

Parrain et marraine M. et Mme J.-M. Lamothe, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Cécile Lamothe, tante de l'enfant.

LAUZE — A Montréal, le 24 juin 1926, à M. et Mme Raymond Lauzé, née Jeanne Brébion, une fille baptisée Marie-Madeleine-Germaine.

Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Ruel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lauzé, grand'mère de l'enfant.

LAVIGNE — A Côteau Station, le 2 juillet 1926, à M. et Mme Florian Lavigne, née Annette St-Amour, une fille baptisée Marie-Elisabeth Denise. Parrain et marraine M. et Mme Azarias St-Amour, grands-parents de l'enfant.

L'HEUREUX — A l'hôpital de la Miséricorde, le 1er juillet 1926, à M. et Mme L.-A. L'Heureux, née Fleur-Ange Gravel, un fils baptisé Joseph-Louis Arthur Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur L'Heureux, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Lucrèce Gravel, tante de l'enfant.

OLLU — A Montréal, le 6 juillet, à M. et Madame Pierre Marie-Ollu, née Blanche Lucaisse, un fils baptisé Jean Joseph Louis Yvon.

Parrain et marraine, M. et Mme Jean Ollu, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Mathias Beaulieu, tante de l'enfant.

PAQUETTE — A Montréal, le 5 juillet 1926, à M. et Mme Léo-A. Paquette, née Sarah Cool, une fille baptisée Marie Jeanne Clémence Claire. Parrain et marraine, Rév. J.-C. Geoffrion, curé de St-Michel, et Mme Alphonse Cool, de Montréal, grand'mère de l'enfant. Porteuse, garde Laure Plante, de Montréal.

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres. Est 1255. Assurances Funéraires.
242, RUE STE-CATHERINE EST
133-pcso

Victime d'accident

ADELARD LEMAY, 554, rue Lagauchetière est qui a été blessé récemment, alors qu'il tomba d'une échelle.

DECES

AUGER. — A Montréal, le 7 juillet 1926, à l'âge de 67 ans, 2 mois, est décédé le Dr Louis-Lemaître Auger.

Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 329 Ave Stuart, à 9.15 heures, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont et de là à Louiseville.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BISSON—A Montréal, le 9 courant, est décédé Olivier Bisson.

Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant. Le convoi funèbre partira du No 2193 rue Wurtel pour se rendre à l'église S.-Anselme et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BISSON — A Notre-Dame des Victoires, le 8 courant à l'âge de 49 ans 9 mois est décédé Arthur Bisson, époux de Marie Anne Varin.

Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, no. 861 rue Louis Veuillot à 7.45 heures pour se rendre à l'église de Notre-Dame des Victoires et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
114-2

BRISEBOIS — A Montréal, le 9 courant à l'âge de 39 ans est décédée Mme Etienne Brisebois.

Avis de funérailles plus tard.

DESY — A Montréal, le 8 courant à l'âge de 66 ans, est décédée Alexina Michaud, épouse de feu L.-A. Desy.

Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 687 rue Querbes à 8.50 heures a.m. pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GROULX. — A Montréal, le 8 juillet 1926, à l'âge de 59 ans, 5 mois et 13 jours, est décédé Amable Groulx.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 531 rue Notre-Dame Ouest, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Hélène, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HOTTE. — A Montréal, le 8 juillet, à l'âge de 55 ans et 10 mois, est décédé Wilfrid Hotte, marchand, époux en premières noces de feu Donalda Ethier; deuxièmes noces, Clara Lesage.

Les funérailles auront lieu samedi, le 10 juillet. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 6052 Christophe-Colomb, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église St-Etienne, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

JODOIN. — A St-Bruno, le 7 juillet 1926, à l'âge de 81 ans, est décédé Ferdinand Jodoin, époux de Dame Pauline Peltier. Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant, après l'arrivée du train de 8.30 heures, heure solaire. Inhumation aura lieu à St-Bruno. Le défunt appartenait au Tiers-Ordre.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
213-2

LECLAIR. — A Montréal, le 7 juillet 1926, décédée à l'âge de 40 ans, 11 mois, Elouise Martineau, épouse de Sigefroy Leclair.

Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1919A rue des Carrières, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les Dames de Sainte-Anne sont priées de se rendre vendredi soir, à 7.30 heures, pour le chapelet.

LOVETT — A Montréal, le 7 courant est décédée Maud Lovett, épouse de Wilfrid Leblond.

Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no. 125 rue Duvernay à 7.45 heures pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTIN. — A Montréal, le 7 juillet 1926, est décédé, à l'âge de 73 ans, 1 mois, M. François-Xavier Martin, époux de feu Rose-Délima Gosselin.

Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira du No 4316 rue Parthenais, à 7.45 heures a.m., pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt était du Tiers-Ordre.

NARMANDEAU. — A Montréal, le 7 juillet 1926, décédé à l'âge de 69 ans Arthur Normendeau, maître-voiturier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 111 rue St-Charles, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PILON — A l'Hôtel-Dieu, le 7 juillet à l'âge de 68 ans est décédée Mme Veuve Marie-Louise Pilon, née Charrette.

Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, no. 263 rue DeCourcelles à 6 1-2 heures pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
114-1

RACICOT—A Montréal, le 8 courant est décédée Mlle Odile Racicot.

Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant. Le convoi funèbre partira du No 526 rue S.-Clément pour se rendre à l'église S.-Clément et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-PIERRE. — A Montréal, le 8 juillet 1926, à l'âge de 64 ans, 2 mois, est décédé Charles Saint-Pierre, époux d'Anastasie Michon.

Les funérailles auront lieu le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2234 rue Bordeaux, à 6.30 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Marie-Marguerite, rue Ontario, où le service sera célébré à 6.45 heures et de là à la gare Bonaventure pour Saint-Hyacinthe, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREMBLAY—A Montréal, le 8 courant à l'âge de 24 ans 8 mois, est décédé Edgar Tremblay, fils bien-aimé de M. Joseph Tremblay.

Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 587 rue Davidson pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NOUVELLES MARITIMES

UN AUTRE VAISSEAU A ETE DESINFECTE A GROSSE-ILE

C'est le cargo "Rygja". — Maladie contagieuse à bord. — Départ du "Montclare" et de l'"Athenia". — Rapport du "Melita" à Belle-Isle.

EXPEDITION DE FROMAGE

UN AUTRE VAISSEAU

Le cargo "Rygja", de la Intercontinental Transport, qui se dirigeait sur Montréal, a été forcé de faire escale hier après-midi, à 2 h. 10, devant Grosse-Ile. Une maladie contagieuse s'était déclarée à bord pendant la traversée et tous les membres de l'équipage ont été vaccinés. Le vaisseau eut un retard à subir car les autorités médicales du gouvernement l'ont désinfecté complètement avant de lui donner son permis d'entrer dans nos ports.

Au commencement de la semaine, l'"Athenia", de la ligne Anchor-Donaldson, eut le même sort.

FORTE CARGAISON DE FROMAGE

On embarque actuellement sur l'"Alaunia", de la ligne Cunard, enregistré comme devant partir demain matin, pour Glasgow, 25,000 caisses de fromage canadien. Depuis l'ouverture de la navigation cette année, c'est la plus forte cargaison du genre sur un même paquebot.

DEUX DEPARTS CE MATIN

C'est l'"Athenia", de la ligne Anchor et le "Montclare", du Pacifique-Canadien, le premier pour Glasgow et le second en route vers Liverpool.

Nous avons déjà publié les noms des montréalais sur ces vaisseaux. M. C.-A. Adamson, passager du "Montclare" arrivait de Winnipeg où il est directeur-gérant de la Western Trust Co. M. Adamson, rencontré par notre représentant, déclare que les conditions du grain dans l'Ouest sont des plus encourageantes.

RAPPORT DU "MELITA" DANS BELLE-ISLE

Le 7 juillet. Un énorme champ de glaces serrées sur une distance de quatre à cinq milles dès l'entrée du détroit. Dans la région de Belle-Isle, grande quantité de banquises dont plusieurs sont énormes.

Le brouillard sévit depuis plusieurs jours, apprend-on d'autre part.

A Pointe-Amour, quelques banquises. A Cap Race, une banquise énorme à huit milles au nord-est.

ETIAGE

Dans le chenal ce matin, en face de Montréal la profondeur du fleuve était de 31 pieds et 7 pouces. Hier, 31 pieds et 6 pouces. Dans le port, un pied de moins. En face de Sorel, ce matin, 32 pieds et 4 pouces. Hier, 32 pieds et 3 pouces.

DEPART DU "MONTCLARE"

Ce paquebot du Pacifique-Canadien a quitté Montréal ce matin, à 11 heures, pour Liverpool, avec les passagers suivants enregistrés dans notre ville: Mme J.-H. Burland; M. et Mme R.-A. Manning; Nathan Lande; W. Mattinson; Mlle Ethel Ness; Mlle S.-L. Shaw; L.-C. Tombs; A. Hepworth; M. et Mme G. Shuter, etc. Mlles M.-C. Harman et O.-G. Ashton, se rendent en Afrique sous les auspices de la Mission du Coeur de l'Afrique-Sud; un groupe du Y. M. C. A., de Détroit.

UNE PANNE AU "DE GRASSE"

Le paquebot "De Grasse", de la Cie Générale Française Transatlantique, parti de New-York mercredi, a été forcé de revenir au port, après avoir fait une distance de trois cents milles, avec ses mille passagers, dont Mgr E. Bunoj, évêque de Prince-Rupert. Un des moteurs du vaisseau eut une panne que les ingénieurs du bord ne purent réparer.

UN LANCEMENT A LA CANADIAN VICKERS

Comme nous l'annoncions ces temps derniers, les chantiers maritimes de la Canadian Vickers Limited, ont construit trois grands bacs pour le transport du sable, d'Oka à Montréal. Hier, on lançait le troisième de ces bateaux à fond plat. M. V.-R.-G. Vickers, directeur de la compagnie, coupa la corde qui retenait le bac et il glissa dans les flots sans accident. Ce vaisseau a été construit en moins de trois semaines, ce qui est un record de vitesse en la matière, considérant la proportion du bac. Il a 135 pieds de longueur, 33 pieds et 3 pouces de largeur et son tirant d'eau est de 9 pieds et 6 pouces. Sa jauge totale est de 900 tonnes de sable. 190 tonnes d'acier sont entrées dans sa structure.

Les activités de la Canadian Vickers Limited, ont été appréciées cette année. On compte maintenant une centaine de vaisseaux construits par ces chantiers, sans mentionner les réparations faites dans la cale-sèche et les lancements d'hydroaéroplanes, etc. Le caisson d'acier qui servira à la construction d'un des piliers du pont de la rive sud par la Dufresne Construction Company, lancé le 15 juin, sera transporté près de l'Ile Ronde dans quelques jours. Une foule assistait au lancement d'hier.

M. M.-P. FENNELL A SA RETRAITE

La mise en retraite de M. M.-P. Fennell, directeur du commerce et du transport pour le port de Montréal, a été apprise hier. M. Fennell fut secrétaire puis gérant général de la commission du havre et c'est sur sa demande que le gouvernement l'a dessaisi de son poste.

M. Fennell séjourna l'an dernier en Europe dans l'intention d'intéresser les ports européens à celui de Montréal et à ses avantages. Cette mission a réussi, croit-on, à attirer vers nous plus de trafic, mais M. Fennell est convaincu que de telles missions ne peuvent être entreprises que tous les quatre ans. Il demanda donc sa mise en retraite.

M. Fennell était attaché au port de Montréal depuis 1901, alors qu'il obtenait une position sur les quais et fut ensuite nommé secrétaire privé de Sir John Kennedy. En 1909 il obtenait le poste de secrétaire-trésorier conjoint de la commission, secrétaire-trésorier en 1916, et, en 1921, gérant général et secrétaire. C'est en 1923 qu'on lui confia le poste de directeur du commerce et du transport avec un contrat de cinq ans comprenant une clause de renouvellement de cinq autres années.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Megantic", de la ligne White Star, service canadien, est attendu à Québec demain matin et à Montréal demain soir, de Liverpool, de Belfast et de Greenock.

Le "Metagama", du Pacifique-Canadien, arrivera à Québec dimanche matin, à 8 h. et à Montréal dimanche soir, à 8 h., de Glasgow et de Belfast.

Le "Melita", du Pacifique-Canadien, est arrivé à Québec un peu avant midi et est attendu à Montréal demain matin, à 7 h., d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg.

Le "Montroyal", du Pacifique-Canadien, est attendu à Québec cet après-midi, vers quatre heures, de Liverpool et de Cobh.

EN EUROPE

L'"Aurania", de la ligne Cunard, est attendu à Liverpool demain, de Montréal et de Québec.

Le "Minnedosa", du Pacifique-Canadien, est attendu à Liverpool demain matin, de Montréal et de Québec.

L'"Ausonia", de la ligne Cunard, arrivera à Plymouth dimanche, de Montréal et de Québec.

Le "Montnairn", du Pacifique-Canadien, est attendu à Belfast ce soir et à Glasgow demain matin, de Québec.

HALIFAX

Le "Hellig Olav", de la ligne Scandinavian-American, passera par Halifax dimanche, d'Oslo, en route vers New-York.

Le "Drottninghholm", de la ligne Swedish-American, est attendu à Halifax aujourd'hui, de Gothenbourg, en route vers New-York.

NEW-YORK

Le "Minnewaska", de la ligne Atlantic-Transport, arrivera à New-York lundi, de Londres.

Le "Berengaria", de la ligne Cunard, était attendu à New-York ce matin, de Southampton.

Le "Lituania", de la ligne Baltique-Américaine, était attendu à New-York ce matin, de Dantzig, via Halifax.

Le "Reliance", de la ligne United-American, était attendu à New-York ce matin, d'Hambourg.

Le "President Roosevelt", de la ligne Etats-Unis, était attendu à New-York ce matin, de Brême.

Le "Cedric", de la ligne White Star, arrivera à New-York lundi, de Liverpool.

Le "Cameronia", de la ligne Anchor, arrivera à New-York lundi, de Glasgow.

Le "Tuscania", de la ligne Cunard, est attendu à New-York lundi, de Londres et du Havre.

Le "Scythia", de la ligne Cunard, arrivera à New-York lundi, de Liverpool.

Le "Dante Alighieri", de la ligne Transatlantique-Italienne, est attendu à New-York demain, de Gênes.

Le "York", de la ligne North Lloyd, arrivera à New-York dimanche, de Brême.

L'"Orca", de la ligne Royal Mail, est attendu à New-York lundi, de Southampton.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT

Le "Canadian Observer" a quitté San Pedro, le 6 juillet pour San Francisco.

Le "Canadian Volunteer" a quitté Demerara le 7 juillet pour Montréal.

Le "Canadian Aviator" est arrivé à Anvers le 6 juillet de Londres.

Le "Canadian Conqueror" est arrivé à Auckland le 8 juillet, de Gisborne.

Le "Canadian Skirmisher" est arrivé à Vancouver le 7 juillet de Victoria.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Bayrupert, 2,415, hangar 47, Hudson Bay Co.

Cariboo, 4,463, hangar 26, Elder Dempster.

Roxby, hangar 46, McLean Kennedy.

Canadian Otter, hangar 14, Marine Marchande du Gouvernement.

Thuban, section 6, Thomas Harling.

Canadian Mariner, hangar 14, Marine Marchande du Gouvernement.

Reedpool, hangar 13, Dominion Coal.

Canadian Planter, section 42, Marine Marchande du Gouvernement.

Pennyworth, section 5, Dominion Coal.

Tenbergen, hangar 44, Furness Withy.

Stienstad, section 7, Furness Withy.

Bolingbroke, hangar 10, C. P. R.

Canadian Trapper, hangar 12, Marine Marchande du Gouvernement.

Canadian Raider, hangar 14, Marine Marchande du Gouvernement.

Alaunia, hangar 2, Robert Reford Ltd.

Kastalia, hangar 6, Robert Reford.

Cairndhu, hangar 8, Robert Reford.

Nascopie, hangar 47, Compagnie de la Baie d'Hudson.

Seapool, section 41.

Rose Castle, section 8, sud, Dominion Coal.

Canadian Squatter, jetée Sutherland, Marine marchande du gouvernement.

Canadian Constructor, hangar 24, Marine marchande du gouvernement.

Waisam, section 7, Thos. Harling.

Valarsa, section 8, sud, Montreal Shipping.

Muskogee, section 101, Imperial Oil.

Manchester Division, hangar 16, Furness Withy.

Seapool, section 6, McLean Kennedy.

VAISSEAUX ARRIVES CE MATIN

Waisum, Valersa.

Attendus: Fort Sydney, Kindlworth.

VAISSEAUX PARTIS CE MATIN

Albertolite, Bennedyk, Moveria, Montclare, Athenia.

Nouveau gérant

La compagnie A. McKim, limitée, annonce la nomination de M. H. H. PRITTIE, l'un de ses directeurs, comme gérant des bureaux de la compagnie à Toronto. M. Prittie a jusqu'à présent été au service de la compagnie à Toronto et à Montréal. Il est à Montréal depuis quelques années. Il a une expérience de quinze années dans la publicité et la vente. Il est très connu des annonceurs, des éditeurs et des agents de publicité, par tout le Canada.

Service des Signaux

Département de la Marine et des Pêcheries.

RAPPORT MARITIME
Montréal, 9 juillet 1926.
10.30 A.M.

QUEBEC A MONTREAL

LONGUE-POINTE, 5.—Pluie. Calme. Montant 5.30 a.m. "Montréal" 6.55 a.m. "Wolsum" 7.15 a.m. "Valarsaa" 7.20 a.m. "Cape Eternity" hier 3.40 p.m. "Manchester Division", descendant 9.20 "Turbinia".

CAP ST-MICHEL, 14.—Descendant 8.25 a.m. "Bennendyk".

BELLMOUTH, 29. — Pluie calme. Montant 8.15 a.m. "Hudson & Barge" 8.30 a.m. "Richelieu".

SOREL, 39.—Pluie calme. Montant 8.05 a.m. "Jamaica". Descendant 7 a.m. "Albertolite" 8.30 a.m. "Keyvive", 8.50 a.m. "Moveria". Parti 4.25 a.m. "Berthier".

TROIS-RIVIERES, 71. — Nuageux Nord-Est. Montant 9 a.m. "Port Sydney". Descendant. Arrivé 2 a.m. "Trois-Rivières" 5.30 a.m. "Chamberlain".

PTE CITROUILLE, 84. — Nuageux. Nord. Montant 9 a.m. "Glenlinnie". Descendant 9.25 a.m. "Torhamvan".

ST-JEAN, 94.—Nuageux. Nord-Est. Montant 8.30 a.m. "Shamrock" 8.45 a.m. "Glenorvie".

GRONDINES, 98.—Nuageux. Nord-Est. Montant 9 a.m. "Keywest". Descendant 7.55 a.m. "Pathalum" 8 a.m. "Sarnolite" 8.20 a.m. "Yacht" 8.25 a.m. "Roxby", 8.40 a.m. "D. B. Hanna" 9.05 a.m. "Thuban".

QUEBEC, 139. — Nuageux. Calme. Montant. Passé 4.15 a.m. "Kenilworth" 7 a.m. "Buttercup" remorquant "Lake Levan & Lake Granan" 9 a.m. "Brignogan". Descendant 12.50 a.m. "Colviliana" 3 a.m. "Manchester Hero" 8.50 a.m. "KaKmouraska". Arrivé 4.30 a.m. "Felicia". Parti 7.40 a.m. "Saguenay". Aarrivé 8.45 a.m. "Quebec".

GOLFE

ST-JEAN D'ORLEANS, 15.—Descendant 6.25 a.m. "Manchester Hero" 6.40 a.m. "Bemsterdyyk".

PAP SAUMON, 31.— Descendant 9 a.m. hier "Cape Diamond".

PTE-AU-PERE, 158.—Clair. Ouest. Montant 12.55 a.m. "Melita" 3 a.m. "Mont Royal" 6.35 a.m. "Manchester Importer" 8.30 a.m. "Maiden Head" 8.30 a.m. 25 milles à l'Est "Cairnvalona" 5 a.m. "Dramensfjord". Hier 8.40 p.m. 35 milles à l'Est "Twickerham" 11 p.m. "Anomia" 11.40 p.m. "Ignifer". Descendant 1.50 a.m. "Hiruatan", 5.40 "Allaster".

Riv. à la Martre, 268.—Clair. Ouest. Montant 3.30 p.m. hier, Barlow et barge.

Cap de la Madeleine, 299.—Clair. Nord ouest. Montant 6 a.m. Northland. Descendant 9 p.m. hier, McNadeau.

Pte. Renommée 320.—Clair. Nord-ouest. Montant 8.40 a.m. Trembay. 7 a.m. 62 milles au nord, Qiaval County; 8.05 a.m. Sheaf Spears; 8.25 a.m. 93 milles à l'est Brecon; 8.35 a.m. Megantic, hier, 7.45 p.m. Linaria; 8.20 p.m. 135 milles à l'est, Wabana; 11.40 p.m. Lord Strathcona. Descendant 12.50 a.m. Regina; 3.20 a.m. Lingfield; 5.30 a.m. Calgorolite; 6.20 a.m. Ilford, hier, 6 p.m. Turkestan; 11 p.m. Cairngowan.

Cap d'Espoir, 386.—Montant, hier, 7 p.m. A. Tremblay.

Cap des Rosiers 354.—Clair. Fort. Nord. Montant hier 6 p.m. Bacol.

Pentecoste.—Descendant midi, hier Nayarit.

Pte. des Monts 220.—Montant 4 p.m. Northshore.

Anticosti:—

P. Ouest 32.—Clair. Nord.

P. Sud Ouest 365.—Clair. Nord. Ouest.

Cap Race 835.—Montant hier, 5 p.m. 368 milles à l'est. Comino: 5.30 p.m. Carmia; 9 p.m. Metagama, 8.20 p.m. Carmia; 9 p.m. Metap.m. 300 milles, sud ouest Vallelugama et Essex County.

Belle Ile 729.—Montant hier 11.10 p.m. 100 milles à l'est. Hado: 4.30 p.m. 155 milles nord est. Glenastor.

North Sydney—Montant 7.50 p.m. hier 200 milles. Nord est Grey County.

Montréal, 9 juillet 1926. — 10.30 a.m.

MONTREAL EN MONTANT

Ecluse No. 2. — Descendant 2.15 a.m. D. Stewart. 6 a.m., Lambton.

Lachine, 8. — Pluie, est. Descendant 12.15 a.m., J. C. Howard. 3 a.m. Pine Bay. 2.45 a.m. L. W. Robinson. 4.15 p.m. hier, W. B. Raynolds. Montant 1.20 a.m., Lake Fostoria. 8.30 a.m., Lake Lasang. 5.20 p.m. hier, Dunmore. 9 p.m. Andron L.

Cascade, 21. — Pluie, est. Descendant 6 a.m., Eureka. Montant 5.30 a.m., W. C. Warren. 6 a.m., Yorkton. 6.35 a.m., Iocolite. 7.40 a.m., Motor Ship 105.

Coteau, 33. — Pluie, est, descendant 1 a.m., Glenmavis. 5.15 a.m., Beech Bay. Montant 5.50 a.m., Glendochart. 6.10 a.m., Rahane. 7.15 a.m., Glenclova. 7.30 a.m., Benmaple. 8.40 a.m., Edmonton. 3.30 p.m., hier Compton. 9.45 p.m., Augustus.

Cornwall, 62. — Nuageux, est. Montant 6.20 a.m., J. Holloway. 7 a.m., Cedarton. 7.20 a.m., Lehigh. 7.30 a.m., Thunder Bay.

Dickensons, 72. — Pluie, est, montant, 3.40 a.m., R. Queen. 4.40 a.m., Beaverton. 6.30 a.m., Royan. 8.15 p.m., hier, Glenealy.

Galops, 99. — Nuageux, nord-ouest. Descendant 6 a.m., Aragon. 6.30 a.m. N. P. Clement. 7 a.m., Northton. 7.30 a.m., R. J. Kernan. 10 p.m., hier. Baird. Montant 12.05 a.m., R. Pomeroy. 5 a.m., Motor Ship 101. 3.30 p.m. hier, Niagara. 4 p.m., Malton. 7 p.m. J.-F. Morrow. 8 p.m., J. J. O'Hagan. 9 p.m., Brookton. 10 p.m., Maplebrook. 11 p.m., Britanic.

Port Dalhousie 298. — Descendant 12.05 a.m. Glenlockie; 1.20 a.m. Keybar; 4.15 a.m. Bruin; 6.00 a.m. Hilbrock; 3.00 p.m. hier N. B. McPherson; 4.00 p.m. Jan; 5.00 p.m. J. S. Thom; 7.30 p.m. S. Weed; 8.10 p.m. Maplebranch; 10.00 p.m. Arlington; 11.00 p.m. Glencassie. Montant 12.45 a.m. Kamloops; 2.00 a.m. Glenellah; 3.50 a.m. Dalrymple; 11.45 a.m. hier Aube; 1.00 p.m. Trevisa; 2.00 p.m. C. Huntley; 3.30 p.m. Glengeldie; 4.30 p.m. Saskatoon; 11.50 p.m. Wiarton; 8.35 p.m. Inland; 9.30 p.m. Easton; 10.30 p.m. A. E. McKinstry.

Port Colborne 321. — Clair. Nord Ouest. Descendant 3.40 a.m. Birghton. Arrivé 3.00 a.m. Gleniffer; 8.20 a.m. J. B. G. agaty; 1.30 p.m. hier Bayton. Descendant 2.50 p.m. hier Steel Electrician; 3.30 p.m. J. Stweart; 3.65 p.m. Belvoir; 6.15 p.m. Gudrir; 6.30 p.m. Glenelg; 6.40 p.m. C. Tribunes; 8.10 p.m. Glencorrie; 10.15 p.m. Metcalfe; 11.20 p.m. Keynor. Montant 3.30 a.m. Glenelg; 5.30 a.m. Glenlivet; 12.45 p.m. hier Laefranconia; 6.00 p.m. Birghton. Parti 11.00 a.m. hier W. Grant Morden; 4.30 p.m. Sarnian; 11.30 p.m. Valcartier.

Sault Ste-Marie 820. — Nuageux. Léger Sud Est. Descendant 8.00 a.m. Berryton; 4.30 p.m. hier Altadoc; 8.00 p.m. hier Collingwood.

Port Arthur 1057. — Descendant 5 p.m. hier Glenfinnen; 6.00 p.m. Maplebay.

Déraillement, quatre blessés

PORT-ARTHUR, Ont., 9. — (Presse Canadienne). — Quatre personnes ont été légèrement blessées alors qu'un train de passagers du chemin de fer national a déraillé, à un mille à l'est de la traverse Wild Goose, à bonne heure ce matin. Le déraillement est dû à un éboulement qui a enlevé 300 pieds de voie ferrée. Les blessés sont: Mme Margaret Prouse, de Philadelphie, bras cassé; Mlle Violet Prouse, de Philadelphie, choc nerveux; F.-L. Tremble, de New-York, égratignures; Mlle Sybil Prouse, de Philidelphie, choc nerveux.

C'EST A QUI S'EMPARERAIT DES MARCHES

La Grande-Bretagne sera-t-elle à la merci des Etats-Unis

EN GUERRE

LONDRES, 9. — (Presse associée). — Une grande lutte économique se livre actuellement entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. C'est à qui contrôlerait le ravitaillement en viande de l'univers pour compenser le fléchissement de la consommation domestique. Telle est du moins la nouvelle qu'annonce le Daily Mail.

"Les Américains, écrit-il, représentés par les Swift, Armour et Wilson ont essayé de s'emparer du marché de Londres en y expédiant du boeuf congelé de l'Argentine en de telles quantités que les prix ont baissé et que les viandes se sont vendues à moins que le coût d'importation. Naturellement, les Américains ont ainsi perdu beaucoup d'argent, mais comme ils dominent le marché des Etats-Unis ils peuvent y faire monter leurs prix pour compenser les pertes qu'ils subissent ici".

Le quotidien ajoute que la lutte pour le marché de Londres n'est que le prélude d'une plus grande guerre qui mettra en jeu tous les intérêts de l'empire britannique. Bien qu'à l'heure actuelle, les Etats-Unis soient capables de pourvoir à leur approvisionnement, ils seront forcés dans quelques années d'importer des viandes par suite de l'augmentation de leur population. Pour la même raison, l'Australie et le Canada devront réduire leurs exportations et l'Argentine par suite, deviendra, le grand marché du monde. De 66 p. c. qu'il était le contrôle du marché argentin par les Britanniques a passé à 28 p. c.

Le "Daily Mail" croit que si les Américains gagnent la lutte actuellement engagée, ils seront les maîtres de plus de la moitié des marchés du monde. La Grande-Bretagne se trouvera ainsi à leur merci et devra payer les prix qu'on lui demandera.

Les dépêches de Buenos-Ayres mandent, d'autre part, que la guerre de prix entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qui se poursuit depuis plus d'un an gagne en intensité chaque jour. On dit même que quelques difficultés se seraient élevées à propos de l'expédition outre-mer. Par ailleurs les industriels ne publient plus de rapport hebdomadaire sur le nombre de bêtes tuées et exportées. Les principales maisons en luttes sont les Swift et les Vestey. La lutte n'a pas réagi sur le marché domestique.

L'élection de deux commissaires d'écoles à Sherbrooke

SHERBROOKE, 9. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La campagne électorale nouveau genre pour les deux sièges vacants de la commission scolaire catholique s'est officiellement ouverte à la salle de l'hôtel de ville.

Au cours de l'assemblée, l'on fit lecture du rapport financier de la commission. De ce rapport, il ressort que le surplus général jusqu'à date du 30 juin fut de $401,063, et que le surplus du dernier exercice financier de 1924-25 fut de $28,337. Les cotisations de la ville de Sherbrooke furent de plus de $120,000 et les octrois du gouvernement provincial de $2,238.

MM. Ernest Sylvestre et Gédéon E. Bégin, les deux commissaires sortant de charge, et M. William Brault, ex-maire, les trois candidats sur les rangs ont expliqué tour à tour devant une nombreuse assemblée les grandes lignes du programme qu'ils entendaient suivre, s'ils étaient respectivement élus.

UN DON DE $10,000

Toronto, 9. (Presse canadienne.) —Le collège des médecins et chirurgiens a fait un don de $10,000 à la Fondation de recherches Banting après en avoir été autorisé par la législature.

GILLEX
pour tout
NETTOYER
Adoucit l'eau - Economise le savon - Enlève la peine du travail.
Produit plus et de meilleurs résultats qu'aucune autre préparation de ce genre.
Sans gaspillage,
Sans gravier,
Sans odeur.
Chez tous les épiciers.
LA CIE E. W. GILLETT LTEE. TORONTO, CANADA.

Bienfaitrice du beau sexe - La mignonne, petite Jeanne Gillex

Venez Faire une Croisière de Repos sur le Fleuve

Choisissez parmi ces Merveilleux Voyages en Bateau

Passez vos vacances sur l'eau, loin de la ville et des ennuis quotidiens. Abreuvez-vous des brises rafraîchissantes du fleuve. Voyez la nature de la mi-été à son mieux. Faites un de ces splendides voyages en bateau. Reposez-vous sur le pont. Ecoutez de la musique, dansez, profitez de toutes les gaietés du bord ainsi que de la cuisine et du service insurpassables.

Croisière hebdomadaire pour le Saguenay

Le vapeur "Cape Eternity" part du quai Victoria chaque samedi à 7.35 p.m. (heure de l'économie de la lumière) à destination du canyon du Saguenay, de renommée universelle, pour revenir à Montréal le vendredi suivant à 9 a.m. Arrêts à la Malbaie et Tadousac permettant de s'adonner au golf, aller à la pêche ou danser. Danse, thé d'après-midi, concerts, etc., à bord.

Service régulier entre Montréal et Saguenay

Les vapeurs "Richelieu" et "Saguenay". Partent du quai Victoria à 7.35 p.m. (heure de l'économie de la lumière) tous les lundi, mardi, jeudi et vendredi pour le Saguenay. C'est un délicieux voyage de trois jours.

Service Montréal-Québec.

C'est le moyen le plus confortable de se rendre dans la vieille Capitale. Départs tous les jours du quai Victoria à 7.30 p.m. (heure de l'économie de la lumière). Arrivée à Québec le lendemain matin à 7 heures.

Service Montréal-1000 Iles-Rochester-Toronto

Une splendide croisière à travers les féériques 1000 Iles. Départs quotidiens du quai Victoria à 1 p.m. (heure de l'économie de la lumière).

Voyez la magnifique vallée du St-Laurent de Jour

Voyez les villages, les sanctuaires, les traces des anciens Canadiens-Français de jour, en faisant cette croisière à travers la vallée la plus enchanteresse et la plus historique de l'Amérique. Vous admirerez Boucherville, Verchères, Lac Saint-Pierre, Trois-Rivières, le pont de Québec, l'Anse-au-Foulon et le vieux Québec.

Prenez le Vapeur "TURBINIA"

qui part du quai Victoria à 9 a.m. (heure de l'économie de la lumière) tous les lundi, mercredi et vendredi et qui arrive à Québec à 6 heures p.m. le même jour. Orchestre, danse, cuisine excellente.

Pour réserves de places s'adresser à

Canada Steamship Lines Limited

9 SQ. VICTORIA MAIN 4710 — HOTEL MONT-ROYAL UPTOWN 7545 — HOTEL WINDSOR UPTOWN 4740

LES BUREAUX AUX HOTELS SONT OUVERTS LE SOIR ET LE DIMANCHE.

M. BELLEY A DEFENDU LORD BYNG

L'acte du gouverneur a été dicté par les intérêts du peuple.

A PROPOS DE CROMWELL

L'honorable L.-G. Belley, qui fut ministre des Postes sous l'administration Meighen a vigoureusement dénoncé l'attitude de l'honorable Mackenzie King et défendu avec énergie la conduite de lord Byng hier soir.

M. Belley a déclaré que les libéraux n'avaient pas de raisons de se plaindre. Ils sont envoyés devant le tribunal du peuple qui les jugera.

Le 28 juin, M. King demanda à lord Byng de dissoudre les Chambres, ce qu'il refusa. Il jugea à propos de démissionner. "M. King n'a pas dit "déclare M. Belley" pourquoi lord Byng refusa la dissolution mais nous le savons maintenant. Le Gouverneur voulait que les crédits fussent votés. Il voulait aussi que la loi des grains et les autres mesures importantes fussent passées. Cette attitude indique que le Gouverneur avait à coeur les intérêts du peuple.

M. King n'a pas dit non plus s'il avait recommandé quelqu'un pour lui succéder suivant la coutume constitutionnelle. Il aurait pu recommander l'honorable Ernest Lapointe, l'honorable Charles Dunning ou sir Lomer Gouin pour former un cabinet. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? Pourquoi n'a-t-il pas suivi la coutume qui aurait peut-être sauvé son parti?

Quand le gouvernement Rutherford tomba dans l'Alberta, M. Rutherford avisa le lieutenant-gouverneur de demander à l'honorable Sifton alors juge en chef de la Cour Suprême de l'Alberta de former un cabinet.

M. King refusant de conseiller le gouverneur général, celui-ci dut s'adresser ailleurs. Il ne pouvait pas demander l'avis de M. Bourassa qui a comme seul associé M. Woodsworth, le député socialiste de Winnipeg ou de M. Forke, qui est le chef d'un parti qui ne le suit plus. Il s'est donc adressé à un homme qui avait derrière lui 115 partisans et une majorité de 200,000 voix. A M. Meighen, M. Meighen n'hésita pas à faire appel à la conscience des progressistes pour leur demander de lui aider à passer les crédits suivant le désir de Son Excellence. Les progressistes lui promirent solennellement de le faire. Ils respectèrent d'abord leur parole puis la violèrent d'une façon outrageante.

C'est en face de cette situation que le gouverneur, désireux de servir les intérêts du peuple jugea à propos de dissoudre les Chambres, puisqu'il se trouvait devant une Chambre composée de partisans négligeant leurs plus essentiels devoirs. Que pouvait-il faire de plus avec une Chambre qui disait: "Oui" aujourd'hui et "Non" demain?

On traite le gouverneur de tyran. C'est la première fois que j'entends le parti libéral critiquer le gouverneur parce qu'il en appelle au peuple.

On parle de Cromwell. Je n'ai pas à le défendre, mais l'histoire m'apprend que la dissolution du Long Parlement faite par lui fut accueillie avec joie par toute l'Angleterre.

Que M. King relise donc l'histoire d'Angleterre. Il n'a pas été chassé du pouvoir comme il le prétend et si le parti libéral n'est plus au pouvoir qu'il ne s'en prenne qu'à lui. Il n'avait qu'à recommander M. Lapointe. De quoi se plaint-il? De ne plus avoir le contrôle de la machine électorale? Cela n'est pas une question constitutionnelle. Est-ce violer les droits du peuple que de priver M. King de la machine électorale? Le peuple avait le droit de se prononcer et c'est ce droit que le gouverneur a respecté. Le peuple va rire de leur déconfiture comme le peuple anglais a ri de celle du Long Parlement.

Ce que M. Meighen va faire sera de nommer des officiers rapporteurs honnêtes qui n'ouvriront pas les boîtes de scrutins pendant la nuit pour détruire les bulletins comme dans Peace River".

Grand pique-nique à l'île Ste-Hélène, mardi organisé par la ville

Le gouverneur de l'île Saint-Hélène, M. Alexandre Martin, est à faire faire la toilette de son domaine, pour recevoir mardi prochain, plus de 4000 enfants et des citoyens éminents, à l'occasion du premier pique-nique organisé par la cité à cet endroit.

L'échevin J.-A.-A. Brodeur et M. H.-A. Terreault, directeur des services municipaux seront présents.

Que tous les garçons et les filiettes arrivent aussi tôt que possible, mardi matin, a déclaré M. Martin, et j'espère que leur nombre sera plus grand cette année que l'an dernier. Au cours de ces pique-niques organisés par la cité, cette année, des jeux, susceptibles de développer physiquement les jeunes, seront offerts aux enfants.

Des rafraîchissements seront offerts. Le docteur J.-P. Gadbois a $800 à dépenser pour ces pique-niques et des citoyens ont l'intention de souscrire pour augmenter cette somme. L'échevin Brodeur et M. H.-A. Terreault adresseront la parole, lors de ce prochain pique-nique.

Le "Garden City" fera la navette entre Montréal et l'île Sainte-Hélène, toutes les demi-heures, à partir de 8 heures du matin, tous les mardis. Le dernier bateau laissera l'île Sainte-Hélène à 8.30 heures du soir.

LEUR FORCE VIENT DE LA SOLIDARITE

La réponse d'un chef ouvrier aux déclarations du juge Choquette.

A QUEBEC

QUEBEC, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Répondant aux déclarations faites par le juge Choquette en prononçant la sentence de J. Guérard, accusé d'assaut sur la personne d'un non unioniste, un chef unioniste a fait hier les commentaires suivants sur les conseils donnés par le juge en chef de la cour de police en vue d'amener la solution de la difficulté ouvrière:

"Les unions admettent, répondent les ouvriers, que tout homme a droit de travailler ou de ne pas travailler, mais elles prétendent que personne n'a le droit moral de prendre la place d'ouvriers renvoyés injustement; et si l'honorable juge Choquette voulait seulement se référer au contrat en vigueur avant de parler, il saurait que les syndicats de la chaussure ont actuellement le droit exclusif d'être employés dans les manufactures des membres de l'association des manufacturiers de chaussures de Québec. Cela l'empêcherait de laisser entendre et même dire ouvertement que les ouvriers qui y travaillent actuellement le font légitimement.

"Les unions ouvrières sont des associations libres. M. le juge Choquette a l'air de croire que les unions contraignent leurs membres à agir autrement qu'ils ne le veulent. Or, les unions ouvrières sont des associations libres, et tous ceux qui veulent en sortir n'ont qu'à s'en aller sans plus de cérémonie. Dans le cas présent, les syndicats de la chaussure n'étant pas incorporés, les déserteurs seraient même certains de n'avoir aucun ennui judiciaire de la part des unions. Seulement les ouvriers qui se sont mis en union savent que c'est leur solidarité qui fait leur force et il n'y en a pas 5 sur 100 qui ont été se vendre depuis huit mois, en dépit des espérances des patrons et des bons conseils de certaines personnes.

"Si l'hon. juge Choquette se donnait seulement la peine de réfléchir que les unions ouvrières sont des associations comme les autres et que les règles qui les régissent sont comme celles de toutes les autres sociétés particulières: obligatoires pour tous leurs membres et faites en vue de leur bien commun, il n'inviterait pas certains ouvriers, qui peuvent avoir des intérêts particuliers contraires à l'intérêt général, à fausser compagnie aux unions; et, surtout, il ne demanderait pas à ces unions de donner à certains de leurs membres la permission d'aller travailler dans des conditions dont la masse des ouvriers ne veut à aucun prix.

"Que M. le juge Choquette essaie donc de conseiller aux médecins, aux avocats, aux notaires, qui ne sont pas contents des règlements ou des décisions de leurs associations respectives, d'agir contrairement aux règles de ces syndicats fermés pour voir quelle réception on fera à ses paroles. D'autre part, les unions ouvrières sont tellement larges de vue et ouvertes à toute considération que le président de ces unions doit accorder à n'importe quel membre qui en fait la demande le vote secret sur toute proposition régulière. Mais pas un membre n'a encore demandé pareille chose sur la situation actuelle que monsieur le juge, nous nous permettons de le dire, ignore totalement.

"Pour ce qui est de la suggestion d'amener les ouvriers à parler à leurs patrons par-dessus la tête de leurs chefs, c'est un appel à l'anarchie et une manoeuvre, peut-être inconsciente, tendant à la destruction des unions qui se donnent des chefs et des représentants non pas pour les ignorer ensuite, mais pour les faire servir comme chefs et comme représentants des ouvriers. C'est comme si l'on conseillait à des soldats d'aller s'entendre avec l'ennemi, par-dessus la tête des généraux.

UNE COMPARUTION

Québec, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Les deux ouvriers unionistes Ferdinand Dugal, père et Ferdinand Dugal, fils, arrêtés avant hier soir avec un non-unioniste du nom de Albert Garneau, au cours de la nouvelle échauffourée qui s'est produite dans le quartier des manufactures de chaussures, ont comparu hier devant le juge Choquette. Ils ont plaidé non coupables à l'accusation d'assaut et subiront leur procès le 14.

Quant à Garneau, il a déclaré que la garcette qu'il s'était fabriquée et qu'il portait n'avait d'autre but que de le protéger et qu'il n'avait frappé personne. Il a été libéré sur parole et recevra sa sentence dans quelques jours. Les deux autres ont dû fournir un cautionnement de $250 chacun.

Manifestation au docteur Deslauriers

Les libéraux de la division Sainte-Marie préparent une manifestation en l'honneur de leur député, le docteur Hermas Deslauriers. Cette manifestation aura lieu lundi soir prochain à l'école Souart, coin des rues Lafontaine et Papineau. Elle sera sous les auspices conjointe du club Lemieux et de l'Union Libérale Papineau.

Le comte de Bury promu colonel

QUEBEC, 9. (De correspondant de la "Patrie"). — Le lieutenant-colonel, comte de Bury, surintendant de l'Arsenal de Québec, vient d'être promu colonel. Le colonel de Bury vient d'être avisé officiellement de sa promotion par le département de la milice.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Heures d'Affaires de Mi-Eté
DE 9 A.M. A 5.30 P.M.
FERME LE SAMEDI

La Garde-robe de Fin-de-semaine de la Jeune Demoiselle

Lui Assure l'Elégance pour toute occasion

Le Chapeau

La demoiselle en vacances doit avoir, pour son voyage, un chic chapeau qui harmonise, par l'élégance de la confection, avec l'ensemble de sa toilette. Un chapeau de feutre rouge avec bande pour assortir. Aucun vent ne pourra déparer son apparence. Prix 3.50

— Deuxième étage.

Manteau

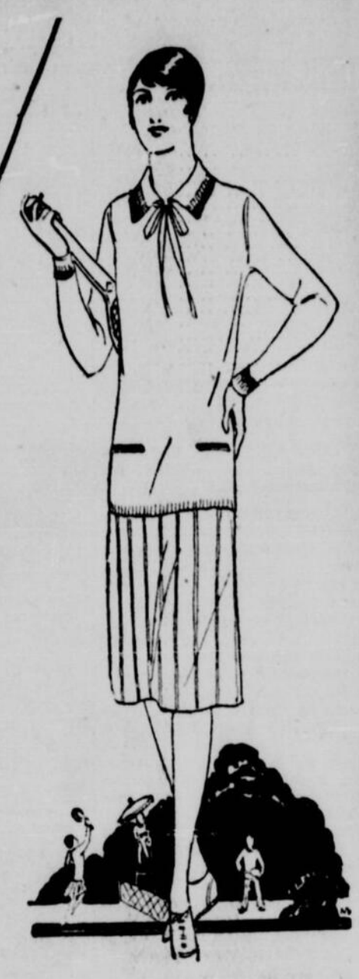
ANGLAIS DE BARRAN

Ce manteau d'apparence élégante se prête à l'ensemble des choses et est juste le manteau qu'il faut pour combiner élégamment et harmonieusement avec tous vêtements de sports et de voyage.

Un tissu quadrillé de fantaisie, modèle masculin, à devant croisé. De confection experte et joliment doublé de popeline pour le rendre plus chaud. Quatre grands boutons de nacre constituent l'unique garniture.

Tailles 15 à 17 ans. Se vendant régulièrement 42.50. Maintenant 31.88

— Deuxième étage.



Robes d'Après-midi

Le léger georgette domine la vogue pour les robes transparentes d'été. Ressemblant à une fleur, en coloris, il se transforme en gracieuses robes pour jeunes fille et que celles-ci peuvent porter avec autant d'élégance l'après-midi ou la soirée, dans les réunions fashionables comme dans celles plus intimes.

Cette robe une pièce en georgette, ci-dessus, est ornée de ligne droite de rangs, de tout petits plis, placés par groupes et alternant avec un efficace travail à fil tiré, sur le devant et le dos de la robe. Le col et les poignets de même georgette ont quelques touches de broderie à la main. On peut se procurer ce modèle en vert, brun et mauve, pour les fillettes de 13 à 15 ans. Prix: 45.00

— Deuxième étage.

Vêtements de Sport

POUR LE TENNIS

Une mode authentique dans une robe de tennis et qui présente quelques-uns des détails qui aident beaucoup pour faire du tennis un plaisir.

Pour les journées fraîches une robe de ce genre pour apporter avec vous pour votre voyage de vacances ou de fin de semaine, ou pour porter à la ville, est indispensable De soie et laine, faite dans le modèle deux pièces, la jupe est à plis box, la simplicité du corsage est égayée à l'aide de points à couverture, sur le bord et sur le col Peter Pan et les poignets de couleurs contrastantes. Deux poches de biais aident à donner de l'effet. Dans les couleurs aurore, bleu poudre, vert et fauve clair. 13 à 19 ans. Prix: 17.50

— Deuxième étage.

Sacoches Viennoises

Genre Pochette

De Vienne, en dix différents tons de couleurs variées, est une sacoche dans les tons pour harmoniser avec tout ensemble d'été. Les dessins sont tous brodés à la main. Un miroir et une bourse pour la menue monnaie, complètent le gracieux accessoire. Prix 5.75

— Rez-de-chaussée.

Casquettes

POUR HOMMES

Un assortiment de choix de casquettes pour hommes en palm beach, mohair, tweeds de toile et cordé blanc. Splendides pour le golf, l'automobilisme, etc. Sans doublures, coutures galonnées et pleines bandes intérieures en cuir. 2.50 chacune.

— Rez-de-chaussée.

Visières

Visières en feutre blanc doublées en vert, avec lanières ajustables à la tête et courroie croisée sur le dessus 1.25 chacune.

— Quatrième étage.

Chaussures "Arch-Lift"

POUR HOMMES

Bien qu'on ne sacrifie pas la mode, ce sont des chaussures confortables, moulant bien le pied, avec une apparence d'élégance qui les a rendues décidément populaires auprès des hommes les plus exigeants d'aujourd'hui.

L'arche du pied, d'un dessin spécial, enlève toute tension du pied et lui procure un support où c'est le plus nécessaire.

Oxfords en chevreau noir, chevreau brun et roux brun. Aussi bottines lacées en chevreau noir. Pointures 5½ à 12: 12.00

— Rez-de-chaussée.

La Vogue de l'Echarpe

Aucun accessoire de costume n'est aussi suggestif de beauté que l'écharpe. La laissant flotter en plis vaporeux sur la gorge ou attachée en une coquette bande sur le côté du col, elle complète la toilette des élégantes.

Echarpes françaises en attrayant crêpe de Chine, avec bords roulés à la main et magnifiques patrons peints à la main, sur fonds pastel unis. Les délicates harmonies de couleurs sont or, sunni, jaune, argent, bois de rose et verts tendres. Prix: 17.50

D'autres en georgette, sont établies en tons, dessins et couleurs et sont à bords peints en or. Prix: 15.00

— Rez-de-chaussée.

Tennis

Tout ce qui est nécessaire pour ce passe-temps populaire.

RAQUETTES

Raquettes de tennis, Slazenger de qualité superfine. Modèle 12: 22.00
Modèle Doherty: 21.00
Modèle Canada: 18.00

BALLES DE TENNIS

Balles officielles de tennis Wright et Gibson .60 chacune. 7.00 la douzaine.

GALONS DE TENNIS

Galon officiel de première qualité pour "courts" doubles. Complet avec 200 crampons. 8.50 la série.

— Quatrième étage.

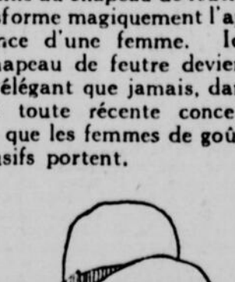
EN ROUTE

Feutres Nouveaux et Elégants

POUR FEMMES ET JEUNES FILLES

Le changement du chapeau de paille au chapeau de feutre, transforme magiquement l'apparence d'une femme. Ici, le chapeau de feutre devient plus élégant que jamais, dans cette toute récente conception, que les femmes de goûts exclusifs portent.

La toujours charmante petite forme, avec souple calotte ronde, moulée de façon seyante, pour adoucir les contours. Le bord est joliment roulé en arrière. Du ruban cordé ajoute un nouveau cachet, étant fixé en boucle souple, au centre, sur le devant. — Rouge, sable et noir. Prix: 3.50



Vous porterez, avec distinction, un modèle qui voile les yeux de façon seyante, dans la forme large moyenne que prend la calotte, dans un plissé habile. Garniture de ruban grosgrain. Doubles couleurs nu, blanc et vert. Prix: 5.00

Ce séduisant modèle exactement la vogue du moment, mais une mode caractéristique, patronisée partout, par les élégantes. Le bord souple peut être disposé à n'importe quel angle, au goût. Des vaporeux rubans de velours, quelque chose de nouveau en fait de ruban en orne la calotte. Prix: 10.00

Le Bagage à Main

VALISES A MAIN

Faites en cuir de peau de vache, commodes, doublées en toile et avec poignées annelées, cousues et structure piquée. Prix: 16.85

BOITES A CHAPEAUX

Celles-ci remplissent un but bien défini pour les vacanes. Une boîte carrée à chapeaux, en molesquine noire, avec bordure en cuir de peau de vache. Atrayamment doublées en soie. Poignées et forts fermoirs qui donnent une entière sécurité. Prix: 13.85

Une autre boîte à chapeau, la même que ci-dessus mais avec coins ronds pour 12.75

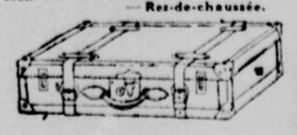
Boîtes rondes à chapeaux, marquées aupravant 7.00, maintenant à 4.85

MALLETTES

Mallettes en coutil (de[illegible] noir avec bordure en cuir piquée, ont des pochettes dans le couvercle et les côtés et sont doublées en cretonne. Rég. 7.00 pour 4.85

Mallettes en fort cuir de peau de vache anglais, commodes et convenables, les coins sont renforcés et la doublure est en toile. Dimension 26" — 37.50; 28" — 39.00

— Rez-de-chaussée.

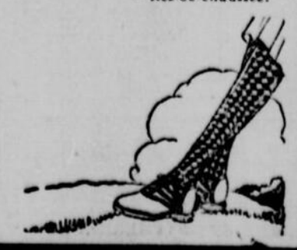


Bas de Sport

IMPORTES POUR FEMMES
2.25 LA PAIRE.

Naturellement, ils sont en lisle importé de belle qualité, pour le sport, façonné dans les plus nouveaux dessins quadrillés et rayés. Hauts élastiques et jambes entièrement façonnées, assurant tout le confort désiré, ajustement soigneux, apparence élégante et durée satisfaisante, qualité qui font de ceux-ci des bas de sport de luxe. En couleurs beige, fauve clair et gris.

— Rez-de-chaussée.



Chaussures

qui identifient les fashionables cuirs blancs de la saison

Chaussures exclusives, sur élégantes formes, placées en deux groupes, dans lesquels on peut choisir des modèles pour combiner avec toute toilette blanche ou autre.

Gloria à 14.00

Escarpins de cuir blanc de modèle step-in avec élastique triangulaire, souples et flexibles, faits sur forme d'ajustement combiné. Des ornements découpés en lézard et le talon espagnol ajoutent à leur attrait. Pointures 2½ à 8.

Rose-Marie à 10.00

Un très populaire escarpin à une courroie. Le talon cubain recouvert fait de celui-ci un soulier pratique de marche. Pointures 2½ à 8. Largeurs A à D.

Les Clients du Dehors de la Ville

trouveront une grande commodité à notre

Service d'Achat

Un service de magasin qui remplit promptement toute commande, exactement et à l'entière satisfaction du client. Mettez-vous en communication avec le Service d'Achat, par lettre, télégramme, ou en venant vous-même.

PLateau 6261